FRANCE
Football

MARDI
22 sept. 1998
N° 2 737
53e année
ISSN 0015-9557
12 F

$ 5.50

DIVISION 1
Les gros bras aux rayons X

Blanc rêve d'un grand OM

Nantes-Lorient vu par Suaudeau

Bordeaux comme un chef !

En tenant tête à l'OM au Stade-Vélodrome, les Girondins (Laslandes, Diawara et Saveljic, de gauche à droite, après le but égalisateur de la dernière minute) ont confirmé qu'il fallait compter sur eux pour la course au titre.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

Les résultats de la 2e journée

ANGLETERRE. Arsenal marche au super

M 0705 - 2737 - 12,00 F

L'ÉQUIPE
MAGAZINE

Spécial Mondial de l'Auto | Samedi prochain

100 ans d'automobiles

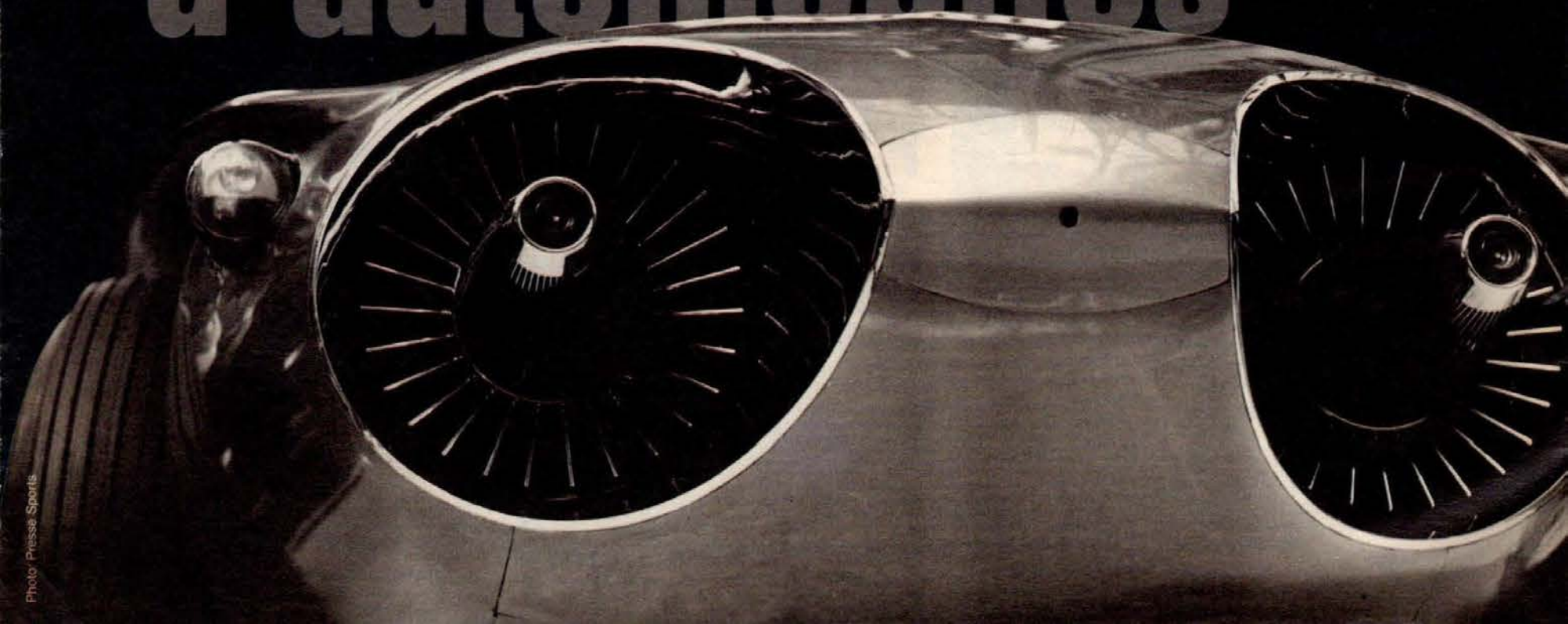


Photo: Presse Sports

Par GÉRARD ERNAULT

Secte, mensonge et vidéo

L'intention exprimée par l'association des arbitres anglais d'appliquer, dès la saison prochaine, à la Premier League, la professionnalisation de l'arbitrage et d'introduire la vidéo dans certains cas litigieux nous ramène à une question dont il a beaucoup été débattu pendant la Coupe du monde.

Cela nous rajeunit de deux mois. Mais on aimerait bien aussi être plus vieux de quelques années. Pour voir comment les choses ont évolué.

Par l'intermédiaire de Joseph Blatter, son nouveau président, la FIFA est la première à encourager la professionnalisation. Il n'y aura donc pas besoin de la pousser aux fesses. En la matière, elle serait plutôt meneuse de revue.

Pour la vidéo, c'est une autre affaire.

Ses réticences sont à la fois « philosophiques » (il ne peut y avoir un football à deux vitesses : avec vidéo pour l'élite, sans vidéo pour les amateurs), « techniques » (la vidéo brise le rythme du match), « judiciaires » (l'autorité de l'arbitre ne peut être partagée et, d'une certaine façon, combattue par une autre autorité).

Même à titre expérimental et à dose homéopathique, il n'est pas dit que, sur ce point, la Fédération internationale donne son aval à la proposition anglaise.

Ce serait dommage. Elle laisserait passer une excellente occasion d'en avoir le cœur net.

Les principaux pays européens vivent, aujourd'hui, sous un régime assimilable à la semi-professionnalisation de l'arbitrage ou bien qui tend vers celle-ci.

La professionnalisation paraît logiquement constituer la prochaine étape, ne serait-ce que pour être en phase avec l'environnement général du football. Qui dit professionnalisation dit meilleure mobilisation, préparation, concentration.

Qui dit professionnalisation dit aussi possibilités de recrutement élargies – notamment dans le vivier des anciens joueurs – et, par voie de conséquence, meilleure « lecture », meilleure « intelligence » des situations, meilleure justice, du moins peut-on l'espérer.

En contrepartie, la professionnalisation présente un certain danger si elle est destinée à organiser des hiérarchies trop visibles. Il ne saurait y avoir de publicité accordée à un classement des arbitres sur les critères de leurs performances ou de leurs revenus.

De quel crédit, c'est le cas de le dire, jouiraient les concurrents de fin de tableau, les recalés du jackpot ? Une présomption d'équivalence doit théoriquement prévaloir.

Comme l'arrêt Bosman, la professionnalisation part d'un bon sentiment. Mais elle comporte d'incontestables effets pervers.

Enfin, sans jouer les rabat-joie, elle ne permettra jamais d'atteindre le risque zéro en matière d'erreur. Elle ne le permet pas davantage pour les joueurs, fussent-ils les plus grands.

Le football est semé d'échecs et de réussites. Et c'est très bien ainsi.

Nous partageons l'ensemble des réserves émises par la FIFA, qui empêchent la vidéo de faire la pluie et le beau temps dans l'arbitrage. La pluie et le beau temps, façon de parler. La tempête et la pagaille seraient des termes plus appropriés.

Non seulement la vidéo est une pièce rapportée, capable de détruire l'universalité ou la fluidité du jeu de football, mais encore faudrait-il supporter qu'elle complique le processus de sa justice au lieu de le simplifier. Ce serait le bouquet !

Le football doit dépendre d'une seule autorité et non pas de deux autorités qui se vampirisent, se concurrencent l'une l'autre et finissent par perdre tout contrôle de la situation.

Cette autorité s'appelle l'arbitre, éventuellement soutenu par la vidéo sous la triple condition :

1. Que l'intervention de cette dernière ne soit requise que pour des questions territoriales (franchissement ou non de la ligne par le ballon) ;
2. Que sa réponse soit rapide ;
3. Que sa réponse soit claire et exacte.

« Professionnels ou non, les arbitres n'en continueront pas moins à porter le chapeau »

Sur ce dernier point, la donzelle a déjà connu quelques défaillances. Elle ne nous a toujours pas éclairés sur le troisième but anglais de la finale Angleterre-Allemagne en 1966. Et elle nous a trompés, dans un premier temps, lors du dernier Brésil-Norvège, provoquant le lynchage médiatique répugnant de l'arbitre américain, M. Baharmast.

Les efforts entrepris en faveur de l'amélioration de l'arbitrage par le biais de sa professionnalisation ou du soutien amical de la vidéo sont on ne peut plus légitimes. Mais peut-on se voiler la face plus longtemps ?

Si le football est malade, c'est moins de son arbitrage que de son état d'esprit général. Professionnels ou non, les arbitres n'en continueront pas moins à porter le chapeau, à se faire envoyer sur les roses, aux toilettes, et dans d'autres endroits chics.

Et pourtant, ce n'est pas en injuriant le thermomètre qu'on fait tomber la fièvre !

SOMMAIRE N° 2737

4 L'ÉVÉNEMENT

Premières vérités du Championnat

Avec Lyon-Lens, Marseille-Bordeaux et Paris-SG - Monaco, la sixième journée de Championnat a offert l'occasion aux équipes phares de mesurer leurs forces et de prendre position. L'occasion pour *FF* de comparer le niveau de jeu de ces prétendants au titre et leurs possibilités. Analyse et commentaires.

19 DOSSIER

Les gardiens vus par Ettori

C'est avec les gardiens de but que *FF* lance son enquête sur l'image du joueur français, ses qualités, son évolution et son avenir. Jean-Luc Ettori, l'ex-portier international, intervient le premier et revient sur le travail accompli dans les clubs, avec pour exemple Fabien Barthez, qu'il entraîne à Monaco.

37 ÉTRANGER

Real-Barça, festin dans l'arène

Real-Barça est un sommet comme il n'en existe nulle part ailleurs. La énième version de ce choc entre grands d'Espagne, passionné comme d'habitude, s'est terminée sans vainqueur (2-2), mais les Espagnols se sont surtout aperçus qu'ils étaient loin de faire la loi. Ils n'étaient que six sur le terrain de Bernabeu. Constat.

10 TRANSVERSALES
12 DIVISION 1
Blanc : « Louis-Dreyfus a tenu parole »
15 Delmotte : « Lyon veut tout jouer »
16 Nantes et Lorient au révélateur Suaudeau
17 Bakayoko, cap sur Everton
18 Forum
20 DIVISION 2
Laval voit loin
21 Alonzo : « Je rêve d'un Saint-Etienne - OM »
22 Forum
23 NATIONAL
Martigues fait sa révolution
25 CFA
Paulo Sergio cartonne à Grenoble
26 RÉSULTATS FRANCE
39 ÉTRANGER
Nakata, la perle de Pérouse
40 Le sommet Arsenal-Manchester
42 Hertha Berlin montre les crocs
43 COUPE DES COUPES
Eternel PSG...
44 RÉSULTATS ÉTRANGER
48 GUIDE
50 HORS-JEU
Patrone, le pionnier corse

Photo Nicolas LUTTIAU

Photo Bruno FABLET

Photo AFAQUI/PRESSE SPORTS

AGENDA

MERCREDI 23
Division 2 (8e j.)
Wasquehal - Laval
Troyes - Lille
Matches amicaux
Espagne - Russie
Brésil - Yougoslavie
JEUDI 24
Division 1 (7e j.)
Toulouse - Auxerre
Bastia - Marseille
Féminines
Norvège - France
FIFA
Comité exécutif
VENDREDI 25
Division 1 (7e j.)
Bordeaux - Rennes
Nancy - Lyon
Coupe d'Océanie
Nouvelle-Zélande - Tahiti
FIFA
Comité exécutif
SAMEDI 26
Division 2 (9e j.)
Châteauroux - Guingamp
Allemagne (6e j.)
Werder Brême - Bayern Munich
Italie (3e j.)
Parme - Juventus
DIMANCHE 27
Italie (3e j.)
Espagne (4e j.)
LUNDI 28
Coupe d'Océanie
Australie - Iles Cook
Angleterre
West Ham - Southampton

Ce numéro comporte un encart abonnement entre les pages 26 et 27.

Bordeaux, chef d

SOMMETS. *Les cinq principaux favoris du Championnat et le champion en titre étaient face à face ce week-end. L'occasion de faire un tour d'horizon au soir d'un week-end globalement positif et de passer au crible les gros bras dans l'ordre du classement, avec mention spéciale pour Bordeaux, solide leader après son nul du Stade-Vélodrome (2-2).*

Dossier réalisé par JEAN-JACQUES VIERNE

Lyon-Lens, Marseille-Bordeaux, Paris-SG-Monaco, trois chocs entre six des sept européens de la saison, intéressant les quatre premiers de l'actuel classement, le champion sortant et une des trois grosses cylindrées du Championnat : cette sixième journée de D 1 était le premier grand tournant de la saison domestique, l'occasion de voir face à face les principaux candidats au titre et à l'Europe et de faire le point à leur sujet. Il n'est pas question de tirer des enseignements définitifs de ce triple affrontement. Il s'agit d'une photographie instantanée à un certain moment de la bataille, et si on l'avait effectuée l'an passé à pareille époque, on n'y aurait sans doute pas inclus Lens, le futur lauréat. Cependant, il serait étonnant que le successeur du Racing ne figure pas dans le sextuor concerné par les trois sommets du week-end.

Sur la balance de l'Europe, dans le courant de la semaine, les six favoris n'avaient pas pesé du même poids, même si aucun n'avait perdu (deux victoires et quatre résultats nuls). On avait noté du bon (Lyon), de l'honorable (Monaco et Lens), du médiocre (Bordeaux et Marseille) et du carrément affligeant (Paris-SG).

Le Championnat s'est montré plus motivant pour nos gros bras que les joutes continentales, car on a assisté à trois bons matches, celui de Marseille l'emportant de peu sur celui de Lyon (le seul où la balance pencha nettement d'un côté), Paris fermant la marche, mais avec une bonne note quand même. Trois affrontements vivants, clairs, disputés dans un bon esprit général, ce qui n'est pas rien dans un pays où de telles rencontres ont, pendant trop longtemps, souvent débouché sur l'ennui, le jeu bloqué, quand ce n'était pas les règlements de comptes.

Nous vous proposons un tour d'horizon club par club, avec quatre thèmes : organisation collective, individualités, forces et faiblesses actuelles, perspectives. Lyon, Bordeaux et Paris ont fait la bonne affaire, mais il ne faudra pas attendre huit jours pour que la vérité d'aujourd'hui s'envole au vent de l'automne.

1 Les Girondins c'est du solide

➡ ORGANISATION

Elie Baup ne modifie pas son système. Il préfère bouger les joueurs pour les intégrer. Il a appliqué au Vélodrome son habituel 4-4-2. La défense joue assez haut et est totalement à plat, Saveljic et Alicarte se partageant l'axe sans décrocher. Le hors-jeu est souvent utilisé.

Au milieu, deux récupérateurs, Pavon et Micoud (ce dernier remplaçant Diabaté, lui-même suppléant de Jemmali derrière), et deux animateurs de jeu sur les côtés, Benarbia à droite, Musampa à gauche (le Néerlandais étant gaucher assez exclusif, il n'y a pas eu permutation comme c'est davantage le cas lorsque Micoud occupe le plus). Devant, une pointe (Diawara remplaçant Laslandes en plus mobile mais moins utile dans les pivots et le jeu aérien) et un joueur libre, Wiltord, très dangereux sur tout le front de l'attaque. Aussitôt mené, Baup tenta le tout pour le tout avec un 4-4-2 plus risqué, pari qui réussit in extremis.

➡ FORCES ET FAIBLESSES

Beaucoup de sérénité, ce qui est méritoire au Vélodrome. Il s'agissait d'un parti pris, et cela valut même quelques contres sur les relanceurs voulant parfois trop calmer le jeu. Une défense bien articulée, forte dans le jeu aérien au centre, dont la faiblesse à droite n'est que circonstancielle. Le pressing est correctement assuré, Micoud ayant bien tenu son rôle dans ce domaine qui n'est pas sa spécialité. L'amination du jeu est bonne sur les côtés, avec deux triangles, mais il arrive que lorsque le ballon est perdu le replacement soit insuffisant de la part des deux milieux excentrés. Devant Diawara, puissant et mobile, n'est pas aussi utile dans les échanges que Laslandes dont l'absence a été préjudiciable.

➡ INDIVIDUALITÉS

Sylvain Wiltord, lui aussi, semble avoir franchi un palier. A l'aise sur les deux ailes et dans l'axe, buteur ou passeur, et aussi dribbleur, sa vocation d'origine, il a fourni un excellent match. Pavon est un modèle d'activité et de régularité, et Micoud a très bien occupé un poste qui n'est pas le sien. Mais l'ex-Cannois a manqué dans la préparation du jeu, d'autant que Benarbia n'évoluait pas à son meilleur niveau (il n'est pas en pleine possession de ses moyens physiques, semble-t-il). Derrière, Ramé est un gardien sûr et présent dans toute sa surface, et la charnière centrale Saveljic-Alicarte fonctionne dans l'huile.

➡ PERSPECTIVES

Evidemment, comme le fait remarquer Elie Baup, Bordeaux n'a pas la richesse d'effectif de Marseille, Monaco ou Paris, et dès qu'il y a plus de deux blessés, comme c'était le cas dimanche, il est contraint à des

Photo Daniel BARDOU

e bande

Duel ailé entre Wiltord et Colleter au Vélodrome, satisfaction du devoir accompli chez les buteurs lyonnais Caveglia et Grassi au stade Gerland, les sommets du week-end ont tenu leurs promesses.

Photo Alain de MARTIGNAC

replâtrages qui diminuent la qualité de son équipe, surtout lorsqu'ils touchent des joueurs essentiels comme Laslandes ou Micoud. Il est certain que si Bordeaux est une équipe de haut niveau (le match de Marseille fut de haute tenue), il ne peut espérer le titre que si les pépins l'épargnent. Il faudra voir aussi si les Girondins ne connaissent pas des problèmes pour faire le jeu à la maison, comme leurs derniers matches (Montpellier, Rapid) semblent le montrer/

2 Lyon inspiré par les Bleus

➡ ORGANISATION

Le 4-4-2 mis en place par Bernard Lacombe et José Broissart rappelle singulièrement le schéma de l'équipe de France à la fin de son Mondial victorieux. Une défense à quatre à plat, jouant en zone, même si, au centre, Fournier est moins souvent au marquage que Laville et se préoccupe davantage de la couverture axiale. Un milieu avec trois récupérateurs (l'indispensable Violeau au centre, Bak à droite, Delmotte à gauche) et un meneur (Dhorasoo), lequel cherche systématiquement à servir au plus vite deux attaquants adroits et efficaces (Caveglia-Grassi, le Suisse restant davantage devant le but).

Le pressing, auquel participe volontiers Dhorasoo, est très constant et très agressif. Le passage du jeu défensif au jeu offensif s'effectue très vite grâce à la précision et à la vision du jeu du Mauricien.

➡ FORCES ET FAIBLESSES

Il n'y a pas beaucoup de points faibles dans cette machine très en place et très disciplinée. La défense est composée d'hommes de métier, à l'exception du jeune Bréchet, grand gabarit auquel la vitesse de Moreira a posé quelques problèmes. On peut bien sûr se demander si le taux de réussite du duo d'attaque serait aussi élevé devant une défense de très haut niveau, ce qui n'est pas le cas de celle d'un Lens actuellement très diminué. La Coupe d'Europe, où les Lyonnais devraient continuer leur route, dira si Caveglia et Grassi peuvent également se montrer décisifs en infériorité numérique à l'étage au-dessus. Elle dira aussi jusqu'à quel point Lyon peut compter sur l'imperméabilité de sa défense.

➡ INDIVIDUALITÉS

Vikash Dhorasoo a fourni contre Lens un match de premier ordre. L'ex-Havrais, en vue tout au long de la saison avec son club précédent, a encore franchi un palier dans une équipe où il s'est très vite adapté. Il a atteint la dimension supérieure et frappe vraiment à la porte de l'équipe de France. Sa vision périphérique, sa qualité dans le jeu court comme dans le jeu long, son aisance technique et son volume de jeu font de lui un atout tout à fait décisif en Championnat. Il paraît mûr pour le niveau au-dessus. Il faut aussi signaler l'efficacité du duo d'attaquants, ainsi que de la charnière défensive, où Laville est en gros progrès et où Hubert Fournier a remarquablement stabilisé l'ensemble depuis son arrivée en janvier dernier.

➡ PERSPECTIVES

Il y a une chose qu'on ne connaît pas, c'est la capacité de réaction à l'adversité, puisque l'OL n'a pas encore été mené au score cette saison. Mais Lacombe a un excellent banc (Borrelli, Job, Uras, Bassila, Linares contre Lens), et peut aussi compter sur la polyvalence de certains de ses joueurs pour faire tourner son effectif et trouver d'autres solutions. Il lui est arrivé de proposer un schéma différent, notamment lors du premier match à Gerland où Lyon tailla en pièces Toulouse, avec notamment Kanouté sur l'aile droite, un autre oiseau rare. Hélas, l'international Espoirs connaît actuellement de gros problèmes d'adducteurs et vient de nouveau d'être arrêté alors qu'il allait rentrer. ▶

3 L'OM a un gros potentiel

➡ **ORGANISATION**

On sait qu'elle varie pratiquement d'un match à l'autre. Très incertaine en semaine à Olomouc, elle était cette fois beaucoup plus classique : un 4-3-3 avec une défense presque à plat, où Domoraud est quand même préposé au marquage et Laurent Blanc à la couverture. Un milieu à deux récupérateurs (Roy-Luccin) et un meneur (Pires). Trois attaquants, deux sur les côtés (Ravanelli à droite et Dugarry à gauche) et un dans l'axe (Maurice). A première vue, ce schéma inspire davantage les joueurs marseillais, qui, il est vrai, n'opéraient pas dans la même composition d'équipe que mardi.

➡ **FORCES ET FAIBLESSES**

Evidemment, on sent sinon une grosse équipe, du moins un gros effectif, avec des tout bons pratiquement à tous les postes. Bien que, collectivement, il reste du travail, et que certains joueurs opèrent à un poste où ils ne s'expriment pas à cent pour cent, le potentiel offensif, découlant de la valeur individuelle des joueurs, est très important. On n'en dira pas autant de l'efficacité. La récupération est bonne, le pressing efficace et la balle vient relativement bien jusqu'aux attaquants (très forte paire de bloqueurs Roy-Luccin). Le terrain, cette fois, était bien couvert défensivement et bien utilisé offensivement dans sa largeur. Il a manqué la finition, car avant de se faire rejoindre dans les derniers instants, l'OM eut de nombreuses occasions, d'ailleurs plus directes qu'indirectes, de tuer la rencontre, et n'y parvint pas.

➡ **INDIVIDUALITÉS**

On l'a dit, les deux demis défensifs, l'ancien Roy et le nouveau Luccin, forment un duo de haut niveau. Très bons en récupération, clairvoyants, intelligents, ils perdent un minimum de ballons. Laurent Blanc, qui sécurise ses voisins, est indispensable, et Domoraud semble revenir vers sa forme de l'an dernier.

Devant, excellent match de Robert Pires, qui a pris ses responsabilités, a énormément couru, tenté beaucoup de choses, mais n'a pas été heureux dans le dernier geste, ni comme passeur, ni comme buteur. Même satisfaction pour Christophe Dugarry, qui a été très incisif et a profité de n'avoir pas un pur spécialiste en face de lui. Dommage que le Bordelais, qui a retrouvé tout son physique, ait raté deux ou trois centres aisés pour un technicien de sa valeur.

Quant à Ravanelli, ses qualités ne s'expriment pas au mieux sur l'aile droite (il a marqué un but d'avant-centre), surtout quand ses voisins sont sur la même ligne que lui, au lieu de venir de derrière, comme c'était le cas en Italie.

➡ **PERSPECTIVES**

Sans se figer dans un système tactique rigide, l'OM sera sans doute appelé à se fixer davantage. Vu son effectif richissime en bons attaquants, il en alignera forcément beaucoup. Le spectateur ne s'en plaindra pas, mais il lui arrivera des ennuis comme celui de dimanche. Cependant, on peut toujours penser que l'OM est le principal favori pour le titre, malgré ce résultat a priori défavorable, car il progresse doucement vers l'équilibre et n'exprime encore qu'une partie de son gros potentiel.

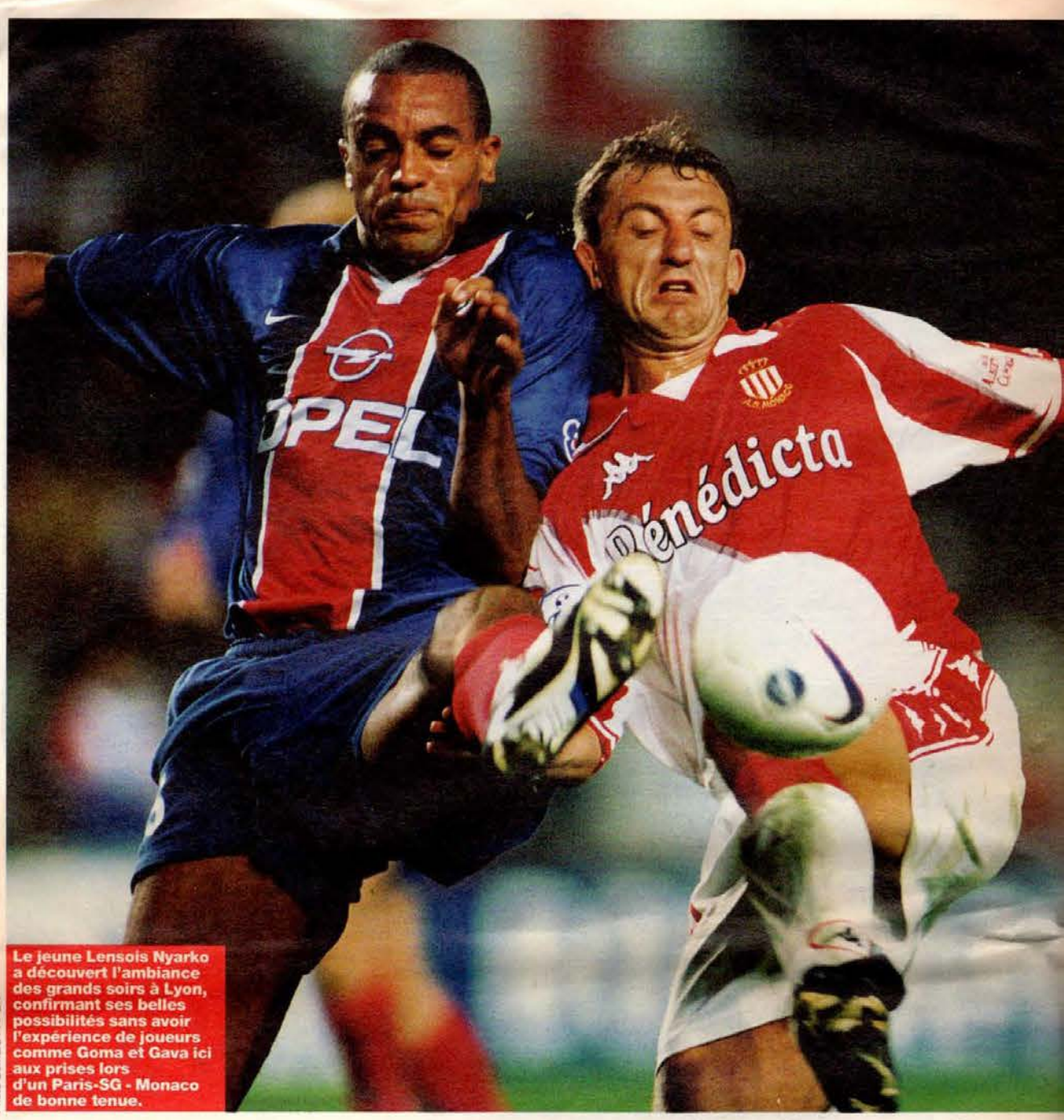


Photo Bernard PAPON

Le jeune Lensois Nyarko a découvert l'ambiance des grands soirs à Lyon, confirmant ses belles possibilités sans avoir l'expérience de joueurs comme Goma et Gava ici aux prises lors d'un Paris-SG - Monaco de bonne tenue.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **AS DRAGUIGNAN (CFA 2)** pour son score de 5 à 1 face à Cervioni dans le Groupe D.
- **FC MONTAUBAN** (Division d'Honneur) pour sa victoire 2 à 0 contre Toulouse-Fontaines dans la Ligue Midi-Pyrénées.
- **SAINT-JEAN FCO** (Division d'Honneur) pour sa belle victoire 5 à 1 sur le terrain de Saran dans la Ligue Centre.

Photo FEP/PANORAMIC

4 Monaco vaut mieux

➡ **ORGANISATION**

Mêmes éléments que depuis le début de saison : Jean Tigana reste fidèle au 4-3-3 qu'il a mis en place depuis la blessure de Lamouchi. La défense n'est pas à plat, mais Dumas utilise souvent et avec bonheur le hors-jeu piège en s'alignant ; avec Blanc, il est le défenseur qui tente d'apporter le plus de décalage dans la relance. Dans le contexte du match de dimanche, le Portugais a beaucoup sacrifié au marquage individuel sur Okocha, notamment en première mi-temps, mais il semble que c'était pour rendre au Nigérian les honneurs dus à son rang. Son milieu de terrain comprend deux bloqueurs (Diao - Da Costa) et un meneur axial (Gava). Son attaque un avant-centre (Trezeguet) et deux excentrés (Giuly puis Ikpeba à droite, Henry à gauche). C'était à peu près le même système que l'OM et que Lens, à de petites variantes près.

➡ **FORCES ET FAIBLESSES**

L'ASM, déjà, connaît certaines difficultés pour entrer dans les matches. Ce fut le cas en Pologne, et si ce ne

fut pas aussi flagrant au Parc, il fallut attendre longtemps avant que les joueurs de Jean Tigana ne parviennent à prendre le jeu à leur compte. Curieux phénomène...
Dans sa configuration actuelle, Monaco manque de joueurs devant le but pour utiliser les centres de ses dribbleurs de l'aile. D'autre part, compte tenu du profil de ses deux bloqueurs (Diao est un défenseur naturel et Da Costa était sacrifié au marquage d'un adversaire), il aurait fallu que les deux latéraux soient beaucoup plus présents dans le jeu offensif et apportent des solutions dans la première phase de construction du jeu offensif. Pourtant, Sagnol et Pignol ont l'un et l'autre fait leurs preuves dans ce domaine. La rentrée de Christanval, plus technique et meilleur distributeur, a permis à Monaco d'élever son niveau de jeu en fin de match. Mais il y a encore des réglages à trouver... à moins qu'on ne revienne à un autre système lorsque, par exemple, Lamouchi sera de retour, sans parler de Legwinski ou N'Doram.

➡ **INDIVIDUALITÉS**

En défense, on a vu un excellent Konjic : le Bosniaque, qui progresse malgré ses vingt-huit ans, a sauvé deux buts en fin de match. Barthez n'a pas été très sollicité. Au milieu, Gava, qui cherche encore ses marques dans l'axe, n'a pas assez pesé sur le jeu. Et on regrette toujours qu'un frappeur-passeur comme lui travaille aussi loin de la surface de réparation.
Ni Giuly, ni Henry ne manquent de jambes, mais ils devraient, le premier surtout, démarrer leur match plus tôt. Quant à David Trezeguet, perturbé par des bobos en début de saison, il est encore en période de rodage et manque de soutien pour exprimer ses qualités de pivot.

➡ **PERSPECTIVES**

Avec Lens, mais sans posséder les mêmes excuses, Monaco est celui des six qui est demeuré le plus loin de son niveau supposé. Il y a des absents et des joueurs loin de leur meilleure forme, mais la richesse de l'effectif devrait permettre à l'équipe princière de se montrer plus proche de sa valeur maximale. Elle vaut visiblement mieux que ce qu'elle a montré au Parc.

5 Paris reste dans le coup

➡ **ORGANISATION**

Le PSG a utilisé un système légèrement hybride, mais penchant davantage vers le 4-3-3 que vers le 4-4-2. La défense était à plat avec Wörns et Goma en zone au centre, les habituels Domi et Algerino (qui ont été performants) sur les flancs. Au milieu, un bloqueur (Ducrocq dans l'axe) et deux relayeurs de chaque côté (Lachuer à droite et Yanovski à gauche). Devant, Simone a joué en pointe, Loko s'est partagé entre le côté droit et le côté gauche. Okocha, lui, n'a pas occupé un véritable poste de meneur axial. Le Nigérian s'est souvent tenu sur la même ligne que ses deux attaquants, et c'est une de ses percées sur le flanc gauche qui amena le but vainqueur.

➡ **FORCES ET FAIBLESSES**

Très mauvais jeudi, le PSG, en trois jours, a vraiment bien redressé la barre. Attentifs, solidaires, concentrés, les Parisiens sont bien entrés dans le match, et ils ont défendu bec et ongles leur avance, malgré une baisse de régime physique en fin de rencontre.
Evidemment, tout ne tourne pas encore dans l'huile : les deux défenseurs centraux avaient l'habitude de jouer l'individuelle dans leurs clubs précédents, mais ils commencent à maîtriser le système. De tous les latéraux du week-end, ceux du PSG (surtout Domi, heureusement méconnaissable par rapport à mardi) ont été les plus offensifs. Il est vrai que devant, le principal problème est une propension à trop jouer au centre, dans l'entonnoir, ce qui a le mérite de libérer les flancs. Mais il y a là une faiblesse de l'effectif général.

➡ **INDIVIDUALITÉS**

On peut espérer qu'Okocha, qui a donné le but de cet important succès à Lachuer, aura fait un grand pas vers le retour à son niveau normal. Avec moins de responsabilités dans le jeu, il a été plus performant et devrait repartir du bon pied. Simone a été également déterminant, empoisonnant la défense monégasque qui se vengea cependant en le mettant souvent hors jeu. Yanovski et Lachuer, comme Ducrocq, sont des joueurs précieux et complets, qui couvrent beaucoup de terrain et libèrent les gagneurs de match de devant. Les arrières centraux peuvent se reposer sur leurs solides qualités spécifiques pour réussir la transition individuelle-zone. On n'oubliera pas Bernard Lama, plus sollicité que Barthez, et qui rassura sans cesse tout son monde par des interventions sans bavures. Le Guyanais reste un atout maître pour son équipe.

➡ **PERSPECTIVES**

C'est certainement Paris qui a fait la meilleure affaire du week-end, car une défaite, compte tenu du nombre élevé de concurrents, eut sans doute mis les Parisiens hors course. En battant Monaco, même en demi-teinte, le PSG s'est sans doute évité un de ces psychodrames dont il s'était fait une spécialité. Il lui faut continuer dans cette voie, se fixer lui aussi dans un certain schéma, et négocier avec succès les deux prochains rendez-vous, qui n'ont rien d'insurmontable, notamment à Haïfa, qui devrait être surpris de la différence si Okocha et ses équipiers font preuve de la même volonté que dimanche soir.

6 Lens a perdu ses repères

➡ **ORGANISATION**

Daniel Leclercq, homme de convictions, n'a rien changé au dispositif tactique qui avait permis le triomphant emballage du printemps dernier. Lens joue toujours le même 4-3-3, avec défense relativement à plat, même si Déhu, vu l'inexpérience de ses voisins immédiats, demeure prudent dans son placement. Le milieu à trois est un triangle dont la pointe peut être en haut (Dalmat) ou en bas (Nyarko) suivant le positionnement de Debève. A Lens, en l'absence de Smicer et de Nouma, Vairelles jouait au centre, Eloi à gauche et Moreira à droite. Les deux premiers ont beaucoup permuté, sans pouvoir déstabiliser durablement la solide défense lyonnaise.

➡ **FORCES ET FAIBLESSES**

Il ne faut pas se leurrer. De l'équipe type des champions ne subsistaient samedi à Gerland que deux joueurs de champ, Déhu (qui a changé de poste) et Vairelles. Départs (Wallemme, Ziani, Drobnjak) et blessures ou fatigue (Sikora, Magnier, Lachor, Foé, Smicer) ont obligé l'entraîneur à lancer de jeunes joueurs en majorité inexpérimentés à ce niveau. Lens a perdu en qualité, et n'alignait pas à Lyon une équipe susceptible de rivaliser avec les meilleurs.
Il y a un gros manque de concentration derrière, notamment lorsque le ballon a été récupéré, et un manque de fluidité dans la circulation de la balle. La liaison milieu-attaque ne se fait plus alors qu'elle était une grande force des champions 1998. Pourtant, il reste de la qualité en attaque où Vairelles s'est stabilisé à un haut niveau et où Moreira et même Eloi ont montré des possibilités.

➡ **INDIVIDUALITÉS**

Les deux Lensois historiques, Vairelles et Déhu, tentent de tenir la baraque, malgré l'erreur du capitaine à Lyon sur un troisième but de toute façon anecdotique. Batailleur et entreprenant, l'attaquant international a du mal à trouver la distance avec Eloi (qui opère dans le même registre) et surtout avec le meneur Dalmat. Du coup, il redescend chercher des ballons qui n'arrivent pas et pèse moins sur la défense adverse.
L'ex-Castelroussin, qui est un tout jeune joueur pétri de qualités, n'a pas trouvé les solutions face à un bloc lyonnais extrêmement compact et bien organisé. N'oublions pas qu'il comptait moins de 30 matches de D 1 à son arrivée au club. Il veut bien faire et tente de prendre ses responsabilités.
Des nombreux nouveaux, Nyarko paraît le plus utile, mais il découvre le Championnat français. Moreira, rapide et tranchant, peut être une bonne solution sur le côté, s'il termine mieux ses bons débordements.

➡ **PERSPECTIVES**

Lorsqu'il aura récupéré tous ses blessés et stabilisé ainsi une défense qui flotte dangereusement à certains moments de la partie (à Gerland, mais aussi contre Arsenal), le Racing retrouvera sans doute une partie de son standing. Il lui faudra reconquérir le milieu de terrain, ce qui sera sans doute facilité par le retour de Cyril Rool, efficace récupérateur et bon relanceur. Mais gare à la C 1, dévoreuse de forces et d'énergie !

TOUT LE SPORT SUR UN PLATEAU

L'INFORMATION SPORTIVE PERMANENTE

Un flash tous les quarts d'heure de 6H00 à 1H00 du matin.

L'ANALYSE EN PROFONDEUR

Des reportages, des débats, des interviews.

LES RENDEZ-VOUS FOOTBALL

Tous les jours, le magazine du football et tous les lundis le point sur les championnats étrangers et la D1.

L'EQUIPE TV - RCS NANTERRE B 414 804 478

L'ÉQUIPE TV LA TÉLÉ

TOUT LE SPORT À PORTÉE DE MAIN

CANALSATELLITE

Sur le CANAL 23 dans toute la France. Renseignements chez tous les distributeurs agréés Canal Satellite ou au 0803 804 804 (1,09/minute).

NC NumériCABLE

Renseignements chez tous les distributeurs agréés NC ou au 0 801 10 10 (coût d'une communication locale).

RCF

Renseignements dans les agences RCF.

EST VIDEOCOMMUNICATION
le réseau câblé de votre département

Disponible en option. Renseignements chez tous les distributeurs agréés.

QUI MANQUAIT AU SPORT

Réalisation par GUY SITRUK

Gaudin 1, Vauzelle 0

Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille, rayonnait d'un bonheur sincère le dimanche 30 août, en recevant dans les salons municipaux Zidane et les champions du monde ayant joué à l'OM, lesquels venaient de défiler sur la Canebière. Mais ce n'était pas simplement parce que l'ancien ministre avait la sensation de vivre un moment rare. En coulisse, M. Gaudin venait en effet de marquer un point pour le compte des partis d'opposition aux dépens de la majorité, dont le représentant, Michel Vauzelle, président du conseil régional, avait espéré accueillir avant lui les héros du Mondial. Moralité : il ne faut pas confondre repos des guerriers et récupération des champions du monde...

Lemerre sort de ses coquilles

Roger Lemerre serait-il partout à la fois ? La semaine dernière, ici même, le libellé d'un écho laissait supposer que le nouveau sélectionneur était au Stade de France pour y applaudir Johnny... à l'heure où il se trouvait à Reykjavik pour Islande-France ! Trois jours plus tard, une chaîne de télévision, commentant la défaite de Lens à Monaco, explique qu'il « ne reste plus que quelques jours à Lemerre » pour redonner le moral aux Nordistes avant leur match contre Arsenal. Or cela fait plus d'un an qu'il n'entraîne plus Lens et deux mois qu'il a succédé à Aimé Jacquet ! Mais Lemerre en rigole : « Quand je jouais, un magazine avait réalisé un reportage sur moi. A sa publication, je me précipite sur l'article, qui était intitulé : " Robert Lemerre " !... »

Photo D. R

Jacquet renvoie l'ascenseur

Depuis le 12 juillet, Aimé Jacquet se fait un devoir et un plaisir de renvoyer l'ascenseur à tous ceux qui ont cru en lui « avant ». Le week-end dernier, il est retourné à Tignes, où les Bleus ont posé en décembre dernier la première pierre de leur victoire dans le Mondial. Jacquet répondait à l'invitation de Philippe Bourguignon, PDG du Club Méditerranée, partenaire de l'équipe de France. Il y a rencontré d'autres champions – Edgar Grospiron (ski de bosses), Karine Ruby (snowboard), Clémentine Lucine (ski nautique), Thierry Champion (tennis) –, ainsi que le directeur adjoint du Club Med, Yves Martin. Mais « Mémé » ne s'est pas attardé. Un hélicoptère lui a permis de faire l'aller-retour dans la journée afin d'être dans son fauteuil pour le coup d'envoi d'Islande-France...

Guy Roux réclame du Viagra !

Membre du conseil d'administration de la Ligue nationale de football, Guy Roux fait remarquer que l'un de ses collègues au sein de l'organe qui gère le football professionnel, Raphaël Soucaret, était dans le privé le PDG de Pfizer France. Or cette entreprise produit le fameux Viagra, ce médicament qui redonne de la vigueur aux hommes en panne... d'inspiration.
Du coup, Roux, taquin, suggère que, de la même manière que dans les sociétés anonymes les membres du conseil d'administration sont rémunérés par des jetons de présence, ceux de la Ligue nationale football soient « récompensés » par l'attribution de quelques pilules de Viagra.
Et si, pour ses soixante ans, le 18 octobre, l'entraîneur d'Auxerre avait droit à une boîte entière ?...

Bouffée d'air pour les Zidane

Zinedine Zidane avait consacré ses premières économies à l'achat d'une maison à Marseille pour ses parents. Cet été, après le Mondial, il a fait encore mieux. La chaleur régnant sur les bords de la Méditerranée étant difficile à supporter, il leur a fait installer la climatisation. Et Zizou n'a même pas eu à sortir son chéquier pour payer la facture. L'installateur, M. Dekkari, est en effet dirigeant de la Nouvelle Vague, le club de la Castellane où Zidane, gamin, a chaussé ses premiers crampons. Et il lui a proposé un échange : « C'est gratuit si tu m'autorises à utiliser ton nom dans une publicité. » Zizou a accepté, heureux de renvoyer l'ascenseur à un proche du club de ses débuts : « J'espère que ça te permettra de vendre plein d'autres climatiseurs... »

Paroles, paroles

« On m'a invité pour faire des conférences sur le management. Evidemment, j'ai refusé. Je ne suis pas le Bon Dieu. Et je ne veux pas accaparer tout le bénéfice de notre succès. Ça m'emmerde de me mettre en avant. » **Daniel Leclercq,** France-Soir.

« Dans les journaux, dans la rue, on ne m'appelle plus que le champion du monde. A l'entraînement, si je fais un truc incroyable, tout le monde dit : c'est normal, il a la baraka des champions. Tout ça me donne une confiance, une sérénité encore plus grandes. Extérieurement, je suis plus souriant. Et je n'ai pas l'impression de faire des efforts, de péter les plombs plus qu'avant. » **Youri Djorkaeff,** le Parisien.

« Moi, j'ai vécu la Coupe du monde de l'intérieur pour TF 1 et j'ai adoré l'équipe de France, vraiment beaucoup. Je remarque juste qu'en dépit des nombreux essais effectués personne ne s'est vraiment détaché côté gauche. Il y avait quelque chose à faire pour moi. (Interrogatif.) *Vous avez vu quelqu'un se détacher sur le côté gauche, vous ? »* **David Ginola,** France-Soir.

« J'étais le premier dans mon village, je suis le premier dans mon pays et en Europe. Avec mon nouvel associé, Albert Frère, je serai premier dans le monde. » **Jean-Claude Darmon,** VSD.

Photo Jean-Michel BANCET

Le petit oiseau va sortir

La vie d'un footballeur professionnel n'est pas un long fleuve tranquille. L'autre matin, avant de se rendre à l'entraînement, Christophe Cocard a attendu en vain la jeune fille qui garde habituellement sa fille Emma. En désespoir de cause, il a emmené celle-ci à Gerland, où elle a, à sa manière, fait de la figuration pendant la séance de photos officielle de l'OL...

Retour sur image

Les Bleus et la pub

Quels sont les Bleus les plus « porteurs » pour la publicité ?

Après Barthez pour McDonald's, au tour de Petit et Thuram d'être « récupérés » par la pub. Les deux Bleus ont tourné deux spots pour promouvoir les « 10 jours champions du monde », une opération commerciale organisée par Opel du 7 au 19 septembre. Partenaire officiel de l'équipe de France, Opel avait au moins trois bonnes raisons d'utiliser l'image du Mondial à travers deux de ses très grosses révélations. Mais comment la marque a-t-elle choisi Petit et Thuram ?
Opel a d'abord retenu les noms des Bleus les plus connus, mais très vite écarté ceux de Barthez, qui venait de se lier à McDo, de Zidane et de Deschamps : « Ils jouent à la Juventus, donc dans un univers que l'on associe à une marque concurrente *(NDLR : Fiat)* », confie-t-on. Parmi les noms qui restaient, ceux de Petit et de Thuram émergeaient. « Dans la pub, explique Jean-Claude Mosconi, directeur de la communication d'Opel France, il faut que la symbolique soit très forte. Or on associe Thuram et Petit à quelques-unes des images les plus fortes du Mondial. Quand on dit Thuram, on le revoit à genoux, le doigt sur la bouche, réalisant qu'il vient de réussir un exploit phénoménal, après son second but face à la Croatie. Et pour Petit, il y a deux raisons : 1. La qualité du joueur, un athlète phénoménal ; 2. Son aspect physique, avec sa blondeur et sa queue de cheval, mémorisés par le public. »
Si c'était à refaire, Mosconi prendrait donc les mêmes. Mais il reconnaît que Barthez a atteint un très haut niveau de notoriété, qui devrait lui valoir un gros intérêt auprès des publicitaires.
« Fabien a un rayonnement, une décontraction et un côté immensément humain, une proximité auprès des jeunes. N'a-t-il pas lancé la mode des crânes rasés ? »
Les autres Bleus les plus « porteurs » sont, selon lui, Zidane et Djorkaeff. Pourtant, en dehors de la campagne Adidas, on n'a pas vu Zizou. A cause de sa timidité, de ses origines ?...
« Non, assure Mosconi. Mais, quand on le voit, peut-être a-t-on tendance à le considérer comme un extraterrestre, que les annonceurs s'imaginent qu'il est trop cher. Moi, je le verrais bien au niveau des fringues... »

Le prochain tango à Lorient

Après Denisot et Biétry au PSG, un autre journaliste envisage de passer de l'autre côté du miroir en prenant des responsabilités au sein d'un club de football. Noël Couëdel, ancien directeur de la rédaction de *L'Equipe*, devenu directeur général adjoint du *Parisien*, lorgne du côté de Lorient, ville dont il est natif. Il a en tout cas effectué une longue visite il y a quelques semaines au siège de la Ligue nationale de football afin de s'intéresser de plus près au mode de fonctionnement des clubs professionnels. Peut-être un premier pas pour devenir dirigeant du club au maillot tango...

A la portée de toutes les courses

Jusqu'en juillet dernier, Bruno Travade était l'homme qui murmurait à l'oreille de Platini, en tant que directeur de la communication du CFO France 98. A partir de la semaine prochaine, il occupera les mêmes fonctions au PMU. Donnera-t-il des conseils aux chevaux pour améliorer l'image des courses ?

Barthez entre au musée Grévin

Le crâne luisant et la barbichette de Fabien Barthez seront bientôt figés pour l'éternité. Alors qu'il se remettait à peine des fatigues du Mondial, le gardien de l'équipe de France a quand même trouvé le temps de recevoir à Monaco Denis Lonchampt, sculpteur officiel du musée Grévin, lequel a pris les premières mesures du visage du champion du monde et arrêté avec lui le principe de sa prochaine entrée dans le célèbre établissement du boulevard Montmartre, à Paris. Et dans quelques semaines, Barthez y inaugurera son double en cire...

Photo Alex BAILEY

Pour Cantona, le bonheur est dans le vrai

Et voici Eric Cantona tel que vous pourrez le voir à partir du 11 novembre ! L'ex-leader charismatique de Manchester United apparaît ainsi accoutré dans *Elizabeth*, le film qui conte la trajectoire étonnante de cette « Dame de fer » du XVI[e] siècle. Fille d'Henri VIII et d'Anne Boleyn, déclarée illégitime à trois ans, jugée pour trahison à vingt et un, elle fut couronnée reine d'Angleterre à vingt-cinq ans. Est-ce parce que le parcours de Cantona fut aussi sinusoïdal que le réalisateur indien Shekhar Kapur a eu l'idée de lui demander de faire partie de la distribution ? L'histoire ne le dit pas. Mais pour son premier rôle en anglais, l'accent chantant de Canto ne fait pas désordre. Le comte de Foix, ambassadeur de France, qu'il incarne avait l'accent gascon...

Les « inventeurs » de Zizou

Tout, tout, tout, vous saurez tout sur le Zizou. Selon la légende, c'est Rolland Courbis, alors entraîneur aux Girondins de Bordeaux, qui aurait donné à Zidane ce surnom que désormais le monde entier connaît. Mais si Courbis s'attribue volontiers le fait d'avoir été le premier à populariser ce diminutif, il avoue ne pas en être l'inventeur. Selon l'entraîneur de Marseille, ce sont en fait deux de ses coéquipiers bordelais qui ont ainsi surnommé Zidane : Eric Guérit et Jean-François Daniel.

Grand'Mère aime bien le bon football

Et un p'tit noir pour les « gueules noires » ! Par le titre national et la Ligue des champions attirés, les cafés Grand'Mère sont devenus le « café officiel » du Racing Club de Lens. Du coup, sur les paquets familiaux (1 kg) vendus dans le Nord, la célèbre grand-mère s'entoure fièrement le cou d'une écharpe sang et or en buvant son jus.

Nicollin-Lalanne, mêmes combats

A la sortie de la dernière réunion du conseil d'administration de la LNF, un ami attendait Louis Nicollin : le chanteur Francis Lalanne. Les deux hommes ne partagent pas seulement la même passion pour le football, ils sont également tous deux collectionneurs de soldats de plomb.

Photo PANORAMIC

Un faux Barthez dans une étrange lucarne...

Le look Barthez est devenu tellement populaire depuis le Mondial qu'un clône de Fabien a eu l'idée de courir le récent marathon du Médoc dans la tenue du gardien des Bleus, accompagné de deux coéquipiers jouant, sur des petites échasses, le rôle des poteaux...

Le PSG démarche les clients du Mondial

Vingt-cinq mille habitants d'Ile-de-France ayant assisté à au moins un match du Mondial viennent de recevoir un courrier signé Charles Biétry, leur proposant de s'abonner au PSG. Le club parisien a en effet acheté une partie de son fichier au CFO. Mais il n'est pas sûr que l'opération garnisse les tribunes du Parc des Princes. D'abord, parce que nombre de candidats aux places pour le Mondial, pour augmenter leurs chances, avaient fait des demandes au nom de proches, et que ce sont donc ceux-ci qui ont reçu la lettre de Biétry. Et aussi parce que la missive, datée du 27 août, n'a été postée que le 11 septembre. Du coup, beaucoup de destinataires l'ont reçue le 14, alors que l'offre prévoyait la date limite au 12 !

Karembeu et Adriana, c'est pour bientôt

Si Adriana Sklenarikova « haïssait » le football avant de rencontrer Karembeu, il y a deux ans sur un vol Milan-Paris, elle a désormais changé d'avis. Interviewée dans le premier numéro de *Oh là !* – nouveau magazine de la presse people –, elle y explique qu'elle ne peut, « pour le moment », se rendre avec son fiancé en Nouvelle-Calédonie, « car il n'a pas le droit d'emmener dans sa famille une femme qui n'est pas son épouse ». Mais cela devrait bientôt pouvoir être possible : « Après la Coupe du monde, Christian est venu chez moi, en Slovaquie, pour demander ma main à mes parents. *(...)* Si tout va bien, nous pourrions nous marier en décembre prochain. »

Chiffres

62 %. *C'est l'augmentation record, en une seule séance, de l'action Sheffield United à la Bourse de Londres. Le club n'évolue pourtant même pas en Premier League, mais les analystes de la City attribuent cette hausse record au coup de fièvre qui a saisi les actions des clubs de foot au lendemain de l'intérêt que le magnat australien Rupert Murdoch a accordé à Manchester United. A noter que l'action MU, quelques jours plus tôt, s'était envolée de 30 % en une séance, et que Newcastle et Tottenham ont bondi respectivement de 20 et 18 %.*

MARSEILLE VEUT JOUER LES PREMIERS RÔLES

Blanc : « L'OM déborde d'am

OBJECTIFS. *Même si, contre Bordeaux, Marseille a de nouveau laissé échapper la victoire dans les ultimes minutes (2-2), comme huit jours plus tôt face à Rennes, le capitaine de l'équipe phocéenne juge passionnante la volonté que partagent dirigeants, joueurs et supporters de ramener rapidement le club en haut de l'affiche.*

Lutte serrée entre Alicarte et Blanc pour un score nul.

« Laurent Blanc, le nul arraché in extremis par les Girondins, dimanche, doit vous laisser plein de regrets...

Bien sûr. Ce match nul est d'autant plus regrettable que, pour la première fois de la saison, nous avons réalisé un gros match. Un match plein, complet. Malheureusement, nous n'avons pas été récompensés au niveau du résultat.

L'OM a donc livré, selon vous, son meilleur match depuis le début du Championnat ?

Sans aucun doute ! Au niveau de la possession du ballon, nous avons largement dominé notre adversaire. En première période, grâce au très bon état d'esprit qui régnait dans l'équipe et au replacement défensif de nos trois attaquants, nous avons été les maîtres du terrain. Nous avons trouvé les ressources pour revenir rapidement au score. Ensuite, après avoir pris l'avantage, nous avons payé le fait de ne pas avoir su nous mettre à l'abri. Mais il ne faut pas oublier qu'en face, ils ont des bons joueurs et un excellent gardien, qui a bien fait son travail.

Bordeaux vous a-t-il impressionné ?

Non, il ne m'a pas épaté plus que ça. Disons que les Girondins se sont montrés réalistes. Ils ont des joueurs de talent, des bons passeurs et des buteurs décisifs, mais je crois qu'il y a d'autres équipes qui dans le futur seront en mesure de lutter elles aussi pour les premiers rôles.

Une nouvelle fois, en tout cas, Marseille s'est fait surprendre en fin de match !

Le deuxième but bordelais est rageant. Nous n'avons pas su serrer la garde comme il le faudrait dans ces moments-là. Nous avons manqué de rigueur au niveau du marquage. C'est sûr, c'est un but évitable comme celui qu'on avait encaissé contre Rennes. Il va falloir se pencher sur la question.

Vous étiez prévenu, et pourtant...

Il y a sans doute un peu de fébrilité, un peu de crainte de notre part et le marquage s'en ressent. Maintenant, je dois reconnaître que le coup franc est bien tiré, que le buteur bordelais *(NDLR : Diawara)* joue bien le coup en devançant la défense. Bon, il faudrait quand même être plus solides. Faisons tout pour que cela ne se reproduise plus à l'avenir !

Car cela fait quand même quatre points perdus bêtement en l'espace de huit jours...

Evidemment. Mon expérience me fait dire que le champion est le plus souvent celui qui encaisse le moins de buts. Or, ce n'est pas vraiment notre cas. Quand j'étais au Barça, nous avions marqué plus de cent buts, mais on en avait pris près de cinquante. Le Real en avait inscrit nettement moins que nous et, au final, c'est lui qui avait décroché le titre...

Il y a donc un petit problème...

A ce niveau, oui. On va d'ailleurs sûrement en discuter. Toutefois, on a de quoi être satisfaits de notre rencontre face aux Girondins. Tout n'a pas été parfait, mais nous sommes sur la bonne voie. Personnellement, j'ai beaucoup apprécié cette envie partagée par tous les joueurs de produire du jeu.

Mais il ne suffit pas de faire le spectacle pour prendre des points...

En effet, et c'est ce que j'avais souligné récemment. Avant, on prenait trois points sans bien jouer, mais j'avais prévenu : " Il n'est pas évident qu'on en prendra autant en jouant bien. " Le match OM-Bordeaux en a apporté la preuve.

Marseille a beaucoup attaqué. Au détriment d'une certaine solidité défensive ?

Il est certain que l'équipe possède un très gros potentiel offensif. Mais il ne faudrait pas que cette arme se retourne contre nous. On est sûrement capables de marquer beaucoup de buts, mais il ne faut pas oublier qu'il y a toujours un adversaire en face. Je sais depuis longtemps que le plus dur dans le football, ce n'est pas d'éviter les buts, mais c'est de les marquer.

Pour vous, il serait préférable de revenir à un système moins audacieux ?

On serait idiots de ne pas utiliser notre poids offensif, mais il serait bon en même temps de conserver une base défensive solide. Il y a un équilibre à trouver. Maintenant, ce n'est pas à moi de trancher, c'est à l'entraîneur. Moi, je donnerai mon avis si on me le demande. Mais il est clair qu'on ne peut pas continuer comme ça. Nous avons perdu des points qui compteront peut-être à la fin de la saison.

Est-il possible, après six journées de Championnat et une rencontre européenne, d'effectuer un bilan ?

Non. On verra ça plus tard. Pour l'instant, il est encore trop tôt pour juger et jauger précisément l'équipe. Et puis, je préfère laisser ce plaisir aux journalistes. Ils en raffolent...

Essayons alors d'aborder le problème différemment : la place qu'occupe l'OM est-elle conforme à vos attentes de début de saison ?

En termes strictement comptables, il est clair que nous pouvons nous montrer satisfaits de notre début de Championnat. En revanche, sur la manière, il y aurait pas mal à dire. Et à redire aussi, car nous avons le potentiel pour faire beaucoup mieux.

La saison passée, la force de l'OM résidait surtout dans sa solidité défensive. Cette année, cela ne semble plus être le cas. Comment expliquez-vous ce glissement ?

Pour l'instant, on ne tire pas encore le maximum de l'ensemble de nos capacités. Mais notre baisse de rendement défensif s'explique surtout, je le répète, par l'accroissement soudain de notre potentiel d'attaque. Jusqu'à présent, nous ne sommes pas parvenus à trouver un équilibre qui nous permette de conserver une certaine efficacité défensive. Comme on joue d'une manière beaucoup plus offensive, on crée davantage de brèches pour les adversaires et cela nous pose de gros problèmes derrière.

Vu de derrière, comment vivez-vous la situation ?

Moi, ça m'énerve ! Je n'ai jamais aimé prendre de buts et je crois que je le supporte toujours aussi mal. J'enrage à chaque fois, même si je me trouve à plusieurs mètres de l'action, car je me sens toujours un peu coupable. Mais attention, les buts encaissés ne doivent pas vexer que les défenseurs mais l'équipe tout entière. Car c'est elle dans son ensemble qui se trouve mise hors de position !

Le salut de l'OM passe donc cette année par un rendement offensif de haut régime ?

Il serait dangereux de croire que l'on parviendra lors de chaque rencontre à réaliser des miracles comme face à Montpellier. On ne peut pas se permettre d'encaisser presque docilement des buts sous prétexte que l'on est capables d'en marquer nous aussi. Ce pari-là est beaucoup trop aléatoire et ne nous mènerait nulle part. Si l'on veut aller loin dans toutes les compétitions, il va nous falloir davantage de sécurité dans les lignes arrières. Mais vu les talents que nous possédons, je ne suis pas vraiment inquiet. Il s'agit juste d'une question de réglage et de temps. Laissons aussi aux nouveaux joueurs le temps de s'adapter.

« LE PRÉSIDENT A TENU PAROLE »

En Championnat, suivez-vous attentivement le parcours de vos concurrents directs (Monaco et PSG en priorité) dans l'optique de la course au titre ?

Absolument pas. Nous nous trouvons encore trop loin

...bition »

Photo Nicolas LUTTIAU

de la ligne d'arrivée pour commencer à épier les moindres faits et gestes des voisins. Nous sommes juste ravis lorsque nous nous apercevons que nous grignotons quelques points sur les grosses écuries. Sans en faire toutefois une fixation. Pour l'instant, tout du moins...

Voici quelques semaines, vous vous êtes montré très satisfait de l'appétit grandissant de Marseille. Comment cela transparaît-il ?

Ici, tout le monde est ambitieux : le public, les joueurs, le président. L'ambition transpire de partout. On la sent à plein nez. Le président a d'ailleurs tenu sa parole. Il avait promis qu'il mettrait les moyens pour retrouver le haut niveau d'ici quelques années. On ne peut pas lui reprocher de ne pas être allé au bout de ses idées. En l'espace de deux ans, le club se retrouve maintenant armé pour disputer le titre et, pourquoi pas, aller loin en Coupe d'Europe. Les nouvelles structures mises en place, tels que les vestiaires, démontrent en tout cas qu'il ne s'agit pas que d'esbroufe.

Ce nouveau confort est-il rassurant ?

Bien plus que cela, c'est carrément excitant ! Et comme, à Marseille, on ne veut jamais rien faire comme les autres, cela rend le projet d'autant plus passionnant. Ici, on sent bien que les gens sont pressés de retrouver les sommets le plus vite possible. Moi, cet empressement m'intéresse, car je sais parfaitement que je ne vais pas encore jouer pendant dix ans. A nous cependant de ne pas aller trop vite. On risquerait de tout mettre en l'air. Ce serait vraiment dommage d'essayer de croquer le gâteau avant la cerise.

A ce propos, avez-vous goûté au hamburger Méga Mac que vante votre complice Barthez ?

(Rires.) Je vais être obligé : depuis que mon fils a vu la pub à la télé, il n'arrête pas de m'en réclamer un... »

PASCAL FERRÉ et VINCENT MACHENAUD,
à Marseille

Diawara, la belle surprise

DOUBLÉ. *Auteur des deux buts bordelais, le jeune attaquant a prouvé une fois de plus qu'il pouvait rendre de précieux services à sa formation. Mais la concurrence est rude chez les attaquants girondins et rien ne dit qu'il sera de nouveau titulaire vendredi face à Rennes.*

Il rêvait sûrement d'être titulaire et de jouer devant 55 000 spectateurs, même hostiles, mais il devait s'imaginer qu'une fois de plus il resterait sur le banc une bonne partie de la rencontre. Depuis le début de la saison, Kaba Diawara, qui aura vingt-trois ans en décembre, en est réduit, en effet, à participer à des bouts de rencontre et cela ne lui convient pas vraiment. Le joueur est jeune, plein d'ambition, mais il sait aussi qu'à Bordeaux, il y a avec lui deux attaquants, dont le meilleur buteur de la compétition (Wiltord, 6 buts), et un international (Laslandes) et qu'il doit le plus souvent ronger son frein.

Sa surprise a donc sûrement été immense quand il a appris, deux heures avant le coup d'envoi, qu'il conduirait l'attaque bordelaise. « Je n'ai annoncé mon équipe à mes joueurs qu'à 16 heures et personne n'était au courant de mes intentions », explique Elie Baup, plutôt ravi de son initiative qui, outre son joueur, a sans doute étonné l'entraîneur marseillais.

UN COUP DE TÊTE PLEIN D'OPPORTUNISME

Et le technicien girondin de reprendre : « Pourquoi j'ai fait ça ? D'une part, parce que Lilian Laslandes, contrairement à Wiltord, n'avait pas raté une seule minute depuis le début de la saison et que, de plus, il avait participé à deux rencontres avec l'équipe de France. Il a montré quelques signes de fatigue et je pensais qu'il avait besoin de souffler. D'autre part, parce que je pressentais que Kaba, qui avait été excellent contre Montpellier la semaine précédente, pourrait causer des problèmes à la défense de l'OM en raison de sa capacité à aller vite devant le but adverse. Je me disais qu'il pourrait nous être très utile en pointe avec des joueurs qui tournent autour de lui... »

Ce qui s'est vérifié au bout de ce qui fut pratiquement la première véritable incursion des joueurs bordelais vers le but de Köpke. Un changement d'aile précis d'Alicarte pour Wiltord qui profite d'une erreur de débutant de Colleter pour s'enfuir et adresser un centre avec plein d'application pour Kaba qui avait parfaitement deviné la suite du mouvement. Son deuxième but, en revanche, a surpris tout le monde, y compris ses partenaires. C'est Ulrich Ramé, à nouveau impeccable dimanche au Stade-Vélodrome, qui savoure et avoue : « J'ai bien l'impression que c'est le premier but sur coup franc que nous inscrivons cette saison... » Un magnifique coup de tête, plein d'opportunisme et de décision, qui remplit de joie tout son camp.

« Oui, car il y a de quoi être satisfait, déclare Elie Baup, surtout après l'accroc face au Rapid Vienne (1-1). On aurait pu s'interroger sur nos ressources morales et là on constate que l'équipe a parfaitement répondu. Nous avons arraché ce match nul avec nos tripes, avec notre cœur. Nous n'avons jamais cherché à fermer le jeu. C'est notre jeu. Nous ne voulions pas nous cacher, attendre derrière. On a toujours eu la volonté de marquer et même si on a connu quelques frayeurs en deuxième période, nous n'avons jamais baissé les bras. »

Kaba Diawara non plus qui, pourtant, sera peut-être appelé une fois de plus à user son short sur le banc de touche, ce vendredi, lors de la rencontre Bordeaux-Rennes. « Vous savez bien que je n'aime pas mettre en avant une performance individuelle, conclut Baup. Après le match contre l'OM, c'est toute mon équipe qui doit être félicitée. Mais, c'est vrai, on peut tout de même souligner le travail de Micoud et la réussite de Diawara. Maintenant, j'ai trois attaquants de valeur, ce que je savais depuis longtemps, et c'est tant mieux ! »

V. M.

Photo Alain de MARTIGNAC

Eric Roy a beau courir après Diawara, l'attaquant bordelais marquera les deux buts de son équipe.

PARIS ET SON MENEUR DE JEU RESPIRENT MIEUX

Okocha, soliste en équilibre

RÉSURGENCE. *En légère déprime, Okocha a enthousiasmé dimanche le Parc des Princes par la magie de sa technique et ses feintes de génie. Et le PSG a retrouvé le succès face à de dangereux Monégasques (1-0). Prémices d'un épanouissement ou leurre d'un soir de gala ?*

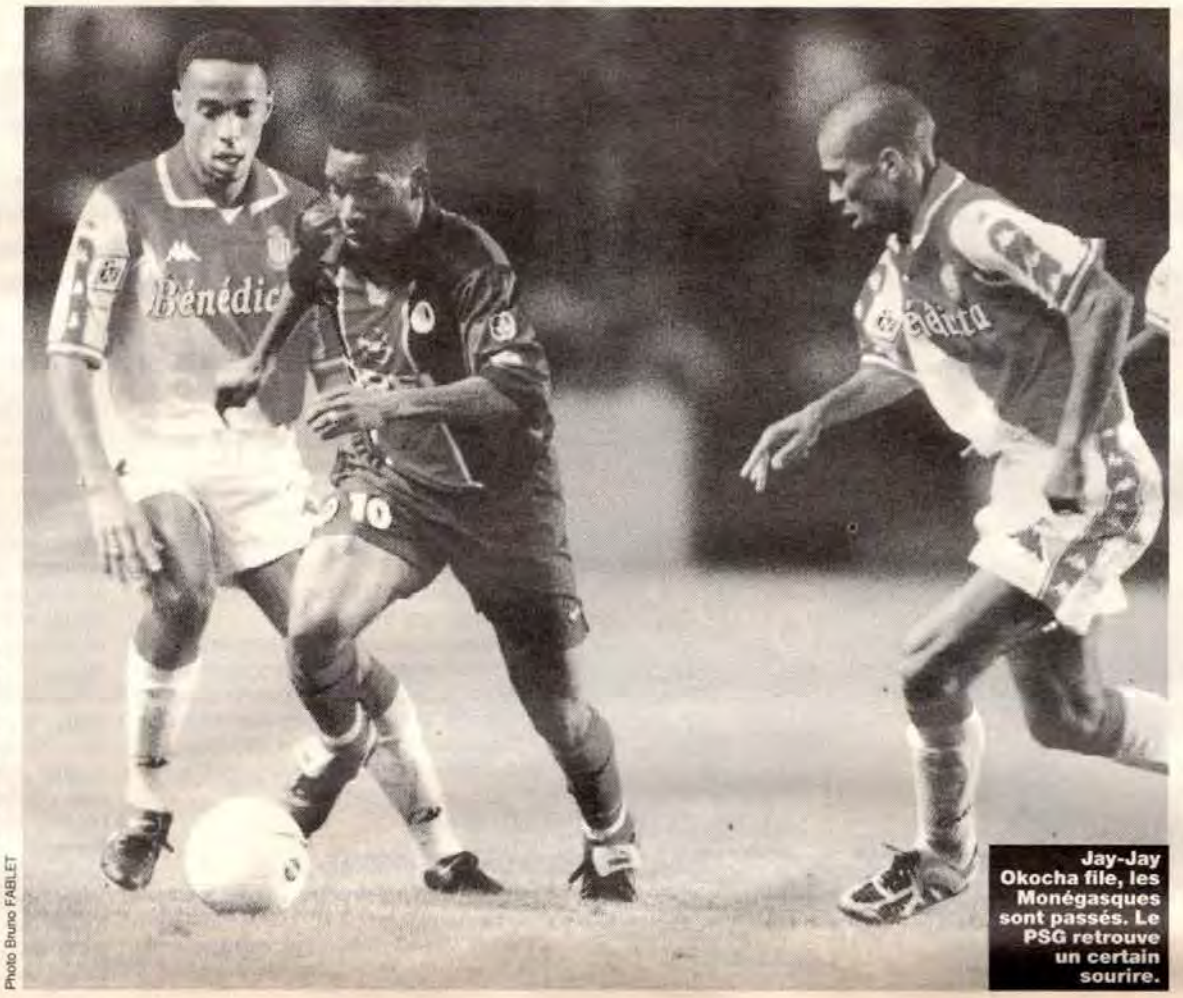


Photo Bruno FABLET

Jay-Jay Okocha file, les Monégasques sont passés. Le PSG retrouve un certain sourire.

Comme pour mieux honorer son arrivée, *le Journal du PSG,* dont c'était dimanche soir le premier numéro de la saison, en avait illustré son poster central. Rien de plus normal pour Jay-Jay Okocha, génie d'un mètre soixante-treize qui verse souvent dans la démesure. Là, sur papier couleurs et glacé, regard d'acier, port altier, balle au pied, le soliste a apposé sa signature. Une nouvelle offrande aux supporters, après le missile du stade Lescure, à Bordeaux, en août, avant, peut-être, de leur offrir d'autres mets plus succulents. Car c'est précédé d'une réputation d'excellence que le prodige natif d'Enegu hantait déjà les couloirs du Parc des Princes quand Charles Biétry vidait les économies du PSG pour s'offrir le « dernier des magiciens », idole du peuple turc et de Fenerbahçe.

Mais, en ce début de saison, aux yeux du public parisien, le maître distille ses tours de passe-passe avec beaucoup trop de parcimonie pour enchanter définitivement les foules françaises. Parce que les plus anciens n'ont pas oublié le passeur-caviar Safet Susic, les plus jeunes le charisme et la vista de Rai ou la patte gauche de Leo, le Parc, avide de spectacle, est heureusement prompt à s'émerveiller au moindre gri-gri. Seulement, le PSG est loin d'avoir terminé son rodage en Championnat et son prodige nigérian s'interroge toujours, amorce d'une légère déprime, sur sa capacité à supporter sa propre pression.

« SA CARRIÈRE COMMENCE VRAIMENT AU PSG »

« Je ne joue pas mon jeu, expliquait-il jeudi au soir du piteux match nul contre le Maccabi Haïfa (1-1). On me donne les meilleures conditions, le salaire, l'environnement pour m'exprimer, mais je ne suis pas libéré. J'ai peur de mal faire, de rater mes passes, mes tirs. »

Selon Milan Radovanovic, son agent, revenu ce dimanche d'Angleterre où il négociait le contrat de Vincent Guérin à Sunderland plutôt que West Ham, « le problème numéro un, c'est la communication. Jay-Jay ne parle pas français. Dans ces conditions, c'est très difficile car l'équipe se cherche. On lui demande de jouer long mais c'est dans le jeu court qu'il excelle. Il est donc normal qu'il vive une période de réglage. Mais ce n'est pas un joueur fragile. J'en veux pour preuve la terrible pression qu'il a supportée lors de son départ de Turquie où on lui proposait un salaire amélioré de cinquante pour cent *(soit 13,5 millions de francs par an net d'impôt !).* C'est sa seule volonté qui explique qu'il soit aujourd'hui à Paris. Et, de toute façon, il sait que sa carrière commence vraiment au PSG ! »

Alors les rumeurs de son retour à Fenerbahçe sont-elles fondées ou bien malsaines ? Le responsable de la communication du club turc, ancien président de la Fédération, Abdulah Kigili, est pourtant formel : « Il y a quinze jours environ, Jay-Jay nous a appelés pour savoir s'il lui était possible de revenir, confie-t-il. Je lui ai répondu que seul le club parisien était habilité à effectuer ce genre de démarche. De toute façon, je lui souhaite de réussir à Paris car, à moins d'un improbable rebondissement, pour nous, la page est tournée. »

Jay-Jay ne retournera pas à la case départ, celle où il fut couvert d'or et titulaire d'un passeport turc en moins de quinze mois. A Istanbul, même à l'entraînement, Okocha n'acceptait pas qu'un autre joueur se prenne pour le patron sur le terrain, au point de s'en prendre physiquement à lui si tel était le cas. Une insolente démesure couverte, au besoin par la menace, par l'ancien président Ali Sen, prêt à céder à tous ses caprices même quand le môme rentrait du Nigeria avec... dix jours de retard.

Aujourd'hui, Jay-Jay est une star parmi les stars parisiennes et personne ne songerait à lui pardonner ses absences. Une question nourrit le septicisme qui entoure son transfert record de 96 millions de francs et son salaire astronomique : la merveille trouvera-t-elle la constance ou sa brillance pourra-t-elle s'accommoder d'un courant alternatif ? Une interrogation à laquelle la Bundesliga et l'Eintracht Francfort, relégué en D 2, avaient déjà répondu autrefois.

UNE FULGURANCE DE TALENT À L'ÉTAT PUR

Alors, ce dimanche soir, pour s'approprier les vivats du stade de la Porte d'Auteuil, l'artiste sort de sa hotte quelques fulgurances anti-Monégasques dont l'esprit se délecte. Il faut déjà manier un semblant d'emphase pour décrire un coup franc direct au premier poteau qui tente de surprendre Barthez, vigilant, dès la première minute. Et puis, un peu plus tard, le talent s'expose à l'état pur : roulette et passement de jambes à la limite du déséquilibre complet pour embarquer « Momo » Konjic suivi de l'arme fatale, le centre en retrait, pour une reprise en force de Lachuer (1-0, 13e).

Au plus fort de sa tourmente psychologique et de sa recherche tactique, le PSG, qui mise sur une grosse débauche physique au cours de la première période, a fait le plus dur grâce ce surcroît de créativité : ouvrir le score face à une redoutable équipe monégasque. D'autant qu'une autre mine du meneur râblé, funambule se jouant de la gravité, finit de mobiliser Barthez en caressant l'arrête gauche de son but (34e).

Dans un poste de numéro 10 très avancé, à la pointe du losange du milieu – le domaine où Giresse a le plus travaillé ses schémas –, mais presque troisième attaquant aux côtés de Loko et Simone (d'où une sorte de 4-3-3), Okocha multiplie les inspirations. Autant de respirations dans le jeu même si son travail défensif laisse à désirer. « J'ai trouvé Jay-Jay très dangereux quand il n'est pas fatigué, lâchera Biétry à la sortie des vestiaires. Ceux qui veulent vibrer devront attendre octobre car il n'a pas encore comblé son retard physique. »

C'est en tout cas le nez dans le gazon, balancé de l'épaule par Dumas (72e), que Jay-Jay a souffert en silence avec ses coéquipiers pour préserver le résultat d'une nouvelle solidarité. Alors, seulement, il a pu joindre ses paumes en direction du kop d'Auteuil, en signe de remerciement. Et imaginer, au soir d'une victoire de gala, que sa saison était enfin et définitivement lancée.

JOËL DOMENIGHETTI
avec SELCUK MANAV à Istanbul

Lama a battu Barthez

L'un est chauve, l'autre pas. L'un est gaucher, l'autre droitier. L'un est titulaire chez les Bleus, l'autre remplaçant. Les deux hommes sont rivaux et ne s'en cachent pas. En fait, tout les oppose. Pour leurs retrouvailles à l'occasion de ce PSG-Monaco, on doute qu'ils se soient adressé la parole... En fait, depuis le Mondial, ils ne se parlent plus. L'affaire est même plus ancienne, au moment où Bernard a compris que Fabien serait le numéro 1 chez les Bleus. On prétend même que, de rage, il a failli s'en prendre physiquement à son concurrent. Affaire aujourd'hui classée ? Pas sûr, même si, le temps d'une Coupe du monde, les deux protagonistes ont su étouffer l'affaire. Mais la rivalité est restée. A distance. Lama était en Autriche (2-2), mais Barthez a repris « sa » place en Islande (1-1). Au Parc, dimanche, le duel s'est poursuivi. En première période, c'est Fabien le premier qui avait endossé le bleu de chauffe, sans doute requinqué par l'hommage étonnant adressé à son égard par la tribune Auteuil. Sortant d'emblée un coup franc de Okocha (1re), en accompagnant un autre du même Nigérian au-dessus de sa barre (34e) ou veillant au grain devant Loko (36e). Pendant ce temps, Lama ne faisait pas le fier pour autant. Après deux dégagements ratés, il ne tardait pas à sortir le grand jeu à son tour. D'abord, il faisait étalage de toute sa souplesse sur une tête lobée de Trezeguet (33e), puis il se montrait vigilant face à son coéquipier tricolore (39e). Le Guyanais allait même être l'un des grands bonhommes de ce match, repoussant sans cesse les essais monégasques. Se couchant sur une tête plongeante de Giuly (47e), intervenant au sol au premier poteau sur un centre de l'ex-Lyonnais (48e), Lama donnait même de la voix pour remonter sa garde défensive. Puis il reprenait Okocha de volée pour insuffisance de pressing (67e), avant d'assurer les deux seules sorties aériennes de la rencontre, histoire de soulager une défense acculée. Encore un plongeon sur un tir d'Ikpeba (85e) et Lama pouvait respirer, sans fanfaronner. Charles Biétry, le plus gardien des présidents, avoue qu'il est « toujours extrêmement rassuré quand Bernard est dans les buts ». Barthez, lui, s'était incliné une fois et ne décolérait pas au moment de quitter la capitale. La guerre des goals continue.

F. D.

LYON POSE SES JALONS

Delmotte : « J'ai envie de tout jouer »

DÉSIR. *Comme tous les Lyonnais, Christophe Delmotte se sent des ailes et, après la brillante victoire remportée sur Lens (3-1), il ne pense plus aux débuts difficiles qu'il a connus il y a un an ! Coupe d'Europe, Championnat, tout réussit à l'OL installé aux premières loges.*

« Pour l'ancien Lensois que vous êtes, une victoire de l'OL sur Lens a-t-elle une saveur particulière ?

Oui ! Ce n'est pas que j'avais une revanche à prendre, d'autant que, natif de Tourcoing, je suis un Ch'ti, avec une famille, beaucoup d'amis qui habitent le Nord. J'ai là-bas toutes mes racines. Et puis, je garde un excellent souvenir de mon passage à Lens, de la même façon que mes expériences à Sedan et à Cannes ont été très enrichissantes et m'incitent à penser que c'est bien de changer de club. Le problème, c'est que, l'an passé, Lens nous avait battus deux fois en Championnat, et, surtout, nous avait barré, en demi-finale, la route de la première finale de la Coupe jouée au Stade de France. Et j'avais eu du mal à digérer cette élimination, notamment.

Que vous êtes-vous dit avec votre grand copain Tony Vairelles, que vous avez attendu à la sortie des vestiaires ? Avez-vous parlé du match que vous veniez de faire ?

Non, on a juste eu le temps d'échanger des banalités. Car l'un et l'autre, on a été assaillis par la presse. Quand je vais à Lens, c'est d'ailleurs la même chose. Le bus attend. Bref, on est toujours pressés. C'est dommage, mais c'est comme ça !

« DES JEUNES DE GRAND TALENT »

Lyon demeure invaincu après six journées. A l'OL, se prend-on alors à rêver d'un parcours comparable à celui accompli par Lens et Metz la saison passée ?

Il est beaucoup trop tôt pour parler de ça ! Si, à la 32e journée, on occupe toujours la même place au classement, on avisera. Mais, pour l'instant, le mieux, c'est encore de prendre les matches l'un après l'autre. Il y a encore tant de champs de bataille à honorer ! Bref, il s'agit de rester les pieds sur terre et de continuer à travailler !

Le début de saison de l'OL vous surprend-il ?

Non ! La saison passée, je rappellerai en effet que nous avions dû finir troisièmes sur le cycle retour. Et puis, le bloc défensif a peu changé, même si Luc (Borelli) et Serge (Blanc) sont venus nous rejoindre. Ajoutez à cela que les arrivées de Vikash (Dhorasoo) et de Marco (Grassi) nous ont fait énormément de bien en attaque. Et comme l'osmose s'est très rapidement faite, on peut dire que nous sommes vraiment bien ensemble. Bref, c'est un tout !

Cette saison, à votre image (Delmotte mesure 1,88 m et pèse 85 kg), l'OL aligne une équipe très athlétique. Avez-vous déjà vécu dans un tel groupe, et s'agit-il d'un atout supplémentaire à vos yeux ?

A Lens, j'ai déjà joué dans une équipe de beaux bébés, qui devait être la deuxième équipe la plus haute du Championnat derrière Bordeaux. Mais là, c'est vrai qu'on est haut à Lyon ! Ce qui nous a bien servi entre parenthèse, mardi dernier à Blackburn. A l'arrivée, cela me paraît être un atout en effet, car, en tant que grands gabarits, on peut encore progresser. Je pense par exemple que les terrains lourds de l'hiver ne devraient pas nous désavantager !

Pour Christophe Delmotte, les résultats actuels de Lyon ne sont que le fruit du bon esprit et du travail de toute l'équipe.

Photo Alain LANDRAIN

L'OL est donc toujours invaincu. Jusqu'à quand ?

Ce qui est sûr, c'est qu'on ne s'est pas lancé de défi interne. Et moi, je suis toujours aussi terre à terre. Quand on se grise, on se casse la figure. Mais je pense aussi qu'on est à l'abri de ça à Lyon, où il y a vraiment un bon groupe, avec de bons mecs qui s'entendent tous bien.

Depuis le début de la saison, y a-t-il un match ou une mi-temps dont vous êtes plus particulièrement fier ?

Je dirai plutôt qu'on a souvent fait de grosses premières mi-temps – devant Monaco ou Lens notamment – avant de gérer en deuxième période.

Peut-on dire que l'OL s'est rabiboché avec son public ?

Même si je pensais qu'on atteindrait les 30 000 spectateurs pour la venue de Lens, je dois dire un grand merci au public, qui a vraiment été notre douzième homme samedi. Et j'ai effectivement l'impression que, les résultats aidant, Lyon confirme que ses supporters savent s'enflammer !

« NE PAS ÊTRE SUFFISANTS »

L'OL semble également bien parti en Coupe d'Europe, où le président Aulas vous réclame même d'aller en quarts ! Mais avez-vous les moyens de courir plusieurs lièvres à la fois cette saison ?

C'est tellement stimulant d'être présent sur tous les champs de bataille ! Et puis, j'ai envie – on a tous envie – de jouer sur tous les tableaux. Car nous formons vraiment un groupe qui a envie de bien faire. Sans compter que l'effectif me paraît assez riche et assez large, avec beaucoup de jeunes de grand talent, pour pouvoir répondre présent.

En Championnat, l'OL va maintenant se déplacer deux fois. Ce nest pas fait pour vous déplaire, non, quand on sait que, depuis plusieurs mois, Lyon voyage bien ?

C'est un fait, on évolue en confiance, y compris à l'extérieur. Prenons surtout garde de ne pas être suffisants sous prétexte qu'on est pour l'instant invaincus. Car ce sont deux déplacements difficiles qui nous attendent, avec la réception de Blackburn au milieu. Nancy est en effet une équipe coriace. Et Nantes, avec ses nouveaux jeunes, va sûrement en faire souffrir plus d'un. Alors, prudence !

Vous concernant personnellement, il semble que vous soyiez maintenant voué à jouer milieu gauche. Ce que vous attendiez ?

Oui ! L'an passé, j'avais rapidement été gêné par des problèmes d'adducteurs et une pubalgie. J'avais donc connu un début de Championnat difficile. Mais là, à l'image du reste de l'équipe, je me sens bien. Et puis, en arrivant à Lyon, je pensais que je devais plus apporter en attaque. Or, il apparaît que c'est d'abord au niveau du placement, de la défense et de la récupération qu'on compte sur moi. Et ça se passe bien, sachant que, lorsqu'on me demande de reculer au poste d'arrière gauche, je le fais volontiers aussi. En fait, je joue où l'entraîneur me demande de jouer. »

CLAUDE CHEVALLY, à Lyon

DEUX STYLES TRÈS PROCHES

Nantes et Lorient au révélateur Suaudeau

COUSINS. *Depuis le début de la saison, les hommes de Denoueix et de Gourcuff se sont surtout mis en valeur par la qualité de leur football. Mais la proximité géographique n'explique pas totalement cette espèce de filiation. A l'occasion du derby de l'Ouest (1-1), Jean-Claude Suaudeau a passé au crible les productions des deux formations. Compte rendu.*

Touré et Ripoll, élèves de deux écoles, Nantes et Lorient, que Jean-Claude Suaudeau juge voisines.

Photos Daniel BARDOU

Il n'a pas changé. Son œil malicieux pétille aussi intensément à l'évocation du jeu. Du beau jeu, de préférence. La remarque reste précise, tranchante, le ton sec et charmeur, le discours éclairé et tellement éclairant. Même rangé des terrains depuis un an, et officiellement du FCNA depuis l'entame de la saison, Jean-Claude Suaudeau n'a rien d'un retraité du ballon, déjà dépassé ou désintéressé. S'il avoue limiter désormais ses véritables préoccupations footballistiques aux seules « parties qu'(il) dispute avec ses petits-enfants », Coco s'est prêté avec visiblement du plaisir au jeu de la comparaison du style des formations de Nantes et de Lorient. « Parce qu'il est évident que ces deux-là ont beaucoup d'éléments en commun. De chaque côté, je pense qu'on respire le même football. Mais le phénomène n'est pas récent. Lorsque Lorient évoluait, il y a encore quelque temps, en Troisième Division, j'essayais souvent de le rencontrer en amical avec Nantes. J'adorais. A l'époque, il pratiquait également un style très proche du nôtre. Ce type de confrontation face à une équipe aux mêmes caractéristiques est riche d'enseignements car elle permet de mieux comprendre les mécanismes de votre jeu. Pour une fois, sur le même terrain se trouvent représentés à la fois l'endroit et l'envers de l'organisation. »

LE SAVOIR-FAIRE ET LE FAIRE-SAVOIR

A l'occasion du derby du Grand Ouest, l'ex-coach des Jaunes, confortablement calé en tribune aux côtés de ses immuables potes de la maison canari (Robert Budzinski et Jean-René Toumelin), a ainsi pu tranquillement apprécier la production des cousins de jeu de la région. « Si Nantes et Lorient donnent l'impression d'évoluer de façon assez proche, la responsabilité en incombe à leurs entraîneurs respectifs. Que ce soit Raynald (Denoueix) ou Gourcuff, ils paraissent tous les deux sentir et ressentir les mêmes choses sur un terrain. Et surtout accorder les mêmes priorités dans le jeu. Mais cela ne s'apprend pas. Cela ne s'improvise pas non plus. Ils font tous les deux jouer leur équipe comme eux aimaient certainement se comporter lorsqu'ils étaient encore joueurs. »

Suaudeau sort alors les fameux maîtres mots qui semblent réunir les deux équipes dans un même élan : « Mouvement et fluidité. Mais je n'invente rien. Lors de la présentation du match, Gourcuff n'a cessé d'utiliser ces termes. Il est juste et sobre. Et il ne s'agit pas d'une simple façade. Lui, tout comme Raynald, d'ailleurs, ne se contente pas de son savoir-faire. Son faire-savoir semble également très performant. Il paraît ainsi totalement imprégné de ce souci du mouvement permanent. »

Une quête commune dirigée vers un seul but : « Chercher constamment à gagner du temps sur l'adversaire. De façon à lui en laisser le moins possible pour s'organiser, réagir ou répliquer. C'est là qu'intervient la notion de jeu en première intention. En réduisant au maximum les délais de transmission de balle, le mouvement arrive tout seul. Il est alors important de faire preuve d'une grande simplicité. »

Lors de leur confrontation, les hommes de Denoueix et Gourcuff ont donc tenté, la plupart du temps vainement, de se prendre de vitesse. Histoire de gagner la bataille névralgique de la rencontre. Une recherche d'emprise et de prise qui a abouti, dans le camp nantais, par exemple, à une accumulation de déchets. Denoueix confirme : « On a perdu beaucoup trop de ballons. Notre manque de maîtrise s'est trop fait ressentir. On se doit de se montrer plus patients et plus confiants dans la construction. Mais il ne faudrait pas oublier que Lorient a fait preuve d'une très grosse qualité de récupération, effectuée en plus très haut. Son écran est très performant, car difficile à percer. »

Une approche que partage complètement son prédécesseur sur le banc de touche nantais. « Lorient se montre supérieur dans la récupération collective du ballon en commettant moins d'erreurs. Mais c'est presque normal car il s'agit là d'un travail qui réclame pas mal d'expérience. Nantes, plus jeune dans son effectif, ne possède pas encore toutes les ficelles et les automatismes indispensables dans un tel secteur de jeu. Il a péché par un manque de rationalité. »

« NANTES NE S'EST JAMAIS PRIS POUR LE MAÎTRE »

En écho, Christian Gourcuff confirme : « Nous avons gagné la bataille du milieu de terrain. Notre récupération a été beaucoup plus rigoureuse, claire, presque programmée. Pour nous contourner, Nantes a bien essayé de déployer un jeu très direct, essentiellement axé sur la profondeur. Mais il s'est effrité au fil du match car les longues courses finissent par user. »

L'élève aurait-il déjà rattrapé le maître ? En tout cas Suaudeau, lui, ne veut pas se poser en distributeur de bons points. « Nous ne nous sommes jamais pris à Nantes pour les professeurs. Et Lorient, je pense, jamais non plus pour notre élève. Nous avons juste pu encore nous apercevoir que nos deux écoles étaient très proches l'une de l'autre. Gourcuff, Denoueix ou même Suaudeau paraissent posséder pas mal d'affinités de perception qui se traduisent directement sur le terrain. Mais Lorient ne constitue pas une exception. Il nous est déjà arrivé de rencontrer des formations développant un jeu proche du nôtre. Monaco, du temps d'Arsène Wenger, ou Lyon, lorsqu'il avait terminé juste derrière nous l'année du titre. Toutes ces équipes avaient les mêmes préoccupations de rapidité et de fluidité. »

Et comme pour mieux faire passer le message et ancrer dans les esprits des nouvelles pousses du FCNA le niveau d'excellence atteint par leurs devanciers, c'est toujours le poster géant de l'équipe championne de France de la saison 1994-95 qui orne les vestiaires. Un brin agacés par cette présence un peu encombrante, quelques hardis gaillards de la bande à Landreau ont bien essayé – sans succès jusqu'à présent – de modifier la décoration des lieux. Histoire peut-être de reléguer la bande à Coco définitivement au rebut. « Ça ne tient qu'à vous, a lâché Georges Eo, l'adjoint de Denoueix. Vous savez parfaitement ce qu'il vous reste à faire... »

En attendant, pour faciliter leur marche en avant, les jeunes Jaunes pourront toujours ressasser la devise du club, que Jean-Claude Suaudeau aimait d'ailleurs à rappeler de temps à autre à ceux qui s'égaraient : « Celui qui renonce à être meilleur cesse déjà d'être bon. »

PASCAL FERRÉ, à Nantes

UN FEUILLETON QUI S'ACHÈVE

Bakayoko, cap sur Everton

TRANSFERT. *Bakayoko, l'attaquant montpelliérain, est en partance pour Everton, à moins d'un revirement spectaculaire. Les dirigeants anglais étaient attendus en ce début de semaine dans l'Hérault pour officialiser le transfert d'un montant de 50 MF qui marque la fin d'une longue histoire.*

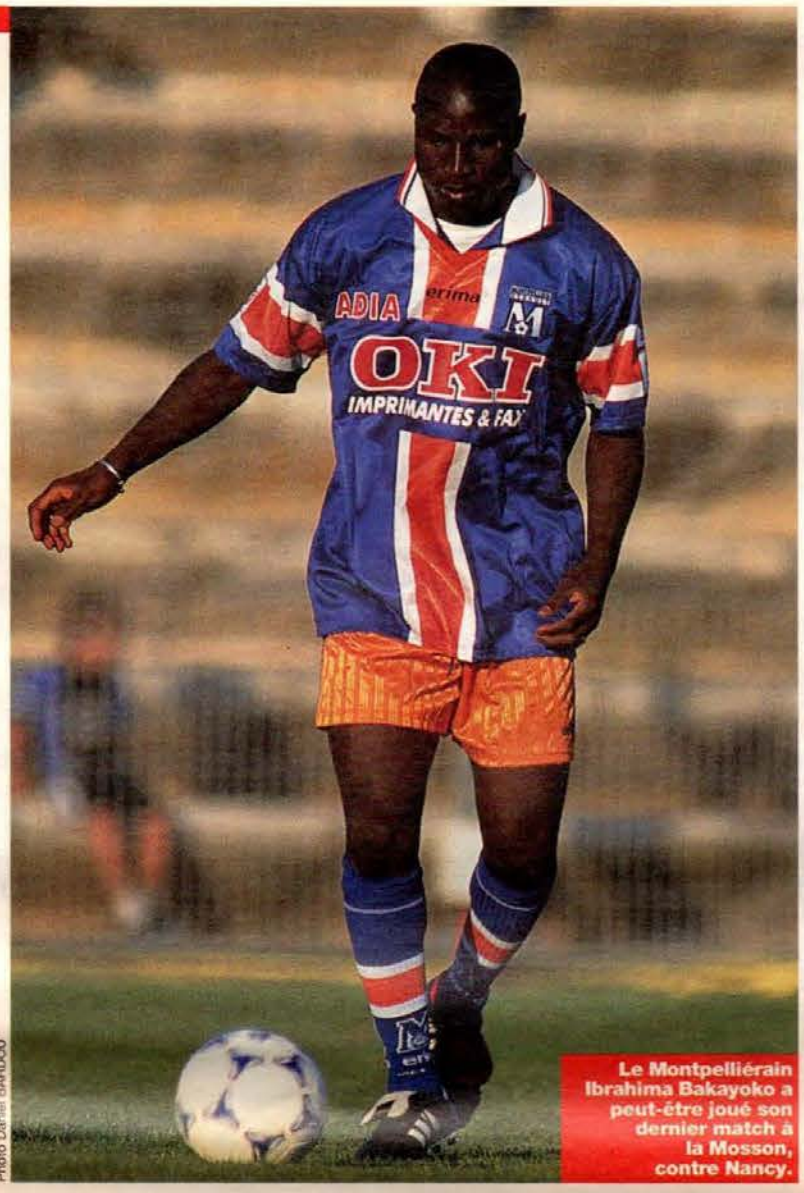


Photo Daniel BARIDOU

Le Montpelliérain Ibrahima Bakayoko a peut-être joué son dernier match à la Mosson, contre Nancy.

« Je voulais partir en Côte d'Ivoire. » Ibrahima Bakayoko revient de loin. De Côte d'Ivoire, en fait. La saison dernière, le joueur a passé plus de temps à jouer avec la sélection nationale qu'avec son club de Montpellier ! Lui, la révélation de la saison 96-97, auteur de treize buts en Championnat, de cinq en Coupes de France et de la Ligue, et que l'on imaginait déjà sur les traces de George Weah, a donc sombré dans l'anonymat. Il s'en défend : « Mais je n'ai quand même pas été mauvais ! D'abord je termine meilleur buteur de Montpellier avec 7 buts, ensuite je finis meilleur passeur de la Coupe d'Afrique des nations. »

A l'époque, Bakayoko est classé parmi les déceptions de la saison. Le public de la Mosson le prend parfois en grippe. Ses coéquipiers, un brin jaloux et agacés par ses touches à l'étranger, avec Barcelone, Parme ou la Juventus, jouent de moins en moins avec lui. Il compte ses jours de vacances sur les doigts d'une main. « Je savais que j'allais payer cash cette débauche d'énergie avec la sélection, les déplacements, tout ça. Quand tu pars pour 300 km, tu as besoin du plein, au départ, pour rallier l'arrivée. Moi, je suis parti avec le réservoir passablement entamé... Il y a des moments où je me suis dit : " Mais, bon sang ! Qu'est-ce qui t'arrive ? " Des matches où je n'avais même pas une occasion. Des attaquants, même mauvais, parviennent toujours à se procurer au moins une bonne occase. Moi, rien ! Là, j'ai douté. J'avais envie de fuir, de partir chez moi, en Côte d'Ivoire, me ressourcer quelques jours, puis revenir. Le président m'a accordé un break de trois jours, une fois. Je suis parti au pays. Au retour, j'ai marqué deux fois contre Toulouse et enchaîné cinq buts en cinq matches. »

« Je suis de nouveau décisif. » Cette saison, « Baka » a pris des vacances avant la « rentrée ». Mais la saison a plutôt mal commencé. Approché par le PSG, Marseille et Arsenal, il n'est finalement allé nulle part. Alors, Baka a pris son mal en patience et puisé dans la parole de son président *(NDLR : celle de le laisser libre à la trêve sous condition d'offre intéressante)* la force de démarrer le Championnat en coup de canon. Après six journées, le voilà qui pointe déjà à quatre buts (deux doublés contre Marseille et Toulouse), sans – il y tient – tirer les penalties qu'il provoque lui-même, comme contre Nancy samedi soir.

On a retrouvé le Bakayoko d'il y a deux saisons. « J'ai simplifié mon jeu, mais je suis toujours le même. Je regarde toujours devant. Si je m'estime trop personnel ? Mais peut-on réellement reprocher à un attaquant d'être individualiste ? S'il est trop collectif, alors, il ne marque jamais. Moi, je suis africain. Je suis attiré par le but. Je recherche certes l'exploit individuel, mais toujours dans la collectivité. Mes qualités restent la puissance et l'efficacité. J'essaie de les mettre au service de l'équipe. Aujourd'hui, mon nom est présent dans tous les reportages sur Montpellier. Preuve que je suis de nouveau décisif. Et si je fais le décompte de mes buts, j'observe que j'ai marqué du droit, du gauche, du talon et de la tête. Il ne me manque que l'épaule ! »

Cette saison, Ibrahima a peut-être trouvé ce qui lui manquait le plus la saison dernière : un allié de poids, en milieu, capable de jouer avec lui au bon moment et de le gaver de ces bons ballons en profondeur dont il raffole. « Je suis très heureux de l'arrivée de Xavier Gravelaine. C'est quelqu'un qui aime jouer avec moi, qui me conseille énormément et qui donne confiance. »

« Mézy est fier de m'avoir pris. » Peut-être Ibrahima aurait-il préféré patienter jusqu'au mois de décembre, attendre tranquillement le mercato en soignant son capital buts avec Montpellier. Histoire, sans doute, de gonfler davantage sa valeur marchande et, pourquoi pas, de bénéficier d'autres choix que le seul Everton, club de milieu de tableau anglais, sauvé in extremis de la relégation la saison dernière. Presque un Montpellier bis, le soleil en moins.

Pour une fois, l'Ivoirien a trouvé plus rapide que lui. Le président Nicollin a confirmé samedi, jour du match contre Nancy, qu'un accord avec le club anglais était imminent : « J'ai reçu un fax. Ils acceptent nos conditions *(NDLR : 50 MF)*. Je les attends mardi à Montpellier pour officialiser tout ça. »

Surpris par la rapidité des transactions et l'annonce présidentielle, Baka n'a pas souhaité s'apesantir sur le sujet avant d'avoir réellement signé. Mais le joueur, à qui il reste deux ans de contrat à Montpellier, sait qu'il va partir, qu'il va jouer vraisemblablement son dernier match à Strasbourg, ce prochain week-end, avant de rejoindre le deuxième club de Liverpool, où on attend beaucoup de lui. « Je vais partir sans le moindre regret parce que j'ai le sentiment d'avoir rempli mon contrat. Ici, j'ai terminé deux fois meilleur buteur du club et j'ai toujours gardé ma place de titulaire. Je pense que Michel Mézy est fier de m'avoir pris, un jour, comme joker. Maintenant, je dois m'en aller. Aujourd'hui, je veux progresser. J'aurais souhaité le faire dans un grand club français, mais ça n'a pas pu se faire. Dommage ! »

Ainsi, ce mardi, l'Ivoirien devait signer un « précontrat » de 4 ans et huit mois pour une indemnité de 50 MF. Une fois ce précontrat enregistré au service des immigrations anglais, c'est-à-dire sous dix jours, « Baka » sera qualifié.

LAURENT CAMPISTRON, à Montpellier

● **Ibrahima Bakayoko** ne partira pas les mains vides de Montpellier vers Everton. Il s'est vu attribuer lundi soir le premier oscar de la saison, pour les matches d'août, lors d'une cérémonie à Clapiers, au Plein Air des Chênes.

● **Fabrizio Ravanelli** souffrait après Olomouc du tendon d'Achille gauche. Après avoir passé une échographie qui n'a rien révélé de grave, il est resté au repos deux jours... avant de marquer dimanche contre Bordeaux.

● **Rolland Courbis** a taillé dans le vif avant le match au sommet OM-Bordeaux. Gourvennec, Bravo, Porato et Mouret ont en effet évolué samedi avec la réserve qui a battu L'Ile-Rousse 4 à 1.

● Après avoir ouvert le score à Montpellier, **Soufiane Kone** a inauguré une superbe cabriole. Il avait parié avec ses copains de l'équipe des moins de 17 ans de Nancy, Hadji et Oliseh (les petits frères), que le premier qui marquerait tenterait la pirouette. Il n'avait pas osé à Auxerre mais, depuis, il a pris de l'assurance...

● **Henri Kasperczak** a fait rire les journalistes bretons en expliquant les défaites de son équipe par sa difficulté à entrer dans le match. « Nous sommes beaucoup trop timorés », a affirmé l'entraîneur corse. Ses joueurs méritaient pourtant une bonne dizaine d'avertissements dans la première demi-heure de jeu face à Rennes (2-0).

CLIN D'ŒIL

Photo Eric GAILLARD/REUTERS

Canto « do Brazil »

Il y a le sable, le soleil et... Canto ! C'est à Monte-Carlo que l'équipe du prince Albert, menée par le King, s'est frottée aux Brésiliens, lors du 2e tournoi de beach soccer. Les Sud-Américains, champions du monde de la discipline, n'ont fait qu'une bouchée de l'équipe cantonienne (14-9), même si Maxime Bossis est resté bouche bée devant les exploits d'Eric le Rouge.

● Après Manchester United, qui a déjà lancé MUTV, et Marseille, qui en a le projet, c'est autour du PSG d'évoquer le lancement de sa propre chaîne de **télévision.** Canal +, actionnaire majoritaire du club, aurait son idée.

● Dès la fin du match contre Toulouse (0-0), Jeff Strasser s'est inquiété de la santé de **Vladimir Petrovic.** L'attaquant toulousain, accroché par le défenseur messin, est sorti sur une civière dès la 2e minute du match. Immédiatement plâtré, Petrovic souffre d'une grosse entorse de la cheville droite et sera absent au minimum quinze jours.

● **Joël Muller** a « donné » le dimanche de repos à ses joueurs, déjà sollicités par une séance de dédicaces dans l'après-midi. « Pour bien récupérer physiquement mais, surtout, pour se soigner la tête », expliquait, un rien dépité, l'entraîneur messin.

● Nancy a certes privé Montpellier de deux points samedi (1-1), mais Gérard Parentin, manager général du club lorrain, a amorti la déception de son ami **Louis Nicollin** en lui apportant un maillot nancéien qui manquait à sa collection.

Solidarité avec Nivel

Soutien au gendarme Daniel Nivel, grièvement blessé par des hooligans allemands le 21 juin à Lens, rejet de la violence : tels ont été les messages relayés dimanche par d'anciens internationaux français et allemands à Kehl (près de Strasbourg, de l'autre côté de la frontière), en présence de plus de 6 000 spectateurs. Parmi eux, le président de la FIFA, Joseph Blatter, Claude Simonet et Egidius Braun, présidents des Fédérations française et allemande, ou encore Aimé Jacquet. Sur le terrain évoluaient notamment Völler, Hrubesch, Reinders, Trésor, Specht, Rohr... Les « verts » (4 buts de Hrubesch et 1 de Magath) l'ont emporté 5-4 sur les « blancs » (2 buts de Touré, 1 de Völler et 1 de Reinders).

Réduction de peine pour des hooligans

Les trois hooligans allemands condamnés à un an de prison ferme pour leur participation aux incidents du 21 juin à Lens, pendant la Coupe du monde, ont vu vendredi dernier leur peine réduite à six mois par la cour d'appel de Douai. Mike Kranz (30 ans), Christian Wurger (22 ans) et Mario Buss (22 ans) avaient été condamnés pour violences en réunion contre les forces de l'ordre, sur lesquelles ils avaient jeté chaises et canettes de bière avant le match Allemagne-Yougoslavie. Ils devraient être libérés à la mi-novembre et reconduits à la frontière allemande. La cour d'appel a en effet confirmé l'interdiction de territoire français pour deux ans, décidée lors de la première condamnation. Incarcérés à Douai, les trois hommes vont demander par lettre à être détenus dans l'est de la France, afin de se rapprocher de leur lieu de résidence, a indiqué Me Gayet, avocat de deux d'entre eux.

LE PSG À L'HEURE DU GRAND PARDON. Enfin fixé sur la date de son départ pour le match retour de la Coupe des Coupes, qui se déroulera le jeudi 1er octobre à Haïfa, le PSG rejoindra Israël dès le 28 septembre. Ce déplacement tombe en effet dans la semaine qui entoure la grande fête juive du Yom Kippour (le Grand Pardon) et aucun avion ne peut atterrir à Haïfa entre l'après-midi du mardi 29 et le coucher du soleil du mercredi 30.

● Les supporters parisiens de la tribune Boulogne continuent de conspuer **Bernard Lama** à chaque début de match. « Ça ne me gêne pas. Je me suis même habitué à cela », a déclaré le gardien, qui, ironique, s'est même fendu d'applaudissements avant le coup d'envoi contre Haïfa.

● Exemple à suivre. A l'occasion de sa prochaine rencontre à domicile face à Lyon, **Nantes** a déjà annoncé qu'il n'y aurait pas de places à plus de 100 francs.

● **Jean Vincent,** l'ancien entraîneur des Canaris, est un malin. Il a profité de la rencontre Nantes-Lorient (1-1) pour discrètement réclamer à son complice Robert Budzynski des places pour le déplacement de Nantes à Lens, sésames destinés à son frère, fervent supporter des Jaunes.

● En raison de la faible distance à parcourir, environ 130 kilomètres, les **Lorientais** ont pour une fois abandonné l'avion au profit du car pour rendre visite à leurs voisins nantais.

UNE-DEUX

Pollet : « Ça me fait peur ! »

Battu une seconde fois à domicile, samedi face à Strasbourg (0-1), Le Havre se retrouve avant-dernier du classement. Le défenseur et capitaine, Ludovic Pollet, attend un réveil de son groupe.

« Ludovic, de quoi souffre votre équipe ?

Nous n'avons aucun fonds de jeu et on n'arrive pas à se trouver sur le terrain. On a perdu toutes les qualités affichées en deuxième partie de Championnat l'année dernière, nos qualités mentales notamment. Nous avions faim de victoires, de réussite. Quand je vois notre première période samedi face à Strasbourg, ça me fait peur. Au lendemain du match, le moral est à zéro.

Vous avez bien joué samedi, mais collectivement cela ne suit pas. Que faut-il faire ?

En tant que capitaine, j'ai voulu remuer le groupe avant le match, c'est mon rôle. Mais dès notre arrivée sur le terrain, nous étions amorphes ! Je n'ai pas compris. C'est une faillite collective. Heureusement, à la mi-temps, il y a eu une grosse réaction de notre coach, Denis Troch, qui nous a un peu réveillés. De plus, dans notre club, s'il manque un ou deux joueurs, nous sommes très diminués. Presque un tiers de notre effectif est absent : Becanovic, Huysman, Delaunay, etc. Ça fait beaucoup ! Mais on ne peut rien reprocher à leurs remplaçants, ils font de leur mieux, comme le jeune Correa qui est un très bon joueur. Je pense néanmoins que dans les jours à venir une remise en question devrait se produire.

Après ces échecs, comment envisage-t-on le déplacement à Monaco vendredi ?

Je pense que le résultat face à Strasbourg devrait laisser des traces. Au bout de six matches, quatre défaites et deux nuls, c'est difficile. On y pense forcément. Maintenant, nous devons réagir pour ne pas descendre en Deuxième Division. C'est grave au bout de six journées. Le plus important, ce sont les trois matches à venir. Il faut donc relever la tête. Si l'on y va en se disant que l'on va perdre, on s'enfoncera davantage. Il ne faut pas que le trou se creuse. Nous avons besoin de points et d'une victoire. Nous devons être forts. »

EMMANUELLE ACHARD

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

● Blessé au genou, **Christophe Sanchez,** le Bolognais, a retrouvé en spectateur le stade de la Mosson, samedi, pour Montpellier-Nancy (1-1).

● Victime d'une fracture du métatarse et privé du choc au Parc des Princes, **Sabri Lamouchi** est venu retrouver à la Mosson son ancien coéquipier auxerrois Franck Silvestre.

● Peu avant le coup d'envoi de Montpellier-Nancy (1-1), le député-maire Georges Frêche et le président de la Ligue, Roger Gaubert, ont inauguré la place **Fernand-Sastre,** située entre le stade de la Mosson et l'avenue de Heidelberg.

● Bien que suspendu, **Pierre-Yves André** a fait le déplacement de Bastia à Rennes. Le Breton voulait revoir la famille et les amis restés au pays.

● L'avion ramenant les Corses à **Bastia** a décollé avec quelques minutes de retard samedi. Deux des joueurs désignés pour le contrôle antidopage effectué après le match de Rennes (2-0) n'arrivaient pas à remplir les éprouvettes à la sortie du terrain.

● **Fabrice Fernandes** était comblé samedi soir. Le jeune Rennais a ouvert la marque d'un superbe coup franc et sa famille a pu apprécier la beauté du geste depuis les tribunes. « J'aime quand elle est là, on ne se voit pas souvent », avouait le joueur, qui fêtera ses dix-neuf ans le mois prochain.

● **Cédric Bardon** n'a pas de chance. Malgré son abattage à la pointe de l'attaque rennaise, il n'a toujours pas marqué le but tant attendu. Samedi, contre Bastia (2-0), c'est la transversale qui a sauvé le gardien corse.

FIL ROUGE

PHOTO, SVP ! Le Lyonnais Vikash Dhorasoo bientôt appelé en équipe de France ? C'est en tout cas ce que laisse supposer la récente demande de photos d'identité qui lui a été adressée par les instances fédérales... **DIAWARA SUPERVISÉ.** Le jeune attaquant bordelais Kaba Diawara est suivi de près par les Anglais de Southampton, Wimbledon et Aston Villa, qui sont déjà venus l'observer après seulement six journées de Championnat... **REVIENS JOCELYN !** Il y a environ trois semaines, le Stade Rennais a proposé 25 MF à l'OM pour s'attacher les services de Jocelyn Gourvennec ! Mais le Breton n'a pas souhaité revenir au pays.

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Ettori : « Nous avons un temps d'avance ! »

AVENIR. France Football *a choisi d'aller à la rencontre d'anciens pros qui jouent des rôles clés au sein des clubs de Division 1 dans la préparation et la formation. Dans cette enquête, ils analysent les qualités des joueurs français ligne par ligne et reviennent sur le travail effectué au pays des champions du monde. Premier intervenant, Jean-Luc Ettori, entraîneur adjoint à Monaco, avec les gardiens de but.*

« Jean-Luc, selon vous, quelles sont les principales qualités des gardiens de but français ?
D'après ce qu'on peut voir, je trouve que, contrairement aux autres pays, on a des gardiens un peu plus vivants. Pour les meilleurs, ils n'hésitent pas à quitter leur ligne. On s'aperçoit que des gardiens comme Seaman ou Van der Sar sont relativement statiques. Ce qui n'est pas le cas chez nous. Pour moi, c'est la grosse différence. Les bons gardiens en France sont ceux qui essaient de deviner les phases de jeu. Ce sont davantage des acteurs que des spectateurs.

A la différence de leurs homologues espagnols ou anglais ?
Oui. Souvent, ces gardiens-là subissent. Ils réagissent le plus souvent lorsque le ballon est déjà parti, ils n'essaient pas d'anticiper. Ce sont des gardiens de but de ligne, qui ne sortent pratiquement jamais. En Angleterre, par exemple, il y a des habitudes qui ont été prises, et depuis ils n'évoluent pas. Le gardien est chargé et on ne siffle pas. Ils se sont dit : " Pourquoi y aller à partir du moment où l'arbitre ne va pas siffler ? " Du coup, ils ne sortent pas. C'est pareil chez nous, pour la relance. Avec le jeu à la française, qui est basé sur la possession du ballon, nos gardiens sont habitués et donc se montrent plus adroits. Quant aux Espagnols, ce qui m'étonne, c'est que même lorsqu'ils vont chercher un gardien à l'étranger ils se trompent...

En quoi l'école française est-elle performante ?
En fait, je crois que tout vient de la formation. On dit, à raison, je pense, que ce qui se fait de mieux en matière de formation est en France. Or, on a aussi compris qu'il fallait s'occuper des gardiens, et pas seulement des joueurs de champ. Cela fait pas mal de temps que ça existe, et ça s'amplifie ces derniers temps. La différence par rapport aux autres pays, au-delà du niveau même de la formation, c'est qu'elle n'est pas propre à des secteurs de jeu. Et là-dessus, on est au top. C'est souvent meilleur que ce qui se fait ailleurs. Du coup, c'est normal que ça rejaillisse aussi sur le niveau de nos gardiens. Preuve que la formation des jeunes est bien faite.

« ON ATTENDAIT L'AVÈNEMENT DE FABIEN »

Et à quel niveau se situe, selon vous, cette formation française par rapport aux autres pays ?
Disons qu'on attendait aussi l'avènement de Fabien *(NDLR : Barthez)* pour se situer par rapport aux autres. Et compte tenu de ce qu'on a vu durant la Coupe du monde, même si c'est un gardien que je qualifierais de " hors normes ", on est parmi les meilleurs. D'autant qu'on a des gardiens qui vont se rapprocher de cet exemple. Fabien est sûrement le meilleur pour moi, mais si on prend la globalité, je pense franchement que nous avons un temps d'avance.

Dans quel(s) secteur(s) cette formation devrait-elle évoluer, progresser ?
Je crois qu'il va falloir des spécialistes, même chez les plus jeunes. Aujourd'hui, tous les grands clubs ont des entraîneurs spécifiques pour ce poste, mais il faut également que cela se mette en place dès les petites catégories.

Photo FEP/PANORAMIC

« Les bons gardiens en France sont ceux qui essaient de deviner les phases de jeu. Ce sont davantage des acteurs que des spectateurs. Fabien est sûrement le meilleur. »

Justement, en équipe de France, depuis le départ de Philippe Bergeroo, le poste est toujours vacant...
(Il coupe)... Et c'est dommage ! Ils ont essayé de contacter quelques gardiens. J'étais dans le lot, mais d'après ce que je sais il y a eu un refus de la part des dirigeants monégasques. Il y a tellement de travail à faire, là aussi... Mais je crois qu'ils *(le staff de l'équipe de France)* vont être obligés d'y venir.

Pourquoi ?
Avec ces petits stages, très courts, ce n'est pas forcément un besoin, c'est vrai. Mais, sans parler de travail physique ou technique, il y a un travail psychologique important qui est nécessaire. Un gardien a besoin de se confier, de parler. Et... j'allais dire, un ancien gardien, mais en tout cas quelqu'un qui a connu ou qui connaît ça, est toujours plus réceptif à ce qu'on va lui dire. De par son vécu, il aura plus de chance de trouver le mot juste que celui qui n'a jamais évolué à ce poste.

C'est dans ce domaine que l'école française doit le plus travailler, selon vous ?
Oui, incontestablement. Il faut amener une confiance accrue, pousser le gardien à en faire toujours un peu plus, pour justement progresser. Plus le gardien est en confiance, plus il va tenter des choses. A un moment donné, le gros du boulot se situe au niveau mental.

Toujours en parallèle avec leurs rivaux européens, les gardiens français ont-ils des défauts ?
Moi, je ne vois pas de carences chez les gardiens français. Non, non ! en tout cas pour ce poste.

Et les points forts ?
On est bien dans le jeu au pied, mais il ne faut pas non plus en faire des joueurs de champ ! On est aussi un peu en avance à ce niveau-là, on a compris très tôt qu'il fallait que le gardien de but sache aussi se servir de ses pieds. Mais pour moi, ce n'est pas vraiment un truc fondamental. Je pense que, dans l'esprit, on a des gardiens en France qui sont plus joueurs que les autres.

A l'image de Fabien Barthez, par exemple ?
Je ne suis peut-être pas objectif pour parler de lui, mais j'ai toujours dit que sa principale qualité, c'est de ne pas avoir de défaut. Il n'a pas de faille et, avant tout, il a une grosse confiance en lui. Il est très joueur, mais ça ne veut pas dire fou. Il aime chercher, deviner ce que l'adversaire va faire. C'est pour cela que Fabien n'est pas très spectaculaire en soi. S'il est toujours un peu en avance sur les autres, c'est lié à sa très bonne lecture du jeu. Le seul domaine dans lequel il doit progresser, c'est au niveau dont il gère son état de forme. Savoir quand il peut ou il ne peut pas aller très loin.

C'est ce qui s'est passé lors de sa sortie ratée en Islande ?
Effectivement, je crois que c'est à cause de cela. Bon, il a peut-être été gêné, tout ça... Mais le Fabien du Mondial aurait eu le ballon à ce moment-là. Là, du fait de la préparation physique un peu tronquée qu'il a eue, il est un petit peu moins bien. Donc, il faut qu'il comprenne qu'à des moments donnés de la saison il y a des ballons qu'il ne peut pas aller chercher.

« EN 2002, IL Y AURA BARTHEZ ET PORATO »

Depuis vingt-cinq ans et vos débuts, quelles sont les principales évolutions de ce poste ?
Pfff... Elles sont énormes ! Avant, on avait beaucoup d'espace, on pouvait même tripoter un peu. Maintenant, il faut aller très vite, être très costaud, aller très haut. Ça n'a plus grand-chose à voir, même si on met toujours les mains de la même façon. Les trajectoires sont plus incertaines, ça va plus vite. La technique dans les frappes a évolué, les ballons aussi. Il n'y a plus de trajectoire saines et ça devient de plus en plus difficile de bloquer un ballon, par exemple.

Et dans l'avenir, selon vous, quels sont les gardiens français qui devraient s'imposer ?
Là encore, je ne sais pas si je vais être très objectif, mais, pour moi, celui qui va se rapprocher le plus de Fabien, c'est Porato ! C'est le même style, le même gabarit. Il lui manque encore un peu de confiance, mais c'est plutôt dû à un manque de compétition. Je pense toutefois qu'il ira un peu moins loin que Fabien, parce que Fabien a cette espèce de folie constructive qui ne le fait douter de rien. Or Stéphane réfléchit peut-être plus et réfléchir, dans ce rôle, n'est pas forcément une qualité. Un bon gardien a de l'instinct. A ce poste, la première intention est souvent la bonne. A mon avis, et j'ai fait ce pari il n'y a pas très longtemps, les deux gardiens français au Mondial 2002, ce seront Barthez et Porato ! »

FRED DESCHAMPS, à Monaco

Dans notre numéro de vendredi, le deuxième volet de ce dossier sera consacré aux défenseurs, avec Didier Sénac.

Laval se ressource

ASCENSION. *Fort d'un début de saison presque parfait, le Stade Lavallois fait une apparition remarquée en tête du Championnat au côté de Troyes, avant d'affronter Wasquehal ce mercredi. Des résultats liés à l'état d'esprit conquérant insufflé par Hervé Gauthier, que certains comparent à Michel Le Milinaire, et à une équipe sans vedettes, bien groupée autour de son entraîneur.*

Avant de sortir sur blessure, Stéphane Moreau a pesé sur la défense sedanaise, même si Nicolas Sachy et Luis Satorra écartent ici le danger.

En choisissant d'installer son siège sur la place baptisée en son nom, le club a tenu à lui rendre le plus bel hommage. Henri Biss on, l'illustre président du Stade Lavallois, garde ainsi un œil bienveillant sur une partie de sa vie. En Mayenne, les traditions ont la vie dure. André Lucas, l'actuel président, tente de maintenir à flot ce lourd héritage fondé sur les valeurs.

L'ère Le Milinaire digérée, Laval aborde un tournant crucial de son existence. Vu de l'extérieur, le club a des allures de melting-pot bien dosé entre l'amateurisme de grand-père et un professionnalisme d'avant-garde. Pourtant, le club de tout un département attend toujours de goûter à nouveau aux joutes continentales. Eliminé au deuxième tour de la Coupe de l'UEFA en 1983 par l'Austria Vienne, après avoir sorti le Dynamo Kiev, et double demi-finaliste de la Coupe de France (1993, 1997), le navire mayennais fonce sur les lames de fond de la D 2 avant les rampes de lancement de l'échelon supérieur.

Arrivé au club en 1993, André Lucas voit loin. A l'époque, la municipalité propose à cet influent entrepreneur de BTP de la région d'enfiler le costume de président. Le club accuse alors un passif de 10 MF, rapidement gommé par la manne pécuniaire apportée par Lucas et le groupe agroalimentaire Besnier (Président, Bifidus Actif, etc.), lié corps et âme au club. Seul le partenariat Sochaux-Peugeot peut afficher plus longue liaison. Disposant du quinzième budget de D 2 (22 MF), Lucas ne s'y trompe pas : « Besnier ne nous quittera jamais. Pourtant, quand j'ai débarqué, je ne savais pas comment fonctionnait un club pro, plaide l'ancien président d'une douzaine de sociétés, aujourd'hui retraité. J'ai une règle d'or : un club de football se gère comme une entreprise. C'est la seule formule qui, à mes yeux, est la bonne pour réussir. Et puis, à Laval, il y a un véritable état d'esprit, à tous les niveaux : c'est un pour tous et tous pour un. »

HERVÉ GAUTHIER, LE MÉCONNU

Sa philosophie d'Alexandre Dumas des temps modernes séduit à la fois la simple secrétaire, l'entraîneur, mais aussi les 22 joueurs professionnels que compte l'effectif : « Un grand club de foot est composé de gagneurs. Trois fois par an, je reçois les joueurs et leurs épouses chez moi. J'invite tout le monde à passer une bonne soirée. Les joueurs peuvent tout me demander. Ce n'est pas pour cela que je vais tout leur accorder... »

Proche de ses joueurs, Lucas fait partie de ces présidents démonstratifs, entre le Méridionnal et le Transalpin, qui s'appuient sur un entourage de confiance, une cohorte de bras droits dévoués au club : « On ne connaît pas assez Hervé Gauthier, remarque-t-il. Dans une de mes entreprises, il aurait été un de mes cadres. J'aime dialoguer avec lui. » Le discours de la méthode du technicien lavallois contraste singulièrement avec la vision très personnelle de Lucas. Réservé, voire pudique, l'ancien entraîneur de Lille et de clubs d'Arabie saoudite a roulé sa bosse. L'expérience aidant, il a posé ses valises en Mayenne en 1997, région qu'il a connue du temps où il portait le maillot tango et noir : « Laval est ma ville d'adoption. »

L'homme parle peu, distille sa parole avec la justesse nécessaire de l'entraîneur sûr de son fait : « Le club a effectué un recrutement intelligent à l'intersaison. Avec, certes, deux cadeaux tout droit venus du ciel, Diallo *(NDLR : auteur de cinq buts)* et Mouzaoui, concède-t-il. L'équipe prend forme peu à peu. L'ambiance est extraordinaire. » Déjà, à Perros-Guirec, pendant le stage d'avant-saison, Gauthier assistait à la naissance d'une évidente osmose : « Les joueurs regardaient les matches de la Coupe du monde ensemble. Ils allaient boire des bières ensemble, avoue-t-il. Dans cette équipe, il n'y a pas de stars, ni d'individualités. Tous savent rester simples. Il n'y a que des leaders tactiques. »

Titularisé pour la première fois de la saison face à Sedan, Stéphane Capiaux fait partie de ces cadres aux multiples obligations. L'ancien Nancéien revient de blessure et veut tout prouver : « L'état d'esprit ressemble à celui de Nancy l'an dernier. Quand je suis arrivé, on m'a soutenu. Le club est équilibré et sain. Avec le retour des blessés, on peut faire une grosse saison. L'effectif est de qualité et en quantité. »

LE CENTENAIRE EN 2001

A Wasquehal demain, pour un match très attendu entre les deuxième et troisième du Championnat, l'équipe d'Hervé Gauthier présentera un visage modifié, avec un nouvel équilibre tactique à trouver. Touchés face à Sedan (0-0) vendredi soir, Stéphane Moreau et Christophe Ferron, piliers de la défense centrale et tous deux claqués, seront absents. Une liste de blessés qui s'allonge. « Après Le Pen, Houzé et Gabzdyl, ça fait beaucoup... Contre Sedan, Moreau et Ferron nous ont manqué en seconde période, concède Gauthier. Sans eux, on a souffert derrière. Dans ces

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

conditions, je suis heureux de prendre un point car on aurait pu en perdre trois. »

Sept journées de Championnat n'ont pour l'instant pas permis à Gauthier de dégager une ossature type. D'autant que le coach avait tablé sur un tableau de marche idéal permettant de recueillir sept points au cours des trois rencontres disputées cette semaine : « Le nul concédé face à Sedan nous oblige à l'emporter dans le Nord et à domicile contre Caen. Rude programme. Finalement, si on ne prend que cinq points, ce sera déjà bien. » Car, dès la fin de la semaine, l'entraîneur lavallois dressera le premier bilan fiable d'une saison dont un quart des matches sera dans le rétroviseur.

C'est sûr, à Laval, les temps changent. Le club a écrit les grandes lignes de son histoire sous l'impulsion de générations de joueurs qui ont façonné son image de marque : Lebœuf, Omam-Biyik, Madar, Delamontagne, Séne, Youm, Dogon. Si la Mayenne conserve sa légendaire douceur de vivre, les Tango regardent en amont. Armés d'un rêve secret : célébrer au sommet de l'affiche le centenaire du club prévu en 2001.

CHRISTOPHE COUVRAT, à Laval

Nice s'enlise

Largement défaillants, les Aiglons se sont lourdement inclinés à domicile face au voisin cannois (0-3). Sur la Côte, l'histoire tourne au vinaigre.

Au stade Pierre-de-Coubertin, face à Saint-Etienne (0-0) à l'occasion de la 6e journée, le Cannois Djamel Belmadi avait tout entrepris. Il était partout. Sylvester Takac, le directeur sportif de l'OGC Nice, venu en repérage, ne pouvait l'ignorer. Cet énième derby de la Côte d'Azur n'a réservé aucune surprise sur l'identité du bourreau des Niçois...

Dans leur fief du Ray, ils patinent. Leurs occasions d'alimenter enfin un compteur-but enrayé depuis 595 minutes sont rarissimes : le spectacle proposé à domicile est du plus grand classicisme cette saison. Tristement déjà vu aussi le débordement de colère d'une partie du public pendant et après la rencontre. Les supporters de l'AS Cannes avaient décommandé leurs cars pour un transport plus anonyme. C'est escorté par quatre CRS que Bruno Valencony a pu échapper à la meute haineuse...

« Je comprends la déception des supporters. Mais les joueurs ne sont pas des chiens. » Victor Zvunka n'a pas été épargné par les « démission, démission ! » et les oreilles de son président Milan Mandaric, pourtant en Californie, ont dû particulièrement siffler. « La malédiction continue », soupire l'entraîneur niçois en déroulant encore le film, trop souvent visionné depuis son arrivée sur la Côte, « d'une entame correcte, de trois occasions franches et de la boulette qui efface tout ».

« Après cette défaite qui fait très mal, il faut se laver la tête et essayer de rebondir. » Zvunka et son équipe se retrouvent largués à trois points de l'avant-dernier, Beauvais, son hôte de demain soir, et à quatre de Niort (18e), attendu samedi au Ray. Nice aborde la semaine de tous les dangers.

Celle d'une énième crise au goût de salade niçoise ? Mais plus que le traditionnel recours trimestriel à un « sauveur suprême » – les noms de Roger Ricort, Guy David et d'un étranger commencent à circuler –, le tout-Nice attend de son club un véritable sursaut et un peu plus de sérieux.

Correspondance
JANINE GIANARIA

Alonzo : « Je rêve d'un Saint-Etienne - OM »

SÉRÉNITÉ. *La force tranquille de Jérôme Alonzo rejaillit sur une équipe stéphanoise encore invaincue et cinquième au classement après son succès sur Beauvais (2-1). Les beaux jours sont-ils enfin de retour chez les Verts ?*

« Jérôme, on vous imaginait partir sous d'autres cieux à l'issue de la dernière saison ?

En fait, bien avant que la saison se termine, j'ai su que les choses allaient changer. Alain Bompard et Gérard Soler m'ont fait part de leurs projets, et j'ai trouvé le challenge excitant. Soler n'était pas d'accord pour que je m'en aille. Quelque part, ça m'a touché qu'on compte sur moi. J'avais bien reçu quelques propositions de clubs français et étrangers *(NDLR : Montpellier fut un temps intéressé, ainsi que le PSG comme doublure de Lama. Deux clubs espagnols étaient également sur les rangs)*, mais j'ai eu l'impression qu'ils attendaient une confirmation de ma part. Car même si j'estimais avoir réalisé une bonne saison, j'étais le gardien d'une équipe qui avait fini dix-septième et encaissé 60 buts ! Et puis, franchement, je préfère jouer pour les trois premières places en D 2 que de vivre une saison galère en D 1. La D 1, c'est plus médiatique, mais si tu prends des " cagettes " tous les samedis, c'est une autre histoire.

Vous semblez bien dans votre peau...

Aujourd'hui, le football occupe une grande partie de ma vie. Le stade, c'est presque ma maison, et le club, ma famille. Et comme ma famille va bien, je suis serein, heureux d'être là. Après ce qu'on a vécu la saison dernière, où on ne passait pas deux semaines d'affilée tranquille, j'apprécie vraiment de me trouver dans un club et dans un groupe qui vit bien ensemble, qui bosse sans faire de bruit. Je n'ai pas oublié que l'on aurait pu passer à la trappe et ne plus exister. On s'est sauvés tous ensemble, et maintenant l'ASSE repart sur de nouvelles bases.

Comment avez-vous vécu les changements survenus à l'intersaison ?

Il est important de changer pour créer un élan, ce qu'on appelle le choc psychologique. Nous, on a eu la chance qu'il se produise pendant l'intersaison avec l'arrivée de nouveaux joueurs, d'un nouvel entraîneur et d'un nouveau staff technique. Cela nous a permis de démarrer la saison sur des bases saines. L'effectif a été un peu vieilli, dans le bon sens du terme, avec la venue de quelques " briscards ". Ils apportent leur expérience et ont transmis au groupe leur envie de jouer. Leur apport est très important pour l'équilibre du groupe.

Vous semblez notamment plus costauds défensivement que la saison passée ?

On ne passera pas la saison sans perdre ou sans connaître un accident de parcours, mais, effectivement, j'ai le sentiment en rentrant sur le terrain qu'il ne peut rien nous arriver. Tout le monde fait bien son boulot, est prêt à donner un coup de main au service du collectif. Cette solidarité me plaît. Jusqu'à présent, elle nous a permis de rapporter trois matches nuls de l'extérieur et de rester invaincus. C'est bon pour la confiance.

« LA MONTÉE M'OBSÈDE »

Votre président vous a fixé un objectif : la montée sur deux ans. C'est jouable ?

J'ai l'intime conviction qu'on a les moyens d'accéder à l'échelon supérieur. Pourquoi pas dès cette année ? Par superstition, je préfère néanmoins ne pas trop en parler. Personnellement, j'aimerais monter dès cette saison, c'est quelque chose qui m'obsède. Je rêve d'un ASSE-OM à Geofroy-Guichard.

Vous avez réussi l'accession en D 1 avec Nice, puis avec Marseille. L'ASSE a-t-elle les moyens de réussir le même pari ?

On aurait le profil, on s'en rapproche en tout cas. Cette saison, je note déjà que notre effectif est plus fourni. Presque tous les postes sont doublés, ce qui me semble impératif pour être compétitif sur l'ensemble de la saison. Par rapport à notre début de Championnat, le seul petit regret est d'avoir laissé échapper deux points à Caen. L'objectif, c'est de figurer dans le haut du tableau et de s'y maintenir durablement.

Après le succès contre Beauvais, vous y êtes !

Ça n'a pas été sans mal. Beauvais nous a posé beaucoup de problèmes. Mais, cette saison, j'ai l'impression qu'on a le petit coup de pouce du destin avec nous. A 1-1, Vandevoorde met le ballon sur la barre. La saison dernière, il serait rentré. On fait notre chemin, mais la route est encore longue... »

Correspondance
YVES VERRIÈRE

Photo Jackie DELORME

« Je préfère jouer pour les trois premières places en D 2 que de vivre une saison de galère en D 1. »

Bollée en fête !

Afin de célébrer dignement l'inauguration officielle des deux nouvelles tribunes baptisées Auchan et Le Maine libre, le MUC 72 a décidé de mettre les petits plats dans les grands. D'abord, en fixant toutes les places à demi-tarif ! Des animations – feu de Bengale ou feu d'artifice – donneront aussi un bel air de fête au stade, demain mercredi, face à Saint-Etienne. Désormais, l'enceinte Léon-Bollée a une capacité de 12 000 sièges avec ses deux nouvelles structures de 3 500 et 2 500 places assises.

❍ Souffrant d'une entorse de la clavicule depuis le match de Sedan, le gardien castelroussin **Frédéric Guéguen** a eu droit à une semaine d'entraînement allégé. Incertain jusqu'à quelques minutes du coup d'envoi, il a finalement été en mesure de tenir sa place contre les Nordistes de Wasquehal.

❍ A la 60e minute du match Châteauroux - Wasquehal, **Jason Mayele**, le jeune Franco-Togolais, a signé son grand retour en équipe première après plus de deux mois de bouderie.

❍ Victorieux au stade du Ray avec son équipe de l'AS Cannes, **Roland Gransart** peut s'enorgueillir de s'être imposé en terre niçoise avec trois équipes différentes : Cannes donc, mais aussi les minots de l'OM et Gueugnon.

❍ Le président d'Amiens, **Pascal Pouillot**, vient d'être élu trésorier adjoint en remplacement de Gérard Parentin.

❍ **Allan Petitjean**, l'attaquant d'Amiens, a effectué sa rentrée après un mois d'absence contre Caen. Il a joué le dernier quart d'heure. Arnaud Dos Santos, son entraîneur, a visiblement apprécié ce retour.

❍ Le défenseur guingampais **Ghyslain Anselmini** qui n'a pas joué depuis trois rencontres avec son équipe en raison d'une blessure musculaire et d'une suspension, a repris avec la réserve dimanche face à Joué-lès-Tours. L'ancien lyonnais devrait réapparaître bientôt dans le groupe de Francis Smerecki.

❍ **David François** est l'homme en forme de l'équipe d'Amiens. Lors des deux derniers matches au stade Moulonguet contre Sedan et Caen, l'attaquant a réussi le doublé et porte ainsi son total à cinq buts.

❍ **Dominique Carlier** a porté les couleurs de Châteauroux au début des années 80. C'est avec un plaisir évident que l'entraîneur de Wasquehal a retrouvé un stade Gaston-Petit qui a beaucoup changé depuis son passage dans le Berry.

❍ L'entraîneur niçois **Victor Zvunka**, dont la tête a encore été réclamée samedi soir après la cuisante défaite face au voisin cannois (0-3), veut rester serein. « J'en ai entendu d'autres. Je regrette simplement qu'une petite partie du public traite les joueurs comme des chiens. »

❍ C'était la rentrée des **élus franciliens** au stade Marville, à La Courneuve, où pas moins de quatre maires et députés-maires et un ministre ont assisté, impuissants, au premier revers du Red Star à domicile face à Nîmes (1-2).

❍ Sur un tacle de l'attaquant Niortais Ousmane Bangoura, le défenseur central valentinois **Nicolas Forge**, sérieusement blessé au bras, a dû quitter prématurément la pelouse du stade Pompidou sur une civière et être conduit au centre hospitalier.

❍ Le joker niortais, **Philippe Chanlot**, a effectué ses grands débuts sous ses nouvelles couleurs, disputant la dernière demi-heure de la rencontre Valence-Niort (2-0). Il s'est même rapidement créé deux situations dangereuses sur lesquelles le gardien valentinois Fabrice Bruneau a cependant pris le meilleur.

❍ Ayant écopé d'un troisième carton jaune face à Niort, le milieu valentinois **Loïc Lambert** devrait être suspendu pour le délicat déplacement des Drômois au Mans, début octobre.

❍ L'ancien attaquant istréen **Janick Tamazout** était titulaire pour la première fois avec les Guingampais à Ajaccio. Il a apporté un plus offensif, en marquant notamment le premier but des Bretons.

❍ L'attaquant amateur guingampais **Sylvain Prat** trouve de mieux en mieux sa place au sein de l'équipe de Francis Smerecki. La preuve, il a même eu le plaisir de marquer son premier but sous ses nouvelles couleurs à Ajaccio (1-3) alors qu'il n'est entré en jeu qu'à la 56e minute.

❍ L'attaquant guingampais **Abdelhafid Tasfaout** n'a pas joué à Ajaccio. Motif : il s'est rendu en fin de semaine en Algérie pour assister aux obsèques de son père. Il fera sa rentrée mercredi prochain contre Sedan.

CHAUD, LE DERBY ! Au cours de Nice-Cannes (0-3), un début d'incendie s'est déclaré dans la tribune sud du stade du Ray en raison de jets de fumigènes après le troisième but cannois. La colère des supporters s'est poursuivie jusqu'à la sortie des joueurs des vestiaires. Entourés de CRS, les Niçois Henri Savini et Bruno Valencony n'ont pas échappé aux crachats et à la colère d'une poignée de faibles du bulbe.

❍ Le Yougoslave **Jovo Bosancic**, qui était venu à l'intersaison de Barnsley (D 1 anglaise) était titularisé pour la première fois à Ajaccio samedi dernier. Le meneur de jeu yougoslave n'est pas encore prêt physiquement mais il devrait apporter un plus par sa technique et son expérience.

❍ Le capitaine guingampais **Claude Michel** qui n'a toujours pas joué le moindre match en raison d'une pubalgie tenace vient tout juste de reprendre l'entraînement. Il devra néanmoins patienter encore avant de faire son retour sur les terrains.

❍ Avec sa victoire à Ajaccio, Guingamp prouve sa grande solidarité à l'extérieur puisque le club breton y est toujours invaincu, engrangeant notamment **huit points** hors de ses bases en quatre matches.

❍ Face à Beauvais, c'est le jeune attaquant stéphanois **Bertrand Fayolle**, entré en cours de jeu (59e) qui a donné la victoire aux siens sur coup franc. Il a ainsi imité ses copains Mettomo et Ponsard qui ont réussi lors des précédentes journées leur premier but en équipe pro.

❍ Le président délégué de Saint-Etienne **Gérard Soler** résumait bien le match entre l'ASSE et Beauvais : « Pour gagner un match, il faut jouer et lorsque nous jouons, nous gagnons. » Rien de plus simple...

❍ En 1968, il y a trente ans, presque jour pour jour, l'AC Ajaccio dont faisait partie **Albert Vannucci**, aujourd'hui entraîneur adjoint du club, était leader en D 1 : « Cela ne me rajeunit pas », déclarait nostalgique l'ancien défenseur international.

❍ Le public ajaccien a répondu présent samedi face à Guingamp. Ils étaient **2 600 supporters** dans les tribunes de François-Coty – soit la meilleure affluence depuis le début de la saison – venus assister à la défaite de leur équipe (1-3).

❍ Le nouvel entraîneur lillois, **Vahid Halilhodzic**, a annoncé dès la fin du match contre Le Mans (3-3) des changements pour le prochain match demain à Troyes. La défense, qui ne lui a pas donné entière satisfaction en encaissant trois buts, semble particulièrement visée.

❍ Les supporters lillois ont accueilli très chaleureusement leur nouvel entraîneur, déployant une banderole sur laquelle était inscrit en bosniaque : « **Bienvenue Vahid !** ». Puis le public de Grimonprez-Jooris lui a réservé une belle ovation avant et après le match malgré les trois buts encaissés par le LOSC et le partage des points.

❍ Mal remis d'un coup à Valence, l'attaquant de Wasquehal **Jean-Jacques Allais**, n'a pas effectué le déplacement à Châteauroux. Dominique Carlier, son entraîneur, espère pouvoir compter sur lui face à Laval demain soir.

❍ Le LOSC ne devrait pas engager de **joker**. Le président Bernard Lecomte ne le souhaite pas pour d'évidentes raisons financières, « mais, a-t-il précisé, si Vahid Halilhodzic insiste vraiment, je ferai le maximum pour trouver l'argent ».

❍ Victime d'un claquage à la cuisse gauche face à Sedan vendredi dernier, le défenseur central lavallois **Christophe Ferron** devrait être absent demain, mercredi, à Wasquehal.

❍ Déjà diminué avant de pénétrer sur la pelouse du stade Francis-Le Basser face à Sedan, **Stéphane Moreau** s'est fait un claquage au mollet droit. Associée à celle de Ferron, son absence contre Wasquehal permettrait à Hervé Gauthier, l'entraîneur des Mayennais, de titulariser Ben Askar et Traoré dans l'axe de sa défense.

❍ Afin de le ménager en vue d'une semaine chargée, l'entraîneur de Sedan Patrick Rémy, avait choisi de laisser **Cédric Mionnet**, sur le banc à Laval. Le meilleur buteur de Deuxième Division est néanmoins rentré à une demi-heure de la fin de la rencontre.

❍ Le milieu lavallois **Jean-Jacques Houzé** pourrait faire sa rentrée face à Wasquehal demain mercredi. L'ancien Louhannais souffrait en effet d'un point de contracture derrière la cuisse gauche.

❍ En arrivant à Cannes il y a à peine un mois, **Roland Gransart** avait prévenu : « Je ne suis pas un magicien. » En s'imposant à Nice (3-0), grâce à un hat-trick de Belmadi, le bilan de l'entraîneur acéiste est plutôt encourageant : 3 victoires et 1 nul.

❍ Le nouvel entraîneur de Lille, **Vahid Halilhodzic**, qui a pris ses fonctions en cours de semaine dernière, a vécu quelques moments difficiles sur le banc de touche samedi dernier face au Mans. Son équipe s'est retrouvée menée trois buts à un, et ce n'est que dans les dix dernières minutes que Peyrelade et Valois ont ramené le score à trois partout au grand soulagement de leur entraîneur, lequel a avoué : « Il y a du travail à faire... »

UNE-DEUX

Théault : « On aborde tous les matches pour gagner ! »

Depuis la défaite initiale à Gueugnon (1-0), Caen a connu une série de cinq matches sans défaite avant de chuter lourdement à Amiens (3-1), samedi dernier. La réception de Châteauroux, mercredi, et le déplacement chez un des coleaders, Laval, samedi, annoncent un rude programme pour un Stade Malherbe planté dans le ventre mou du Championnat.

« Pascal Théault, dans quel état d'esprit aviez-vous abordé ce match contre Amiens ?

Comme tous les autres : pour le gagner ! En misant sur une transmission de balle rapide et sur la vivacité du groupe. Mais je l'avais également appréhendé différemment, car nous avons trois matches à disputer en huit jours, et il clair qu'il va falloir faire tourner l'effectif.

C'est pour cette raison que Rothen et Gallon étaient absents et Lecour, Boutal et Lemarchand sur le banc ?

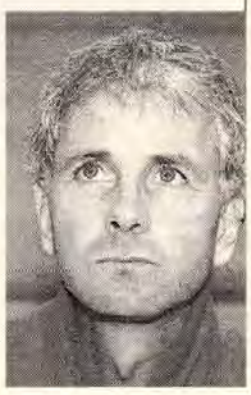
Tout à fait. Il n'était pas question de prendre de risques avec Jérôme Rothen, qui relève de blessure. Tout comme Richard Lecour, d'ailleurs, qui n'était pas sûr de pouvoir tenir pendant tout le match samedi.

A Amiens, vous avez subi votre deuxième revers de la saison. Le plus cuisant. Comment expliquez-vous cet échec ?

A Lille, nous avions été bons. A Valence, nous avons connu une certaine réussite. Samedi, nous avons effectué une très mauvaise entame de match puisque nous ne sommes pas parvenus à remonter les ballons. La victoire d'Amiens est logique compte tenu de la qualité de jeu qu'ont su déployer les Picards. Mais je regrette tout de même que les trois buts encaissés viennent de trois erreurs individuelles. Nous avons fait trop de cadeaux dans ce match pour prétendre ramener un résultat positif de notre déplacement.

Comment voyez-vous l'avenir ?

Il nous faut réagir au plus vite, à commencer par mercredi devant Châteauroux. Dans ce Championnat où la plupart des équipes se valent, tout est possible. Nous sommes à trois points de la troisième place et à trois longueurs d'une position de relégable. Alors nous allons continuer à travailler pour faire progresser le plus rapidement possible ce groupe qui est en devenir. »



Correspondance
JACQUES HÉBERT

Lalu, l'arbitre claqué

Désigné pour officier ce week-end au cours de Saint-Etienne - Beauvais (2-1), Alain Lalu a quitté la pelouse de Geoffroy-Guichard après seulement dix minutes de jeu. Victime d'un claquage au mollet, il a tenté de se faire soigner une première fois par le kiné de l'ASSE, Gérard Foïssier, avant de se résoudre à passer le sifflet à l'un de ses juges assistants, Jean-Yves Kaez. Celui-ci ne manqua pas de rythme et entra immédiatement dans le match, distribuant notamment quatre avertissements. Sur la touche, c'est un jeune arbitre du district de la Loire, Yassin Amchachti, qui était lancé dans le grand bain.

Guendouz-Herbet, le nouveau Martigues

CRISE. *Figurant parmi les principaux favoris du Championnat de National en début de saison, les Martégaux ont été incapables d'aligner les résultats. La crise, latente, a fini par éclater avec la mise à l'écart attendue de Patrick Parizon, remplacé par le tandem Guendouz-Herbet qui n'a plus droit à l'erreur. Car l'objectif reste la D 2 !*

Photo I.F. PROVENÇAL

A peine nommé à la tête de l'équipe martégale, le duo Guendouz-Herbet n'a pu empêcher une nouvelle déconvenue face à Ajaccio.

Une lente mais régulière descente aux enfers depuis maintenant trois saisons conduit l'équipe martégale du milieu de la D 1 aux abîmes du National. En découle une fuite des cerveaux ou du moins de l'ensemble des dirigeants du centre de formation qui suivent Roger Sabiani envolé à Bastia à l'intersaison : un président démissionnaire « pour raisons professionnelles » comme le veut le traditionnel discours officiel.

Martigues est privé de victoire après six matches de Championnat où l'équipe faisait pourtant figure de favorite en début de saison. Patrick Parizon n'a eu de cesse de défendre le jeu de son équipe, misant sur un premier bilan programmé fin septembre. L'ancien entraîneur des Chamois Niortais, d'Amiens et Grenoble – présent au club depuis 1996 où il a connu les deux dernières saisons en D 2 des Provençaux – distillait tout au long de ces premières journées de National un discours hors sujet. Sur le terrain, les Martégaux ne ressemblaient à rien. Les joueurs se cherchaient, incapables souvent d'aligner trois passes d'affilée. A Louhans-Cuiseaux, au cœur de la période estivale, ils ont affiché un visage proche de la transparence. Pourtant, les Bressans, encore mal rodés, ne se sont imposés que par le plus petit des scores (1-0), malgré un nombre d'occasions impressionnant.

Jean-Daniel Padovani, gardien de l'équipe de France des moins de 18 ans, fait figure, malgré son jeune âge, de pilier de l'équipe. Son expérience lui permet de surnager : « On essaie de s'améliorer. Personnellement, je suis à Martigues pour rebondir ailleurs, à l'étage au-dessus notamment. » Sa pensée ne trahit pas pour l'instant sa volonté sur le terrain.

Devant, le dilemme est identique. Les attaquants sont restés désespérément muets jusqu'à samedi dernier et le but inscrit par Kara face à Ajaccio (1-2) à domicile. Autre signe révélateur du malaise martégal : le parking presse est désormais amplement suffisant pour accueillir le parc automobile de l'ensemble des supporters. Ce qui ressemblerait à un inventaire à la Prévert sont autant de facteurs d'une crise qui couve en réalité depuis belle lurette.

Dans la suite logique, le dernier épisode en date s'est joué la semaine dernière avec la mise à l'écart de Patrick Parizon. Bon prince, le nouveau président, Robert Ponce, refuse d'en laisser la paternité à son prédécesseur : « Je suis bien impliqué dans la mise à l'écart de Patrick Parizon. Vu les résultats de ces dernières années, et notamment de la dernière saison, il fallait bien faire quelque chose. Parizon semblait désemparé depuis quelque temps. Il nous fallait créer un choc psychologique parce que notre objectif est toujours la remontée. On peut encore accrocher une des trois premières places. »

PARIZON DEVANT LES PRUD'HOMMES

Du coup, c'est aujourd'hui un tandem Guendouz-Herbet, arrivé à point nommé en début de saison qui a pris les rênes du terrain martégal : « Leur arrivée à l'intersaison préparait peut-être déjà la mise à l'écart de Parizon, mais en lui laissant sa chance » répond le président Ponce. Quant à l'ancien international algérien, engagé comme manager général, il explique : « Beaucoup de gens se posaient des questions sur mon rôle. J'étais chargé de collaborer avec l'entraîneur et de veiller au bon déroulement des séances d'entraînement. Et je jouerai le même rôle auprès d'Herbet. » Et il ajoute : « Sans vouloir critiquer personne, ce qu'on faisait jusqu'à maintenant n'avait rien à voir avec un club comme Martigues qui a formé tant de bons joueurs. Par exemple le contenu des entraînements était axé sur des jeux et on n'a rien fait pour permettre à nos jeunes attaquants de travailler le sens du but. »

Yves Herbet, lui, ne veut entrer dans aucune polémique : « Je ne sais pas comment travaillait mon prédécesseur, puisque je n'assistais pas aux entraînements. Je travaille beaucoup la tactique, le domaine dans lequel on pèche le plus. »

Depuis l'annonce de sa mise à l'écart, Patrick Parizon, est resté muet. Seul son avocat s'est exprimé en fin de semaine dernière pour faire savoir que son client n'avait reçu aucune proposition de repositionnement au sein du club. Parizon décide ensuite de porter l'affaire devant le conseil des prud'hommes de Martigues et devant la FFF : « On n'a encore rien proposé à Patrick Parizon, reconnaît Ponce. Mais je vous rappelle qu'il est toujours salarié du club. J'aurais préféré qu'il positive sur la redistribution que nous voulons préparer. J'espère que nous trouverons un compromis parce qu'il n'y a pas que l'équipe première et je tiens à ce qu'on fasse un bon travail de formation. » La crise semble encore loin de s'achever à Martigues.

D'autant que le fameux choc psychologique – tarte à la crème de tous les clubs en difficulté – ne s'est pas produit. Samedi soir, sur sa pelouse, Martigues n'a connu que le bonheur d'inscrire son premier but de la saison, après 502 minutes d'inefficacité offensive. L'équipe est toujours orpheline de quatre titulaires et Lakdar Adjali a été expulsé dès la 25e minute, d'où les justifications d'Herbet : « Nous avons été beaucoup trop fébriles, même si on a pu constater un mieux à partir de la fin de la première mi-temps. Il n'y a rien à reprocher aux joueurs, qui ont fait preuve de combativité. Mais la combativité, ce n'est pas suffisant. Mais on va y arriver, je ne suis pas inquiet. »

Les deux hommes connaissent bien Martigues, où ils se sont croisés en 1983. Herbet quittait le club après l'avoir entraîné pendant trois saisons, Guendouz arrivait encore tout auréolé de ce but inscrit avec la sélection algérienne contre les Allemands lors de la Coupe du monde en Espagne. Deux ans plus tard, Guendouz quittait lui aussi Martigues. Herbet n'allait pas tarder à y revenir de 1986 à 1988.

Ensemble ils savent sans doute que la « Venise provençale » est plus ville de sport que ville de football. Ils savent aussi que nombre de Martégaux n'apprécient pas l'actuelle 16e place en National et regrettent le temps où l'image de la ville profitait des résultats du club. C'était il y a quatre ans, un siècle, une éternité... aurait pu chanter Jo Dassin.

Correspondance MICHEL ALLIONE

★ Antoine **Kombouaré** a signé officiellement, mercredi, son contrat avec le Racing CF 92. Jean-Marie Lawniczak compte titulariser son nouveau défenseur dès ce samedi à Martigues.

★ L'attaquant valenciennois Olivier **Pacreu**, rayonnant lors du dernier match à domicile contre Istres, a déclaré forfait, à contrecœur, à quelques heures de la rencontre avec Créteil (1-1) samedi. Motif : un point de contracture derrière la cuisse.

★ **Valenciennes**, exempt pour la neuvième journée, disputera un match amical contre la sélection des footballeurs chômeurs de l'UNFP ce samedi 26 septembre à 18 heures.

★ Le stade **Nungesser** de Valenciennes s'est doté d'une nouvelle sono, très puissante, qui fait désormais le bonheur du public et d'Isabelle, la speakerine officielle du club. Une évolution logique : le président nordiste gère une entreprise d'instruments de musique et de sonorisation...

★ Le public du stade Pourcin de **Fréjus** s'est déchaîné au fil des minutes lors de la rencontre face à Pacy-sur-Eure (5-0). Il n'en revenait pas de l'efficacité inattendue de son équipe, pourtant privée de quatre pièces importantes : Hatton et Cissokho (suspendus), Dalmas et Chartier (blessés).

★ La déroute de **Pacy-sur-Eure** à Fréjus (0-5) pourrait s'expliquer par la jeunesse de l'équipe alignée : 24 ans. Sauf que le milieu de terrain et l'attaque fréjusienne accuse la même moyenne d'âge. En fait, c'est en défense que se situe l'expérience à Fréjus (31 ans de moyenne).

★ Coup dur pour Lionel **Duarte**, le milieu de terrain offensif de Thouars. Sorti sur blessure à la 20e minute face à Angoulême (1-1), le Thouarsais souffre d'une fracture du péroné.

★ Opéré des ligaments croisés la semaine dernière, Noé **Pamarot** a quitté l'hôpital. L'international juniors martégal sera indisponible pour une période de deux mois.

Photo Jackie DELORME

Fréjus : l'espion qui m'aidait...

Jacky Novi, le directeur sportif de Fréjus *(notre photo)*, a mis en place un petit réseau d'informateurs pour superviser les futurs adversaires du club, histoire de ne pas se laisser surprendre. Devant le nombre élevé de clubs de la banlieue parisienne en National (quatre plus Pacy-sur-Eure, pas très loin non plus), Fréjus a donc un espion permanent à Paris alors qu'un autre, itinérant, parcourt la France, en vadrouille sur tous les terrains de National de l'Hexagone. Il s'agit de l'ancien joueur de Saint-Raphaël Patrice Bully, par exemple présent à Martigues samedi pour le match des Martégaux face au GFCO Ajaccio (1-2). Pourquoi ? Parce que, le 9 octobre, Fréjus rencontre Martigues. Les observations ont ensuite, comme chaque fois, été rapportées et analysées de concert avec l'entraîneur fréjusien Dervout et son adjoint Ardisson.

★ Le meneur de jeu thouarsais Patrice **Sauvaget** a dû renoncer au dernier moment à disputer la rencontre face à Angoulême samedi soir (1-1). Victime d'un lumbago, il espère cependant être du déplacement à Pacy-sur-Eure ce mercredi.

★ L'entraîneur de Thouars Thierry **Goudet** sera privé de trois titulaires pour le match de mercredi à Pacy-sur-Eure : Duarte, blessé contre Angoulême, Denuault, toujours blessé aux adducteurs, et Dudoit, à qui il reste encore un match de suspension.

★ La saison passée, Guillaume **Hervé** évoluait en DHR, à Saumur. Passé à Thouars, il jouait en CFA 2 avant d'être appelé samedi sur le banc face à Angoulême, en remplacement de Patrice Sauvaget, blessé. C'est lors de ce match qu'il a connu sa première titularisation en National, en remplaçant Frédéric Chevalme à la 67e minute.

★ Eric **Guérit**, l'entraîneur d'Angoulême, était satisfait du match nul (1-1) obtenu par son équipe à Thouars. Néanmoins, la petitesse de son effectif le préoccupait après la sortie sur blessure de son capitaine Nevès à la 25e minute : « Maintenant, il ne me reste qu'un joueur à la maison. C'est tout et ça fait juste ! »

★ Les joueurs thouarsais préparent leur reconversion. Patrice **Sauvaget** a ainsi obtenu son diplôme d'entraîneur alors qu'il s'y présentait pour la première fois. Autres primés, ses coéquipiers Astier, Benaud, Dudoit, Garcia, Oger et Baron, reçus au diplôme d'initiateur.

★ Le Paris FC va de mal en pis. Non content de perdre ce week-end face au Racing 92 (3-0), son capitaine Jean-Christophe **Elot** n'a pas vraiment montré le bon exemple, en se faisant expulser à la dernière minute.

★ Il y avait deux absents de marque au Paris FC, pour affronter le Racing 92 samedi : un convalescent, Fernando **Meireles**, et un suspendu, Karim **Boukraa**.

★ L'attaquant de Raon-l'Etape Goran **Djordjevic** était samedi de retour à Mulhouse, le club de ses débuts. Malheureusement, une contracture au mollet l'a empêché de refouler la superbe pelouse du stade de l'Ill. Il devrait faire sa rentrée mercredi à Istres.

Un Béninois à Thouars ?

Thouars a mis à l'essai un nouveau joueur ce week-end, à l'occasion d'un match amical que la réserve thouarsaise disputait face à son homologue du Mans. Sahnonue Gouda est un attaquant droitier de 19 ans. International béninois, il a été proposé par le Stade Rennais, qui dispose déjà de son quota de joueurs hors CEE. Ce jeune joueur pourrait donc troquer la tenue rouge et noir de Rennes pour celle, de même couleur, de Thouars, sans doute pour un prêt. Une décision devrait bientôt être prise, même si l'entraîneur Thierry Goudet souhaite pour l'instant se laisser le temps de la réflexion.

PARIZON CONTRE-ATTAQUE. Mis à l'écart en début de semaine pour insuffisance de résultat (Martigues est 16e au classement), l'ex-entraîneur martégal Patrick Parizon entend ne pas se laisser faire. Il a fait savoir au club, par l'intermédiaire de son avocat, qu'il allait porter l'affaire devant les prud'hommes et la Fédération.

★ Avec trois défaites et trois nuls, l'entame de Championnat **thouarsaise** est plutôt difficile. Pas de quoi alarmer Thierry Goudet : « Partis comme nous sommes partis, on va bientôt aligner une bonne série », pronostique-t-il.

★ Les joueurs de l'US **Raon-l'Etape** ont connu à Mulhouse leur première défaite de la saison (0-2), qui mettait fin à une belle série, pour un club dont la seule ambition reste le maintien.

★ Un deuxième expulsé cette saison à Raon-l'Etape : Halil **Toraman**, sorti face à Mulhouse (0-2). Il purgera sa suspension lors du match à Istres, et pourra retrouver le terrain samedi face à Angers.

★ Branle-bas de combat à **Mulhouse** pour la venue de l'US Raon-l'Etape samedi dernier. Tous les joueurs se sont entretenus avec le président du club à propos du mauvais début de saison du club. Une prise de conscience qui a débouché sur un succès difficile (2-0).

★ Poignée de main et duel sans concession entre le Mulhousien **Billong** et le Raonnais **Hoy** lors de la rencontre opposant les deux clubs. Les deux joueurs étaient coéquipiers à Epinal la saison passée.

★ Blessé à la cheville, le Mulhousien Pierre-Yves **David** n'a pu jouer contre Raon-l'Etape (2-0). C'est donc Hervé Milazzo qui a hérité du brassard de capitaine.

★ Touché au talon d'Achille la semaine dernière face au Paris FC, l'attaquant de Mulhouse David **Rinçon** est resté sur le banc contre Raon-l'Etape.

★ Mené pour la première fois de la saison au score, Raon-l'Etape n'a pu refaire son retard et a concédé sa première défaite à **Mulhouse** (0-2).

★ Sosie de Ronaldo, le Mulhousien **Douimi** a créé de nombreuses brèches sur son aile gauche face à Raon-l'Etape (0-2). Mais il a cependant dû se contenter d'une volée fracassante sur le poteau.

★ Medhi **Himeur**, prêté par Strasbourg, a inscrit, face à Raon-l'Etape, son premier but sous ses nouvelles couleurs mulhousiennes.

★ Contre Raon-l'Etape, le Mulhousien **Bonnes** a inscrit son premier but de la saison, mais pas son premier en professionnel puisqu'il avait déjà marqué en mai 1997 à Gueugnon, en D 2.

★ Laurent **Grimaud** vient de signer pour un an à Martigues. Formé au club, ce milieu défensif avait quitté était parti la saison dernière. Il revient avec une licence amateur.

★ Toujours blessé, le Cannois David **Mazzoncini** est actuellement en convalescence à Martigues, une ville où il a joué il y a quelques saisons avant de partir au Havre puis à Cannes. D'ailleurs, samedi soir, il était samedi soir à Francis-Turcan pour voir le match Martigues - GFCO Ajaccio (1-2).

★ En inscrivant samedi le premier but martégal de la saison contre le Gazélec d'Ajaccio (1-2), Azzouz **Kara** a mis fin à une série de 502 minutes de stérilité pour l'attaque provençale.

★ L'attaquant de Fréjus Frédéric **Boniface**, 26 ans, a signé contre Pacy-sur-Eure (5-0) le premier triplé de sa carrière. Le troisième but de son coup du chapeau lui a été servi par Beyrac, son ancien équipier à Poitiers, qui a fait une entrée remarquée au pied de l'aqueduc romain.

UNE-DEUX

Broche : « Je reste confiant »

Avec seulement trois petits points et aucune victoire après sept journées, Saint-Maur touche le fond. Pourtant, Daniel Broche, son entraîneur, est persuadé que son équipe a les qualités pour mieux faire.

« Daniel Broche, Saint-Maur est avant-dernier avec aucune victoire. Avez-vous une explication ?

Je crois qu'il y en a plusieurs. D'abord, les absences de quelques pièces maîtresses de notre jeu, comme notre gardien N'Selomo et notre attaquant Davezac, suspendus pour trois matches, sans oublier deux garçons comme Rodriguez et Figueirido, sérieusement blessés. Quatre joueurs qui nous manquent, c'est évident.

Cela n'excuse pas tout...

Non, bien sûr, il y a aussi la poisse. Les poteaux, les barres, et ce penalty raté contre Istres... Et puis, surtout, la qualité des équipes que nous rencontrons, qui ont d'autres moyens que les nôtres, ne nous facilite pas vraiment la tâche. On se retrouve face à des adversaires solides, difficiles à battre.

Quel est l'état d'esprit de vos joueurs ?

Nous sommes plongés dans le doute. C'est logique après un tel début de Championnat. Avant tout, il nous faut retrouver la confiance au plus vite. En gagnant un match, bien entendu. Ce serait le déclic.

Etes-vous sûr du potentiel de votre groupe ?

Sans aucun doute. Il nous faut absolument positiver. Le Championnat ne fait que commencer. Dès que notre collectif sera retrouvé, nous reviendrons dans le classement. Cela dit, il ne faut pas tarder. Si on continue à perdre comme ça...

Finalement, ce National vous paraît-il plus relevé que la saison dernière, ou est-ce Saint-Maur qui ne possède pas les mêmes armes ?

Cette saison, les équipes sont de meilleure qualité. Elles sont également bien mieux organisées. Face, notamment, à de grosses cylindrées comme Istres, pour citer notre dernier adversaire, on paie comptant la moindre erreur. Cela dit, cette équipe ne nous a pas vraiment posé de problèmes. C'est pour cela que je reste confiant. »

Correspondance
JEAN LEFÈVRE

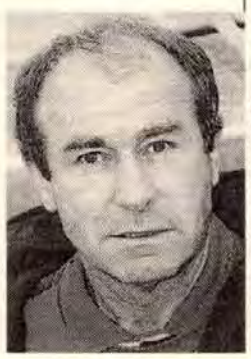


Photo Sylvain LE BELLEC/HOT SPORTS

Sergio fait chavirer Grenoble

RÉVÉLATION. *Le buteur portugais Paulo Sergio s'est facilement adapté à l'ambitieux club isérois. Véritable baroudeur du football, il déborde d'ambition et compte rapidement gravir les échelons. D'autant qu'il a déjà inscrit neuf buts, dont deux ce week-end et trois la semaine dernière !*

C'est là que Paulo Sergio a grandi. Au cœur de cette Lisbonne envoûtante, entre Baixa et Bairro Alto, là où la capitale lusitanienne « s'amuse quand Porto travaille », comme le veut le dicton populaire. De son vrai nom, Paulo Sergio Bento de Brito, ses amis n'ont gardé que le prénom.
Ce patronyme lui sert de carte de visite dès ses débuts, après être passé par l'école de la vie : « Jusqu'à douze ans, d'ailleurs, je tapais dans le ballon avec mes copains dans la rue. » Là où naissent les histoires les plus folles, là où s'éveillent les rêves de gamins qui se voient porter le maillot du Benfica ou du Sporting Portugal : « Evidemment, j'ai toujours rêvé de devenir professionnel, mais je n'étais pas fou au point de tout lâcher. Je sentais la concurrence entre les enfants du même âge pour assouvir ce désir. Aussi j'ai poursuivi mes études jusqu'à l'université, section gestion et informatique. Mais, un jour, j'ai dû choisir. »
Le ballon rond construit son avenir. Paulo Sergio fait ses premiers pas en D 1 à dix-neuf ans, à Belenenses. L'année d'avant, il a inscrit seize buts en D 2, allé-chant les recruteurs. A Belenenses, il ouvre grand ses yeux de jeune homme et apprend énormément au contact de l'international bulgare Mladenov. Dans son ombre, il foule la pelouse monégasque à Louis-II, à l'époque où Ramon Diaz orchestre le jeu de Monaco. Certes, il n'entrevoit alors la Coupe d'Europe que du banc, mais il patiente et devient peu à peu titulaire du poste.
A la pointe de l'attaque, auteur de quatorze buts dans la saison, capitaine de l'équipe deux ans de suite, il s'établit cinq années à Belenenses, avec, point culminant, une victoire en Coupe (1990) qui inaugure son palmarès vierge de titres, hormis quelques sélections en équipe nationale des moins de 21 ans.

Après une existence à rebondissements, le Portugais Paulo Sergio est vite devenu le buteur attitré de Grenoble.

Photo LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

« MARIANA, MON PLUS GRAND BONHEUR »

Paulo Sergio n'a pas vingt-cinq ans mais son prénom est déjà un gage d'avenir. Pourtant, sa carrière prend subitement un tournant plus délicat lorsque, pour une mésentente avec son président, il quitte son club de toujours : « Il n'avait pas respecté sa parole. Je ne pouvais continuer avec un homme qui m'a menti. » Puis, en ligne de mire, cette concurrence inégale avec les buteurs brésiliens qui parsèment le Championnat : « Il n'y a qu'à voir le résultat aujourd'hui, constate-t-il. Nous avons des joueurs de talent au Portugal mais, quand il faut trouver un buteur pour l'équipe nationale... C'est une situation dramatique. »
Une saison galère à Pesos Fereira en D 1, une autre pas forcément heureuse à Salgueiros, et voilà Paulo Sergio rejeté en D 2, à Vitoria Setubal. Au sud de sa Lisbonne natale, après avoir franchi ce pont du 25-Avril, œuvre mégalomaniaque du régime de Salazar, il redécouvre l'ambition et permet à ses nouvelles couleurs d'accéder à l'élite : « Dans ma carrière, j'ai connu trois montées en D 1, reconnaît-il sans fausse modestie. Mais c'est la vie qui crée ces opportunités. »
En 1996, il rencontre l'échec et les malheureux détours du hasard : « J'étais en contact avec un club mexicain, qui me proposait un gros contrat. J'étais emballé mais il me fallait l'accord du président de Coimbra auprès duquel je m'étais engagé. Il me l'a donné et je suis parti. Seulement, ma nouvelle équipe a demandé mon transfert international un jour avant la clôture, en oubliant que huit heures de décalage horaire séparaient les deux pays ! Quand ils ont faxé leur demande, les bureaux portugais étaient fermés et je me suis retrouvé sur le carreau. Bien sûr, Coimbra avait recruté un Brésilien entre-temps. » Paulo passera l'année à Feirense, puis aux Açores, en D 2...
Paulo Sergio continue à marquer but sur but mais cette envie de partir à l'étranger le taraude toujours. Il manque ensuite l'occasion de jouer à Charlton ! « A Setubal, ils demandaient trop d'argent pour mon transfert et, en plus, Charlton évoluait en D 2 et se trouvait alors dans les profondeurs du classement. Depuis, ils sont en Premier League... »
Sa chance, c'est en France qu'il va finalement la prendre, à trente ans. Un contact avec Grenoble rapidement réglé et le voilà qui débarque... en CFA ! « Je ne savais pas comment la hiérarchie fonctionnait chez vous, mais l'aventure me tentait. Le niveau est moyen mais ce n'est pas forcément plus facile pour moi. Comme nous sommes favoris, les adversaires sont accrocheurs et le jeu est moins limpide qu'au haut niveau. Mais Grenoble a un projet ambitieux et je crois que nous pouvons réaliser de belles choses. » Et si un club de D 2, voire de D 1, pensait à lui ? « L'objectif d'un professionnel, c'est d'aller toujours plus haut », insiste-t-il, en pensant à son compatriote et ami de Toulouse, Oceano.
En Isère, Paulo Sergio tourne à plein régime depuis le début de saison. Sept buts lors des six premiers matches, dont un triplé opportuniste face à Vaulx-en-Velin, ont achevé de séduire le public isérois. « Je suis là pour marquer, même si l'important reste la montée. Nous gagnerons ensemble. »
Son existence a des allures de succession de rebondissements. Mais un événement, un seul, comble Paulo Sergio de bonheur : « La naissance de ma fille Mariana, il y a quatre mois. »

Correspondance
JEAN-BENOÎT VIGNY

FORUM

☆ En une semaine, **Vaulx-en-Velin** a fait signer Gilles Constantinian (ex-Grenoble) et Farid Benstiti (ex-pro de l'OL). Richard N'Jok (ex-Saint-Priest) pourrait les rejoindre.

☆ Alès vient d'enregistrer la signature d'Olivier **Fauconnier** (22 ans), un athlétique attaquant lensois. Loïc Chalier, un jeune latéral venant de l'Entente Nord Lozère, a également rejoint le club alésien.

☆ Devant Grenoble, le milieu de Beaucaire Gérald **Lettig** a effectué sa première apparition sous ses nouvelles couleurs. L'ancien Carcassonnais est le 18e joueur utilisé par Michel Estevan cette saison.

☆ Olivier **Ruys**, stoppeur et capitaine d'Evry, au club depuis 1991, a été médaillé ce week-end par la mairie évryenne.

☆ Les Aurillacois sont en passe de devenir la bête noire de **Clermont**. Battus à deux reprises il y a deux ans, les représentants du Puy-de-Dôme, auparavant leaders invaincus du groupe C, ont encore laissé des plumes en Haute-Auvergne (2-3).

☆ M. Goulard, arbitre de la rencontre Aurillac-Clermont (3-2), a eu la main leste en distribuant neuf **cartons jaunes**. Les deux entraîneurs le lui ont signalé lors d'une sortie plus que houleuse.

☆ Le public de **Saint-Omer** revient peu à peu au stade. Ils étaient 325 spectateurs samedi pour la venue de Besançon. Mais ils sont repartis déçus par la défaite (1-3).

☆ Une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi de la rencontre Bourg-Péronnas - Endoume (3-0) en l'honneur d'Emile **Faivre**, décédé la semaine dernière. Ancien président du district de l'Aïn, père de l'ancien international Jacky Faivre, Emile Faivre était aussi un fidèle supporter des Bressans.

☆ Devant Grenoble, Fabrice **Parra** a réussi le premier penalty de la saison pour Beaucaire, son premier but de la saison. C'était le deuxième en faveur des Stadistes mais Roques avait manqué son tir devant Lyon.

☆ Contre Besançon (1-3), samedi, Jean-Claude **Brodel,** l'entraîneur de Saint-Omer, a lancé un nouveau jeune. Il a laissé sa chance au jeune Barrois, entré en cours de partie.

☆ Lors du match entre Aurillac et Clermont Foot (3-2), l'attaquant d'Aurillac Hervé **Vaurs** a revu René Le Lamer, aujourd'hui entraîneur clermontois. L'ex-coach d'Istres a pu noter que son ancien poulain n'avait rien perdu de ses qualités puisqu'il a inscrit un somptueux coup franc en pleine lucarne.

☆ Le milieu défensif d'Evry Rony **Félix**, victime d'une rupture des ligaments du genou en mai, va effectuer sa rééducation au Capbreton.

Fécamp cartonne

Si Fécamp reste à quai depuis le début du Championnat (sept défaites consécutives), le club normand doit occuper une excellente place au classement des avertissements. En effet, Ludovic Bénard en a tout juste terminé avec ses deux matches de suspension que ses coéquipiers prennent le relais. Guérin, expulsé contre Les Lilas, est automatiquement suspendu en attendant une décision. Trenchant a reçu trois avertissements et ne jouera pas contre la réserve du PSG. Jouanne attend la commission de discipline pour connaître la durée de sa pénitence. Jusqu'à l'entraîneur Jacques Colinet, interdit de banc de touche pour deux rencontres après avoir eu des mots avec un arbitre pour la première fois de sa carrière !

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

6e journée (19 et 20 septembre 1998)

Bordeaux marque le pas, Lyon s'intercale

Si le leader a vu sa série de victoires s'interrompre dimanche à **Marseille,** il a malgré tout conservé son invincibilité. **Bordeaux** ne fera pas la fine bouche. C'est un point précieux qu'il a arraché face à une équipe olympienne séduisante comme rarement ces derniers temps. Dimanche toujours, le **Paris-SG** s'est lui aussi repris, comme l'attendait son public, en battant **Monaco.**

Le nul entre Marseille et Bordeaux, la victoire du Paris-SG sur Monaco, tout cela fait le jeu de **Lyon,** désormais intercalé à la deuxième place, et dont la principale difficulté résidait dans le fait de jouer vingt-quatre heures avant ses principaux concurrents.

Les Lyonnais n'ont pas semblé plus que cela perturbés. Ils en ont simplement profité pour afficher un peu plus tôt leurs ambitions. Grassi, Caveglia, Dhorasoo et leurs amis continuent à jouer les premiers rôles.

Ceux-ci n'étaient a priori guère promis à **Rennes.** Mais, match après match, l'équipe de Le Guen confirme son excellent début de saison. La victoire sur **Bastia,** assurée dès le début du match, délivre aux Bretons une agréable cinquième place. Et voilà Rennes qui devance le « rival » nantais. **Nantes,** justement, a perdu samedi ses deux premiers points à la Beaujoire. La faute à qui ?

A **Lorient** bien sûr, déstabilisateur de première. Du coup, Gourcuff et les siens ont préservé leur invincibilité en déplacement.

Pendant ce temps, **Sochaux** continue de souffrir, seul avec sa cinquième défaite en six matches. Les Doubistes sont scotchés au bas du classement, plus encore décrochés depuis que **Strasbourg** a joué les rebelles en glanant un miraculeux mais indispensable succès au **Havre,** nouveau dix-septième.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Bordeaux	16	6	5	1	0	14	6	+8	3	3	0	0	7	2	3	2	1	0	7	4
▶	2. Lyon	14	6	4	2	0	13	4	+9	3	2	1	0	10	3	3	2	1	0	3	1
▲	3. Marseille	12	6	3	3	0	11	7	+4	4	2	2	0	10	7	2	1	1	0	1	0
▼	4. Monaco	11	6	3	2	1	9	4	+5	2	2	0	0	6	1	4	1	2	1	3	3
▲	5. Rennes	11	6	3	2	1	8	6	+2	4	3	1	0	6	2	2	0	1	1	2	4
▲	6. Auxerre	10	6	3	1	2	8	6	+2	3	3	0	0	7	3	3	0	1	2	1	3
▼	7. Nantes	10	6	3	1	2	7	6	+1	3	2	1	0	4	1	3	1	0	2	3	5
▲	8. Paris-SG	10	6	3	1	2	6	5	+1	3	2	0	1	4	2	3	1	1	1	2	3
▼	9. Montpellier	8	6	2	2	2	14	12	+2	3	2	1	0	7	2	3	0	1	2	7	10
▼	10. Lens	7	6	2	1	3	10	10	0	2	1	1	0	3	2	4	1	0	3	7	8
▼	11. Bastia	7	6	2	1	3	7	7	0	3	2	1	0	7	2	3	0	0	3	0	5
▶	12. Lorient	6	6	1	3	2	6	7	-1	3	0	1	2	2	4	3	1	2	0	4	3
▶	Nancy	6	6	1	3	2	6	7	-1	3	1	2	0	2	1	3	0	1	2	4	6
▲	14. Strasbourg	6	6	1	3	2	2	3	-1	3	0	2	1	0	1	3	1	1	1	2	2
▼	15. Toulouse	5	6	1	2	3	6	14	-8	3	1	1	1	5	5	3	0	1	2	1	9
▲	16. Metz	3	6	0	3	3	0	6	-6	3	0	1	2	0	3	3	0	2	1	0	3
▼	17. Le Havre	2	6	0	2	4	3	8	-5	4	0	2	2	2	4	2	0	0	2	1	4
▶	18. Sochaux	1	6	0	1	5	4	16	-12	2	0	0	2	1	6	4	0	1	3	3	10

EXPRESS

Marseille - Bordeaux	2-2
Paris-SG - Monaco	1-0
Lyon - Lens	3-1
Rennes - Bastia	2-0
Auxerre - Sochaux	3-1
Nantes - Lorient	1-1
Montpellier - Nancy	1-1
Le Havre - Strasbourg	0-1
Metz - Toulouse	0-0

RENDEZ-VOUS

7e journée
Jeudi 24 septembre 1998
(18 h 30)
Toulouse - Auxerre (M. Veissière)
(20 h 30)
Bastia - Marseille (M. Garibian)
Vendredi 25 septembre 1998
(20 heures)
Bordeaux - Rennes (M. Glochon)
Monaco - Le Havre (M. Sars)
Lorient - Metz (M. Colombo)
Nancy - Lyon (M. Harrel)
Lens - Nantes (M. Poulat)
Strasbourg - Montpellier (M. Anton)
Sochaux - Paris-SG (M. Coué)

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Cissé prend le meilleur sur Laurent Fournier, et Rennes remporte un précieux succès face à Bastia.

MARSEILLE 2-2 BORDEAUX

Ravanelli (44e), Roy (55e) — (1-1) — Diawara (42e, 90e)

1.	Köpke	3	
2.	Blondeau	3	
5.	L. Blanc	4	
17.	Domoraud	3	
3.	Colleter	2	
6.	Roy	5	
7.	Pires	4	
26.	Luccin	5	
11.	Ravanelli	4	
8.	(Brando, 72e)		
9.	Maurice	3	
15.	(Moses, 77e)		
21.	Dugarry	4	
13.	(Camara, 63e)		
	Total :	40	

Entr. : Courbis

Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 55 000. **Arbitre :** M. Bré (4). **Avertissements :** Ravanelli (20e), Luccin (24e), Colleter (62e) pour Marseille ; Diabaté (39e), Alicarte (40e), Torres Mestre (79e) pour Bordeaux. **Note du match :** 14/20.

16.	Ramé	4	
18.	Diabaté	3	
15.	(Anselin, 62e)		
4.	Saveljic	3	
24.	Alicarte	4	
3.	Torres Mestre	2	
10.	Benarbia	3	
9.	(Laslandes, 58e)		
7.	Pavon	4	
8.	Micoud	4	
6.	Musampa	3	
11.	Wiltord	4	
17.	(Da Rocha, 81e)		
19.	Diawara	5	
	Total :	39	

Entr. : Baup

42e : sur l'aile droite, Wiltord s'emmène le ballon de la poitrine, s'avance et centre aux 6 m pour Diawara qui marque du plat du pied gauche **(0-1). 44e :** Dugarry, côté gauche, donne dans l'axe pour Ravanelli dont la demi-volée de l'intérieur du pied gauche surprend Ramé **(1-1). 55e :** Pires pour Roy. Une-deux Roy-Ravanelli, et le premier, du point de penalty, ajuste Ramé du pied droit **(2-1). 90e :** coup franc sur la gauche de Micoud pour la tête de Diawara qui catapulte le ballon au fond des filets **(2-2).**

LYON 3-1 LENS

Grassi (12e), Caveglia (32e), Job (88e) — (2-0) — Eloi (75e)

1.	Coupet	3	
3.	Carteron	4	
4.	Laville	4	
24.	(Uras, 62e)		
13.	Fournier	4	
17.	Bréchet	3	
5.	Bak	3	
6.	Violeau	4	
10.	Dhorasoo	5	
15.	Delmotte	3	
9.	Grassi	4	
21.	(Job, 67e)		
14.	Caveglia	4	
22.	(Linarès, 83e)		
	Total :	41	

Entr. : B. Lacombe

Stade : Gerland. **Spectateurs :** 26 172. **Arbitre :** M. Colombo (4). **Avertissement :** Etchi (16e) pour Lens. **Note du match :** 13/20.

1.	Warmuz	3	
22.	Méride	3	
2.	(Sikora, 86e)		
5.	Etchi	2	
13.	Déhu	4	
6.	Rool	3	
7.	Debève	3	
8.	Dalmat	3	
9.	Nyarko	3	
10.	Moreira	4	
12.	Eloi	3	
11.	Vairelles	4	
	Total :	35	

Entr. : Leclercq

12e : Dhorasoo donne pour Caveglia côté gauche. Ce dernier transmet à Grassi qui place, de l'intérieur du pied gauche, une frappe croisée qui surprend Warmuz **(1-0). 32e :** Dhorasoo alerte Caveglia plein axe. Le capitaine lyonnais, au prix d'une reprise acrobatique, lobe Warmuz **(2-0). 75e :** Eloi, côté droit, adresse un centre-tir sur lequel Coupet, sur sa ligne, ne parvient pas à se saisir du ballon **(2-1). 88e :** Déhu adresse une passe en retrait trop molle en direction de son gardien. Job, à l'affût, en profite pour marquer **(3-1).**

PARIS-SG 1-0 MONACO

Lachuer (13e) — (1-0)

1.	Lama	5	
17.	Algérino	2	
4.	Wörns	4	
5.	Goma	4	
21.	Domi	3	
8.	Lachuer	4	
23.	Ducrocq	4	
10.	Okocha	4	
22.	Yanovski	4	
9.	Simone	3	
11.	Loko	2	
	Total :	39	

Entr. : Giresse

Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 45 597. **Arbitre :** M. Saules (2). **Avertissements :** Wörns (31e), Lama (59e) pour le Paris-SG ; Da Costa (58e), Dumas (72e) pour Monaco. **Note du match :** 14/20.

1.	Barthez	4	
19.	Sagnol	3	
21.	Konjic	4	
5.	Dumas	3	
3.	Pignol	4	
8.	Giuly	4	
24.	(Ikpeba, 60e)		
25.	Diao	3	
22.	(Christanval, 55e)		
18.	Da Costa	3	
20.	Gava	3	
9.	Trezeguet	3	
12.	Henry	3	
11.	(Spehar, 65e)		
	Total :	37	

Entr. : Tigana

13e : débordement et roulette d'Okocha face à Konjic côté gauche ; le Nigérian centre parfaitement sur Lachuer, qui, lancé, fusille Barthez **(1-0). 23e :** centre de Gava de la droite pour la tête lobée de Trezeguet, qui oblige Lama à s'envoler. **47e :** centre de Sagnol de la droite pour une tête plongeante de Giuly, qui contraint Lama à se détendre. **63e :** une-deux entre Ikpeba et Gava à l'entrée de la surface côté droit ; un peu excentré, le Nigérian bute sur Lama.

NANTES 1-1 LORIENT

Le Roux (38e s.p.) — (1-1) — Bouafia (8e)

1.	Landreau	4	
19.	Chanelet	3	
5.	Gillet	4	
2.	Fabbri	4	
6.	Olembe	2	
15.	Carrière	3	
8.	Savinaud	4	
7.	Le Roux	3	
17.	Touré	4	
14.	Da Rocha	3	
18.	Monterrubio	3	
13.	(Devineau, 79e)		
	Total :	37	

Entr. : Denoueix

Stade : la Beaujoire. **Spectateurs :** 30 000. **Arbitre :** M. Moulin (3). **Avertissements :** Fabbri (55e) pour Nantes ; Ripoll (34e) pour Lorient. **Note du match :** 13/20.

1.	Hugues	4	
2.	Montero	3	
5.	Triki	3	
24.	Fischer	3	
3.	Druon	2	
13.	Cloarec	4	
19.	(O. Soumah, 77e)		
6.	Ripoll	4	
8.	Camadini	4	
10.	Pédron	3	
11.	Bouafia	3	
26.	Bedrossian	4	
9.	(Emerson, 68e)		
	Total :	37	

Entr. : Gourcuff

8e : à la suite d'un travail de récupération effectué en milieu de terrain, Bedrossian hérite de la balle sur l'aile droite. Il fixe la défense avant de mettre en retrait pour Bouafia, qui trompe Landreau d'une frappe sèche bien cadrée **(0-1). 38e :** à la lutte avec Triki dans la surface de réparation, Carrière est bousculé et tombe. M. Moulin siffle un penalty que transforme à contre-pied Le Roux **(1-1).**

MONTPELLIER 1-1 NANCY

Gravelaine (45e s.p.) — (1-1) — Kone (9e)

1.	Martini	3	
23.	Fugier	3	
4.	Silvestre	3	
5.	Sauzée	3	
3.	Dos Santos	3	
6.	Rouvière	3	
7.	Serredszum		
14.	(Barbosa, 44e)	3	
8.	Delaye	3	
9.	(Thimothée, 77e)		
10.	Gravelaine	4	
28.	Bakayoko	3	
11.	Robert	3	
	Total :	34	

Entr. : Gasset

Stade : La Mosson. **Spectateurs :** 12 052. **Arbitre :** M. Batta (3). **Avertissements :** Robert (52e), Barbosa (57e) pour Montpellier ; Bastien (44e), Roux (45e) pour Nancy. **Note du match :** 9/20.

1.	Roux	3	
2.	Ferreira	3	
4.	Lécluse	3	
5.	Hognon	4	
8.	Biancalani	2	
13.	(Moustaïd, 54e)		
3.	Moracchini	3	
18.	Meniri	3	
17.	Bastien	3	
20.	Rambo	4	
19.	(Wiart, 77e)		
9.	Cascarino	3	
14.	Kone	3	
	Total :	34	

Entr. : Bölöni

9e : démarqué sur l'aile droite. Rambo ajuste un centre pour Kone qui, absolument seul aux 6 m, place une tête piquée sur la droite de Martini **(0-1). 45e :** servi dos au but, Bakayoko s'écroule dans la surface sous la pression de Lécluse. M. Batta siffle un penalty que transforme Gravelaine d'une frappe sèche dans le coin gauche du but de Roux (1-1).

LE HAVRE 0-1 STRASBOURG

(0-0) — Echouafni (92e)

1.	Cassard	4	
25.	Hénin	2	
4.	Pollet	4	
3.	(Weber, 76e)		
14.	Ouzunidis	3	
20.	Novak	2	
12.	Soloy	2	
8.	De Neef	2	
10.	Pantic	2	
17.	Sané	3	
6.	(Nalis, 85e)		
21.	Prat	2	
33.	Correa	4	
	Total :	30	

Entr. : Troch

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 8 012. **Arbitre :** M. Glochon (4). **Avertissements :** Hénin (49e), Soloy (83e) pour Le Havre ; Echouafni (39e) pour Strasbourg. **Note du match :** 7/20.

1.	Vencel	4	
23.	Beye	3	
3.	Suchoparek	3	
5.	Bertin	4	
6.	Okpara	4	
17.	Amzine	4	
7.	Collet	2	
15.	Echouafni	4	
19.	Miceli	2	
14.	(Kinet, 71e)		
10.	Martins	3	
9.	Rouxel	2	
28.	(Luyindula, 77e)		
	Total :	35	

Entr. : Mankowski

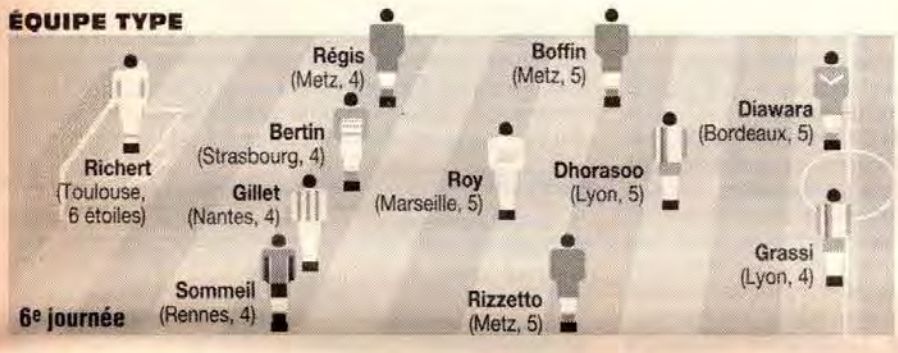
71e : magnifique coup franc de Martins sur lequel Cassard s'envole et détourne en corner. **85e :** bon coup franc de Pantic, qui frôle la lucarne gauche de Vencel. **92e :** à la suite d'un centre de Martins, Okpara place un coup de tête que Cassard détourne sur son poteau. Hénin dégage trop mollement et Echouafni reprend pour inscrire le but de la victoire **(0-1).**

Des lendemains plus difficiles encore pour Sochaux ?

(Le dernier du Championnat D1 après 6 journées)

1998-99	Sochaux 1 pt	Classement en fin de saison ?
97-98	Châteauroux 2 pts	17e (relégué)
96-97	Nancy 1 pt	18e (relégué)
95-96	Lille 2 pts	20e (relégué)
94-95	Le Havre 3 pts	12e
93-94	Toulouse 4 pts	19e (relégué)
92-93	Toulouse 2 pts	13e
91-92	Toulon 3 pts	14e
90-91	Nancy 4 pts	17e
89-90	Lille 4 pts	17e
88-89	Caen 0 pt	16e

Sur la base de 3 points par victoire pour toutes les saisons.



RENNES 2-0 BASTIA

Fernandes (24e), Nonda (38e)

(2-0)

1.	Revault	3	1.	Durand 3
14.	Sommeil	4	2.	Jurietti 2
3.	Dogon	3	29.	(Alves, 77e)
5.	Rossi	0	4.	Moreau 3
21.	Reveillère	3	3.	M. Soumah 3
7.	Bigné	4	15.	Clayton 3
2.	(Brinquin, 75e)		23.	Casanova 3
15.	Grégoire	3	28.	Fournier 4
26.	Cissé	3	10.	Piekarski 2
20.	Fernandes	4	7.	Swierczewski 2
18.	(Huard, 89e)		20.	Née 2
10.	Nonda	4	18.	(Prince, 63e)
9.	Bardon	3	9.	Laurent 3
13.	(Goussé, 68e)			Total : 30
	Total : 34			Entr. : Kasperczak
	Entr. : Le Guen			

Stade : de la Route-de-Lorient. Spectateurs : 13 256. Arbitre : M. Lhermitte (3). Avertissements : Rossi (49e) pour Rennes ; Jurietti (5e), Née (8e), Fournier (20e), Prince (75e) pour Bastia. Expulsion : Rossi (73e) pour Rennes. Note du match : 12/20.

1re : Jurietti sauve sur la ligne une tête de Dogon sur le premier corner de Rennes. 2e : Durand est sauvé par la transversale sur un tir de Bardon. 24e : Fernandes, côté gauche, ouvre la marque sur un coup franc bien travaillé (1-0). 38e : sur un service en profondeur de Grégoire, Nonda efface Soumah et place un tir terrible sous la barre (2-0). 80e : superbe arrêt de Revault sur un tir de Fournier.

METZ 0-0 TOULOUSE

1.	Letizi	3	16.	Richert 6
2.	Pierre	4	6.	Cobos 3
27.	(Saha, 64e)		14.	Guyot 3
18.	Strasser	4	5.	Galdames 3
5.	Kastendeuch	4	3.	Santini 3
26.	Régis	4	20.	Serreau 4
8.	Rizzetto	5	2.	(Rott, 67e)
14.	Toyes	3	21.	Préget 4
10.	Meyrieu	4	4.	Oceano 3
25.	Boffin	5	28.	Mtawali 3
9.	Lukic	2	7.	(Batlles, 60e)
21.	Rodriguez	3	12.	Ipoua 2
	Total : 41		8.	Petrovic
	Entr. : Muller		9.	(Malm, 6e) 2
				Total : 36
				Entr. : G. Lacombe

Stade : Saint-Symphorien. Spectateurs : 14 051. Arbitre : M. Kalt (3). Avertissements : Pierre (40e), Toyes (43e), Régis (83e) pour Metz ; Ipoua (18e), Cobos (25e), Oceano (69e) pour Toulouse. Note du match : 11/20.

2e : coup franc puissant de Préget qui passe juste au-dessus du but messin. 31e : servi par Régis, Rizzetto tente sa chance du droit. La balle, contrée, frôle le poteau gauche. 36e : frappe de Meyrieu de 20 m. Richert dévie sur son poteau droit. 55e : faute d'Ipoua sur Strasser dans la surface. Le penalty tiré trop mollement par Rodriguez est arrêté en deux temps par Richert, bien parti sur sa droite. 59e : tête de Rodriguez sur la barre et Kastendeuch, qui a suivi, manque le cadre.

Olivier Echouafni

Club : Strasbourg. **Poste :** milieu. **Né le :** 13 septembre 1972 à Menton. 1,84 m ; 71 kg. **Carrière :** Marseille (1994-98), Strasbourg (1998-99). **Premier match en D 1 :** 9 août 1996, Marseille-Lyon. 61 matches en D 1, 6 buts. **Cette saison :** 6 matches, 2 buts (Rennes, Le Havre).

Strasbourg, qui connaissait il y a peu encore des problèmes offensifs identiques à ceux des Messins aujourd'hui, a, semble-t-il, mis la main sur un buteur. La semaine dernière à Rennes, Olivier Echouafni avait inscrit le premier but de la saison du Racing. Echouafni ? On l'a encore retrouvé au Havre samedi en toute fin de match, cette fois pour tromper Cassard d'une frappe lointaine et offrir ainsi trois points supplémentaires aux Alsaciens. Avec deux buts marqués et six points pris, soit, en moyenne, trois points récoltés par but marqué, le ratio des Strasbourgeois n'a pour l'instant pas d'égal. Pas plus que la réussite de son buteur patenté. En une semaine, Echouafni vient d'inscrire autant de buts que sur les deux dernières années.

AUXERRE 3-1 SOCHAUX

Klos (5e), Baticle (8e), Marlet (83e)

(2-1)

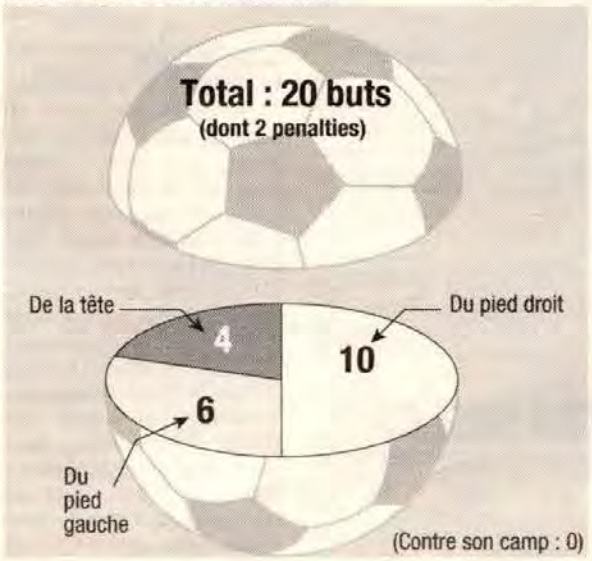
Dallet (6e)

1.	Cool	3	1.	Fernandez 3
2.	Klos	3	29.	Ravaux 2
4.	Dieng	3	4.	Flachez 3
5.	Danjou	3	11.	Boniface 3
12.	Assati	3	2.	Raschke 3
17.	Agboh	4	12.	Lang 3
14.	Jeunechamp	4	8.	Chaintreuil 3
10.	Carnot	2	10.	Baudry 3
7.	Marlet	3	19.	(B. Bouger, 75e)
8.	Baticle	3	26.	Sirufo 3
11.	Diomède	4	7.	(Dedebant, 63e)
	Total : 35		18.	Dallet 3
	Entr. : Roux		28.	Ljuboja 3
			13.	(Klausz, 75e)
				Total : 32
				Entr. : Hadzibegic

Stade : Abbé-Deschamps. Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Layec (4). Avertissements : Agboh (67e) pour Auxerre ; Ravaux (16e), Dedebant (64e) pour Sochaux. Note du match : 12/20.

5e : sur un corner de Diomède, Klos, au premier poteau, ouvre le score de la tête (1-0). 6e : sur l'engagement, Dallet s'engage plein axe et trompe Cool d'un puissant tir des 25 m (1-1). 8e : Diomède centre de la gauche et Baticle double la mise de la tête (2-1). 47e : centre-tir de Ljuboja sur la transversale. 67e : sur un centre de Baticle, Marlet, d'une reprise de la tête, trouve la transversale. 83e : Carnot centre pour Marlet qui contrôle la balle et trouve la lucarne d'une reprise acrobatique du pied gauche (3-1).

LES BUTS DE LA JOURNÉE

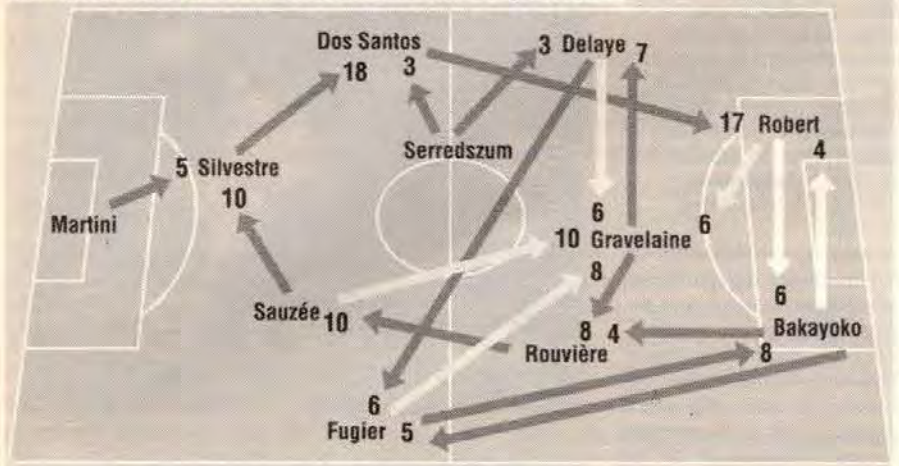


Marlet l'acrobate

Samedi, les attaquants d'Auxerre se sont bien amusés pour la venue de Sochaux au stade de l'Abbé-Deschamps. Baticle, comme depuis trois journées maintenant, y est allé de son but, alors que, sur son côté gauche, Diomède est réapparu en passeur décisif. Mais, en l'occasion, le plus heureux des trois attaquants de Guy Roux fut sans aucun doute Steve Marlet pour s'être lancé avec un réel succès dans l'exécution d'une figure libre. Alors que l'on approchait de la fin du match, c'est d'un ciseau acrobatique que l'Auxerrois a repris un centre venu de la gauche de Carnot pour l'expédier dans la lucarne du but de Vincent Fernandez. Après le retourné de Florian Maurice la semaine passée et le ciseau de Marlet cette fois, les attaquants buteurs montrent qu'ils ne sont pas à court d'idées pour assurer le spectacle. A qui le tour ?

TECHNIQUE **Montpellier-Nancy**

Le circuit préférentiel de Montpellier



Les Montpelliérains se sont heurtés samedi à un remarquable travail défensif des Nancéiens, bien organisés autour de Vincent Hognon. Malgré une nette domination sur l'ensemble de la partie, qui s'est traduite par vingt-deux tirs au but, ils n'ont pu se montrer décisifs qu'en une seule occasion, et encore, sur penalty.

Il apparaît pourtant, au regard de leur circuit préférentiel, que les hommes de Jean-Louis Gasset ont été entreprenants. Leur volume de jeu a été appréciable et les liaisons ont fourmillé au sein de l'équipe. Malgré tout, les ballons sont trop systématiquement revenus dans l'axe, en premier lieu sur Xavier Gravelaine, le plus sollicité d'entre tous.

Delaye, Sauzée, Robert, Fugier, chacun s'est ouvert en première intention sur l'ancien Marseillais. Ce fut trop pour Gravelaine qui n'a trouvé de partenaires préférentiels que latéralement (sur Delaye et Rouvière), et non pas en attaque pour donner de la profondeur à ses actions.

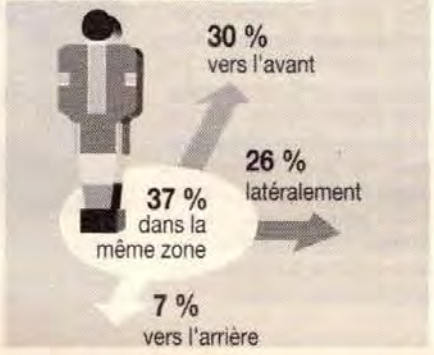
De ce fait, l'afflux de ballons de relance sur un seul joueur s'est retourné contre les Montpelliérains. Faisant face au bloc défensif nancéien, Gravelaine n'a pas trouvé d'attaquant assez disponible devant lui. Bien souvent, il a donc été contraint de réorienter le ballon sur les côtés.

Même les combinaisons entre Robert et Bakayoko n'ont rien changé à l'affaire. Montpellier n'a pas assez usé des débordements qui auraient pu prendre à revers les Nancéiens et les déstabiliser.

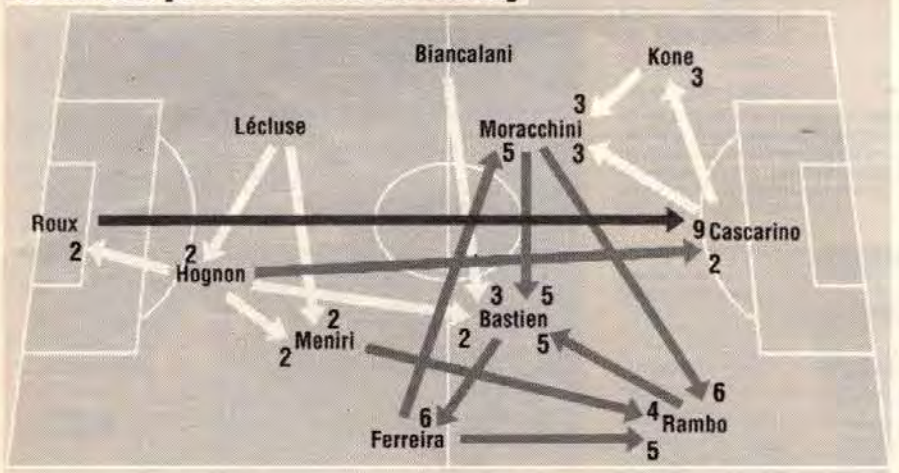
Au lieu de cela, ceux-ci ont fait corps avec succès, récompensés en plus dès le début de la rencontre en ouvrant le score par l'intermédiaire de Kone. En recherchant les longs ballons pour les déviations de la tête de Cascarino, mais en misant aussi sur l'activité de Bastien au milieu, parfait dans son rôle de plaque tournante, Bölöni et ses hommes ont obtenu ce qu'ils étaient venus chercher.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Les orientations...



Le circuit préférentiel de Nancy



Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Montpellier	22	8	14	11	1	20	38
Nancy	8	4	4	4	4	20	20
Moyenne 1998-99 (sur 6 études)	13	8	6	5	4	15	26

FLASHES

▶ Un petit point pris à Nancy pour l'entame du Championnat et, depuis, plus rien. **Sochaux** a concédé à Auxerre sa cinquième défaite consécutive. Avec seize buts encaissés, les Doubistes présentent la plus mauvaise défense de ce début de saison.

▶ **Les Nantais** ont perdu face à Lorient leurs deux premiers points de la saison à domicile. Ils ont aussi encaissé leur premier but à la Beaujoire, où, avant Bouafia samedi, personne n'avait encore pu tromper Landreau.

▶ **540 minutes** de jeu depuis l'ouverture du Championnat et toujours pas un but pour les Messins. Le record prend de l'ampleur.

▶ **Les Lyonnais** ont obtenu face à Lens leur quatrième succès en cinq journées.

▶ **Lorient** est le spécialiste du 1-1. En six journées, les Bretons ont déjà enregistré ce résultat à trois reprises : à domicile contre Auxerre et en déplacement à Lens puis à Nantes samedi.

▶ **Ce 19 septembre 1998** restera un mauvais souvenir pour tous les Sochaliens, battus à Auxerre. Y compris pour Philippe Raschke qui aurait très certainement aimé fêter le jour de ses 31 ans par une première victoire avec son nouveau club.

▶ Après avoir marqué à chaque fois lors des quatre premières journées, **les Lensois** sont restés muets à Lyon. Exactement comme ils l'avaient été à Monaco la semaine passée.

▶ **Le Havre** aussi cherche un buteur. Depuis Becanovic et son penalty inscrit à Rennes lors de la troisième journée, les Normands n'ont plus marqué. Leur série noire court maintenant depuis 339 minutes.

▶ Les déplacements ne réussissent pas aux **Bastiais.** Les trois qu'ont effectués les Corses depuis le début de saison ne leur ont pas permis de marquer un seul point, ni même un seul but.

▶ **Les Rennais** n'avaient pas récolté le moindre carton rouge cette saison. Jusqu'à ce que samedi M. Lhermite expulse Youssef Rossi à la 73e minute du match contre Bastia.

DISCIPLINE

Expulsés lors de la précédente journée, **Nouma** (Lens) et **Nafti** (Toulouse) ont été suspendus pour deux matches ferme par la commission de discipline qui s'est réunie jeudi. Tous deux étaient déjà absents des terrains samedi. Lors de cette même réunion, **Franck Sauzée** a écopé d'un match ferme plus un avec sursis. Quant à **André** (Bastia), **Diabaté** et **Pavon** (Bordeaux), **Becanovic** et **Hénin** (Le Havre), **Grassi** (Lyon), **Ferreira** (Nancy), **Okpara** et **Suchoparek** (Strasbourg), ils ont chacun été suspendus pour un match ferme.

À LA LOUPE

Pour eux, c'est but à tous les coups

(Rennes, Bordeaux et Montpellier sont les seuls clubs à avoir marqué lors de chaque journée.)

	1re j.	2e j.	3e j.	4e j.	5e j.	6e j.
4 buts			Montpellier			
3 buts	Bordeaux	Bordeaux Montpellier		Montpellier	Bordeaux	
2 buts	Montpellier		Rennes	Bordeaux		Bordeaux Rennes
1 but	Rennes	Rennes	Bordeaux	Rennes	Montpellier Rennes	Montpellier

QUESTION

L'attaquant de Metz, Bruno Rodriguez, a manqué samedi soir contre Toulouse la transformation d'un penalty, son tir ayant été stoppé par Richert. Est-il le premier à échouer dans cet exercice en ce début de saison ?

Non. Avant lui, Gérald Baticle, lors de la première journée, avait déjà manqué la tentative qui lui avait été accordée à Rennes. Un échec qui n'a pas pour autant empêché le capitaine Auxerrois de retrouver la confiance au cours des matches qui ont suivi. Voilà en effet trois journées que Baticle marque but sur but.

BUTEURS	Total	D.	G.	T.	P.	M.	6e j.
1. **Wiltord** (Bordeaux)	6	5	1	0	0	6	0
2. **Nouma** (Lens)	4	2	2	0	0	5	0
Grassi (Lyon)	4	4	0	0	0	6	+1
Caveglia (Lyon)	4	2	0	2	0	6	+1
Bakayoko (Montpellier)	4	2	1	1	0	6	0
6. **Baticle** (Auxerre)	3	1	0	2	0	6	+1
André (Bastia)	3	1	1	1	1	5	0
Diawara (Bordeaux)	3	0	1	2	0	4	+2
Bouafia (Lorient)	3	3	0	0	0	5	+1
Roy (Marseille)	3	3	0	0	0	6	+1
Delaye (Montpellier)	3	1	1	1	0	6	+1
Robert (Montpellier)	3	1	1	1	0	6	0
Simone (Paris-SG)	3	2	1	0	1	6	0

14. Diomède, Klos (Auxerre), Laurent (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Becanovic (Le Havre), Dalmat, Vairelles (Lens), Dugarry, Maurice (Marseille), Ikpeba, Trezeguet (Monaco), Sauzée (Montpellier), Cascarino, Kone (Nancy), Monterrubio (Nantes), Fernandes, Nonda (Rennes), Echouafni (Strasbourg), Petrovic (Toulouse), 2.
33. Marlet (Auxerre), Alves, Née (Bastia), Alicarte, Benarbia (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Eloi, Smicer (Lens), Camadini, Pedron, Soumah (Lorient), Bak, Delmotte, Dhorasoo, Job, Kanoute (Lyon), Blanc, Gourvennec, Ravanelli (Marseille), Da Costa, Gava, Giuly, Henry, Spehar (Monaco), Gravelaine, Maoulida (Montpellier), Bastien, Wiart (Nancy), Carrière, Le Roux, Olembe, Sibierski, Touré (Nantes), Lachuer, Okocha, Wörns (Paris-SG), Dogon, Goussé, Huard (Rennes), Dallet, Dedebant, Fiawoo, Maraval (Sochaux), Ipoua, Maharzi, Malm (Toulouse), 1.
Ont marqué contre son camp : Pollet (Le Havre) pour Rennes ; Méride (Lens) pour Toulouse ; Kastendeuch (Metz) pour Bordeaux, 1.

Photo Alain LANDRAIN

Contre Sochaux, Baticle a encore scoré et totalise désormais 3 buts.

PASSEURS

Auxerre : Diomède, Carnot. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Wiltord. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lorient :** Bedrossian. **Lyon :** Caveglia, Dhorasoo. **Marseille :** Dugarry, Ravanelli. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** néant. **Nancy :** Rambo. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** Okocha. **Rennes :** Grégoire. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.
1. Gravelaine (Montpellier), 4.
2. Carnot (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Vairelles (Lens), Dhorasoo (Lyon), Dugarry (Marseille), 3.
7. Benarbia (Bordeaux), Ravanelli (Marseille), Okocha (Paris-SG), 2.
10. Diomède, Marlet (Auxerre), Clayton, Née, Piekarski (Bastia), Diawara, Jemmali, Micoud, Wiltord (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Dalmat (Lens), Bedrossian, Dugbatey, Pédron (Lorient), Bassila, Caveglia, Grassi, Kanoute, Violeau (Lyon), Roy (Marseille), Giuly, Henry, Lamouchi, Sagnol (Monaco), Bailly, Delaye, Dos Santos, Robert, Serredszum (Montpellier), Bastien, Rambo (Nancy), Le Roux, Savinaud (Nantes), Loko (Paris-SG), Bardon, Bigné, Fernandes, Grégoire (Rennes), Klausz (Sochaux), Batilles (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Richert sort le grand jeu

Malheureux Messins, qui éprouvent déjà les pires difficultés à marquer et qui tombent le jour où ils retrouvent leur « football » sur un gardien en état de grâce.

Car dans le cas de Teddy Richert, samedi, c'est bien de cela qu'il s'agit. Même quand il était battu, le ballon touchait soit le poteau avant de lui revenir miraculeusement dans les bras (36e), soit la barre (59e), soit... monsieur Kalt refusait le but pour une main de Toyes (41e).

Mais il ne faudrait tout de même pas croire que Teddy Richert ne se soit appuyé que sur la chance pour préserver son but vierge face à Metz. Car son intervention sur le penalty de Rodriguez (55e) par exemple atteste bien du talent et du caractère de ce garçon. Et si sa performance méritait bien la note maximale (6 étoiles), elle lui permet surtout de se replacer dans la course à l'Etoile d'Or en rejoignant Coupet, Landreau, Ramé et Revault à la troisième place d'un classement dominé par le seul Vencel, puisque Porato, remplaçant avec l'OM, ne respecte plus la règle des trois quarts des matches notés.

Chez les joueurs de champ, si Eric Roy (5 étoiles) consolide sa place de leader, derrière lui, Vikash Dhorasoo (5 étoiles) réalise lui aussi une bonne opération puisqu'il se porte en deuxième position. Belle progression également du Messin Danny Boffin qui, malgré le début de saison difficile de son club, occupe une bien belle quatrième place.

1. Roy (Marseille), 4,33.
2. Dhorasoo (Lyon), Fernandes (Rennes), 4.
4. L. Blanc, Pires (Marseille), Boffin (Metz), Bigné (Rennes), 3,83.
8. Benarbia, Laslandes, Wiltord (Bordeaux), Maurice (Marseille), 3,80.
12. Vairelles (Lens), Carteron (Lyon), Gravelaine (Montpellier), Wörns (Paris-SG), 3,67.
16. Dalmat (Lens), Giuly (Monaco), Moracchini (Nancy), Dogon, Sommeil (Rennes), 3,60.
21. Clayton (Bastia), Alicarte, Micoud (Bordeaux), Pédron, Ripoll (Lorient), Grassi (Lyon), Dumas (Monaco), Bakayoko, Sauzée (Montpellier), Le Roux, Olembe (Nantes), Goma (Paris-SG), Reveillère (Rennes), 3,50.
34. Diomède (Auxerre), Sikora (Lens), Violeau (Lyon), Serredszum, Silvestre (Montpellier), Savinaud (Nantes), Préget (Toulouse), 3,40.
41. Danjou (Auxerre), Casanova (Bastia), Diabaté (Bordeaux), De Neef, Soloy (Le Havre), Déhu (Lens), Camadini (Lorient), Caveglia, Delmotte, Fournier (Lyon), Blondeau (Marseille), Meyrieu, Régis (Metz), Robert, Rouvière (Montpellier), Kone (Nancy), Carrière, Fabbri (Nantes), Amzine, Bertin (Strasbourg), 3,33.
61. Jemmali (Bordeaux), Bassila (Lyon), Da Costa (Monaco), Okocha (Paris-SG), Grégoire (Rennes), 3,20.
66. Jeunechamp (Auxerre), Moreau (Bastia), Saveljic (Bordeaux), Cloarec (Lorient), Laville (Lyon), Kastendeuch, Pierre, Rizzetto (Metz), Gava (Monaco), Dos Santos, Fugier (Montpellier), Bastien, Hognon, Meniri (Nancy), Lachuer, Simone (Paris-SG), Nonda (Rennes), Okpara (Strasbourg), Oceano (Toulouse), 3,17.
85. Assati, Marlet (Auxerre), Pavon, Torres Mestre (Bordeaux), Novak, Ouzunidis (Le Havre), Méride, Smicer (Lens), Fischer (Lorient), Domoraud, Ravanelli (Marseille), Strasser (Metz), Henry (Monaco), Biancalani, Lécluse (Nancy), Chanelet, Da Rocha (Nantes), Domi (Paris-SG), Bardon (Rennes), Chantreuil, Flachez, Raschke (Sochaux), Collet, Echouafni, Suchoparek (Strasbourg), Gaidamès, Petrovic (Toulouse), 3.
112. Baticle, Dieng (Auxerre), Pantic (Le Havre), Cascarino (Nancy), Martins (Strasbourg), 2,83.
117. Jurietti, Née, Piekarski (Bastia), Montero, Triki (Lorient), Ducrocq (Paris-SG), Paviot (Toulouse), 2,80.
124. Carnot, Klos (Auxerre), Guyot, Malm (Toulouse), 2,67.
128. Nouma (Lens), Ferreira (Nancy), Batlles (Toulouse), 2,60.
131. Hénin (Le Havre), 2,50.
132. Swierczewski (Bastia), Becanovic (Le Havre), 2,40.
134. Rossi (Rennes), 2,33.
135. Lachor (Lens), Loko (Paris-SG), 2,20.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 5 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Vencel (Strasbourg), 4.
2. Lama (Paris-SG), 3,80.
3. Ramé (Bordeaux), 3,67
Coupet (Lyon), 3,67.
Landreau (Nantes), 3,67.
Revault (Rennes), 3,67.
Richert (Toulouse), 3,67.
8. Barthez (Monaco), 3,50.
9. Hugues (Lorient), 3,33.
Letizi (Metz), 3,33.
Roux (Nancy), 3,33.
12. Durand (Bastia), 3,17.
Warmuz (Lens), 3,17.
14. Cool (Auxerre), 3.
Martini (Montpellier), 3.
16. Fernandez (Sochaux), 2,83.

LOTO FOOT

3 MF vendredi prochain...

Laval-Sedan, treizième rencontre de la formule **MATCHES N° 41**, prévu initialement le samedi 19 septembre, a été avancé au vendredi 18 – avant la fin de validation – pour cause de réunion hippique en Mayenne. Ce match est donc considéré gagnant. D'autre part, l'un des trois gagnants à treize double son gain (1,606 MF) grâce au numéro pactole, et des pactoles de report seront proposés vendredi prochain : 3 MF à **MATCHES** et 300 000 F à **SCORES**. Enfin, on joue jusqu'à demain soir sur la D 2 et le National.

MATCHES N° 40. Treize et douze bons pronostics : aucun gagnant ; onze : 66 360 F (7) ; dix : 4 700 F (60). Numéro pactole : 6.

SCORES N° 46. Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 7 681 F (7) ; trois : 115 F (458). Numéro pactole : 6.

MATCHES N° 41. Treize bons pronostics : 803 247 F (3) ; douze : 61 959 F (30) ; onze : 2 848 F (520) ; dix : 197 F (4 337). Numéro pactole : 1.

SCORES N° 47. Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 4 893 F (21) ; trois : 189 F (523). Numéro pactole : 9.

ENJEUX : 12 MF, dont 550 000 F à **SCORES**.

M. B.

Jouer au Loto Foot par Minitel ?

Retouvez tous les pronos sur :
36 17 code 1X2

Accès libre ! 36 17 code 1X2 LOTO FOOT

Pronostics et systèmes en direct !

3.48F/ min

ESSAYEZ VOUS SEREZ SURPRIS

- Un choix de plus de 170 systèmes LOTO FOOT et Scores prêts à être recopiés.
- Tous les pronos de la presse
- Ce qui est joué par les parieurs.
- Synthèse des spécialistes et des bookmakers...
- Les matches de base indispensables.
- Les surprises et les matches à risque.
- Analyses et statistiques prg. expert.

par les spécialistes d'I.E.P.S. : T.Christacos - M.Sherif - H.Morel

MIEUX JOUER pour réussir — Magazine — LE MAGAZINE DES JEUX

Extra ! SUPERS SYSTÈMES

- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Roulette
- Keno

Chez votre marchand de journaux !

Allez le chercher dès aujourd'hui.

14F seulement !

Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à *Mieux Jouer - 37, rue Nollet - 75017 Paris*

DÉCOUVREZ COMMENT JOUER GAGNANT CETTE SAISON

• NOUVELLES GARANTIES • EXCEPTIONNEL • AUCUNE CONDITION N'EST DEMANDÉ, EXPLICATIONS SIMPLES • REMPLISSAGE RAPIDE

POUR réussir des gains à 13 bons résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes. Mais cela ne suffit pas ! Souvent de grosses surprises interviennent et vos pronostics de départ ne valent plus rien. Vous ne savez pas quoi faire pourtant... Aujourd'hui, pour parier efficacement, il existe une solution : **Les Systèmes du Type "Sans condition"**. Un véritable miracle mathématique.

Gagner d'abord sur vos mises !

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce aux systèmes IEPS.

Jouez 100% 12 avec :

- 3 Triples + 1 Double pour 45 F au lieu de 270 F.
- 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
- 3 Triples + 4 Doubles pour 240 F au lieu de 2160 F (solution non proposée sur un ticket).
- 7 Triples pour 945 F au lieu de 10 935 F. Soit 9 990 F d'économie

NOUVEAU Systèmes Scores Incorporés !!

Pourquoi cet ouvrage est unique ?

1) C'est simple et pratique. Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissances des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 90 systèmes de ce livre peut vous faire économiser jusqu'à 9 990 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre ! Si vous commandez avant 8 jours, vous pouvez bénéficier de 95 + 4 magnifiques systèmes extra économiques présentés ci-contre.

La Révélation de l'Année...

Voici une incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la 1re fois, vous pourrez jouer bien au-delà des limites de mises autorisées. Voici quelques exemples de jeux que vous serez en mesure de réaliser désormais :

- 11 ou 12 DOUBLES
- 6 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 2 TRIPLES + 6 DOUBLES
- 7 TRIPLES + 1 DOUBLE
- 6 TRIPLES, 8 TRIPLES et même 10 TRIPLES *(voir cadeau gratuit)*

Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 66 combinaisons, plus incroyables les unes que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la nouvelle méthode.

Un exemple de gains concret :

Si vous jouez un système 7 Triples, vous aurez des GAINS au moins pour 10, 11 ou 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Nouvelles formules LOTO FOOT 13

Un miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le Guide pratique contenant les 66 systèmes Loto Foot + 95 systèmes adaptés au Scores, en un temps record : 48 heures ! Ce sera une révélation pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que, vous aussi, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est d'abord de vous aider à gagner régulièrement et d'économiser sur vos mises !

Mettez la Chance et le Succès de votre côté

Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des gagnants, jouez au Loto Foot avec cette nouvelle méthode unique. N'attendez plus un seul instant. Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec Loto Foot & Scores, AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette nouvelle édition. Découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à l'adresse qui figure ci-dessous, accompagné de votre règlement.

Venez consulter le livre dans nos locaux au 37, rue Nollet, 75017 Paris. Métro : La Fourche ou Place-de-Clichy.

POUR TOUTES RÉPONSES SOUS 5 JOURS !!

VOS 4 SYSTÈMES CADEAUX GRATUITS !!

VOTRE PREMIER CADEAU GRATUIT !	VOTRE DEUXIEME CADEAU GRATUIT !	VOTRE TROISIEME CADEAU GRATUIT !	VOTRE QUATRIEME CADEAU GRATUIT !
Système 8 TRIPLES	Système 9 TRIPLES	Système 10 TRIPLES	Système 12 DOUBLES

« SI VOUS RÉPONDEZ SOUS 5 JOURS » (Le cachet de la poste faisant foi)

JOUEZ LES BONS SCORES ! 95 SYSTÈMES EN PLUS, DANS LA MÉTHODE !!

- Comment jouer 10 Triples économiques !!
- Comment jouer 5 scores sur 5 matchs !!
- Comment établir un jeu rapide et économique !!
- Une technique rigoureuse pour mieux gérer vos pronos.
- Utilisation simple et pratique, procédé déposé.

BON D'ACCÈS À LOTO FOOT & SCORES

F06 99 — A découper et à envoyer à : **IEPS** 37, RUE NOLLET - 75017 PARIS

❑ **OUI** faites-moi parvenir le Guide du Parieur "LOTO FOOT & SCORES".

Je réponds sous 5 jours et je bénéficie en plus de 99 cadeaux gratuits : les systèmes 8 Triples, 9 Triples, 10 Triples, 12 Doubles et 95 systèmes Scores.

Ci-joint mon règlement à l'ordre de **IEPS**. Je bénéficie d'une réduction de 100F, soit 423-100 = 323F que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT POSTAL
☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 161,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Du bonus et du

C'est en grande partie grâce à ses points bonus que le défenseur **Tomasz Klos** *s'est porté en tête de cette deuxième journée du Championnat des Etoiles. Mais attention, les matches de dimanche soir viendront peut-être bouleverser l'ordre établi. Si nous vous donnons rendez-vous vendredi dans FF pour découvrir les résultats complets de la journée et le vainqueur participant, c'est dès jeudi que nous vous invitons à nous rejoindre en lançant, si ce n'est déjà fait, votre équipe dans la troisième journée.*

SI VOUS N'ÊTES PAS ENCORE ENGAGÉ

Vous avez manqué les deux premières journées. Ce n'est pas grave. Le Championnat des Etoiles vous offre en effet la possibilité de lancer votre (vos) équipe (s) à n'importe quel moment de la saison, avec les mêmes chances de succès*. Vous rêvez de devenir le meilleur entraîneur de D 1 ? N'hésitez plus. Créez votre formation, la meilleure possible, et venez nous rejoindre dans le Championnat des Etoiles pour la troisième journée qui démarre ce jeudi à 18 h 30 avec les matches suivants :
Toulouse-Auxerre, Bastia-Marseille (jeudi) et Bordeaux-Rennes, Monaco-Le Havre, Lorient-Metz, Nancy-Lyon, Lens-Nantes, Strasbourg-Montpellier, Sochaux-Paris-SG (vendredi).

* Pour désigner les vainqueurs en fin de saison seront retenus pour chaque participant les vingt meilleurs « résultats journée » de la saison.

Vous avez jusqu'à ce jeudi 16 h 30 pour vous inscrire. France Football vous donne la marche à suivre.

LA FORMATION DE VOTRE ÉQUIPE

Sélectionnez vos 11 joueurs parmi tous les acteurs du Championnat.

Pour ce faire, vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en **six catégories de poste.**

➧ Vous disposez pour constituer votre équipe d'un capital de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

➧ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une cote comprise entre 1 et 10.

➧ Cette cote s'exprime en « FF », elle est établie pour toute la saison 1998-99.

➧ Votre formation devra s'aligner sur un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien,
2 défenseurs latéraux,
2 défenseurs centraux,
2 milieux défensifs,
2 milieux offensifs,
2 attaquants.

Vous ne pourrez pas sélectionner plus de deux joueurs d'un même club de D 1.
Mais vous pouvez créer jusqu'à 5 équipes.

VOTRE INSCRIPTION

Votre équipe est constituée. Validez-la pour la troisième journée qui débutera jeudi 27 septembre. Deux modes d'inscription vous sont proposés :

par Minitel, **3615 France Football ***

par téléphone,
08-36-68-99-00 * (* 2,23 F/min)

(Les inscriptions sont enregistrées jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'inscription vaudra pour la journée suivante.)

L'ATTRIBUTION DE VOS POINTS

Flairez les bons coups et menez votre équipe vers la victoire.

Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de Championnat ; son total de points est l'addition des étoiles de *France Football* et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.

Les étoiles de *France Football* : les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoiles par la rédaction de *France Football*. Quand dans une équipe 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par *France Football*.

Les bonus ou malus : ils seront attribués à chaque joueur noté aux étoiles *France Football*.
+ 5 points par but attribué à un gardien.
+ 4 points par but attribué à un défenseur.
+ 2 points par but attribué à un milieu.
+ 1 point par but attribué à un attaquant.

Chaque joueur est crédité de la différence de buts positive ou négative de son équipe de D 1. Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point. Un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué quarante-cinq minutes, recevra 0 étoile *France Football* et un malus de – 6.

Après chaque journée sera déclaré vainqueur le participant dont l'équipe aura totalisé le plus grand nombre de points.
A la fin du Championnat sera déclaré vainqueur le participant dont l'équipe aura totalisé le plus grand nombre de points sur ses vingt meilleures journées.

LES GAINS

Le Championnat des Etoiles, c'est plus de 500 000 F à gagner tout au long de la saison !

Ils viendront récompenser les meilleurs d'entre vous sur une journée et sur l'ensemble de la saison.

5 000 F pour le vainqueur de chaque journée et, à l'issue du Championnat :

100 000 F au premier,
50 000 F au deuxième,
25 000 F au troisième,
5 000 F du quatrième au dixième.

Un tee-shirt Championnat des Etoiles France Football-RTL du onzième au millième.

Et de nombreuses surprises tout au long de la saison.

VOS RENDEZ-VOUS

France Football vous tient informé de toute l'actualité du Championnat des Etoiles.

Deux fois par semaine, dans chacun de ses numéros, *FF* consacre une large place au Championnat des Etoiles, pour mieux vous accompagner et vous soutenir dans votre rôle d'entraîneur.
Vous y trouverez les résultats de vos joueurs, leurs forces et leurs faiblesses, les hommes en vue, mais aussi les conseils et, bien entendu, les différents classements, joueurs et participants, qui vous permettront de tout savoir sur la saison du Championnat des Etoiles.

Rendez-vous vendredi dans « France Football » pour les résultats participants de la 2e journée

OU VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ETOILES ?*

SPORT'N BAR

DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL

Young & Rubicam France 98

bonheur pour Klos

CLASSEMENT DE LA 2e JOURNÉE PAR JOUEURS

JOUEURS	POINTS
1. **Klos** (Auxerre)	9
2. **Caveglia** (Lyon)	8
Fernandes (Rennes)	
4. **Dhorasoo** (Lyon)	7
Echouafni (Strasbourg)	
Grassi (Lyon)	
Nonda (Rennes)	
Baticle (Auxerre)	
9. **Richert** (Toulouse)	6
Carteron (Lyon)	
Diomède (Auxerre)	
Fournier (Lyon)	
Sommeil (Rennes)	
Gravelaine (Montpellier)	
Bigné (Rennes)	
Violeau (Lyon)	
Jeunechamp (Auxerre)	
Laville (Lyon)	
Agboh (Auxerre)	
Marlet (Auxerre)	

Si Klos, le défenseur de l'AJ Auxerre, s'est imposé comme le meilleur placement de cette 2e journée du Championnat des Etoiles en profitant au mieux de ses points de bonus, ses principaux concurrents, le Lyonnais Alain Caveglia et le Rennais Fabrice Fernandes, eux, panachent à la fois leur total étoiles et leur bonus. Les premiers résultats de cette journée démontrent bien que la vérité d'une journée n'est pas forcément celle de la suivante.

EN VEDETTE

Tomasz KLOS (Auxerre)
Résultat : + 9
Cote : 7
Code : 011
Poste : défenseur central

Tomasz Klos est peut-être le meilleur achat qu'a effectué l'AJ Auxerre à l'intersaison. Pourtant, sa tâche n'est pas aisée puisqu'il évolue actuellement au poste de latéral droit, alors qu'il était jusqu'alors habitué à jouer en défense centrale. Mais pour l'instant, cela ne semble pas trop gêner notre garçon, d'autant qu'autorisé à monter aux avant-postes sur les corners, son jeu de tête est en passe de devenir l'une des meilleures armes offensives de son équipe.

LA BONNE AFFAIRE

Fabrice FERNANDES (Rennes)
Résultat : + 8
Cote : 1
Code : 715
Poste : milieu offensif

Le jeune milieu de terrain du Stade Rennais est après 6 journées la révélation du Championnat de France. Repéré par le nouvel entraîneur breton Paul Le Guen, il n'a pas raté ses débuts parmi l'élite. La place qu'il occupe aux étoiles de France Football attestant s'il le fallait de la qualité de ses prestations. Et comme en plus d'être un excellent animateur sur le flanc gauche de son équipe, Fabrice sait également se muer en buteur – déjà deux buts à son actif –, il vous offre grâce à sa toute petite cote une possibilité de réaliser une excellente affaire au moment de constituer votre équipe.

Ci-contre, les points marqués par les joueurs notés lors des sept premiers matches de la deuxième journée.
La liste complète des joueurs est disponible sur le 3615 France Football *. * 2,23 F/min

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS
001	**COOL** F.	Auxerre	6	+5
051	**DURAND** E.	Bastia	7	+1
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	7	-
150	**CASSARD** S.	Le Havre	6	+3
151	**HAMEL** S.	Le Havre	5	0
201	**WARMUZ** G.	Lens	7	+1
250	**HUGUES** A.	Lorient	6	+4
301	**COUPET** G.	Lyon	6	+5
352	**PORATO** S.	Marseille	5	-
401	**LETIZI** L.	Metz	8	+3
451	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	-
501	**MARTINI** B.	Montpellier	7	+3
551	**ROUX** F.	Nancy	5	+3
601	**LANDREAU** M.	Nantes	7	+4
651	**LAMA** B.	PSG	9	-
701	**REVAULT** C.	Rennes	7	+5
750	**FERNANDEZ** V.	Sochaux	6	+1
802	**VENCEL** A.	Strasbourg	7	+5
851	**RICHERT** T.	Toulouse	6	+6

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS
003	**ASSATI** E.	Auxerre	5	+5
052	**CLAYTON** J.	Bastia	7	+1
054	**JURIETTI** F.	Bastia	6	0
103	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	-
104	**TORRES MESTRE** V.	Bordeaux	7	-
152	**HÉNIN** J.	Le Havre	6	+1
153	**NOVAK** D.	Le Havre	6	+1
205	**ETCHI OBEN** E.	Lens	5	0
202	**LACHOR** Y.	Lens	6	0
204	**SIKORA** E.	Lens	7	0
252	**DRUON** L.	Lorient	5	+2
254	**MONTERO** J.	Lorient	5	+3
302	**CARTERON** P.	Lyon	7	+6
303	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+5
353	**BLONDEAU** P.	Marseille	7	-
355	**GALLAS** W.	Marseille	3	-
403	**RÉGIS** D.	Metz	6	+4
405	**TOYES** G.	Metz	5	+3
454	**PIGNOL** C.	Monaco	6	-
455	**SAGNOL** W.	Monaco	6	-
502	**BAILLS** P.	Montpellier	6	0
503	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	6	+3
504	**FUGIER** P.	Montpellier	6	+3
552	**FERREIRA** D.	Nancy	6	+3
553	**MENIRI** M.	Nancy	5	+3
603	**CHANELET** J.	Nantes	6	+3
652	**ALGÉRINO** J.	PSG	5	-
653	**DOMI** D.	PSG	6	-
702	**BRINQUIN** P.	Rennes	6	0
703	**RÉVEILLÈRE** A.	Rennes	3	+5
705	**SOMMEIL** D.	Rennes	6	+6
752	**BONIFACE** E.	Sochaux	5	+1
756	**RASCHKE** P.	Sochaux	7	+1
852	**COBOS** J.	Toulouse	6	+3
854	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	0
856	**SANTINI** D.	Toulouse	5	+3

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS
009	**DANJOU** F.	Auxerre	7	+5
010	**DIENG** O.	Auxerre	6	+5
011	**KLOS** T.	Auxerre	7	+9
056	**MOREAU** P.	Bastia	7	+1
057	**SOUMAH** M.	Bastia	7	+1
105	**ALICARTE** H.	Bordeaux	6	-
106	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	-
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	-
156	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	5	+2
157	**POLLET** L.	Le Havre	6	+3
206	**DÉHU** F.	Lens	8	+2
208	**MÉRIDE** X.	Lens	2	+1
256	**FISCHER** Y.	Lorient	6	+3
258	**TRIKI** I.	Lorient	6	+3
306	**BAK** J.	Lyon	6	+5
307	**FOURNIER** H.	Lyon	7	+6
308	**LAVILLE** F.	Lyon	6	+6
356	**BLANC** L.	Marseille	10	-
358	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	-
406	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+4
407	**PIERRE** P.	Metz	7	+4
408	**STRASSER** J.	Metz	3	+4
456	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	3	-
457	**DUMAS** F.	Monaco	8	-
458	**IRLES** B.	Monaco	4	-
507	**SAUZÉE** F.	Montpellier	7	+3
508	**SILVESTRE** F.	Montpellier	8	+3
556	**HOGNON** V.	Nancy	5	+4
557	**LÉCLUSE** C.	Nancy	5	+3
622	**DELHOMMEAU** P.	Nantes	1	0
607	**FABBRI** N.	Nantes	7	+4
608	**GILLET** N.	Nantes	2	+4
656	**GOMA** A.	PSG	8	-
657	**RABESANDRATANA** E.	PSG	6	-
658	**WÖRMS** C.	PSG	9	-
708	**DOGON** J.	Rennes	7	+5
710	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-4
757	**FLACHEZ** M.	Sochaux	6	+1
806	**BERTIN** T.	Strasbourg	7	+5
807	**OKPARA** G.	Strasbourg	8	+5
808	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	+4
857	**GALDAMÉS** J.	Toulouse	6	+3
858	**GUYOT** L.	Toulouse	6	+3
859	**PREGET** A.	Toulouse	5	+4

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS
012	**AGBON** K.	Auxerre	4	+6
014	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	6	+6
059	**CASANOVA** L.	Bastia	5	+1
072	**FOURNIER** L.	Bastia	7	+2
061	**MENDY** F.	Bastia	7	0
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	-
158	**DE NEEF** T.	Le Havre	6	+1
210	**DALMAT** S.	Lens	6	+1
211	**NYARKO** A.	Lens	6	+1
212	**ROOL** C.	Lens	7	+1
260	**RIPOLL** S.	Lorient	5	+4
309	**BASSILA** C.	Lyon	4	0
311	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	+6
361	**BRAVO** D.	Marseille	7	-
363	**ROY** E.	Marseille	8	-
461	**DIAO** S.	Monaco	3	-
509	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	6	+3
510	**SERREDSZUM** C.	Montpellier	6	0
558	**BIANCALANI** F.	Nancy	5	+2
559	**MORACCHINI** L.	Nancy	5	+3
609	**LE ROUX** C.	Nantes	6	+5
611	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	+4
662	**YANOVSKI** I.	PSG	7	-
711	**BIGNÉ** Y.	Rennes	6	+6
712	**CISSÉ** E.	Rennes	5	+5
760	**CHANTREUIL** C.	Sochaux	5	+1
761	**LANG** D.	Sochaux	7	+1
812	**AMZINE** G.	Strasbourg	5	+5
809	**COLLET** S.	Strasbourg	7	+3
810	**ECHOUAFNI** O.	Strasbourg	6	+7
860	**OCEANO** A.	Toulouse	8	+3

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS
015	**BATICLE** G.	Auxerre	7	+7
016	**CARNOT** S.	Auxerre	7	+4
065	**PIEKARSKI** M.	Bastia	7	0
066	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	0
112	**BENARBIA** A.	Bordeaux	8	-
113	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	-
162	**PANTIC** M.	Le Havre	8	+1
163	**SANÉ** O.	Le Havre	3	+2
164	**SOLOY** Y.	Le Havre	6	+1
214	**DEBÈVE** M.	Lens	6	+1
220	**MOREIRA** D.	Lens	8	+2
261	**BEDROSSIAN** P.	Lorient	5	+4
262	**CAMADINI** P.	Lorient	5	+4
263	**CLOAREC** N.	Lorient	3	+4
264	**PEDRON** S.	Lorient	7	+3
312	**CAVEGLIA** A.	Lyon	8	+8
314	**DHORASOO** V.	Lyon	8	+7
364	**GOURVENNEC** J.	Marseille	8	-
365	**PIRES** R.	Marseille	9	-
411	**BOFFIN** D.	Metz	8	+5
413	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+4
414	**PROMENT** G.	Metz	3	0
415	**RIZZETO** F.	Metz	7	+5
465	**GAVA** F.	Monaco	8	-
511	**DELAYE** P.	Montpellier	5	+3
512	**GRAVELAINE** X.	Montpellier	8	+6
561	**BASTIEN** C.	Nancy	6	+3
612	**CARRIÈRE** E.	Nantes	5	+3
613	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	4	+3
614	**OLEMBE** S.	Nantes	4	+2
663	**LACHUER** Y.	PSG	7	-
665	**OKOCHA** A.	PSG	9	-
715	**FERNANDES** F.	Rennes	1	+8
716	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	6	+5
763	**BAUDRY** O.	Sochaux	7	+1
765	**DALLET** S.	Sochaux	5	+3
766	**DEDEBANT** S.	Sochaux	6	0
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	0
815	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	+4
816	**MICELI** R.	Strasbourg	5	+3
863	**BATLLES** L.	Toulouse	6	0

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS
020	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	8	+6
024	**MARLET** S.	Auxerre	7	+6
067	**ANDRÉ** P.	Bastia	6	0
068	**LAURENT** P.	Bastia	6	+1
069	**NÉE** F.	Bastia	6	0
115	**DIAWARA** K.	Bordeaux	6	-
116	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	-
117	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	-
165	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	0
167	**PRAT** L.	Le Havre	4	+1
216	**ELOI** W.	Lens	4	+2
217	**NOUMA** P.	Lens	7	0
218	**SMICER** V.	Lens	8	0
219	**VAIRELLES** T.	Lens	8	+2
265	**BOUAFIA** A.	Lorient	6	+4
266	**EMERSON** R.	Lorient	6	0
071	**SOUMAH** O.	Lorient	5	0
316	**GRASSI** M.	Lyon	8	+7
367	**MAURICE** F.	Marseille	8	-
369	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	-
423	**JESTROVIC** N.	Metz	5	0
418	**LUKIC** V.	Metz	7	+2
419	**RODRIGUEZ** B.	Metz	8	+3
469	**HENRY** T.	Monaco	8	-
470	**IKPEBA** V.	Monaco	9	-
473	**TREZEGUET** D.	Monaco	6	-
514	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	+3
517	**ROBERT** L.	Montpellier	6	+3
565	**CASCARINO** T.	Nancy	7	+3
566	**KONE** S.	Nancy	2	+4
567	**RAMBO** O.	Nancy	5	+4
568	**WIART** S.	Nancy	4	0
617	**DA ROCHA** F.	Nantes	6	+3
620	**TOURÉ** A.	Nantes	2	+4
668	**LOKO** P.	PSG	7	-
671	**SIMONE** M.	PSG	9	-
718	**BARDON** C.	Rennes	6	+5
722	**NONDA** S.	Rennes	2	+7
770	**KLAUSZ** L.	Sochaux	6	0
819	**PEDERSEN** P.	Strasbourg	8	0
820	**ROUXEL** L.	Strasbourg	6	+3
869	**IPOUA** S.	Toulouse	6	+2
865	**MALM** R.	Toulouse	1	+2
866	**PETROVIC** V.	Toulouse	6	0
868	**SERREAU** M.	Toulouse	1	+4

CLASSEMENT DE LA 2e JOURNÉE PAR POSTES

GARDIENS
1. Richert (Toulouse) 6
2. Vencel (Strasbourg) 5
Revault (Rennes)
Coupet (Lyon)
Cool (Auxerre)

DÉFENSEURS LATÉRAUX
1. Sommeil (Rennes) 6
Carteron (Lyon)
3. Delmotte (Lyon)
Assati (Auxerre)
Reveillère (Rennes)

DÉFENSEURS CENTRAUX
1. Klos (Auxerre) 9
2. Fournier (Lyon) 6
Laville (Lyon)

MILIEUX DÉFENSIFS
1. Echouafni (Strasbourg) 7
2. Agboh (Auxerre) 6
Bigné (Rennes)
Jeunechamp (Auxerre)
Violeau (Lyon)

MILIEUX OFFENSIFS
1. Caveglia (Lyon) 8
Fernandes (Rennes)
3. Dhorasoo (Lyon) 7
Baticle (Auxerre)
5. Gravelaine (Montpellier) 6

ATTAQUANTS
1. Nonda (Rennes) 7
Grassi (Lyon)
3. Diomède (Auxerre) 6
Marlet (Auxerre)
5. Bardon (Rennes) 5

CLASSEMENT DE LA 2e JOURNÉE PAR ÉQUIPES

ÉQUIPES	POINTS
1. Auxerre	64
2. Lyon	61
3. Rennes	53
4. Strasbourg	44
5. Metz	41
6. Nantes	39
7. Lorient	38
8. Nancy	35
9. Toulouse	33
Montpellier	33
11. Le Havre	16
12. Lens	14
13. Sochaux	10
14. Bastia	8

Trois matches à domicile pour autant de victoires, l'AJ Auxerre est toujours aussi redoutable lorsqu'elle évolue dans son stade de l'abbé-Deschamps, et Tomasz Klos, son défenseur polonais, se révèle être un redoutable joueur de tête. Des paramètres à prendre en compte à l'avenir. A suivre aussi l'option offensive à domicile de Lyon, qui semble payante (dix buts pour et trois contre en trois rencontres).

CLASSEMENT GÉNÉRAL APRÈS DEUX JOURNÉES

1. Delmotte (Lyon) 14
2. Monterrubio (Nantes) 13
Dogon (Rennes)
4. Dhorasoo (Lyon) 12
Fernandes (Rennes)
Grassi (Lyon)
Caveglia (Lyon)
Baticle (Auxerre)
9. Coupet (Lyon) 11
Nonda (Rennes)
Carteron (Lyon)
Klos (Auxerre)
13. Bigné (Rennes) 10
Touré (Nantes)
Le Roux (Nantes)
Echouafni (Strasbourg) 10
Laville (Lyon)
Fournier (Lyon)

La limite d'inscription pour la troisième journée du Championnat des Etoiles est fixée ce jeudi à 16 h 30, deux heures avant le début de la première rencontre.

EXTRAIT DE RÈGLEMENT

ARTICLE 1er : la SNC L'ÉQUIPE pour FRANCE FOOTBALL, dont le siège se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Etoiles *France Football* - RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 1998-99.

ARTICLE 2 : ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine, Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit.

ARTICLE 5.2 : l'inscription par bulletin.
Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans *France Football* sont autorisées. Un maximum de cinq bulletins par enveloppe sera accepté. Au-delà de ce nombre, aucun bulletin ne sera pris en compte. Les cinq bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.
Toute inscription incomplète, illisible ou raturée sera considérée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice. L'inscription par bulletin dans *France Football* sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice.
La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.
Les bulletins d'inscription devront être envoyés à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles France Football-RTL, service inscription, 17, rue Louis-Rouquier, 92300 Levallois-Perret.

ARTICLE 13 : les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification ou même de radiation des informations le concernant, qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 14 : ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. Ce remboursement est limité à une inscription (une équipe) par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné, il devra être précisé sur l'enveloppe « Service Remboursement ». Toute demande illisible et/ou incomplète, tout affranchissement insuffisant ou toute déclaration erronée ne pourront être traités et ne feront l'objet d'aucune réponse de la part de la société organisatrice.

Adresse du jeu :
Championnat des Etoiles France Football-RTL
Service Remboursement
17, rue Louis-Rouquier
92300 Levallois-Perret.

Les résultats des gagnants pourront être consultés dans le magazine *France Football*, sur le Minitel 36 15 France Football, au 08-36-68-99-00, et feront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'adresse mentionnée ci-dessus.

ARTICLE 20 : le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maurice CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu sur simple demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus en précisant « règlement ». Le timbre sera remboursé (tarif lent en vigueur) sur simple demande écrite.

Vous trouverez l'ensemble des points des deux rencontres de dimanche dans notre édition de vendredi.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

7e journée (18 et 19 septembre 1998)

Gueugnon terrasse le leader

Trois succès à l'extérieur ont suffi à bouleverser l'ordre établi du Championnat. En premier lieu, celui de **Nîmes** sur la pelouse du **Red Star**. Les Crocodiles ont offert à Delmas, leur nouvel entraîneur, trois points inattendus et ramené leur adversaire à la raison.

Complètement déraisonnable semble être l'humiliation qu'a fait subir **Cannes** à **Nice**, son voisin. Les joueurs de la Croisette ont gagné six places au classement et fait perdre aux Aiglons leurs derniers repères. **Guingamp**, en revanche, a retrouvé les siens au terme d'un voyage à **Ajaccio** sans souci. Le déplacement de **Troyes** a, lui, tourné au vinaigre. Le leader champenois a concédé sa première défaite à **Gueugnon**, beaucoup plus entreprenant et combatif. Ce coup d'éclat n'a pas profité à **Laval**, déstabilisé par les sorties conjuguées de ses deux défenseurs centraux.

Comme **Sedan** en Mayenne, **Wasquehal** est parvenu à juguler l'appétit de **Châteauroux** ; les Ch'tis de la banlieue lilloise, sauvés par la transversale, ont seulement vu leur imperméabilité ébranlée.

Lille, le grand frère, a évité l'implosion en obtenant sur le fil une égalisation méritée face au **Mans**. Pour ses débuts au LOSC, Halilhodzic a transpiré à grosses gouttes sans, comme ses protégés, céder au renoncement.

La persévérance a payé à **Saint-Etienne**, où les Verts ont débordé **Beauvais** à trois minutes de la fin. **Amiens** et **Valence** n'ont pas attendu aussi longtemps pour se débarrasser de **Caen** et **Niort** : François et Sorlin ont signé un joli doublé et contribué à la confortable victoire de leur équipe.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Troyes	14	7	4	2	1	13	7	+6	4	3	1	0	8	4	3	1	1	1	5	3
▶	2. Laval	14	7	4	2	1	8	4	+4	4	2	1	1	4	3	3	2	1	0	4	1
▶	3. Wasquehal	12	7	3	3	1	5	2	+3	3	2	0	1	2	1	4	1	3	0	3	1
▲	4. Cannes	11	7	3	2	2	8	4	+4	3	1	2	0	2	1	4	2	0	2	6	3
▲	5. St-Etienne	11	7	2	5	0	7	4	+3	4	2	2	0	5	2	3	0	3	0	2	2
▼	6. Red Star	11	7	3	2	2	11	10	+1	4	2	1	1	7	5	3	1	1	1	4	5
▲	7. Gueugnon	11	7	3	2	2	7	7	0	4	3	1	0	5	2	3	0	1	2	2	5
▼	8. Sedan	10	7	2	4	1	11	6	+5	3	2	1	0	8	1	4	0	3	1	3	5
▼	9. Châteauroux	10	7	2	4	1	9	4	+5	3	1	2	0	5	0	4	1	2	1	4	4
▼	10. Le Mans	9	7	2	3	2	12	9	+3	4	2	1	1	7	3	3	0	2	1	5	6
▲	11. Amiens	9	7	2	3	2	9	8	+1	3	2	0	1	6	4	4	0	3	1	3	4
▼	12. Caen	9	7	2	3	2	7	7	0	3	1	2	0	4	2	4	1	1	2	3	5
▲	13. Guingamp	9	7	2	3	2	8	9	-1	3	0	1	2	3	7	4	2	2	0	5	2
▲	14. Nîmes	8	7	2	2	3	9	10	-1	4	1	2	1	7	4	3	1	0	2	2	6
▼	15. AC Ajaccio	8	7	2	2	3	7	10	-3	3	1	1	1	3	4	4	1	1	2	4	6
▲	16. Valence	8	7	2	2	3	6	9	-3	4	1	2	1	4	3	3	1	0	2	2	6
▶	17. Lille	6	7	1	3	3	5	8	-3	4	0	2	2	4	7	3	1	1	1	1	1
▼	18. Niort	6	7	1	3	3	4	8	-4	3	1	2	0	3	1	4	0	1	3	1	7
▶	19. Beauvais	5	7	1	2	4	7	15	-8	3	1	1	1	2	4	4	0	1	3	5	11
▶	20. Nice	2	7	0	2	5	1	13	-12	4	0	2	2	1	6	3	0	0	3	0	7

Photo Jackie DELOFFRE

Les Lillois, à l'image de Collot, ici à la lutte avec Arnaud, ont arraché le match nul (3-3) dans les dernières minutes, face à des Manceaux très accrocheurs.

EXPRESS

AC Ajaccio - Guingamp	1-3
Lille - Le Mans	3-3
Saint-Etienne - Beauvais	2-1
Châteauroux - Wasquehal	0-0
Valence - Niort	2-0
Amiens - Caen	3-1
Red Star - Nîmes	1-2
Gueugnon - Troyes	1-0
Nice - Cannes	0-3
Laval - Sedan	0-0

RENDEZ-VOUS

8e journée
Mercredi 23 septembre 1998
(20 heures)

Le Mans - Saint-Etienne (M. Ledentu)
Beauvais - Nice (M. Léon)
Troyes - Lille (M. Piccirillo)
Cannes - Amiens (M. Khendek)
Nîmes - Gueugnon (M. Brocas)
Niort - AC Ajaccio (M. Puyalt)
Red Star - Valence (M. Bonnichon)
Wasquehal - Laval (M. Launay)
Caen - Châteauroux (M. Duhamel)
Guingamp - Sedan (M. Batta)

GUEUGNON 1-0 TROYES

Cherrad (26e)

(1-0)

1.	Montanier	4	16.	Weber	2
2.	Acédo	4	20.	Thomas	3
4.	Safanjon	3	21.	Bradja	3
3.	Deloumeaux	4	23.	Hamed	4
15.	Saxemard	4	6.	Jezierski	3
20.	P. Correia	3	4.	Morisot	4
21.	Roda	3	19.	Rival	3
24.	(Flauto, 89e)		10.	Djukic	3
5.	Weber	4	17.	(Monier, 67e)	
8.	Kerkar	3	14.	Adam	4
22.	(Vrielynck, 66e)		9.	(Cabezas, 54e)	
9.	Cherrad	4	18.	Akiana	3
17.	G'Badie	3	8.	(Tomczyk, 54e)	
14.	(Bettagno, 55e)		24.	Rivenet	3
	Total : 39			Total : 35	
	Entr. : Dupont			Entr. : Perrin	

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 3 146. **Arbitre :** M. Desesssart. **Avertissements :** Deloumeaux (22e), Acédo (26e), G'Badie (41e), Bettagno (86e) pour Gueugnon ; Djukic (52e), Jezierski (60e) pour Troyes.

26e : seconde erreur en moins de cinq minutes de Weber, qui dégage un ballon donné en retrait par Hamed. Surpris, G'Badie ne trouve pas le cadre, mais Cherrad accompagne le ballon et se déporte sur le côté droit. L'avant-centre forgeron dribble Bradja avant de décocher un tir sans angle très puissant, qui va se ficher au ras du second poteau **(1-0). 90e :** Flauto s'échappe, côté droit. Il sert idéalement Cherrad, seul face à Weber. Le buteur bourguignon fait le plus difficile en effaçant le gardien, mais manque la cible.

LAVAL 0-0 SEDAN

1.	Gardié	3	1.	Sachy	3
2.	Buzaré	3	3.	Satorra	3
4.	Moreau	3	5.	Oliveira	3
17.	(Tapoko, 61e)		26.	(Borbiconi, 74e)	
5.	Ferron	3	12.	Luciani	3
7.	(Diaf, 61e)		18.	Elzéard	3
3.	Stéphanopoli	2	6.	Pabois	3
18.	Pichot	3	7.	Deblock	2
22.	Calenda	3	15.	(Crosnier, 80e)	
8.	Capiaux	3	8.	Quint	3
10.	Chaouch	2	28.	Adjaoud	2
12.	(El Khanchaf, 58e)		10.	Rodrigues	2
13.	Mouzaoui	2	20.	(Mionnet, 61e)	
11.	Diallo	2	11.	N'Diefi	4
	Total : 29			Total : 31	
	Entr. : Gauthier			Entr. : Rémy	

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 4 146. **Arbitre :** M. Ruffray. **Avertissements :** Calenda (83e), Stéphanopoli (88e) pour Laval ; Elzéard (55e) pour Sedan.

21e : Pichot décale Capiaux sur la droite de la surface sedanaise. Celui-ci remet instantanément pour Buzaré, lancé, dont le tir est détourné par Gardié. **65e :** centre de Mionnet de la droite, que N'Diefi parvient à reprendre victorieusement. Mais l'attaquant sedanais était hors jeu. **71e :** N'Diefi place une frappe à l'entrée de la surface, qui passe de peu à côté.

CHÂTEAUROUX 0-0 WASQUEHAL

16.	Guéguen	3	1.	Sibille	3
5.	El Khebir	3	13.	Benon	4
3.	Morestin	4	12.	Keller	4
4.	Moulin	4	5.	Scrimenti	4
18.	Bah	4	4.	Dailly	4
19.	(Tébily, 83e)		8.	Debaets	0
15.	Brocard	3	15.	Bizasène	3
11.	Daury	3	18.	Abed	3
6.	Verschuère	4	6.	Antunes	3
8.	Chavrondier	3	2.	(Cygan, 77e)	
21.	(Mayélé, 60e)		17.	Dablemont	3
20.	Compan	3	20.	(Clément-Demange, 71e)	
2.	(Garin, 73e)		9.	Cadiou	3
7.	Dufresne	3	10.	(Bonadei, 64e).	
	Total : 37			Total : 34	
	Entr. : Bats			Entr. : Carlier	

Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 7 682. **Arbitre :** M. Bonnin. **Avertissement :** Bizasène (37e) pour Wasquehal. **Expulsion :** Debaets (83e) pour Wasquehal.

69e : Dufresne prend sa chance à l'entrée de la surface. Sa frappe rebondit juste devant Sibille et oblige le gardien nordiste à une parade difficile. **78e :** centre de Daury venu de la gauche à destination de Dufresne, au premier poteau. Sa reprise frôle la base du montant. **90e :** centre de Brocard et reprise de Morestin, à l'entrée de la surface. Battu, Sibille est suppléé par sa transversale.

RED STAR 1-2 NÎMES

Michel (66e)

(0-1)

Vosahlo (42e) Sakho (56e)

1.	Lucas	3	16.	Karwat	3
2.	Guion	3	2.	Daniélou	3
4.	Oponga	3	15.	(Benyachou, 75e)	
5.	Darras	3	21.	Ecker	3
3.	Bouisset	3	22.	Charpenet	3
7.	De Blasiis	3	4.	Strzelczak	3
8.	Valéri	3	3.	Vosahlo	4
10.	Crucet	3	8.	Alidra	3
14.	(Fellahi, 58e)		7.	Belbey	3
11.	Mauricio	3	12.	Darmon	3
12.	(Albert, 58e)		20.	Sakho	3
11.	Michel	3	11.	Mendy	3
9.	Bonora	3	19.	(Sabin, 56e)	
	Total : 33			Total : 34	
	Entr. : Sérafin			Entr. : Delmas	

Stade : Marville. **Spectateurs :** 2 882. **Arbitre :** M. Fraise. **Avertissements :** Bonora (32e), Albert (90e) pour le Red Star ; Charpenet (9e), Ecker (52e) pour Nîmes.

22e : Karwat retire un ballon du front de Bonora. **35e :** tête de Bonora sur le petit filet. **42e :** Vosahlo reçoit sur l'aile un centre de Belbey et tire. Le ballon ricoche sur les deux poteaux et rentre **(0-1). 56e :** à l'entrée de la surface, mésentente Oponga-Lucas. Sakho, en embuscade, pousse le ballon dans les filets **(0-2). 66e :** à l'entrée de la surface, tir enveloppé de Michel dans la lucarne **(1-2). 68e :** coup franc de Bouisset près de la lucarne. **80e :** tête de Sakho au ras du poteau.

LILLE 3-3 LE MANS

Koot (49e), Peyrelade (82e) Valois (89e)

(0-1)

Hammadou (40e c.s.c.) Bakari (56e), Ray (70e)

1.	Wimbée	3	1.	Guéret	3
17.	Hammadou	3	28.	Fanzel	3
23.	Koot	3	12.	Bolivard	3
20.	Dindeleux	3	7.	Penaud	3
25.	(Tourenne, 68e)		3.	Arnaud	3
5.	M. Camara	4	20.	Haddadou	3
8.	Collot	3	4.	(Drouin, 65e)	
18.	(Renou, 75e)		6.	Escayol	3
6.	Senoussi	3	18.	D. Camara	4
4.	Hitoto	3	8.	Revillet	3
11.	Valois	4	19.	(Poulard, 82e)	
10.	Pickeu	3	9.	Ray	3
9.	Lobé	3	22.	(Forest, 90e)	
7.	(Peyrelade, 75e)		10.	Bakari	5
	Total : 35			Total : 36	
	Entr. : Halilhodzic			Entr. : Westerloppe	

Stade : Grimonprez-Joons. **Spectateurs :** 7 961. **Arbitre :** M. Auriac. **Avertissements :** Hitoto (87e) pour Lille ; Bolivard (86e), Poulard (89e) pour Le Mans.

40e : centre de Bakari. Hammadou amortit de la tête et trompe Wimbée **(0-1). 49e :** corner de Collot. Pickeu prolonge de la tête vers Koot, qui reprend au second poteau **(1-1). 56e :** servi par David Camara, Bakari prend la défense nordiste de vitesse et évite Wimbée **(1-2). 70e :** Bakari déborde Senoussi. Ray convertit calmement son centre de la tête **(1-3). 82e :** Valois alerte Peyrelade, qui bat Guéret **(2-3). 89e :** coup franc travaillé de Valois. Le ballon va se nicher dans le coin opposé du but sarthois **(3-3).**

AMIENS 3-1 CAEN

François (25e s.p., 64e) Desgeorges (75e)

(1-1)

Loko (44e)

1.	Poil	4	1.	Catherine	3
2.	Erceau	4	3.	Bellisi	3
5.	Maurice	4	4.	Caillet	4
6.	Pinho	4	5.	Hébert	3
23.	Collin	4	17.	Glonek	3
7.	François	5	6.	Brouard	3
8.	Frétard	4	2.	(Lecour, 68e)	
20.	Jumel	4	15.	S. Tanguy	3
15.	Ewolo	4	21.	A. Tanguy	3
9.	Coquelet	3	24.	Harchèche	3
19.	(Desgeorges, 46e)	3	12.	(Lemarchand, 68e)	
25.	Chalier	4	7.	Deroin	3
13.	(Petitjean, 76e)		11.	Loko	4
	Total : 44		8.	(Boutal, 59e)	
	Entr. : Dos Santos			Total : 35	
				Entr. : Théault	

Stade : Moulonguet. **Spectateurs :** 3 356. **Arbitre :** M. Chéron. **Avertissements :** Erceau (69e), Frétard (73e) pour Amiens ; Boutal (61e) pour Caen.

25e : Chalier est crocheté par Hébert dans la surface. François marque le penalty **(1-0). 44e :** bien lancé par Brouard, Loko égalise **(1-1). 64e :** superbe tir du pied gauche de François, qui laisse Catherine pantois **(2-1). 75e :** centre tendu de Chalier pour Desgeorges qui, au second poteau, trompe Catherine **(3-1).**

BUTEURS

1. Mionnet (Sedan), 7.
2. François (Amiens), Diallo (Laval), Michel (Red Star), 5.
5. Belmadi (Cannes), Bakari (Le Mans), 4.
7. Boutal (Caen), Dufresne (Châteauroux), Cherrad (Gueugnon), Papin (Guingamp), Mendy, Sakho (Nîmes), Rivenet (Troyes), 3.
14. Fademe (AC Ajaccio), Coquelet, Desgeorges (Amiens), Roux (Beauvais), Libbra (Cannes), Compan (Châteauroux), Flauto (Gueugnon), Revillet (Le Mans), Koot, Peyrelade (Lille), Vosahlo (Nîmes), Bangoura, Bossis (Niort), Bouisset, Crucet (Red Star), Ponsard, Revelles (St-Etienne), Di Rocco (Sedan), Cabezas, Djukic, Tomczyk (Troyes), Mangione, Sorlin, Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 2.
39. Courtois, Granon, Lelong, Petit et Prso (AC Ajaccio), Assadourian, Courtin, David, Hagard et Haise (Beauvais), Bellisi, Deroin, Lemarchand et Loko (Caen), Blake et Capoue (Cannes), Brocard, Chavrondier et Fouret (Châteauroux), Bettagno (Gueugnon), Celdran, Deplace, Prat, Tamazout (Guingamp), Ferron, Le Pen et Mouzaoui (Laval), Camara, Darbelet, Drouin, Ray (Le Mans), Valois (Lille), Aulanier (Nice), Danielou (Nîmes), Mauricio, Valéri (Red Star), Fayolle, Lepaul et Mettomo (St-Etienne), Adjaoud et N'Diefi (Sedan), Adam, Akiana, Durand et Rival (Troyes), Antunes, Dablemont et Keller (Wasquehal), 1.

Ont marqué contre leur camp : Hammadou (Lille, pour Le Mans), Hébert (Caen, pour Gueugnon), Houzé (Laval, pour Châteauroux), Strzelczak (Nîmes, pour Le Mans), Wimbée (Lille, pour Guingamp), 1.

FLASHES

➡ Avant de bénéficier des largesses du Lillois **Hammadou**, Le Mans avait hérité d'un but contre son camp de la part de Nîmes (4-0). Le maladroit s'appelait alors Strzelczak.

➡ En trois rencontres à domicile, **Châteauroux** n'a pas encaissé le moindre but, mais a tout de même concédé deux nuls face à Amiens et Wasquehal (0-0).

➡ La plus grosse **affluence** de la 7e journée est revenue à Saint-Etienne - Beauvais (15 081 spectateurs) et la plus faible à Ajaccio - Guingamp (2 600 spectateurs).

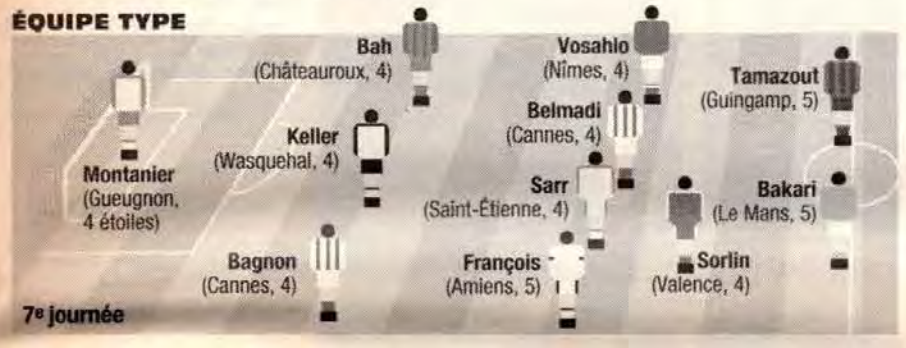
➡ Pas de jaloux à Valence ! Les **six buts** capitalisés par l'attaque drômoise se répartissent équitablement entre Wangu, Mangione et Sorlin.

➡ En un seul match face au Mans, **Lille** a inscrit plus de buts que tout au long des six journées précédentes ! Peyrelade (contre Guingamp) et Koot (contre Wasquehal) avaient été les premiers à marquer.

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Coly** (Châteauroux).
Un match ferme plus un avec sursis : **Boutoille** (Lille).
Un match ferme : **Bonnal** (AC Ajaccio), **Hagard** (Beauvais), **Buzaré** (Laval), **Elzéard** (Sedan), **Chabert** et **Forge** (Valence).
Par ailleurs, **Piton** (Niort) et **Debaets** (Wasquehal), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

ÉQUIPE TYPE



ÉTOILES

François en pleine ascension

La verve offensive d'Amiens a fait une nouvelle victime : Caen. Et le milieu picard y est allé d'un autre doublé. Après celui réussi face à Sedan et un but égalisateur à Guingamp, son tableau de chasse apparaît remarquable. Ses prestations lui font gagner plus de quinze places !

1. Mionnet (Sedan), 4,33.
2. Brocard (Châteauroux), 4,17.
3. Rivenet (Troyes), 4,14.
4. Prso (AC Ajaccio), Verschuère (Châteauroux), Ferron (Laval), Mettomo (Saint-Etienne), N'Diefi (Sedan), Adam et Monsot (Troyes), 4.
11. Colling (AC Ajaccio), Acédo (Gueugnon), Moreau (Laval), Delamontagne (Valence), 3,86.
15. Lelong (AC Ajaccio), François (Amiens), Houzé (Laval), Fugen (Troyes), 3,83.
19. Burle (AC Ajaccio), Bagnon (Cannes), Bolivard et Revillet (Le Mans), Bossis (Niort), Leclerc et Sarr (Saint-Etienne), Djukic et Rival (Troyes), 3,71.
28. D. Camara (Le Mans), 3,67.
29. Glonek (Caen), Safanjon (Gueugnon), Pichot (Laval), Aulanier (Nice), Darras (Red Star), 3,57.
34. Ewolo (Amiens), Lecour (Caen), M. Camara (Lille), Sabin (Nîmes), Mauricio (Red Star), Forge (Valence), Abed (Wasquehal), 3,50.
41. Collin, Frétard, Maurice et Pinho (Amiens), Dufresne (Châteauroux), Cherrad (Gueugnon), Arnaud (Le Mans), Bouisset et Michel (Red Star), Ferhaoui (Saint-Etienne), Oliveira et Pabois (Sedan), Jezierski (Troyes), Sorlin (Valence), Benon (Wasquehal), 3,43.
56. Jumel (Amiens), Bellisi (Caen), Coridon (Guingamp), Diallo et Stéphanopoli (Laval), Collot et Valois (Lille), Guion (Red Star), Elzéard et Luciani (Sedan), Dailly (Wasquehal), 3,33.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Guéret (Le Mans) 4,14
2. Chabbert (Cannes) 4
Sachy (Sedan) 4
4. Guéguen (Châteauroux) 3,86
Gardié (Laval) 3,86
6. Klein (AC Ajaccio) 3,71
Alonzo (Saint-Étienne) 3,71
8. Poitrinal (Beauvais) 3,57
Montanier (Gueugnon) 3,57
Lucas (Red Star) 3,57
11. Poil (Amiens) 3,43
Bruneau (Valence) 3,43
13. Malicki (Niort) 3,29
Weber (Troyes) 3,29
Sibille (Wasquehal) 3,29
16. Catherine (Caen) 3,14
Wimbée (Lille) 3,14

QUESTION

En dehors de Belmadi (Cannes), quels autres joueurs ont réussi un triplé cette saison ?

Deux, seulement, y sont parvenus à l'occasion de la 2e journée :
– Dufresne (Châteauroux) contre Valence (5-0). Buts : (41e, 50e,57e) ;
– Mionnet (Sedan) contre Nice (4-0). Buts : (18e, 77e,87e).

TÊTE D'AFFICHE

Janick Tamazout

Club : Guingamp. **Poste :** attaquant. **Né le :** 9 octobre 1972, à Nice. 1,79 m, 75 kg. **Cette saison :** 3 matches (1 fois titulaire), 1 but (contre Ajaccio), 9 étoiles (dont 5 contre Ajaccio). **Carrière :** L'Ile-Rousse (1996-97 : N 1), Istres (1997-98 : National).

Curieuse trajectoire que celle de ce joueur issu du Cavigal de Nice. A 17 ans, il abandonne le football... pour le reprendre à 20 ! Deux saisons au centre de formation de Monaco affinent des qualités qu'il exprime en Corse puis en Provence. Désormais installé en Bretagne, il a donné sa pleine mesure à Ajaccio : un premier but inscrit en position excentrée, une passe décisive en direction de Prat pour la clôture du score et plusieurs occasions brûlantes face au portier insulaire : la coupe est pleine ! Son audace et sa vitesse d'exécution sont appelées à déséquilibrer bien des défenses.

NICE 0-3 CANNES

(0-2)

Belmadi (16e, 20e, 60e)

1. Valencony	3	1. Chabbert	4
14. Tatarian	3	20. Bagnon	4
29. Carrez	3	4. Jeannel	4
5. Gauvin	2	5. Blake	4
12. Tchato	3	6. Baldé	4
10. Aulanier	3	3. Vannuchi	3
6. Nogueira	3	13. Assignon	3
8. (Savini, 64e)		22. Capoue	3
13. Scotto	3	25. Belmadi	4
24. Roche	2	24. Libbra	3
25. (Vignola, 46e)	3	9. Gohel	3
23. Mane	3	10. (Marsiglia, 84e)	
11. Andréani	3	Total : 38	
Total : 31		Entr. : Gransart	
Entr. : Zvunka			

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 5 000. **Arbitre :** M. Derrien. **Avertissements :** Gauvin (32e), Roche (44e), Scotto (57e), Savini (87e) pour Nice ; Baldé (21e), Gohel (44e), Marsiglia (84e) pour Cannes.

16e : mauvaise relance de Gauvin, qui profite à Belmadi pour l'ouverture du score d'une frappe croisée **(0-1). 20e :** Bagnon repique vers le centre, mais se heurte à deux défenseurs niçois, qui détournent le ballon dans les pieds de Belmadi. A l'entrée de la surface, celui-ci frappe au ras du montant **(0-2). 60e :** Libbra s'appuie sur Capoue qui décale Belmadi, côté droit, pour le coup du chapeau **(0-3). 78e :** tentative de frappe d'Andréani et claquette de Chabbert au-dessus de la transversale.

SAINT-ÉTIENNE 2-1 BEAUVAIS

Revelles (19e s.p.), Fayolle (87e)

(1-0)

Assadourian (56e)

1. Alonzo	4	16. Poitrinal	3
3. Guillou	4	19. Courtin	3
25. Mettomo	4	17. Frapolli	3
5. Leclerc	3	18. Raymond	3
4. Potillon	3	23. Hagard	3
6. Fichaux	3	3. Bouzin	3
7. Ferhaoui	3	6. Engel	3
15. Sarr	4	27. Delpech	4
10. Robert	3	8. David	3
20. (Fayolle, 59e)		12. (Demoulin, 73e)	
19. Ponsard	3	7. Assadourian	4
11. Revelles	4	11. Vandevoorde	4
Total : 38		26. (Roux, 76e)	
Entr. : Nouzaret		Total : 36	
		Entr. : Zorzetto	

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 15 081. **Arbitre :** M. Lalu, remplacé par M. Kaes (11e). **Avertissements :** Potillon (54e), Robert (55e) pour Saint-Etienne ; Vandevoorde (19e), Hagard (86e) pour Beauvais.

19e : une-deux entre Revelles et Ferhaoui, lequel est accroché dans la surface par Courtin. Revelles transforme le penalty accordé par M. Kaes **(1-0). 56e :** coup franc repoussé par la défense stéphanoise. Delpech reprend de volée. Alonzo s'interpose, mais Assadourian a suivi et marque de la tête **(1-1). 87e :** coup franc à 20 m. Fayolle place un maître tir dans l'angle du but beauvaisien.

AC AJACCIO 1-3 GUINGAMP

Petit (17e)

(1-1)

Tamazout (9e), Papin (63e), Prat (77e)

1. Klein	4	1. Thomas	4
15. Atis-Clotaire		2. Foulon	3
4. (Maroselli, 42e)	3	4. Jozwiak	3
5. Colling	4	15. Patouillard	3
20. Burle	3	23. Baudouin	4
8. Lelong	3	26. Deplace	4
19. (Opinel, 75e)		24. (Bourdeau, 83e)	
17. Bonnal	4	21. Bosancic	3
6. De Luca	3	27. (Prat, 56e)	
14. (Courtois, 56e)		8. Baret	4
10. Prso	4	10. Coridon	4
18. Toursel	3	9. Papin	4
7. Faderne	3	20. Tamazout	5
9. Petit	3	25. (Celdran, 80e)	
Total : 37		Total : 41	
Entr. : Gentili		Entr. : Smerecki	

Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 2 600. **Arbitre :** M. Coué. **Avertissements :** De Luca (32e), Maroselli (46e), Faderne (48e) pour Ajaccio ; Baret (59e) pour Guingamp.

9e : l'arbitre laisse jouer à la suite d'une faute sur Coridon. Le ballon arrive sur Tamazout, qui s'infiltre et marque dans une position excentrée **(0-1). 17e :** sur un tir de Faderne, le ballon est dévié par un défenseur guingampais vers Petit, qui égalise **(1-1). 63e :** sur une transversale de Coridon, Papin crochète Burle et marque en coin **(1-2). 77e :** Coridon sert Tamazout sur le côté gauche. Le néo-Guingampais passe Burle et sert Prat, qui évite Colling et bat Klein en coin **(1-3).**

VALENCE 2-0 NIORT

Sorlin (23e, 52e)

(1-0)

30. Bruneau	4	1. Malicki	3
13. Chabert	4	2. Beaumet	3
20. Chanal	4	4. Piton	0
5. Forge		26. Schreiner	4
18. (Bouquet, 26e)	3	6. Le Frapper	3
14. Fabra	3	12. Azzopardi	3
6. Lambert	4	11. Gomes	3
10. Maufroy	4	22. (Lhommedet, 67e)	
8. Delamontagne	4	7. Ferreira	3
11. Sorlin	4	21. (De Vries, 71e)	
15. (Stephan, 77e)		10. Bossis	4
22. Wangu	4	18. Cassèse	3
9. Mangione	4	33. (Chanlot, 53e)	
Total : 42		25. Bangoura	3
Entr. : Metsu		Total : 32	
		Entr. : Rust	

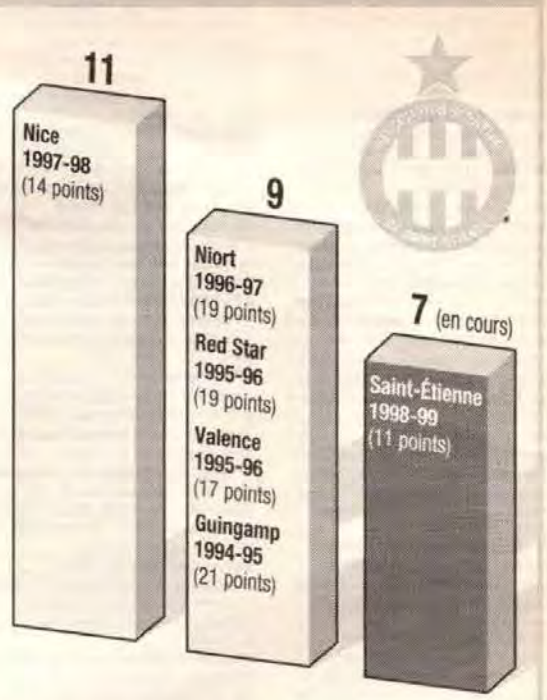
Stade : Georges-Pompidou. **Spectateurs :** 2 610. **Arbitre :** M. Somps. **Avertissements :** Lambert (80e) pour Valence ; Ferreira (27e), Piton (62e) pour Niort. **Expulsion :** Piton (65e) pour Niort.

23e : Mangione, sur le flanc droit, se joue de la défense niortaise et adresse un centre fuyant que Sorlin, au second poteau, reprend puissamment sous la barre de Malicki **(1-0). 33e :** Bangoura contraint Bruneau à une spectaculaire envolée. **52e :** Malicki relâche un ballon apparemment facile. Sorlin, qui a gêné le gardien, le pousse au fond des filets **(2-0). 73e :** au premier poteau, Wangu coupe de la tête un centre venu de la droite et échoue d'un rien, le ballon tutoyant la lucarne.

À LA LOUPE

Les Verts, seuls rescapés !

(Invincibilités de débuts de Championnat ; en nombre de matches)



La trajectoire de Saint-Étienne

2 victoires :	Niort (2-0), Beauvais (2-1).
5 nuls :	Sedan (1-1), Caen* (1-1), Guingamp (0-0), Troyes* (1-1), Cannes* (0-0).
7 buts marqués :	Ponsard et Revelles (2), Fayolle, Lepaul et Mettomo (1).
4 buts encaissés.	

*Match à l'extérieur.

Chiffres établis par Nathalie VOLANTE

7e journée (19 septembre 1998)

Istres, le Gazélec et Louhans affirment leur suprématie

Istres, vainqueur sur le terrain de **Saint-Maur Lusitanos** (0-1), confirme sa place de leader. On retrouve à la deuxième place, avec quinze points, **Pau,** qui a fait match nul à **Saint-Priest** (2-2), **Louhans-Cuiseaux,** vainqueur à **Noisy-le-Sec** (0-2), et le **Gazélec d'Ajaccio,** qui s'est imposé à **Martigues** (1-2). Bonnes opérations pour les Louhannais et les Ajacciens, qui remportent leur première victoire à l'extérieur et gardent ainsi le contact avec Istres. De leur côté, les Martégaux ont inscrit leur premier but, ce qui est insuffisant pour remporter leur première rencontre.

Quatre formations se sont quittées sur le même score (1-1), **Valenciennes-Créteil** et **Thouars-Angoulême.** Le **Paris FC** s'est incliné à Colombes devant le **Racing CF 92** sur le score de 3-0. Des Racingmen qui ont marqué, en une seule rencontre, autant de buts qu'en cinq matches. Victoire de **Mulhouse** devant **Raon-l'Etape** (2-0) et le carton de la soirée est à mettre à l'actif de **Fréjus** devant **Pacy-sur-Eure** (5-0). Les vainqueurs quittent ainsi la zone des relégables.

Mercredi, les formations joueront la 8e journée et, samedi prochain, la 9e. Lors de la 8e journée, les cinq premiers joueront à domicile, ce qui n'entraînera sans doute pas de grands bouleversements en tête du classement. Le leader, Istres, sera face à Raon-l'Etape (6e), Pau (2e) accueille Noisy-le-Sec (9e), le Gazélec d'Ajaccio reçoit Fréjus, Louhans-Cuiseaux (4e) sera opposé à Mulhouse (11e) et Créteil (5e) jouera face à Saint-Priest (13e).

Le Paris FC (8e), lui, doit rapidement effacer devant Martigues (16e) les trois buts encaissés lors de la dernière journée. Tout comme Pacy-sur-Eure (15e) doit vite réagir devant Thouars (17e) pour oublier les cinq buts encaissés samedi dernier. Angoulême (12e) accueille Valenciennes (7e) et le Racing CF 92 (10e) joue de nouveau à domicile. L'adversaire du jour sera Angers, la lanterne rouge, privé de compétition lors de la dernière journée.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Istres	18	7	6	0	1	12	4	+8	3	3	0	0	8	2	4	3	0	1	4	2
▶	2. Pau	15	7	4	3	0	13	5	+8	3	2	1	0	5	2	4	2	2	0	8	3
▶	3. GFCO Ajaccio	15	7	4	3	0	10	5	+5	4	3	1	0	8	4	3	1	2	0	2	1
▲	4. Louhans-C.	15	7	4	3	0	8	3	+5	3	3	0	0	3	0	4	1	3	0	5	3
▲	5. Créteil US	12	7	3	3	1	8	5	+3	3	2	0	1	5	3	4	1	3	0	3	2
▼	6. Raon-l'Etape	12	7	3	3	1	8	6	+2	3	2	1	0	4	1	4	1	2	1	4	5
▲	7. Valenciennes	10	7	2	4	1	7	5	+2	4	1	3	0	4	3	3	1	1	1	3	2
▼	8. Paris FC	10	6	3	1	2	8	7	+1	3	2	1	0	4	1	3	1	0	2	4	6
▼	9. Noisy-le-Sec	10	7	3	1	3	10	10	0	3	1	0	2	3	5	4	2	1	1	7	5
▲	10. Racing CF 92	8	6	2	2	2	6	5	+1	3	1	1	1	3	1	3	1	1	1	3	4
▲	11. Mulhouse	7	6	2	1	3	7	8	-1	4	2	1	1	6	4	2	0	0	2	1	4
▼	12. Angoulême	7	7	1	4	2	6	8	-2	3	0	3	0	2	2	4	1	1	2	4	6
▼	13. Saint-Priest	7	7	1	4	2	6	10	-4	3	0	3	0	4	4	4	1	1	2	2	6
▲	14. Fréjus	5	6	1	2	3	9	7	+2	4	1	1	2	7	4	2	0	1	1	2	3
▼	15. Pacy/Eure	5	7	1	2	4	5	14	-9	4	1	1	2	4	7	3	0	1	2	1	7
▼	16. Martigues	3	6	0	3	3	1	4	-3	4	0	2	2	1	3	2	0	1	1	0	1
▲	17. Thouars	3	6	0	3	3	7	11	-4	3	0	2	1	2	3	3	0	1	2	5	8
▼	18. St-Maur Lus.	3	7	0	3	4	4	10	-6	3	0	1	2	3	5	4	0	2	2	1	5
▶	19. Angers	1	6	0	1	5	6	14	-8	3	0	1	2	3	8	3	0	0	3	3	6

Photo Jean-Claude LAMY

Maxime Bodrenko, l'heureux buteur istréen, permet à son équipe de creuser l'écart en tête du classement

EXPRESS

St-Maur Lusitanos - Istres	0-1
Saint-Priest - Pau	2-2
Martigues - GFCO Ajaccio	1-2
Noisy-le-Sec - Louhans-C.	0-2
Valenciennes - Créteil	1-1
Mulhouse - Raon-l'Etape	2-0
Racing CF 92 - Paris FC	3-0
Thouars - Angoulême	1-1
Fréjus - Pacy/Eure	5-0
Exempt : Angers	

RENDEZ-VOUS

8e journée
23 septembre 1998
(18 heures)
GFCO Ajaccio- Fréjus (M. Allart)
(20 heures)
Pacy/Eure - Thouars (M. Rodolphe)
Angoulême - Valenciennes (M. Bonnin)
Créteil - Saint-Priest (M. Huguenin)
Paris FC - Martigues (M. Legrain)
Racing CF 92 - Angers (M. Goulu)
Louhans-Cuiseaux - Mulhouse (M. Galletti)
Pau - Noisy-le-Sec (M. Lalu)
Istres - Raon-l'Etape (M. Malige)
Exempt : Saint-Maur Lusitanos

➡ **Saint-Maur Lusitanos - Istres : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Launay. But : Bodrenko (71e), pour Istres. Avertissements : Dos Santos (10e), De Macedo (16e), Debert (61e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Richter (29e), Bodrenko (36e) pour Istres.
Saint-Maur-Lusitanos : N'Selomo - Magry, De Castro (Sousa, 79e), Martineau, C. Moreira - Debert, Esteves, Dos Santos, Placido (Alonzi, 59e) -De Pina, De Macedo. Entr. : Broche.
Istres : Duchesne - Richter, Usai, Ferblantier, Savry - Giulano (Petrucci, 81e), Tabet (Ferez, 64e), Sampil, **Moutard** (Olive, 79e) - Bodrenko, Tainé. Entr. : Castaneda.
71e : Taine, dans le rond central, décale Sampil à gauche ; celui-ci sert Bodrenko à hauteur des 6 mètres, son tir puissant ne laisse aucune chance à N'Selomo **(0-1).**

➡ **Saint-Priest - Pau : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Fellahi (55e, 64e) pour Saint-Priest ; Baylac (45e, 66e) pour Pau. Avertissements : Villegas (39e), Crespo (80e) pour Saint-Priest ; Jaureguiberry (90e) pour Pau.
Saint-Priest : Payre - M' Petschi, Couilloud, Crespo, Villegas - Pédreiro (Attar, 72e), Bensaadia, Tora, Tahri - **Fellahi** (Antonelli, 78e), Ch. Scheiwe. Entr. : David.
Pau : Giudicelli - Jaureguiberry, Normand, Demirdjian, Sallaberry (Cazenave, 85e) - Girardot, Guerri, Bedani, Pejouan - Bouftata (Coulibaly, 67e), **Baylac** (Bernaleau, 82e). Entr. : Plancque.
45e : Pau obtient un coup franc aux 25 mètres après un pied en l'air de Couilloud. Baylac enroule sa frappe, qui passe au-dessus du mur saniprioit et trompe Payre **(0-1).**
55e : Fellahi amortit de la poitrine aux 25 mètres et, après un superbe slalom au sein de l'arrière-garde paloise, trouve le cadre d'une frappe croisée du droit **(1-1).**
64e : Fellahi récupère une balle dans le rond central face à Sallaberry. Il accélère, laisse deux Palois sur place et marque son second but au terme de sa course **(2-1).**
66e : sur un long centre, deux Palois se retrouvent esseulés et Baylac ajuste une belle reprise de volée **(2-2).**

➡ **Martigues - GFCO Ajaccio : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 698. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Kara (62e) pour Martigues ; Van Kets (51e, 68e) pour le GFCO Ajaccio. Avertissements : Boinahéri (28e), Malek (4e), Pierotti (72e), Artes (75e) pour Martigues ; Léonetti (25e), Sekli (53e), Wayaridri (74e), Elbai (88e) pour le GFCO Ajaccio. Expulsions : Adjali (25e) pour Martigues ; Léonetti (29e) pour le GFCO Ajaccio.
Martigues : Padovani - Edouard, Bochu, Artes, Oumouri, Pierotti - Malek, Bekrar (Bagarri, 75e), Adjali - Boinahéri (Corso, 78e), **Kara**. Entr. : Herbet.
GFCO Ajaccio : Sekli - Wayaridri, Destruhaut, Turidjia, Léonetti, Elba - Mazzuchetti, Pardeilhan (Monny-Bille, 66e), D'Amore - **Van Kets** (Lucciani, 84e), Pagis (Kong Secou, 84e). Entr. : Cavalli.
51e : coup franc tiré côté gauche par D'Amore. Van Kets hérite d'un ballon mal renvoyé par la défense martégale et trompe Padovani d'une frappe en pivot **(0-1).**
62e : Bekrar profite d'un ballon perdu par les Corses au milieu de terrain et lance dans le trou Kara qui, seul, trompe Sekli **(1-1).**
68e : débordement de Monny-Bille qui dépose le ballon sur la tête de Van Kets pour le deuxième but ajaccien **(1-2)**

➡ **Noisy-le-Sec - Louhans-Cuiseaux : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 450. Arbitre : M. Gérard. Buts : Bradaia (44e), Chaveriat (90e). Avertissements : Tran (4e) pour Noisy-le-Sec ; Piutti (34e), Mermet (79e, 80e) pour Louhans-Cuiseaux. Expulsion : Mermet (80e) pour Louhans-Cuiseaux.
Noisy-le-Sec : Chauray - Piffre, **Kangulungu**, Djouadi (Hamoun, 51e), Aïteur - Doukha, Tran, Hebbar - L. Sandjak, Guizonne (Chalqi, 51e), Robert. Entr. : N. Sandjak.
Louhans-Cuiseaux : Marguerite - Piutti (Converson, 46e), Ba, Dyduch, Chagot - Mermet, **Allegro**, Da Silva, Chow-Yuen (Dufournet, 77e) - Bradaia, J.-L. Lima (Chaveriat, 55e). Entr. : Hinsberger.
44e : coup franc louhanais côté droit. Jean-Louis Lima trouve la tête de Bradaia, laissé seul. Chauray n'esquisse aucun geste **(0-1).**
90e : contre de Louhans-Cuiseaux, Allegro sert Chaveriat. Ce dernier ajuste Chauray d'une frappe au ras du poteau **(0-2).**

➡ **Valenciennes - Créteil : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 3 095. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : H. Lachaab (55e) pour Valenciennes ; Caumartin (71e) pour Créteil. Avertissements : Castets (35e), Fontaine (38e), Calabuig (90e) pour Créteil. Expulsion : Bouabdellah (27e) pour Valenciennes.
Valenciennes : Pageaud - Bupto, Desportes, Dussart, Gourville - Joly, Therry, Plaquet (A. Lachaab, 64e ; Piorun, 89e) - Bouabdellah, H. Lachaab (Bouquet, 72e), Cuvier. Entr. : Batelli.
Créteil : Barrabé - Fontaine, J.-F. Richard, **Castets**, Calabuig - Pitau, Gauthier, D. Traoré (Caumartin, 62e), Ossey - M. Traoré (Séguy, 69e), Castro (S. Traoré, 87e). Entr. : Simondi.
55e : Gourville s'enfonce sur le flanc gauche, adresse un tir qui passe devant la cage cristolienne. Il est récupéré par Cuvier, qui centre pour la tête d'Hocine Lachaab **(1-0).**
71e : Caumartin, libre de mouvement, expioite de la tête un centre de Castro **(1-1).**

➡ **Mulhouse - Raon-l'Etape : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 922. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Himeur (33e), Bonnes (80e). Avertissements : Milazzo (21e), Dufour (70e) pour Mulhouse ; Toraman (29e) pour Raon-l'Etape. Expulsion : Toraman (53e) pour Raon-l'Etape.
Mulhouse : Milliet - Szklarec (Combe, 88e), Feucht, Milazzo, Billong - Bourouina, Aït-Alia, **Dufour** - Douimi, Monczuk (Bonnes, 61e), Himeur. Entr. : N'Diaye.
Raon-l'Etape : Blanchet - Giuranna (Claudel, 78e), Maillard, Poirot, E. Blondeau - Toraman, Debord, Livramento (G'Bizie, 88e), Hoy (Voinson, 58e) - Marchandé, **Violant**. Entr. : Ollé-Nicolle.
33e : Corner de la droite tiré en deux temps sur Dioumi, Himeur parvient à devancer de la tête la sortie de Blanchet **(1-0).**
80e : contre à trois contre un, Himeur fixe le gardien et tente le lobe, Blanchet ne peut qu'effleurer le ballon et Bonnes l'accompagne de la tête au fond des filets **(2-0).**

➡ **Racing CF 92 - Paris FC : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Fidri. Buts : P. Lima (51e), Dagnogo (84e), Tabti (87e). Avertissements : Laurent (70e) pour le Racing CF 92 ; Aboulaye (39e) pour le Paris FC. Expulsion : Elot (90e) pour le Paris FC.
Racing CF 92 : Lafon - Delanoue, Stojanovic, Behary, Grillon - Lipka (Dagnogo, 81e), Laurent, Tabti, **Regragui** (Branlard, 81e) - P. Lima, Lagnaoui. Entr. : Lawniczak.
Paris FC : Ferry - Aboulaye (Maatit, 45e), Bennemou, Bassinat, Olivieri - M'Bock, Guégan (Lestrade, 87e), Elot, Maurice (Duragrin, 58e) - **Soler**, Bruno. Entr. : Velud.
51e : Lipka lance Patrice Lima, côté droit ; la frappe de ce dernier va se loger sous la barre de Ferry **(1-0).**
84e : Lagnaoui lance Dagnogo entre deux défenseurs du Paris FC ; la frappe à ras de terre de l'attaquant du Racing, qui venait d'entrer en cours de jeu, trompe Ferry **(2-0).**
87e : Branlard décale Dagnogo, qui prolonge pour Patrice Lima, une-deux entre les deux hommes puis Dagnogo remet en retrait pour Tabti qui marque d'une frappe à ras de terre **(3-0).**

➡ **Thouars Foot 79 - Angoulême : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 630. Arbitre : M. Souquet. Buts : Mussard (21e) pour Thouars ; Alexandre (76e) pour Angoulême. Avertissements : Cadu (11e), Benaud (59e) pour Thouars ; Forest (24e), Hébras (73e) pour Angoulême.
Thouars Foot 79 : Astier - Couanon, Benaud, Cadu, Le Guen - Garcia, Ona, Duarte (Devaud, 20e), Mussard - Chevalme (Hervé, 67e), **Basire**. Entr. : Goudet.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Rauturier, Forest, Hébras - Neves (Jegouzo, 25e), Ajas, Theze, Alexandre - Clément (Trivino, 80e), Demouchy (Bouvier, 55e). Entr. : Guérit.
21e : sur un ballon dégagé par les Angoumoisins, Le Guen récupère et remet instantanément à Mussard. Parti dans le dos de la défense angoumoisine, ce dernier trompe Henneuse **(1-0).**
76e : Hébras récupère un ballon mal négocié par Couanon à 25 mètres de but thouarsais. Il déborde côté droit et adresse un centre à Alexandre, qui s'y reprend à deux fois pour égaliser **(1-1).**

➡ **Fréjus - Pacy-sur-Eure : 5-0 (4-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Brocas. Buts : Hachadi (18e), Seatelli (30e), Boniface (36e, 40e, 60e). Avertissements : Pardou (12e), Colinet (40e) pour Fréjus ; Mendy (19e) pour Pacy-sur-Eure.
Fréjus : Trigo - Pardou, Deslandes, Levasseur, Soler - Grenier (L. Farizon 80e), Colinet (Leclerc 73e), Beyrac - Hachadi, Seatelli, **Boniface** (Cauvière, 65e). Entr. : Dervout.
Pacy-sur-Eure : Bisson - N'Tounou, Mendy (Silva, 46e ; Phalip, 55e), Desnoyers, Bellanger - Larcier, **Ernst**, Dubosq, Rebbache (Bazire 46e) - Eddoughmi, Hameau. Entr. : Hatton.
18e : démarqué à l'entrée de la surface, Hachadi expédie un tir rasant au 2e poteau **(1-0).**
30e : sur un centre de Hachadi de la droite, Seatelli, face au gardien, ne laisse aucune chance à Bisson **(2-0).**
36e : Bisson sort efficacement devant Colinet mais le contre profite à Boniface, en embuscade, qui marque dans le but vide **(3-0).**
40e : servi par Colinet à la limite de la surface, Boniface tire du gauche en pivot et trompe Bisson **(4-0).**
65e : contre-attaque mené par Colinet et Beyrac sur l'aide droite. Ce dernier lance Boniface, qui marque au 2e poteau **(5-0).**

Buteurs

1. Van Kets (GFCO Ajaccio), 6.
2. Sampil (Istres, 5.
3. Castro (Créteil), Bedani (Pau), 4.
5. D'Amore (GFCO Ajaccio), Molinier, Savidan (Angers), Alexandre (Angoulême), Boniface (Fréjus), Rinçon (Mulhouse), Hameau (Pacy-sur-Eure), Soler (Paris FC), Bouftata (Pau), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), C. Scheiwe (Saint-Priest), 3.
14. Caumartin (Créteil), Colinet, Hachadi, Seatelli (Fréjus), Priou, Taine (Istres), Chaveriat, J.L. Lima (Louhans-Cuiseaux), Guizonne, Piffre (Noisy-le-Sec), Bruno (Paris FC), Baylac, Carré (Pau), Lagnaoui, P. Lima (Racing CF 92), Debord, Violant (Raon-l'Etape), Feltahi (Saint-Priest), Mussard, Sauvaget (Thouars), Cuvier, H. Lachaab (Valenciennes), 2.
28. Pagis (GFCO Ajaccio), Ajas, Hébras, Forest (Angoulême), D. Traoré, M. Traoré (Créteil), Bodrenko, Ferez, Ravera (Istres), Allegro, Bayle, Bradaia, Chagot (Louhans-Cuiseaux), Kara (Martigues), Bonnes, Himeur, Milazzo, Monczuk (Mulhouse), Cousin, Doukha, Hébbar, Robert, Tran, L. Sandjak (Noisy-le-Sec), Ernst, Lugiery (Pacy-sur-Eure), Coulibaly, Girardot (Pau), Bennemou, Maurice, M'Bock (Paris FC), Dagnogo, Tabti (Racing CfF92), E. Blondeau, Djordjevic, Maillard, Marchandé (Raon-l'Etape), Debert (Saint-Maur Lusitanos), M'Petschi (Saint-Priest), Basire, Couanon, Duarte, (Thouars), Dussart, A. Lachaab, Pacreu (Valenciennes), 1.

Etoiles

1. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 4.
3. Rinçon (Mulhouse), Kangulungu (Noisy-le-Sec), Ernst (Pacy-sur-Eure), P. Lima (Racing CF 92), Tora (Saint-Priest), 3.
6. Ajas, Henneuse (Angoulême), Gautier (Créteil), Ravera (Istres), A. Ba, J.-L. Lima, (Louhans-Cuiseaux), Artes, Padovani (Martigues), Hebbar (Noisy-le-Sec), Bisson (Pacy-sur-Eure), Soler (Paris FC), Bayfac (Pau), Violant (Raon-l'Etape), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Basire, Dudoit (Thouars Foot 79), 2.
18. D'Amore, Destruhaut, Van Kets (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Boucher, Gaborit, Grossmann, Lucas, Molinier (Angers), Alexandre, Jégouzo, Rauturier (Angoulême), Barrabé, Castets, Castro, D. Traoré, M. Traoré (Créteil), Boniface, Dalmas, Grenier, Hachadi, Levasseur, Trigo (Fréjus), Bodrenko, Bououden, Moutard, Priou, Sampil (Istres), Allegro, Marguerite, Mermet (Louhans-Cuiseaux), Ait-Atmane, Kara (Martigues), Billong, Dufour, Himeur (Mulhouse), Aïteur, Robert (Noisy-le-Sec), Hameau, Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Duragrin, Ferry, Guégan, Spielman, (Paris FC), Barbezier, Bedani, Carré, Demidjian, Péjoan (Pau), Behary, Regragui, Izquierdo (Racing CF 92), Blanchet , E. Blondeau, Debord, Hoy, Maillard, (Raon-l'Etape), De Castro (Saint-Maur Lusitanos), Bettahar, Couillard, Fellahi, C. Scheiwe (Saint-Priest), Astier, Duarte (Thouars Foot 79), Bouabdellah, Cuvier, Gourville, Joly, A. Lachaab, Leuregans, Pageaud (Valenciennes), 1.

7e journée
19 et 20 septembre 1998

Groupe A

Express

Armentières - Auxerre	1-2
Saint-Quentin - Dijon	2-2
Reims Stade Champagne - Lille	3-2
Nancy - Calais	3-1
Lens - Strasbourg	2-2
Saint-Omer - Besançon	1-3
Boulogne-sur-Mer - Béthune	2-0
Dunkerque - Metz	0-1
Moissy-Cramayel - Forbach	3-2

➡ **Armentières - Auxerre : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 405. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Abdelhak (86e s.p.) pour Armentières ; Dujeux (66e), Kapo (88e) pour Auxerre. Avertissements : Willemot (70e) pour Armentières ; Faye (36e), Jay (86e) pour Auxerre.
Armentières : Horrent - Deraedt, Begard, Leroy (Andreatta, 76e), Maniez - Dewet, Silvestri, Willemot, Cannetti - Soares, Abdelhak. Entr. : Willemot.
Auxerre : Basso - Jay, Dujeux, Hodouto, Radet - Faye, Gonzales, Nivet, Lempereur - Kapo, Lemaux (Neitzmann, 82e). Entr. : Rolland.

➡ **Saint-Quentin - Dijon : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Chapron. Buts : Jacquesson (30e), Bertoni (72e s.p.) pour Saint-Quentin ; Savigny (26e c.s.c.), Remoissenet (90e) pour Dijon. Avertissements : Bertoni (41e) pour Saint-Quentin ; Kouakoua (11e), Lécluse (40e), Gagneux (21e) pour Dijon. Expulsion : Jacquesson (42e) pour Saint-Quentin.
Saint-Quentin : Viseux - Olouman, Lefebvre, Savigny, Cariat - Itoua (Dobrzynski, 81e), Clary, Robbe, Berton - Guisnet (Mendy, 88e), Jacquesson. Entr. : Toffolo.
Dijon : Bourgeois - Jobard, Kouakoua (Gaboriaud, 73e), Peres, Gnakpa - Lécluse (Mailly, 87e), Gagneux (Caron, 76e), Le Bellec, Gros - Remoissenet, Viard. Entr. : Tosi.

➡ **Reims Stade Champagne - Lille : 3-2 (2-0).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Vincent. Buts : Ben Kalfallah (25e s.p.), Varéla-Martins (44e), Mazuel (74e) pour Reims Stade Champagne ; Coulibaly (48e s.p.), Demis (54e) pour Lille. Avertissements : Raguel (68e), Cheyrou (75e) pour Lille.
Reims Stade Champagne : Tingry - Magrez, Bauchart, Mazuel, Ekollo - Cabourg (Kouyaté, 57e), Iakovlev, Ben Kalfallah, Clément - Varéla-Martins (El Quardaoui, 85e), Darnault (Sekouri, 57e). Entr. : Abreu.
Lille : Clément - Olesinski, Sanz, Cheyrou, Cygan - Raguel, Noro (Noctin, 83e), Coulibaly (Makhloufi, 67e), Landrin - Giublesi (Cyril, 58e), Demis. Entr. : Lambert.

➡ **Nancy - Calais : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Nartz. Buts : Bottelin (28e), Savine (40e), Florentin (55e) pour Nancy ; Fénart (86e) pour Calais. Avertissements : Conraux (20e), Corréa (44e), Ouadah (49e) pour Nancy ; Boulanger (35e), Vaillant (47e) pour Calais.
Nancy : Bracigliano - Conraux, Bachtobji, Ouaddou, Vairelles - Talfournier, Savine, Ouadah (Nicaise, 66e) - Bottelin, Corréa, Florentin. Entr. : Bonnevay.
Calais : Schille - Merlen, Vaillant, Baron, Boulanger - Desnarte, Becque, Vasseur (Roches, 46e), Jandau (Delver, 46e) - Fénart, Gérard (Poidevin, 65e). Entr. : Lozano.

➡ **Lens - Strasbourg : 2-2 (0-2).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Cailleux. Buts : Randria (86e), Charlot (90e) pour Lens ; Mezriche (21e), Conteh (45e s.p.) pour Strasbourg. Avertissements : Sankharé (62e) pour Lens ; Laymond (66e) pour Strasbourg.
Lens : Marichez - Vernier, Queudrue, Sankharé, Mawene - Diop, Zeitoun, Ducatel (Weidemann, 74e), Caron (Delporte, 55e) - Charlot, Randria. Entr. : Tournay.
Strasbourg : Ekroos - Nielsen, Arnould, Laymond, Andersen - Sousa, Mezriche, Ehret, Conteh (Spiewak, 85e) - Ben Ammar, Seo (Domoraud, 74e). Entr. : Pouliquen.

➡ **Saint-Omer - Besançon : 1-3 (1-3).** Spectateurs : 325. Arbitre : M. Goulard. Buts : Cousin (40e) pour Saint-Omer ; Tapella (8e), Boulanger (26e, 45e) pour Besançon. Avertissements : Cousin (33e), Bendjaballah (36e), Mecginion (75e), Samyn (88e) pour Saint-Omer ; Amiotte (30e), Benkhara (42e), Boulanger (45e), Maitre (61e), Robin (77e) pour Besançon.
Saint-Omer : Ringot - Fasquelle (Verreman, 28e), Denquin, Deheunynck, Mecginion - Samyn, Leroy, Pollet (Barrois, 68e), Cousin - Bendjaballah, Brebion. Entr. : Brodel.
Besançon : Dura - Benkhara, Palumbo, Renou (Trinita, 13e), Amiotte - Faivre, Metivier, Maitre, Tapella - Boulanger (Oulmers, 77e), Da Silva (Robin, 66e). Entr. : Matrisciano.

➡ **Boulogne-sur-Mer - Béthune : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1 945. Arbitre : M. Lecocq. Buts : Gombert (18e), Baillieux (85e). Avertissements : Rioust (45e), Lestavel (81e), Bardé (86e) pour Boulogne-sur-Mer ; Bridoux (20e), Brogniart (68e) pour Béthune.
Boulogne-sur-Mer : Tassaro - Busin, Gombert (Gomel, 40e), Bardé, Lestavel - Bisson, Gamiette, Roussel (Blanc, 70e), Lasri - Rioust (Baillieux, 80e), Lassalie. Entr. : Dewilder.
Béthune : Giafranceschi - Brogniart, Sillou, Camier, Hachemi - Rumeau, Coumes, Tousart, Baranek (Hautefeuille, 83e) - Bridoux (Dumesic, 75e), Belleride. Entr. : Krawczyk.

➡ **Dunkerque - Metz : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Sonnino. But : Kraouche (13e). Avertissements : Millereau (67e), Mionnet (75e) pour Dunkerque ; Custos (90e) pour Metz.
Dunkerque : Berthelot - Laridon (Millereau, 65e), Sanchez, Turpin, Metella - Le Bohec, Gautier, Mionnet, Marte - Flemming, Denquin. Entr. : Brown.
Metz : Menetrier - Marchal, François, Neumann, Borbiconi - Leca (Hug, 83e), Custos, Diani, Histilloles - Kraouche (Clavier, 72e), Vanhandenhoven. Entr. : De Taddeo.

➡ **Moissy-Cramayel - Forbach : 3-2 (0-2).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Leblond (47e), Renard (52e), Marty (70e) pour Moissy-Cramayel ; Micciche (7e), El Khallouk (33e) pour Forbach. Avertissements : Maugé (49e) pour Moissy-Cramayel.
Moissy-Cramayel : Guetta - Oswald (Dickenson, 44e), Leblond, Tramoni, Bourdais - Lacaste, Breuval (Hdiguellou, 54e), Renard (Kongo, 89e), Maugé - Marty, Bourdier. Entr. : Baron.
Forbach : Dos Santos - Ghin, Bracigliano, Jager, Siebert - Milani, El Khallouk (Saitta, 77e), Luthard, Zimny - Jacquel, Micciche. Entr. : Hesse.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	26	7	6	1	0	11	4
2. Dijon	23	7	5	1	1	21	9
3. Reims St. Ch.	22	7	4	3	0	12	5
4. Lille	19	7	3	3	1	17	7
5. Nancy	19	7	3	3	1	11	4
6. Lens	18	7	3	2	2	13	8
7. Armentières	17	7	3	1	3	14	10
8. Calais	17	7	3	1	3	10	11
9. Saint-Quentin	16	7	2	3	2	10	9
10. Besançon	15	7	2	2	3	7	7
11. Boulogne/Mer	15	7	2	2	3	6	6
12. Dunkerque	15	7	2	2	3	4	6
13. Metz	15	7	2	2	3	7	14
14. Béthune	14	7	2	1	4	10	20
15. Moissy-Cram.	14	7	2	1	4	9	19
16. Strasbourg	12	7	1	2	4	7	10
17. Saint-Omer	12	7	1	2	4	4	13
18. Forbach	10	7	1	0	6	7	18

Buteurs

1. Jacquesson (Saint-Quentin), 6.
2. Bogaczyk (Béthune), Dabo, Viard (Dijon), 5.
5. Charlot (Lens), Giublesi (Lille), Kraouche (Metz), Yakovlev (Reims Stade Champagne), 4.

Groupe B

Express

Beaucaire - Grenoble	2-3
Marseille - L'Ile-Rousse	4-1
Porto-Vecchio - Montpellier	2-4
Monaco - Alès	1-0
Nice - Lyon	0-2
Rodez - Sète	1-0
Bastia - Villefranche	0-2
Vaulx-en-Velin - Hyères	1-1
Bourg-Péronnas - Endoume	3-0

➡ **Beaucaire - Grenoble : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Amara (44e), Parra (87e s.p.) pour Beaucaire ; Paulo Sergio (37e, 64e s.p.), Badianet (56e) pour Grenoble. Avertissements : Lettig (13e), Ferreira (50e) pour Beaucaire ; Badiane (20e), Camacho (49e) pour Grenoble.
Beaucaire : Flory - M. Bouzard, Réali, Matéo (Sanchez, 66e), Ammour (Parra, 57e) - Liron, Ferreira, Martinez, Lettig (Hnini, 66e) - Roques, Amara. Entr. : Estevan.
Grenoble : Genty (Kerkar, 45e) - Tissot, Badiane, Yao, Dumolin (Colacicco, 16e) - Saraglia, Nouaille, Camacho, Urbany - Paulo Sergio, Tchomogo. Entr. : Michel.

➡ **Marseille - L'Ile-Rousse : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Llewelyn. Buts : Mouret (15e), Ettori (45e), Deschamps (86e), Coulibaly (90e) pour Marseille ; Campana (55e s.p.) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Ettori (38e), Keita (81e) pour Marseille ; Romieu (7e), Filippi (18e), Massiani (20e), Caffarel (24e), Rossi (31e) pour L'Ile-Rousse. Expulsion : Rossi (60e) pour L'Ile-Rousse.
Marseille : Porato - Jambay, Abardonado, Rodriguez, Ettori (Berardi, 90e) - Martini, Bravo, Robin (Coulibaly, 60e), Gourvennec (Keita, 74e) - Deschamps, Mouret. Entr. : Casoni.
L'Ile-Rousse : Multari - Sagna, Romieu, Rossi, Antonelli - Filippi, Faye (Ben Saada, 46e), Bastiani, Campana (Sbaiz, 87e) - Massiani, Caffarel (Nieto, 77e). Entr. : Félix.

➡ **Porto-Vecchio - Montpellier : 2-4 (0-3).** Spectateurs : 140. Arbitre : M. Lambert. Buts : Ibayi (61e s.p.), Rousset (82e) pour Porto-Vecchio ; Agathe (4e), Guei (21e, 30e), Tena (71e) pour Montpellier. Avertissements : Rousset (31e), Ouombléon (32e) pour Porto-Vecchio.
Porto-Vecchio : Michelin - Estabès, Huctin, C. Marchetti, Aït-Yahia - Ouombléon, Léandri (Castelli, 56e), Bait (Lebri, 56e), Rousset - Ibayi, Carapuça. Entr. : Poggi.
Montpellier : Vercoutre - Chavrondier, Zodie, Rodriguez, Maaouni - Bertrand, Agathe, Tena, Guei (Poueys, 75e) - Dief (Njenong, 58e), Savevjong (Fournel, 79e). Entr. : Ouattara.

➡ **Monaco - Alès : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Dupuy. But : Riis (70e). Avertissements : Martin (28e), Di Tomaso (35e) pour Monaco ; N'Soga (82e) pour Alès. Expulsion : Connen (80e) pour Monaco.
Monaco : Sylva - Martin, Di Tomaso, Rodriguez, Riis - Berthe, Levrat, Gourville (Perrin, 71e), Millier - Lefebvre, Sani (Conen, 60e). Entr. : Puel.
Alès : Sansone - N'Soga, Garciau, Soulas, Ura - Rey (Pelève, 78e), Hognon, Labro, Basile - Bekti, Godoy. Entr. : Bourrier.

➡ **Nice - Lyon : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Malige. Buts : Senoussi (25e), Malbranque (41e).
Nice : Gregorini - Calegari, Camara, Varrault, Roi (Cubillier, 82e) - Aït-Ouarab, Ma. Ben Haddou, Gioria, Mo. Ben Haddou (Gagnier, 60e) - Sachy. Kanga (Roman, 85e). Entr. : Buffat.
Lyon : Sangay - Ribeiro, Malet, Bouteiller, Gibert - Ouerdi, Rabuel (Montoya, 54e), Malbranque, Senoussi - Braizat, Govou (Vieira, 71e). Entr. : Valette.

➡ **Rodez - Sète : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Meunier. But : Calvel (84e). Avertissements : Muratet (37e) pour Rodez ; Rosseti (25e), Benharrats (68e) pour Sète.
Rodez : Solis - Foulon, Muratet (Guitard, 66e), Cavalier, Mazars - Féougier, Bobek, Llort, Calvel - Huvelle, Magen (Suarez, 72e). Entr. : Hantz.
Sète : Labruna - Benharrats, Yé, Cissé, Rech (Saez, 89e) - Gimenez (Khelfa, 87e), Synaeghel, Moureaux, Maaroufi (Javegny, 72e) - Akpakoum, Rossetti. Entr. : Calabuig.

➡ **Bastia - Villefranche : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Leonardi. Buts : Quémener (67e, 85e). Avertissements : Cristofari (65e), Farade (75e) pour Bastia ; Doucende (68e), Chabot (72e) pour Villefranche.
Bastia : Benteau - Ducourtioux (Fiori, 81e), Luccini (Marchetti, 71e), Cristofari, Valéry - Modesto, Hanine, Bérenguer, Shaeffer (Théa, 46e) - Farade, Beneforti. Entr. : Marchioni.
Villefranche : Rota - Latta, Chabot, Tissot, Durix (Eluzeville, 63e) - Lucca, Ternche, Doucende, Gervais - Quémener (Démon, 86e), Godon (Rebali, 70e). Entr. : Xavier.

➡ **Vaulx-en-Velin - Hyères : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Frenghier. Buts : Constantinian (61e) pour Vaulx-en-Velin ; Gorretta (20e) pour Hyères. Avertissements : Calmont (57e), Smaini (78e) pour Hyères.
Vaulx-en-Velin : Merah - Lassource, Kerouani, Nanou, Bounouara - Mordacq, Rhaimia, Massa (Y. Daouadji, 63e) - Mechri, Benstiti (Constantinian, 48e), Bechoua. Entr. : Geraldès.
Hyères : Capel - Sigaud, Palerm, Boumilat, Ozenda - Blanc, Gorretta, Gertosio - Gagliardi (Smaini, 60e), Haidary, Calmont. Entr. : Bruzzichessi.

➡ **Bourg-Péronnas - Endoume : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Mohr. Buts : Berraud (25e), Collet (64e), Bouilloux (86e). Avertissements : Collet (44e), Andrieux (65e), Revault (89e) pour Bourg-Péronnas ; Guzelian (62e), Rainaud (87e) pour Endoume.
Bourg-Péronnas : Coffy - Mainfroi, Arredi, Vacher, B. Sutter - Andrieux, Nouï (Revault, 70e), Curci - Collet, Berraud, J. Sutter (Bouilloux, 70e). Entr. : Mauron.
Endoume : Grégory - Guzelian (Dalleu, 75e), Blanc, Coj, Padovani - Forster, Cousin (Ferrer, 68e), Rainaud - Hassid (Bossy, 66e), Storero, Borsali. Entr. : Galli.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	25	7	6	0	1	17	7
2. Marseille	21	7	4	2	1	16	6
3. Montpellier	21	7	4	2	1	17	8
4. L'Ile-Rousse	20	7	4	1	2	15	8
5. Monaco	20	7	4	1	2	11	10
6. Lyon	19	7	4	0	3	13	10
7. Sète	19	7	4	0	3	10	8
8. Alès	18	7	3	2	2	7	4
9. Villefranche	18	7	3	2	2	10	9
10. Hyères	17	7	2	4	1	5	4
11. Rodez	17	7	3	1	3	7	9
12. Beaucaire	16	7	2	3	2	11	10
13. B.-Péronnas	14	7	2	1	4	11	18
14. Porto-Vecchio	13	7	1	3	3	9	12
15. Endoume	12	7	1	2	4	5	10
16. Nice	12	7	1	2	4	3	9
17. Vaulx-en-Velin	11	7	1	1	5	3	17
18. Bastia	8	7	0	1	6	5	16

Buteurs

1. Paulo Sergio (Grenoble), 9.
2. Deschamps (Marseille), 8.
3. Ibayi (Porto-Vecchio), 7.
4. Campana (L'Ile-Rousse), N'Diaye (Monaco), 6.

Groupe C

Express

Aurillac - Clermont Foot	3-2
Romorantin - Châtellerault	0-1
Toulouse - Stade Bordelais	4-0
Albi - Montauban	0-0
Trélissac - Carquefou	0-1
Bordeaux - La Roche-sur-Yon	2-0
Poitiers - Mont-de-Marsan	0-0
Segré - Limoges	2-3
Nantes - Toulouse Fontaines	0-0

➡ **Aurillac - Clermont Foot : 3-2 (0-1).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Rebeaud. Buts : Vaurs (60e), Fayard (62e), F. Fabre (86e) pour Aurillac ; Chavanon (33e), R. Clapson (74e s.p.) pour Clermont Foot. Avertissements : Vaurs (35e), Le Jean (63e) pour Aurillac ; Lafond (14e), Chavanon (18e), Gacon (43e), Moreau (62e) pour Clermont Foot. Expulsion : Moreau (65e) pour Clermont Foot.
Aurillac : Ferreira - Adams, Mas, Maury, Authié - Dugand (Benech, 82e), Le Jean, Fontbonne (Montil, 77e) - Vaurs, F. Fabre, Fayard. Entr. : Oleksiak.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, R. Clapson, Moreau, Lafond - Gacon (Alcocer, 94e), Courtet, Bessaque (Collomb, 65e) - D. Clapson, Chavanon, Chastang. Entr. : Le Lamer.

➡ **Romorantin - Châtellerault : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Castro. But : Suywens (82e). Avertissements : Bizot (50e), Maillard (83e) pour Romorantin ; Lamouche (40e), Champaux (53e) pour Châtellerault.
Romorantin : Ardéois - Baudouin, Annon, Clotaire, Lidon - Chhay, Bizot, Saboureau (Carlier, 68e), Maillard - Lamoureux, Guemas (Alaminos, 49e). Entr. : Felci.
Châtellerault : Alaoui - Pinault, Lamouche, Bersac, Champaux - Leyrault, Kibuey, Penoty, Lévy - Fluck (Peres, 60e), Coureuil (Suywens, 71e). Entr. : Moulin.

➡ **Toulouse - Stade Bordelais : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Dzouji. Buts : Jau (3e), Maharzi (47e), Puig (85e), Eychenne (89e). Avertissements : Seube (18e), Jau (41e) pour Toulouse ; Noblet (22e), Berthet (54e), Murcia (68e), Biras (84e) pour le Stade Bordelais.
Toulouse : Audard - Amoros, Masias, Guiraud, Seube - Jau, Senaya (Fourat, 78e), Maurel, Dupuy - Avezac (Puig, 83e), Maharzi (Eychenne, 60e). Entr. : Ruty.
Stade Bordelais : Barraqué - Garnier, Mombrun, Miraïlles, Biras - Noblet, Soulier (Gormaz, 50e), Castant, Berthet (Murcia, 64e) - Gillard (Pons, 58e), Belhow. Entr. : Saint-Marc.

➡ **Albi - Montauban : 0-0.** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Mesdames. Avertissements : Atcher (20e), N'Duwayo (36e) pour Albi ; Salido (83e) pour Montauban.
Albi : Moriette - Insa, Gros, Taillefer, Paulet - Atcher, Ramade, Bret, N'Duwayo - Goutaudier, Kalenga (Canitrot, 85e). Entr. : Gougginsperg.
Montauban : Lavigne - Salido, Razali, Cintas, Fernandez - Lecompte, Trévisan, Petit, Dupuy - Sanchez, Comet (Boufrizi, 77e). Entr. : Pasturel.

➡ **Trélissac - Carquefou : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 370. Arbitre : M. Fautrel. But : Janneau (2e). Avertissements : Lavaud (42e), Darmenté (60e), De Oliveira (66e), Sanchez (67e) pour Trélissac ; Mercier (37e), Setha (87e) pour Carquefou.
Trélissac : Gomes - Maso, De Oliveira, Sanchez, Labrousse - Lanceplaine (Elisor, 72e), Vergne (Darmenté, 52e), Daboir - Allosse, Bélières, Lavaud (Poncharville, 80e). Entr. : Sokal.
Carquefou : Pellerin - Legal, Ecker, Mercier, Tozzo - Setha, Guimard, N'Diaye, Martins - Janneau, Beziers-Lafosse (Anita, 68e). Entr. : Lubert.

➡ **Bordeaux - La Roche-sur-Yon : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Le Mestre. Buts : N' Diaye (78e), Vukomanovic (87e). Avertissements : Stinat (44e) pour Bordeaux ; Guitton (61e), Souchet (66e) pour La Roche-sur-Yon.
Bordeaux : Ardouin - Gomis, Kolotiko (Sigère, 57e), Philippe, Epesse-Titi - Stinat, Salviat, Vukomanovic, Ferreira (Vaz, 84e) - Vignaux, N'Diaye. Entr. : Battiston.
La Roche-sur-Yon : Siclon - Pubert (Mitri, 68e), Souchet, Roy, Heriteau - Guitton, Goupil, Picoreau, Petitjean (Gilbert, 60e) - Limousin, Huberdeau. Entr. : Mazouin.

➡ **Poitiers - Mont-de-Marsan : 0-0.** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Guérif. Avertissements : Sedek (89e) pour Poitiers ; Arrat (25e), Hiri (43e), Martin (79e) pour Mont-de-Marsan.
Poitiers : Parnaudeau - Moine, Bertrand, Guérineau, Mancini - Clemenceau, Sedek, Gatefait (Barraud, 76e), N'Diéfi - Mesmin, Papot. Entr. : Barraud.
Mont-de-Marsan : Limantour - Bisbau, Huguet, Dupin, Requenna - Arrat, Martin (Marguerite, 81e), Hiri, Monteiro - Pendanx (Genest, 63e), Miguel. Entr. : Sola.

➡ **Segré - Limoges : 2-3 (2-1).** Spectateurs : 293. Arbitre : M. Leloup. Buts : Valais (11e), Bourgeais (45e) pour Segré ; Makor (25e s.p., 80e s.p.), D'Alonzo (67e) pour Limoges. Avertissements : Neveu (26e), Landais (56e), Valais (76e), A. Flinambu (88e) pour Segré ; Djelloul (66e), Laylavoix (86e) pour Limoges.
Segré : Bouille - Landais, Marchand, A. Flinambu, Bellanger - Delestre, Valais (Neau, 81e), Trottier, Metivier - Neveu (Bidet, 71e), Bourgeais. Entr. : J. Flinambu.
Limoges : Maté - Ruby (Djelloul, 61e), Kajima, Liano, Suire - Brunet, Roussy, Makor, D'Alonzo (Lassudrie, 87e) - Joachim (Laylavoix, 86e), Soury. Entr. : Marlot.

➡ **Nantes - Toulouse Fontaines : 0-0.** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Jaffredo. Avertissements : Aristouy (81e) pour Nantes ; Jacques (24e) pour Toulouse Fontaines. Expulsion : Jacques (84e) pour Toulouse Fontaines.
Nantes : Grondin - Adam, Talio, Gopey, Leroy - Piocelle, Sar, Mace, Théophile (Kizil, 70e) - Vahirua (Pujol, 74e), Aristouy. Entr. : Albert.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Milhau (Kosmalski, 71e), Chelle (Bazzo, 61e), Moins, Dechaumet - Jacques, Sansus, Abadie, El Yacoubi (Bougle, 60e) - Dupuy, Cazemages. Entr. : Brunet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont Foot	21	7	4	2	1	18	9
2. Châtellerault	20	7	3	4	0	8	5
3. Toulouse	18	7	3	2	2	8	4
4. Montauban	18	7	3	2	2	8	5
5. Carquefou JA	18	7	3	2	2	7	9
6. Bordeaux	17	7	2	4	1	6	5
7. La Roche/Yon	16	7	2	3	2	10	9
8. Poitiers	16	7	2	3	2	9	9
9. Limoges F 87	16	7	2	3	2	7	7
10. Toulouse Font.	15	7	1	5	1	3	3
11. Mt-de-Marsan	15	7	1	5	1	7	8
12. Trélissac	15	7	2	2	3	6	7
13. Aurillac	15	7	2	2	3	8	10
14. Albi	15	7	2	2	3	6	10
15. Romorantin	14	7	1	4	2	6	6
16. Segré	14	7	2	1	4	6	10
17. Stade Bordelais	14	7	2	1	4	7	13
18. Nantes	13	7	1	3	3	6	7

Buteurs

1. Collomb (Clermont Foot), 6.
2. Goupil (La Roche-sur-Yon), 4.
3. Vaurs (Aurillac), Suywens (Châtellerault), R. Clapson (Clermont Foot), Martins (Carquefou), Limousin (La Roche-sur-Yon), Roussy (Limoges), Clemenceau (Poitiers), Bizot (Romorantin), Avezac (Toulouse), 3.
12. Goutaudier (Albi), Fayard (Aurillac), Castant (Stade Bordelais), F. Deniaud, (Carquefou), Chastang, Chavanon, Courtet, Moreau (Clermont Foot), Guitton (La Roche-sur-Yon), Makor (Limoges), Cornet, Dobre, Sanchez (Montauban), Genest, Monteiro (Mont-de-Marsan), Fenillat (Nantes), Papot (Poitiers), Maillard (Romorantin), Bourgeais, Valtais (Segré), Lavaud (Trélissac), 2.

Groupe D

Express

Les Lilas - Caen	2-1
Le Havre - Brest	2-1
Pontivy - Saint-Lô	2-2
Saint-Malo - Saint-Denis-Saint-Leu	3-2
Tours - Viry-Châtillon	0-0
Evry - Fécamp	3-0
Guingamp - Joué-lès-Tours	0-0
Plabennec - Lorient	0-0
Paris-SG - Rennes	0-1

➡ **Les Lilas - Caen : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Sergeant. Buts : K. Haderbache (34e), Lachgar (89e) pour Les Lilas ; Guela (55e) pour Caen. Avertissements : Lachgar (23e), Dembele (63e) pour Les Lilas ; Terrien (44e) pour Caen.
Les Lilas : Tiberi - Dembele, Lachgar, N'Zau, Huet - Driguer, Bezerme, Convert, Fourier (Assignamey, 87e) - Nobial, K. Haderbache (Miherre, 77e). Entr. : Choquier.
Caen : Hiaumet - Terrien, Tafforeau, Barré, Viel - Potier, Kharif (Gallon, 46e), Hubert (Ouejdide, 81e), Soudani - Guela, Mendy. Entr. : Larguet.

➡ **Le Havre - Brest : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Dauléac. Buts : Correia (59e), Beuzelin (66e) pour Le Havre ; Louvet (57e) pour Brest. Avertissements : Parmentier (83e), Beuzelin (89e) pour Le Havre ; Colleau (55e) pour Brest.
Le Havre : Douchez - Mamouni, Parmentier, Boumsong, Medou-Otye - Ekwalla, Brahami, Guignery (Jalliti, 57e), Fernandes (Mazure, 65e) - Beuzelin, Correia. Entr. : Nobilo.
Brest : Cado - Louvet (Ouehi, 87e), A. Tréguer, Kerriou, Sergent - N. Tréguer (Beuvart, 70e), Lerand, Pilon, Guyon - Didot, Colleau (Rohou, 59e). Entr. : Robert.

➡ **Pontivy - Saint-Lô : 2-2 (2-2).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Liri (3e, 26e) pour Pontivy ; Pillet (20e), Lebreuilly (41e) pour Saint-Lô. Avertissements : Le Tutour (80e) pour Pontivy ; Davenet (26e), Bourguigneau (49e) pour Saint-Lô.
Pontivy : Layec - Nado, Guerlesquin, Tetiot, Sero - Provost (Le Tutour, 75e), Chevillard, Cario, Duboscq - Watier, Lin. Entr. : Jarnigon.
Saint-Lô : Beaurepaire - Pillet, Martin, Lebreuilly, Beaudry - Yonnet (Plever, 25e), Davenet, Belia (Belas, 74e), Requier (Le Cacheur, 74e) - Bourguigneau, Le Tellier. Entr. : Joba.

➡ **Saint-Malo - Saint-Denis-Saint-Leu : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 243. Arbitre : M. Coutard. Buts : Sofianos (27e), N'Guinabé (60e), Bourahla (72e s.p.) pour Saint-Malo ; Bassette (18e), Guyonnot (53e) pour Saint-Denis-Saint-Leu. Avertissements : Emeran (50e), Guyonnot (58e), Koukene (63e), Neveux (72e) pour Saint-Denis-Saint-Leu.
Saint-Malo : Le Maux - Lamy, Delaire (Lebaillif, 60e), Delalande, Poli - N'Guinabé, Sofianos, Mouton, Odiot (Chevalier, 46e) - Atmani (Bizeul, 86e), Bourahla. Entr. : Lefebvre.
Saint-Denis-Saint-Leu : Miriel - Emeran, Ichoua, Ndah, Neveux - Darsoulant, Carimentrant, Koukene, Bassette (Diomande, 75e) - Guyonnot, Boussam. Entr. : Jean.

➡ **Tours - Viry-Châtillon : 0-0.** Spectateurs : 1 600. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Richer (36e), Gougé (66e) pour Tours ; Baldacchino (45e) pour Viry-Châtillon.
Tours : Raimbault - Richer, Distin (Tagro, 81e), Brochard, Falette - Michel (Hamou-Mamar, 73e), Gougé, Batista, Laurent (Medjhaed, 60e) - Boulanger, Naraya. Entr. : Letard.
Viry-Châtillon : Chavenon - Baldacchino, Fornarelli, Sylla, Séjourné - Antonin, Badjoko (Coadour, 81e), Dikoumé (Devichi, 56e), Da Costa (Mendy, 90e) - Couniol, Pernin. Entr. : Pilorget.

➡ **Evry - Fécamp : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 87. Arbitre : M. Reuter. Buts : Hernandez (20e), Bakadal (34e, 46e). Avertissements : Litto (68e) pour Evry ; Droniou (42e) pour Fécamp.
Evry : Magniez - Bilamba, Ruys, Rodriguez, Liévin - Dabe, Thodiart (Almeida, 55e), Lenfant (Sportiello, 68e), Deketelaère (Litto, 59e) - Hernandez, Bakadal. Entr. : Touret.
Fécamp : Lovergne - Peccatus, Mare, Jamet, Droniou - Letellier, Laperdrix (Termote, 48e), Trenchand, R. Colinet (Noasri, 53e) - Cardon, Justin (Belkacem, 46e). Entr. : J. Colinet.

➡ **Guingamp - Joué-lès-Tours : 0-0.** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Tavelet. Avertissements : Hervé (10e) pour Guingamp ; Molioli (19e), Menenteau (85e) pour Joué-lès-Tours.
Guingamp : Trévisan - Perron, Laval, Mihali (Augustin, 46e), Anselmini - Hervé (Perez, 46e), Garcion, Aliou, Toutain - Bancarel (Floc'h, 46e), Fiorèse. Entr. : Lecomte.
Joué-lès-Tours : Millet - Treutenaère (Menenteau, 49e), Tronchet, Rodriguez, Pinto - Veteau, Faudry (Picard, 31e), Tomé, Molioli - Lemée, Coiquil. Entr. : Bidegaray.

➡ **Plabennec - Lorient : 0-0.** Spectateurs : 269. Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : A. Jézéquel (82e), S. Jézéquel (62e) pour Plabennec ; Moreno (40e) pour Lorient.
Plabennec : Queilec - Boutruche, Coualan, Corle, A. Jézéquel - Saliou, Grenier, Carnot (Thomin, 44e), Callibot (Monot, 80e) - S. Jézéquel, Menou. Entr. : Lesnard.
Lorient : Nadelec - Bouard, Rouzo (Strugeon, 70e), Kerhueil, Sivy - Bourmaud, Segura, Aloisi, Pailler (Cledy, 89e) - Morino, Konan (Hoareau, 65e).

RÉSULTATS AMATEURS

Régionaux

AQUITAINE

4e journée

Villenave - Mérignac	4-0
Aviron Bayonnais - Jurançon	0-0
Lormont - Arin Luzien	1-2
Pontoise - Sarlat	0-1
Stade Montois - Girondins Bordeaux	1-3
Nontron - Arcachon	0-0
Boé Bon-Encontre - Marmande	3-0

Classement

1. Pontoise, 13 pts ; 2. Marmande, 13 pts ; 3. Nontron, 12 pts ; 4. Sarlat, 11 pts ; 5. Arcachon, 11 pts ; 6. Boé Bon-Encontre, 10 pts ; 7. Girondins Bordeaux, 10 pts ; 8. Arin Luzien, 10 pts ; 9. Villenave, 9 pts ; 10. Stade Montois, 9 pts ; 11. Lormont, 8 pts ; 12. Jurançon, 7 pts ; 13. Aviron Bayonnais, 6 pts ; 14. Mérignac, 4 pts.

GUYANE

2e journée

US Sinnamary - AJ Saint-Georges	0-1
Club Colonial - Saint-Elie	3-0
ASC Aguado - SC Kouroucien	1-4
ASJ Mana - FC Spatial	2-2
US Matoury - EF Iracoubo	1-2
ASC Le Geldar - Red Star	0-1

3e journée

SC Kouroucien - Red Star	2-2
AJ Saint-Georges - EF Iracoubo	1-1
Saint-Elie - ASC Aguado	1-2
FC Spatial - Club Colonial	0-2
US Matoury - ASJ Mana	2-2
ASC Le Geldar - US Sinnamary	1-2

Classement

1. Club Colonial, 12 pts ; 2. Red Star, 10 pts ; 3. EF Iracoubo, 10 pts ; 4. US Sinnamary, 9 pts ; 5. ASJ Mana, 8 pts ; 6. SC Kouroucien, 7 pts ; 7. AJ Saint-Georges, 7 pts ; 8. ASC Aguado, 6 pts ; 9. US Matoury, 3 pts ; 10. FC Spatial, 3 pts ; 11. ASC Le Geldar, 3 pts ; 12. Saint-Elie, 2 pts.

MAINE

12e journée

Le Mans UC - Ecommoy	0-3
Laval Stade 2 - Laval Bourny	2-3
La Ferté - Mayenne CA	1-0
Change US - Château G.	0-1
Sablé - La Suze	0-0
Laval FA - La Flèche	0-0
Ernée - Saint-Berthevin	1-1

13e journée

La Flèche - Ernée	3-0
Saint-Berthevin - Laval Stade 2	2-2
Château G. - Sablé	3-0
Laval Bourny - Le Mans UC	1-3
Ecommoy - Change US	0-1
La Suze - La Ferté	0-2
Mayenne CA - Laval FA	1-6

Classement

1. Château G., 9 pts ; 2. La Flèche, 7 pts ; 3. Change US, 6 pts ; 4. La Ferté, 6 pts ; 5. Laval FA, 4 pts ; 6. Ecommoy, 4 pts ; 7. La Suze, 4 pts ; 8. Laval Stade 2, 4 pts ; 9. Le Mans UC, 3 pts ; 10. Laval Bourny, 3 pts ; 11. Ernée, Sablé, Saint-Berthevin, 2 pts ; 14. Mayenne CA, 1 pt.

NORD

12e journée

Dunkerque - Lille Fives	1-1
Avion - Boulogne	3-0
Calais - Grande-Synthe	3-2
Hénin Stade - Loon Plage	1-2
Hazebrouck - Douai	0-3
Marly - Lens	3-1
Valenciennes - Hautmont	3-0

13e journée

Avion - Valenciennes	1-2
Boulogne - Dunkerque	1-0
Lille Fives - Douai	0-1
Hazebrouck - Calais	2-0
Grande-Synthe - Hénin Stade	1-4
Loon Plage - Marly	2-1
Lens - Hautmont	6-0

Classement

1. Valenciennes, 12 pts ; 2. Loon Plage, 12 pts ; 3. Hénin Stade, 9 pts ; 4. Douai, 9 pts ; 5. Marly, 9 pts ; 6. Calais, 9 pts ; 7. Boulogne, 9 pts ; 8. Avion, 7 pts ; 9. Lens, 6 pts ; 10. Hazebrouck, 6 pts ; 11. Dunkerque, 5 pts ; 12. Lille Fives, 4 pts ; 13. Grande-Synthe, 3 pts ; 14. Hautmont, 3 pts.

RHÔNE-ALPES

3e journée

Gaillard FC - Etrat Sportif	2-0

Classement

1. Gaillard FC, 10 pts ; 2. Annecy FC, 10 pts ; 3. Lyon Olympique, 9 pts ; 4. Thon Chabl., 9 pts ; 5. Chasselay AS, 7 pts ; 6. Bourgoin-Jallieu FC, 7 pts ; 7. Neuville/Saône, 7 pts ; 8. Etrat Sportif, 7 pts ; 9. Cluses-Scionzier, 6 pts ; 10. Échirolles FC, 6 pts ; 11. Villeurbanne Maccabi, 6 pts ; 12. Chambéry, 5 pts ; 13. Roanne-Riorg., 5 pts ; 14. Grenoble Uni. Vil., 5 pts.

Moins de 15 ans

2e journée
20 septembre 1998

GROUPE A

Bois-Guillaume - Rouen	3-4
Amiens - Wasquehal	1-1
Sotteville - Le Havre	0-7
Boulogne - Dunkerque	1-3
Lille - Evreux	4-1
Avion CS - Douai	4-0

GROUPE B

Valenciennes - Paris Centre Formation	2-1
Saint-Denis/Saint-Leu - Beauvais	3-2
Beauvais - Villepinte FC	1-2
Lens - Chantilly	5-2
Meaux - Saint-Quentin	1-1
Red Star 93 - Racing CF 92	remis

GROUPE C

Thionville FC - Mulhouse	1-0
Haguenau - Jarville	1-0
Vandoeuvre - Nancy	0-8
Strasbourg - Magny	3-1
Epinal - Sedan	2-5
Schiltigheim - Metz	1-6

GROUPE D

Besançon - Champagnole	2-0
Audincourt AS - Auxerre	0-6
Oullins CASC - Louhans-C.	0-1
Dijon - Sochaux	0-2
Chalon - Besançon PS	1-2
Nevers PTT - Gueugnon	3-1

GROUPE E

Saint-Etienne O. - Grenoble F 38	3-3
Lyon - Le Puy USF	4-0
Valence - Montluçon	3-1
Bourgoin-Jallieu - Annecy-le-Vieux	0-0
Clermont Foot - Saint-Etienne	0-4
Montferrand - Echirolles FC	1-0
Match en retard	
Saint-Etienne - Montferrand	0-0

GROUPE F

Vitrolles - Martigues	0-2
Avignon MJC - Toulon	3-0
Nîmes - Cannes	1-1
Lunel GC - Marseille Caill.	0-1
Marseille - Monaco	2-1
Nice - Marseille Burel	8-1

GROUPE G

Montpellier - Cugnaux	3-0
Aurillac - Casteln.-Le Crès	2-1
Albi - Pau	2-2
Castres - Toulouse-Font.	1-2
Toulouse - Brive	7-0
Montpellier PTT - Rodez	1-1

GROUPE H

La Roche/Yon - Stade Bordelais	3-0
Limoges F 87 - Châteauroux	2-1
Châtellerault - Bordeaux	0-3
Mérignac SA - Tours	1-3
La Rochelle - Niort	2-3
Saintes - Libourne	2-7

GROUPE I

Vannes FC - Lorient	2-2
Brest - Angers	1-2
Saint-Nazaire FC - Saint-Sébastien	1-4
Saint-Malo - Saint-Brieuc	1-1
Rezé FC - Rennes	0-4
Guingamp - Nantes	0-2

GROUPE J

Caen PTT - Mondeville	4-1
Alençon - Boulogne-B. AC	1-4
Saint-Lô - Caen	0-2
Laval - Poissy	8-0
Coulaines - Fiers FC	1-0
Le Mans - Paris-SG	1-2

GROUPE K

Reims-St. Ch. - Versailles	1-0
Blois - Brétigny CSF	0-4
St Jean-de-la-R. - Viry-Châtillon	0-5
Montrouge - Tinqueux SC	1-3
INF - Troyes AC	4-0
Sens - Orléans US 45	0-3

GROUPE L

AFA - Ajaccio AC	2-5
Bastia EF - Porto-Vecchio	11-0
Ajaccio GFCO - Ajaccio JS	4-1
Borgo AJ - Bastellicaccia	2-1
Ghisonaccia - Bastia	0-3

JUNIORS A 1

Moins de 18 ans

➡ Le 16-9-1998 à Bayeux,
France-Ecosse : 1-0 (1-0). Arbitre : M. Huguenin. But : Kone (28e).
France : Frey - Sireix (Anis, 70e), Traoré (Laval, 46e), Pontal, Grondin - Reina, Vandenbossche, Yapi (Gavanon, 68e), Malbranque (Giraudon, 82e) - Malouda (Delporte, 46e), Kone (Hiroux, 46e). Entr. : Jodar.

JUNIORS B 2

Moins de 15 ans

AMICAUX

➡ Le 25-8-1998 à Saint-Jean-le-Blanc,
France - Allemagne : 0-1 (0-1).
France : Chabert - Michalak (Nna, 57e), Badianne, Ainon, Ballesta - Bengelloun (Le Gall, 73e), Islen (Gourmelen, 73e), Llop (Sarrade, 51e) - Sika (Leal Goncalves, 57e), Aladière, Koob (Durand, 51e). Entr. : Dusseau.

➡ Le 28-8-1998 à Clairefontaine,
France - Allemagne : 2-4 (1-2). Buts : Khacer (10e), Aladière (75e).
France : Deves - Martinez, Nna (Le Gall, 50e), Berla (Badiane, 50e ; Llop, 70e), Khacer, Gourmelen, Leal Goncalves (Jacob, 70e), Bengelloun, Durand (Aladière, 70e), Sarrade (Koob, 70e), Durand. Entr. : Dusseau.

Manchette
PUBLICITÉ

Service des annonces classées :
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

..... **Tél.** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club DHR Rhône-Alpes cherche joueur 5-9 niv. DH-CFA. CDI si CAP peintre industriel Tél. : 06-08-74-06-03

Club Excellence District 77 Nord recherche gardien de but bon niveau, si possible non muté. Tél. : 01-64-63-78-99

Club Est Bretagne rech. joueurs Ligue ou plus Emplois possibles en CDI Responsable exploitation d'entreprise transport de voyageurs Formateur BTS-DUT ; – mécanicien diéséliste – plombier chauffagiste env. CV par fax 02-99-08-23-62

Club Centre cherche joueur niveau National possibilité poste attaché commercial – 26 ans contrat alternance Env. CV sous réf. 1214 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra

Club DHR Franche-Comté recherche 6-8-9 arbitre non mutation emploi électromécanicien et adjoint direct. crèche Env. CV sous réf. 1213 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen

Club PH 66 ch. joueur CFA-DH. Emploi jeune animateur sportif Tél. : 04-68-96-37-99 h.b.

Club 78 rech. arbitre Rôle : formation-éducateurs et arbitrage officiel rémunération intéressante Tél. : 06-12-09-55-45

DEMANDES

Gardien 20 ans ex-Laval Montpellier cherche club CFA 2, CFA, National Tél. : 06-12-33-61-71 06-81-33-28-46

Joueur D 2 attaquant (9) 27 ans, 1,80 m, 73 kg recherche club niveau CFA nat. et D 2 étudie ttes propositions France et étranger Tél. : 06-12-32-36-41

DIVERS

Livres football anciens et récents. Ouvert semaine 9 h 30 - 18 heures Polymédias 103, rue de Paris 94220 Charenton Métro Charenton-Ecoles

MARDI 22 sept. 1998 N° 2 737

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDÉNET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Étoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Étoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTÉ (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czesław LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 736 de *France Football*, daté du mardi 15 septembre 1998, a été tiré à 307 177 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC *L'ÉQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Festin dans l'arène

ESPAGNE. *Avec deux superbes locomotives comme le Real et le Barça qui se rencontraient samedi dernier (2-2), le Championnat espagnol est l'un des plus intéressants d'Europe. Un bémol cependant : il n'y avait que six joueurs espagnols sur le terrain au coup d'envoi de ce match au sommet !*

PHOTO ALPAGU/PRESSE SPORTS

A l'image de Giovanni, le Brésilien du Barça, et du Yougoslave du Real, Mijatovic, les deux grands d'Espagne ont terminé au coude à coude.

Vivre un Real Madrid - Barcelone est toujours un vrai bonheur. Ça commence tôt dans la semaine et on baisse le rideau dans la nuit du samedi au dimanche, sirènes hurlantes, comme à New York, quand la police trace la route du car majestueux du Barça jusqu'à l'aéroport. C'est alors beau comme dans un film américain remixé à l'espagnol. Même les propositions d'accord de l'ETA avec le gouvernement Aznar, et son offre de trêve de toute action terroriste, n'ont pas résisté à l'engouement et n'ont pas réussi à occulter l'événement sportif du week-end. Car il y a un temps pour tout. Le tirage des journaux s'est envolé, l'audimat des télés a grimpé comme le mercure un jour de grande chaleur, avec un pic d'intérêt à partir de 21 heures, le samedi. Vraiment, l'affiche fonctionne et n'a pas pris une ride en plus de quarante ans.
C'est plus d'un milliard de téléspectateurs, jusqu'en Chine, avec un crochet par la Malaisie et Hongkong, qui a assisté à l'empoignade majeure de cette troisième journée de la Liga, qui succédait à un premier tour de Ligue des champions psychédélique pour nos deux protagonistes. Le Real a jonglé l'Inter, qui n'a pas bougé une oreille à Séville (2-0), et le Barça s'est régalé à Old Trafford (3-3) : alors, accrochez vos ceintures, les deux clans ont juré de remettre ça trois jours plus tard, à Madrid.

HIDDINK ET VAN GAAL EN CHIENS DE FAÏENCE

Ils ont quasiment tenu parole. Quasiment ? Eh oui ! On a beau avoir affaire à des vedettes du cuir, à des stars du ballon, à des joueurs super-entraînés, ils fatiguent la mule comme tout le monde. Le Real a eu du mal à finir la partie et le Barça a tardé à enclencher la première. Et pour tout dire, ce 2-2 a parfaitement résumé les débats. Le public s'est ainsi retiré de Santiago Bernabeu sans siffler ses joueurs, sans applaudir les autres pour autant, car il n'en est surtout pas question (Luis Enrique et Giovanni le savent), mais satisfait dans l'ensemble de ce qu'il a vu.
Et il n'est pas le seul. On aime assez la façon dont les techniciens néerlandais font jouer leur équipe. Nous avons là deux spécimens intéressants d'entraîneur : Guus Hiddink et Louis van Gaal, qui ne peuvent pas se voir en peinture, mais qui, l'un comme l'autre, ne volent pas l'argent qu'ils gagnent. Leur football est clair et éclaire. Le spectacle parfois fascinant est servi aussi par quelques surdoués et cela aide à monter un bon match. Et s'il n'avait pas été coincé dans le calendrier du Championnat dès la troisième journée, il aurait été bien meilleur. Nous en sommes encore au tour de chauffe dans cette Liga de feu, mais déjà on devine que le champion d'Europe est une superbe machine, plus puissante, plus véloce encore que la saison passée et que le Barça est prêt aussi à relever le défi de conserver son titre, voire plus si affinités. Main- ▶

Canal +, rival de Media Partners ?

Selon Lorenzo Sanz, président du Real Madrid, les discussions entre Media Partners, la société à l'origine du projet de la fameuse Superligue, et les grands clubs européens invités à y participer sont entrées dans une phase plus active. Les débats ont pris une autre tournure depuis que les avocats de chaque club ont pu vérifier que la proposition de Media Partners était juridiquement viable et tout à fait sérieuse, notamment dans ses propositions financières (en gros, les clubs devraient multiplier par cinq leurs revenus européens actuels). « J'ignore si c'est cette société qui va mener l'opération à son terme, souligne le dirigeant madrilène, mais je peux vous assurer que le mouvement est enclenché et que la Superligue débutera bien en 2000 ! J'ai assisté moi-même à une première réunion *(NDLR : le 18 septembre, dans l'après- midi)* et je ne vois plus comment, désormais, l'UEFA peut réagir autrement qu'en acceptant l'évidence. Dans deux saisons, ce n'est plus elle qui organisera les Coupes d'Europe ! Mais, je vous le répète, je ne suis pas certain que ce soit Media Partners qui pilote le projet jusqu'au bout, car d'autres groupes financiers sont en train de se constituer pour offrir une alternative à ce projet qui intéresse un nombre important d'investisseurs privés. Je ne peux pas vous dire dans le détail qui ils sont, mais ce sont des grands groupes étrangers et espagnols qui vont s'unir pour nous proposer très bientôt un second projet. Je sais déjà que Canal +, Ruppert Murdoch (le magnat de la presse australienne qui est en train de racheter Manchester United), Via Digital (télécommunications espagnoles et sud-américaines) et bien d'autres seraient partenaires. Toute l'économie européenne serait partie prenante dans cette opération. » La machine est donc en marche et il sera bien difficile maintenant à l'UEFA de l'arrêter.

P. D.

▶ tenant, tous ceux qui n'ont pas les yeux dans leur poche se sont aperçus qu'au sein de ces deux équipes on ne doit pas s'exprimer qu'en espagnol. A Barcelone, nous avions neuf étrangers dans l'équipe de départ (cinq Néerlandais : Hesp, Zenden, Kluivert, Reiziger et Cocu ; deux Brésiliens : Rivaldo et Giovanni ; un Portugais : Figo ; un Argentin : Pellegrino) et sept dans un Madrid tout aussi cosmopolite (un Allemand : Illgner ; un Néerlandais : Seedorf ; un Italien : Panucci ; un Croate : Jarni ; un Yougoslave : Mijatovic ; un Argentin : Redondo ; un Brésilien : Savio).
Mais pour le même prix, on peut en avoir d'autres : à Madrid, un Français (Karembeu, actuellement réduit au rôle de remplaçant) et un Croate pour faire la paire (Suker, blessé actuellement) ; au Barça, un Portugais (Vitor Baia), un Brésilien (Anderson) et un Nigérian (Okunowo). Mais autant vous le dire tout de suite : ça ne fait ni chaud ni froid aux aficionados concernés, prêts à payer leur prochaine carte de socios en euros ou en ce que vous voulez. C'est bien la chance de leurs dirigeants qui peuvent tout tenter du moment qu'ils leur fournissent leur dose quotidienne de football. Heureux Sanz, heureux Nunez qui ignorent totalement ce que le sigle DNCG peut bien vouloir dire ! *(NDLR : en France, la Direction nationale du contrôle de gestion sanctionne, voire rétrograde les clubs qui n'ont pas une gestion suffisamment saine).*

BON ANNIVERSAIRE SONNY !

Le tout mis en scène par Hiddink et Van Gaal qui ont bien pris soin de ne pas se croiser lors de la conférence de presse d'après-match. Le premier a déploré que ses joueurs aient « manqué de sang-froid », mais concédé qu'après les forces laissées sur les terrains européens, trois jours plus tôt, son équipe a « ralenti le rythme » sur la fin. Dans un espagnol approximatif, au point que certains lui suggèrent de parler en anglais, l'humanoïde Louis Van Gaal a soupiré les quelques regrets que lui a inspirés cette partie. L'ex- patron de l'Ajax n'a jamais perdu à Bernabeu (victoire avec Amsterdam 4-1 et avec Barcelone l'an dernier, 3-2) et a estimé qu'il aurait pu une nouvelle fois rafler la mise. « Mais on a été dans l'ensemble moins bons qu'à Manchester. Dans le dernier quart d'heure, quand on a véritablement pris possession du terrain, on pouvait gagner. Je crois cependant que les spectateurs ont été contents du match. »
Il faudrait être en effet difficile ou blasé pour ne pas avoir apprécié la qualité d'une telle rencontre. Pourtant, ce sont davantage des erreurs de l'adversaire que des actions de jeu construites qui ont, à chaque fois, conduit au but. Un ballon mal repoussé de Hesp et repris par Raul (1-0, 7e), un coup franc de Rivaldo relâché par Illgner devant Kluivert (1-1, 12e), une reprise de Raul que Zenden a oublié de marquer, sur un fabuleux travail de Mijatovic sur la gauche, il est vrai (26e), et un manque d'attention de Sanchis sur une ouverture de Giovanni pour Anderson dans l'axe, qui prend de vitesse l'homme aux 779 matches du Real (82e). L'ex-attaquant de Monaco avait juré que s'il jouait, il marquerait, le jour de son 28e anniversaire. Van Gaal lui a accordé vingt minutes (à la place de Kluivert) et le Brésilien a tenu parole : son coup de reins d'abord lui a permis de se dépêtrer de Sanchis, son coup de patte du gauche ensuite a trompé Illgner, livré à lui- même.
« A l'heure actuelle, je me sens bien, l'équipe joue bien et j'ai le bon âge, je crois, pour être l'avant-centre expérimenté dont Barcelone a besoin. J'aimerais jouer davantage, c'est sûr, mais la saison est longue. » Alors, bon anniversaire Sonny !
Dans son genre, le jeune Raul a également tenu parole. Vendredi, dans le journal *Marca*, il annonçait que c'était « son match », et ses deux buts sont venus confirmer cette espèce d'esbroufe qui préfigure chaque rencontre de foot, ici, en Espagne. On se lance des défis et, parfois, ça tombe pile. Repositionné à droite par Hiddink, plutôt que dans l'axe durant l'ère Heynckes, le Madrilène y est à son aise. « Mais à quoi mes deux buts servent-ils si on ne gagne pas ? » regrettait-il dans une espèce de logique de vestiaire. Tout comme son entraîneur, il pense que c'est en première mi-temps que le Real a raté son affaire. « Le tournant du match, précise-t-il, c'est le coup de tête de Mijatovic repoussé sur sa ligne par Pellegrino (23e). Mené 3-1, le Barça ne serait pas revenu. » Possible. En tout cas, pour l'heure, ce n'est pas cette confrontation directe, « venue trop tôt » (Raul), qui va changer le paysage d'ensemble de cette Liga qui promet d'être l'une des plus passionnantes de ces dernières années.
Avec un jeu pareil, les deux locomotives de la Liga éblouissent les spectateurs et un sommet pareil n'a rien de « bloqué », comme on nous l'explique parfois chez nous lors de grandes confrontations. Chacun joue le jeu et veut mourir avec ses idées et non avec celles des autres. Maintenant, le foot espagnol et notamment la sélection nationale en retirent-ils tous les bénéfices ? Leurs derniers résultats semblent indiquer que non...

PATRICK DESSAULT, à Madrid

Photo ALFAQUI/PRESSE SPORTS

Eblouissant trois jours plus tôt contre l'Inter en C 1, Savio, le Brésilien du Real, pris ici en tenaille par Giovanni et Zenden, a confirmé ses bonnes dispositions du moment.

C'est neuf, c'est Camacho !

SÉLECTION. *Très attendue, la première liste de José Antonio Camacho, le sélectionneur intronisé la semaine dernière, pour le match amical contre la Russie, demain à Grenade, marque une rupture très nette avec les choix de son prédécesseur, Javier Clemente. Explications.*

Dans la vie d'un sélectionneur, la première liste de joueurs convoqués est toujours une épreuve délicate. Il faut montrer sa différence tout en ménageant l'avenir, faire du neuf sans jeter le vieux. On ne sait jamais... Pour José Antonio Camacho, l'exercice s'annonçait relativement facile, vu le consensus qui a accompagné sa nomination la semaine dernière. Mais il était aussi contraint de faire très vite à cause du match amical contre la Russie, demain mercredi à Grenade. Une rencontre d'autant plus délicate qu'elle précède un déplacement périlleux en Israël, dans le cadre d'un Euro 2000 que l'Espagne a entamé de façon catastrophique par une défaite (3-2) à Chypre au début du mois.

PACO JEMEZ, LA SURPRISE DU CHEF

Dans ces conditions, on peut affirmer que Camacho n'a déçu personne, faisant appel à sept nouveaux joueurs, dont cinq débutants. Une rupture que certains considèrent déjà comme une révolution qui ne se limite pas à l'identité des footballeurs choisis ou écartés. Camacho a, en effet, décidé de retoucher la structure même de l'équipe nationale en renforçant le milieu du terrain, secteur que Javier Clemente ignorait superbement. Ce fut justement l'absence d'un milieu qui expliqua, selon la plupart des observateurs, la déroute espagnole en France, puis à Chypre. Il faut savoir que l'ancien sélectionneur faisait très rarement appel à de véritables spécialistes, préférant installer dans l'entre-jeu des défenseurs ou des attaquants.
S'il n'exclut pas, le cas échéant, de faire monter au milieu un défenseur comme Hierro ou descendre un attaquant comme Raul, Camacho veut pouvoir compter sur de véritables spécialistes. C'est donc dans ce secteur qu'on trouve le gros des nouveautés, avec Ito Alvarez (Betis Séville), Bittor Alkiza (Athletic Bilbao), Vicente Engonga ou Francisco de Pedro. Quatre joueurs convoqués pour la toute première fois, tout comme Paco Jemez, défenseur de Saragosse. Si la sélection d'Alkiza, l'un des piliers de l'Athletic Bilbao, n'est pas surprenante, la convocation des quatre autres est plus inattendue.
A vingt-trois ans, Ito, qui aborde au Betis sa troisième saison en D 1 (il évoluait auparavant au Celta et en Estrémadure), semblait trop jeune pour une telle promotion. A trente-trois ans, Vicente Engonga était encore plus inattendu pour des raisons exactement opposées. Il reconnaît lui-même, d'ailleurs, qu'il ne songeait plus à une telle éventualité. Mais la plus grosse surprise est sans conteste Paco, le nouvel arrière droit de Saragosse, arrivé en provenance d'un Deportivo La Corogne où il ne s'était guère épanoui. Paco est un peu la surprise du chef... qui l'a eu sous ses ordres au Rayo Vallecano lors de ses débuts en tant qu'entraîneur.
Des chouchous, Camacho en a d'autres, à commencer par Toni, qui était son gardien à l'Espanyol Barcelone et qui pourrait souffler à Santiago Canizares (Real Madrid) la place de titulaire. Le nouveau sélectionneur rappelle en effet que « Toni est le gardien qui a encaissé le plus petit nombre de buts la saison dernière ». Jordi Lardin, le brillant attaquant qu'il a eu sous ses ordres à l'Espanyol et qui est depuis la saison dernière à l'Atletico Madrid, revient aussi en sélection à la faveur de ses bonnes relations avec Camacho.
Bien sûr, l'arrivée de ces petits nouveaux fait quelques malheureux. Certains étaient de toute façon indisponibles pour cause de blessure, comme Nadal (Barcelone) et Alfonso (Betis). D'autres, dont Abelardo (Barcelone) et Amor (Fiorentina), paient sans doute leur condition de remplaçants de luxe dans leur club. Camacho entend n'appeler que des joueurs en pleine forme, contrairement à Clemente, qui n'hésitait pas à garder sa confiance à des joueurs relégués au banc de touche de leur club. Avec Camacho, c'est le changement sur toute le ligne. D'ailleurs, pas moins de onze clubs, tous espagnols, sont représentés dans sa première sélection, ce qui tranche avec la forte dominante barcelonaise qui caractérisait l'équipe de Clemente. Le Barça, envahi par les Néerlandais, n'a que deux joueurs chez Camacho (Luis Enrique et Sergi), alors que l'Athletic Bilbao, l'Atletico Madrid et le Real Madrid comptent trois représentants chacun...

« J'AIME LE FOOTBALL OFFENSIF »

Tous ces changements ont évidemment été bien accueillis dans une Espagne qui voulait une rupture très nette avec l'ère Clemente, un nouveau style et un meilleur dialogue avec les médias. Là encore, Camacho a réussi son examen de passage, en s'efforçant, malgré le peu de temps qu'il a eu pour se préparer, d'exposer ses vues à moyen terme. Il entend mettre sur pied une organisation en 4-4-2, avec un vrai meneur de jeu. « Beaucoup associent à mon nom l'image de la furia espagnole. Sans renier cet aspect, j'entends prouver que j'aime surtout le football offensif, avec un jeu élaboré et un travail stratégique consistant. » Camacho précise aussi que l'équipe qu'il a convoquée restera une référence, et qu'il ne faut pas s'attendre à trop de changements dans un avenir proche. Il a, en revanche, évité de se prononcer sur quelques absents de marque actuellement blessés, comme Guardiola, Alfonso et, surtout, Ivan De La Pena. Le divin chauve, désormais à la Lazio, a été blessé jeudi face à Lausanne, en Coupe des Coupes, quelques heures avant que Camacho n'annonce sa liste alors que la presse espagnole s'attendait à sa sélection...
Dernière précision, Camacho ne veut plus entendre parler de fief de l'équipe espagnole, comme l'a longtemps été Séville. « L'équipe d'Espagne ira jouer partout où l'on voudra d'elle », précise ce nouveau sélectionneur.

Correspondance PACO AGUILAR

Nakata, soleil levant

A la remorque, Sakic... Le Génois peut en témoigner : Nakata n'est pas venu faire de la figuration.

Photo REUTERS

ITALIE. *Auteur de deux buts face à la Juventus, Hidetoshi Nakata a bien entamé sa conquête de la Serie A. Les quelques craintes des dirigeants de Pérouse quant à la réelle valeur du milieu japonais ont vite été dissipées.*

Hidetoshi Nakata n'aime pas faire traîner les choses. En un match, un seul, le milieu de terrain japonais a mis tout le monde dans sa poche. Le public et les dirigeants de Pérouse, mais aussi la quasi-totalité des journalistes italiens qui l'observaient d'un œil curieux depuis le début de son aventure dans le Calcio. Le « Ronaldo du Soleil-Levant », comme on l'a baptisé en J-League, a mis fin en 90 minutes à toute équivoque : Nakata n'est pas venu en Italie pour connaître le même sort que son compatriote Kazu Miura, recruté par Gênes à l'aube de la saison 1994-95. On se souvient que ce dernier n'avait pas particulièrement brillé, inscrivant un seul but en 21 apparitions.

« Hide » Nakata, lui, idole des teen-agers japonais, n'a pas eu à attendre bien longtemps pour trouver le chemin des filets : dès la première journée, et pas contre n'importe qui ! Face à la Juventus, championne en titre, s'il vous plaît ! Dimanche 13 septembre, Nakata a battu Angelo Peruzzi à deux reprises en neuf minutes (48e et 57e), rendant du coup indécis un match que les Bianconeri semblaient jusque-là dominer sans histoire (3-0 à la mi-temps pour les hommes de Lippi). Et si la Juve a fini par s'imposer (4-3) au terme d'une rencontre disputée sous une pluie tenace, on retiendra surtout le doublé du Japonais, meilleur joueur du match.

« Je ne comprends pas pourquoi notre entraîneur, Illario Castagner, ne lui a pas fait tirer le penalty du troisième but *(NDLR : transformé par Bernardini)*, s'est emporté plus tard Luciano Gaucci, le virulent président du Perugia Calcio. Hide aurait ainsi réalisé un triplé historique face à la Juve ! » Castagner n'a pas tenu à lui répondre.

En tout cas, ce n'est sûrement pas par manque de considération pour le jeune Nippon (Nakata est né le 22 janvier 1977 à Yamashi). Depuis son arrivée en Italie, Castagner n'a cessé de dresser un portait élogieux de Hide : « Entre Nakata et Kazu, il existe un véritable abysse. Mon protégé est un authentique élément de classe. Il possède une excellente vision du jeu. Il a démontré une grande précision dans les passes et un bon sens tactique. De plus, Hidetoshi est courageux et n'hésite pas à revenir travailler en couverture. S'il arrive à acquérir rapidement ce soupçon d'agressivité qui lui manque, il devrait se révéler l'un des tout meilleurs joueurs de la Serie A. »

Le joueur asiatique a aussi fait mouche dans le groupe du Perugia. « Je pensais que son transfert n'était qu'une simple opération commerciale, intervient Sergio Campolo, milieu de terrain. En fait, Hide est vraiment très bon. Il a toutes les qualités pour devenir un " fuoriclasse ", un champion. Et puis, Nakata nous a tous séduits par sa sympathie. »

Face à la Juve, Hidetoshi a donc confirmé la très bonne impression qu'il avait donnée lors des matches de préparation, cet été. Mais le principal intéressé ne se monte pas la tête pour autant. « Je reprends tout de zéro. Ce que j'ai fait au Japon ne compte plus. Ici, j'espère bien m'imposer sur le plan du jeu et m'intégrer totalement à mon nouveau cadre de vie. J'aime beaucoup la littérature et je rêve de " dévorer " les auteurs non traduits dans ma langue maternelle. »

Encore faudrait-il que les médias japonais lui en laissent le temps. Depuis son arrivée à Pérouse, le 24 juillet dernier, Nakata est suivi par une armée d'envoyés spéciaux des chaînes de télé et des journaux nippons. Et le phénomène s'est amplifié à l'approche du Championnat. Ainsi, pour Perugia-Juventus, il y avait plus de mille supporters japonais dans les gradins du stade Renato Curi.

D'ailleurs, les agences de voyages de son pays proposent toutes dans les circuits italiens un détour par Pérouse. La « nakatamania » a pris une telle ampleur que l'équipementier du club (Galex, société appartenant à Alessandro Gaucci, fils de Luciano et administrateur du Perugia Calcio) a reçu une proposition du Japon pour commercialiser 500 000 maillots frappés du numéro 7 d'Hidetoshi Nakata.

Dimanche, à Gênes, Nakata n'a pas marqué, mais Pérouse est parvenu à mettre en échec (1-1) la Sampdoria dans un contexte mouvementé. En semaine, Luciano Gaucci avait écarté du groupe cinq joueurs et « soufflé dans les bronches » de Castagner.

Un seul élément échappe aux foudres du président : Nakata, lié par un contrat de cinq ans. Un Nakata chouchouté par Gaucci : lorsque, fin juillet, il présente le Japonais en son château de Torre Alfina, le premier dirigeant de Pérouse offre un téléphone cellulaire siglé Ferrari à Hide. « La voiture du Cavallino, ce sera pour plus tard », ajoute-t-il devant un Nakata stupéfait. Combien de buts à inscrire pour mériter un bolide de Maranello ?

ROBERTO NOTARIANI

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Laigle buteur, Ba et Ngotty leaders

Un but français au cours de cette deuxième journée. Un but splendide, œuvre de **Pierre Laigle** face à Pérouse, dimanche à Marassi. Servi par Balleri, l'ancien milieu de Lens exécute un superbe contrôle orienté à l'entrée de la surface et bat Roccati du droit. Il signe ainsi son 7e but en 61 matches de Serie A. Dommage pour lui et la Samp que Montella ait raté un penalty après l'égalisation de Pérouse.

Le Milan AC de **Bruno Ngotty** et d'**Ibrahim Ba** se maintient en tête grâce à sa victoire (2-1) sur le terrain de la Salernitana. « Ibou » n'a pas démérité, offrant plusieurs bons ballons à Bierhoff, Weah et Guglielminpietro. Prestation correcte de l'ancien défenseur du Paris-SG.

D'autres Français suivent de près les Milanais aux toutes premières places du Calcio : les Bianconeri **Zinedine Zidane, Didier Deschamps** et **Jocelyn Blanchard,** difficiles vainqueurs (1-0) de Cagliari à Turin. L'ancien milieu de Metz effectuait, dimanche au stade des Alpes, ses débuts en Serie A, remplaçant Di Livio à moins de dix minutes de la fin. Côté Cagliari, **Jonathan Zebina** a reçu un carton.

A Venise, **Lilian Thuram** a failli tromper son gardien d'une tête en retrait, mais heureusement pour Parme Gianluigi Buffon a sauvé son but in extremis. Pour le reste, le Guadeloupéen ne s'est jamais fait surprendre par les attaquants vénitiens. A signaler encore une judicieuse remise d'**Alain Boghossian** pour Dino Baggio, qui n'a pu conclure. Enfin, **Ousmane Dabo** a été titularisé d'entrée avec l'Inter face à Piacenza.

Correspondance ANTONIO FELICI

FORUM

■ Rupert **Murdoch** s'intéresse aussi à l'Italie ! Après avoir jeté son dévolu sur Manchester United, l'homme d'affaires australo-américain serait prêt à participer au lancement d'un nouvel opérateur sur le marché télévisuel transalpin : Stream, une société mise sur pied par la Rai et Telecom Italia, qui entrerait en concurrence avec le groupe Tele + pour la diffusion en crypté des matches du Calcio.

■ L'Inter a joué dimanche face à Piacenza, pour son premier match du présent Championnat à Milan, devant un nombre record d'**abonnés :** 58 533. Mais les dirigeants milanais espèrent faire encore mieux et, de fait, ils ne boucleront la campagne d'abonnements qu'à la fin du mois de septembre.

■ Le Calcio fait un geste pour l'**environnement.** Dimanche, tous les joueurs de Serie A sont apparus sur le terrain avec un maillot du World Wildlife Fund (WWF) et une grande banderole où l'on pouvait lire : « Aide le WWF à sauver les forêts d'Italie. » Forêts mises à rude épreuve par les incendies à répétition de cet été.

■ **Fabio Pecchia** sur le départ. Le milieu de terrain de la Juventus est actuellement courtisé par West Ham et la Fiorentina. Le club toscan aurait l'intention d'obtenir le prêt de Pecchia jusqu'à la fin de la saison.

DOPAGE

Encombrants procès-verbaux

L'enquête sur le dopage dans le Calcio n'en finit plus de réserver des surprises. Vendredi dernier, on a appris que le laboratoire de l'Acqua Acetosa ne gardait pas les procès-verbaux des contrôles sur les urines des joueurs alors que sont archivés ceux des autres sports. Au laboratoire du Comité olympique italien (CONI), on justifie cette « légèreté » de la façon suivante : « Les instances du football n'ont jamais porté d'intérêt à ces procès-verbaux. Alors, pour ne pas être submergés par la paperasse... » Edifiant !

■ Joueur le plus cher du monde, le Brésilien **Denilson** connaît un début de saison difficile avec le Betis Séville. Du coup, les critiques commencent à se faire entendre, notamment après la défaite concédée (1-0) par l'équipe andalouse à Vejle (Danemark) en Coupe de l'UEFA. Accusé d'être trop individualiste, Denilson a répliqué qu'il ne changera pas sa façon de jouer.

■ **Javier Clemente,** qui évite soigneusement tout contact avec la presse depuis la fin de son contrat de sélectionneur espagnol, s'est rendu hier à Francfort, à l'invitation de la FIFA, pour participer à une réunion avec les entraîneurs qui préparent le rapport technique de France 98. Une rencontre à laquelle participe, entre autres, Aimé Jacquet.

■ Profitant de la pause de la Liga pour cause de match Israël-Espagne, le **Real Saragosse** disputera le dimanche 11 octobre un match amical contre le Bayern Munich. Un choc qui sera l'un des points d'orgue des fêtes organisées chaque année dans la cité aragonaise en l'honneur de la Vierge de Pilar.

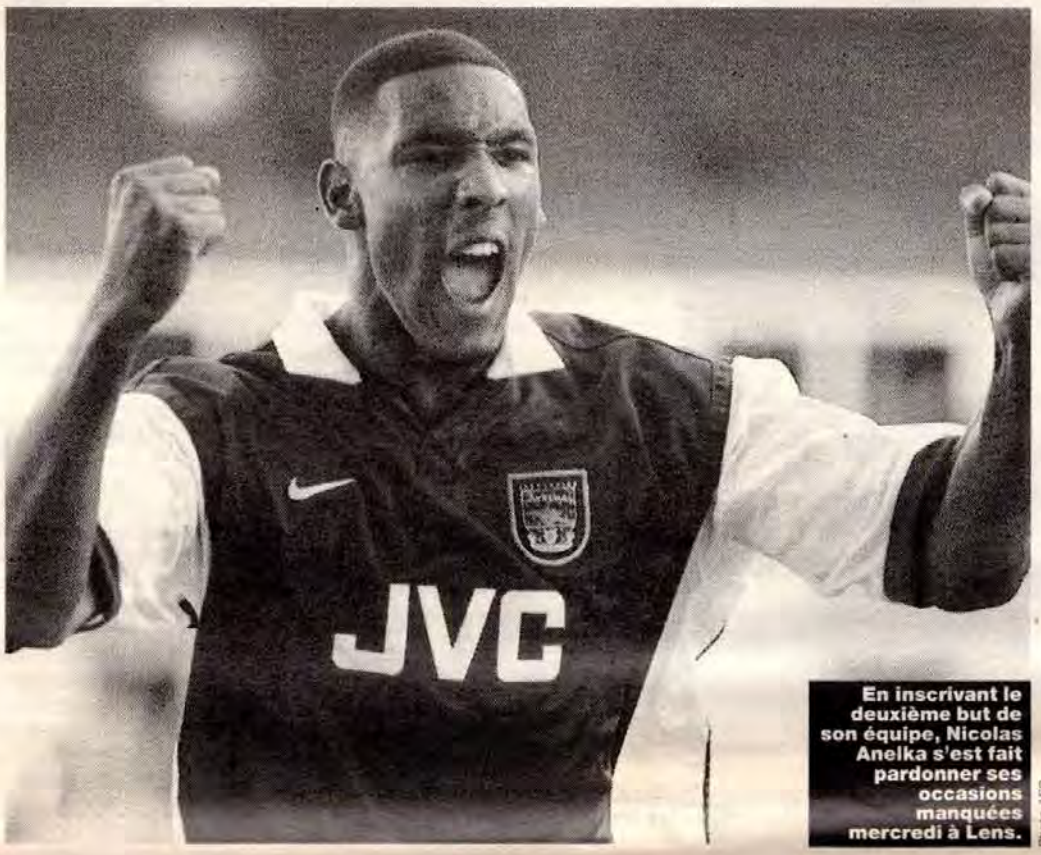
Arsenal marque à nouveau

ANGLETERRE. *En un match contre Manchester United (3-0), Arsenal a inscrit autant de buts que lors des cinq journées précédentes. Avec cette efficacité retrouvée, les Gunners seront vraiment difficiles à détrôner.*

Déjà, lors du Charity Shield, Arsenal avait pris la mesure de Manchester United : 3-0, grâce à des buts du Néerlandais Overmars (33e), du Libérien Wreh (56e) et du Français Anelka (71e). On pensait alors que l'équipe entraînée par Arsène Wenger, nette vainqueur de sa principale rivale dès l'ouverture de la saison, allait rapidement imposer sa loi sur le Championnat. Mais il n'en a rien été.

Même invaincu, le champion en titre semblait à la peine : une seule victoire (2-1 sur Nottingham Forest) et quatre nuls, dont trois 0-0, en cinq journées. Des résultats révélateurs d'un évident problème d'efficacité. Car, comme on l'a vu mercredi à Lens en Ligue des champions (1-1), Arsenal n'a rien perdu de son jeu d'équipe et de sa maîtrise collective. S'il péchait depuis le début de la saison, c'était d'abord par manque de réalisme de ses attaquants.

Le net succès (3-0) obtenu dimanche à Highbury servira-t-il de déclic aux joueurs d'Arsène Wenger ? Les prochains matches, à commencer par celui de samedi contre Sheffield Wednesday, devraient confirmer la tendance. Car, face à Manchester United, Arsenal a conjugué une solidité déjà éprouvée, malgré l'absence d'Emmanuel Petit (remplacé par le jeune Hughes), et une efficacité retrouvée. C'est Tony Adams, en bon capitaine, qui a montré l'exemple en marquant dès la 13e minute, reprenant de la tête un coup franc de Stephen Hughes. Nicolas Anelka s'est fait pardonner ses occasions manquées à Lens en doublant la mise juste avant la mi-temps. Quant au troisième but, œuvre du Suédois Fredrik Ljungberg à la 84e, il a prouvé que Wenger avait du flair.



En inscrivant le deuxième but de son équipe, Nicolas Anelka s'est fait pardonner ses occasions manquées mercredi à Lens.

Photo AFP

LJUNGBERG FRAPPE D'ENTRÉE

Entré cinq minutes plus tôt à la place d'Anelka, Ljungberg (21 ans) a marqué dès sa première apparition sous le maillot n° 8 des Gunners, celui laissé par Ian Wright, parti à West Ham. « Il est rapide, intelligent, volontaire et en même temps serein, avait dit du Suédois l'entraîneur français. Il a toutes les qualités indispensables pour réussir dans une équipe qui pratique un jeu moderne. » Ljungberg a donc donné raison à Wenger d'avoir misé 30 MF sur un inconnu venu de Halmstad plutôt que le triple sur un joueur de renom au rendement toujours aléatoire. Car Ljungberg offre une précieuse solution de remplacement en cas de blessure ou de méforme persistante d'un titulaire. Avec Anelka, Bergkamp, Overmars, Wreh et le Portugais Boa Morte, l'entraîneur français ne disposait que de cinq joueurs pour trois places à chaque sortie. Quand on connaît le programme et les ambitions des Gunners, on comprend que sa marge de manœuvre n'était pas très large. Avec ce renfort et ce résultat probant, Wenger peut être rassuré.

Sans vouloir diminuer les mérites des Gunners, il faut tout de même dire que Manchester United n'a pas été aidé par le sort. David Beckham a vu un de ses tirs repoussé par un poteau avant de longer la ligne du but de Seaman et Nicky Butt a été expulsé, obligeant les Red Devils à jouer la dernière demi-heure à dix. Auteur d'un tacle par derrière sur Patrick Vieira alors qu'il intervenait en position de dernier défenseur, Butt s'est retrouvé exclu pour la deuxième fois en une semaine. Le mercredi précédent, à Old Trafford, contre Barcelone, il avait également reçu un carton rouge.

X. B.

Fowler, retour réussi

Victime d'un arrachement des ligaments d'un genou le 23 février dernier, lors du derby de Liverpool contre Everton, Robbie Fowler n'a pas raté son retour sur le terrain, samedi à Anfield contre Charlton, l'équipe surprise de ce début de saison. Titularisé dès le coup d'envoi, acclamé à son entrée sur la pelouse, Robbie Fowler s'est vu offrir l'honneur de transformer le penalty sifflé en faveur des Reds pour une faute sur Michael Owen.

Sans hésitation, Fowler a placé le ballon hors de portée de Sacha Ilic, le gardien de Charlton, et permis à Liverpool de revenir à la marque (33e). Menés une deuxième fois au score, les Reds ont égalisé par le Tchèque Berger (67e), d'un tir lointain, avant de prendre l'avantage par... Robbie Fowler. Toujours à l'affût et pas trop émoussé par ses sept mois d'arrêt, Robbie a parfaitement exploité une série d'erreurs de la défense londonienne à la suite d'un centre de Michael Owen (81e).

Titularisé en raison de l'indisponibilité de Sean Dundee et de l'Allemand Karl-Heinz Riedle, Fowler a donc démontré qu'il était à nouveau compétitif. « Ça fait deux mois qu'il frappe à la porte, raconte Roy Evans, le comanager, mais nous ne voulions pas le faire rentrer si tôt. Les circonstances nous y ont contraints. » Mais l'avantage de Liverpool sera de courte durée puisque, dans la minute suivante, Steve Jones a égalisé pour Charlton, provoquant la colère des fans d'Anfield et la sortie des Reds sous une bronca. Il faut dire qu'en laissant filer la victoire dans les dernières minutes, l'équipe entraînée par Gérard Houllier a perdu une bonne occasion de revenir sur Aston Villa, tenu en échec à Leeds (0-0), mais toujours leader.

La bonne affaire de cette 6e journée, c'est en réalité Derby County qui la réalise. En disposant (2-0) de Leicester City, grâce à un but du défenseur allemand Stefan Schnoor (34e) et un autre du Costaricain Paulo Cesar Wanchope (51e), l'équipe toujours entraînée par Jim Smith se hisse à la deuxième place, à deux points d'Aston Villa.

A noter encore la bonne performance de Wimbledon, victorieux (2-1) de Sheffield Wednesday grâce à un doublé de Jason Euell. Le « Crazy Gang » est actuellement le mieux classé des clubs de Londres...

X. B.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Gullit satisfait de Guivarc'h

« Good game » (bon match) : en deux mots, Ruud Gullit a résumé son impression du jour au sujet de Stéphane **Guivarc'h.** Renvoyé en équipe réserve par le nouvel entraîneur de Newcastle la semaine dernière, l'avant-centre de l'équipe de France a joué 86 minutes samedi à Coventry. S'il n'a pas marqué, Guivarc'h a tout de même contribué à la victoire (5-1) de son équipe en offrant une passe décisive à Alan Shearer. Dans le camp d'en face, Jean-Guy **Wallemme** n'a pas été à la fête. A l'origine de nombreuses occasions en faveur de Tottenham, David **Ginola** n'a pas permis à son équipe de s'imposer à Southampton (1-1). Malgré un avertissement à la demi-heure de jeu, Olivier **Dacourt** a joué tout le match à Middlesbrough (2-2). Quatre Français, enfin, se sont retrouvés sur la pelouse du City Ground à l'occasion de Nottingham Forest - West Ham (0-0) : Marc **Keller** et Samassi **Abou** chez les Hammers, Thierry **Bonalair** et Jean-Claude **Darcheville** côté Nottingham.

F. D. et X. B.

FORUM

❑ John Gregory, l'entraîneur d'**Aston Villa**, prolonge de quatre ans. En poste depuis vingt matches, il trouve là la récompense de son excellent parcours, puisqu'il n'a perdu qu'à trois reprises et occupe la tête de la Premier League avec deux points d'avance sur Derby County. Ces bons résultats ont incité Villa à s'attacher pour longtemps les services de son nouveau mentor, recruté pour 20 MF.

❑ 200e but en Championnat pour Matthew **Le Tissier**, le buteur de Southampton. Un petit exploit, réalisé au Dell, l'antre de Southampton, qui permet aux Saints, lanternes rouges de la Premier League, d'arracher le nul face à Tottenham (1-1), inscrivant par la même occasion leur premier point.

❑ Dele Adebola, l'attaquant de Birmingham City, a été sélectionné en équipe nationale du **Nigeria**. Thijs Libregts, le nouveau conseiller technique néerlandais des Super Eagles, l'a convoqué pour le premier match éliminatoire de la CAN 2000, début octobre au Burkina Faso.

Bientôt des arbitres pros en Premier League

L'arbitrage professionnel en Premier League, c'est pour bientôt. Philip Don, un ancien referee devenu responsable des arbitres du Championnat d'Angleterre, a indiqué qu'une dizaine d'entre eux seraient formés dans la perspective de l'instauration prochaine du professionnalisme. Les patrons de la Premier League souhaiteraient, d'autre part, que cette catégorie d'arbitres puisse avoir recours à la vidéo afin de juger les situations litigieuses. Enfin, selon M. Don, la Fédération tentera d'obtenir de l'UEFA l'autorisation pour les arbitres d'avoir des sponsors maillots.

❑ Steve Burtenshaw, l'ancien recruteur d'**Arsenal**, a reconnu avoir reçu des commissions sur le transfert du Danois John Jensen, de l'ordre de 350 000 F. Burtenshaw a toujours dissimulé à son club – et aux impôts – qu'il avait empoché cette somme.

❑ Ancien entraîneur de Liverpool, Galatasaray, Torino et Southampton, Graeme **Souness** est à nouveau dans l'impossibilité de diriger une équipe. L'entraîneur écossais est pourtant toujours en poste à Benfica, mais il vient d'être interdit de banc de touche pour un mois. Il a en outre reçu une amende de 2 900 dollars (environ 18 000 F). De violentes disputes l'avaient opposé aux joueurs de Porto en fin de saison dernière.

❑ La Fédération anglaise (FA) a assuré vendredi le sélectionneur Glenn **Hoddle** de son soutien, à l'occasion de la présentation de son rapport officiel sur la dernière Coupe du monde. En revanche, une commission spéciale de six personnes est chargée d'étudier l'extension de son contrat jusqu'en 2002.

❑ Bruce **Grobbelaar**, l'ancien gardien de but de Liverpool, vient d'être rappelé à la tête de l'équipe nationale du Zimbabwe, qu'il avait déjà dirigée en 1996 et 1997. Son rappel coïncide avec la finale de la Cosafa Castle Cup, qui opposera samedi à Harare le Zimbabwe à la Zambie.

LES FRANÇAIS D'ANGLETERRE

La nouvelle vie de Dacourt

ÉPANOUISSEMENT. *Après une décennie passée à Strasbourg, Olivier Dacourt a donné un nouvel élan à sa carrière en signant à Everton. Peu à peu, il découvre la Premier League anglaise, où il effectue des débuts remarqués avec les Toffees. Impressions d'un « débutant » content de son sort.*

Everton met le paquet. « Après dix années passées à Strasbourg où j'étais arrivé à saturation, il était fortement question que je rejoigne cette saison Bordeaux. Le transfert ne s'est finalement pas fait car les deux clubs ne se sont pas entendus.
J'avais d'autre part des touches à l'étranger, en Italie notamment, mais personne n'était prêt à mettre quarante millions pour moi... Sauf Everton, dont le nouveau manager écossais, Walter Smith, me connaissait ! En fait, il se souvenait de moi parce que Strasbourg avait éliminé les Glasgow Rangers, le club qu'il dirigeait la saison passée.
Au départ, c'est vrai, je souhaitais partir à l'étranger après une autre expérience en France, mais je vis vraiment quelque chose d'exceptionnel, que je ne regrette pas. Je m'étais un peu renseigné sur le passé d'Everton et son statut de grand club en Angleterre. Qui n'est pas du tout usurpé, compte tenu des installations dont nous disposons. Chaque jour, j'en découvre un peu plus sur Everton et sa popularité.
En ce qui concerne le centre d'entraînement du club, les joueurs sont vraiment choyés. En match, c'est pareil. Hormis notre trousse de toilette, nous ne ramenons jamais rien au stade, pas même nos chaussures. Vous parlez d'un changement ! Tout le matériel est prêt. J'avais par exemple la vieille habitude de cirer mes chaussures, que j'ai dû abandonner parce que quelqu'un s'en occupe pour nous. Nous baignons dans cette atmosphère où seul le joueur et l'équipe comptent. Il y a certains aspects du métier en revanche qui m'ont étonné. Par exemple, on arrive régulièrement au stade à 13 h 30 pour un match à 15 heures. Dans le vestiaire, ça rigole beaucoup, la musique est branchée à fond. Rien à voir avec la concentration et la rigueur que j'ai connues en France. Mais à mesure que l'on s'approche du coup d'envoi, les joueurs rentrent dans leur coquille et se concentrent rapidement avant d'entrer sur le terrain. J'ai découvert tout cela récemment et j'apprécie cette approche, même si elle me semble très éloignée de notre mode de fonctionnement. »

Un monde fou de foot. « J'ai découvert qu'à Liverpool les trois quarts des habitants sont de fidèles supporters d'Everton. Cela s'explique par le fait que les fans de Liverpool se recrutent partout en Angleterre, et parcourent plusieurs centaines de kilomètres pour les suivre. Tous les week-ends ou presque, nous jouons à guichets fermés, chez nous comme à l'extérieur. Même contre Huddersfield, que nous avons affronté en Cup mardi dernier (1-1), il y avait 20 000 spectateurs pour suivre le match. Ici en Angleterre, le moindre club de D 3 possède un stade magnifique et des installations somptueuses. Rien, dans leur façon de vivre le football, n'est comparable à la France. Le football français n'intéresse pas ou peu d'ailleurs. Dans le Championnat anglais, j'ai également été frappé par la qualité des attaquants, tous très forts et très rapides, en comparaison avec les défenseurs d'ici. Je souhaite vraiment aux autres joueurs français de pouvoir vivre une telle expérience. Le contraste avec le football français est saisissant. Il faut vivre ce culte de l'équipe. Moi, tous les jours je vois des types tatoués " Everton ". »

Inoubliable Goodison Park. « C'est un stade mythique, au passé riche d'histoires. Je suis arrivé à Everton depuis peu, mais déjà je m'imprègne de cette culture " club ". Goodison, c'est là aussi que j'ai vécu mes débuts officiels avec les Toffees, le surnom de l'équipe, le 15 août dernier contre Aston Villa (0-0). J'en avais mal au ventre, tellement j'avais envie de faire bonne impression ! Finalement, j'ai été désigné meilleur joueur du match. C'est évidemment un grand souvenir pour moi. »

Une adaptation réussie. « Je n'habite pas à Liverpool, qui est invivable lorsqu'on est joueur professionnel. Difficile d'y résider avec la vie que l'on mène et les sollicitations dont on est l'objet. Je suis installé depuis peu en famille – avec mon épouse et mon fils – à une trentaine de minutes de la ville, entre Manchester et Liverpool. A mon arrivée, je logeais à l'hôtel en compagnie de John Collins, l'ancien milieu de terrain de Monaco. Un type extraordinaire qui m'a bien aidé à m'intégrer. Alors, petit à petit, je me fais mon nid et l'ambiance au sein du groupe est relativement bonne. Sur le plan personnel, je n'ai à me plaindre de rien ni de personne. Mon jeu semble très bien convenir au système mis en place par Walter Smith, puisqu'il me fait confiance depuis le début de saison et le tableau est très positif. Dieu sait pourtant que j'appréhendais ma première expérience à l'étranger.
Seul petit accroc à signaler, c'est mon expulsion contre Leeds l'autre semaine. Après avoir revu les images, on ne m'a suspendu que pour un match au lieu de trois. L'arbitrage que j'apprends à connaître ici est rude parfois. Au cours du match où j'ai écopé d'un rouge, j'étais venu signaler à l'arbitre, la bouche en sang, que l'on m'avait donné volontairement un coup de coude dans le visage. Cela n'a pas eu l'air de le perturber... A part ça, j'ai des contacts réguliers avec mes potes, en particulier ceux de Strasbourg. Il y a Marc (Keller) à West Ham, Rémi Garde, Patrick Vieira (Arsenal) et Valérien Ismaël (Crystal Palace), qui était témoin à mon mariage. J'ai peu de contacts en revanche avec Mickaël Madar, en instance de départ à Everton. J'espère en tout cas pouvoir motiver les jeunes du 93, dont je suis originaire, à travers mon expérience. »

FRANK SIMON

« En Angleterre, le moindre club de D 3 possède un stade magnifique et des installations somptueuses. Rien, dans leur façon de vivre le football, n'est comparable à la France. »

Photo SIPAPRESS

Ce qu'en dit la presse anglaise

THE SUNDAY TIMES

Testeur de gardiens

« A défaut d'égaler cette fois dans le jeu Paul Ince de Liverpool, la dernière recrue française d'Everton s'est nettement mise en évidence face à Tottenham, en testant notamment d'un magnifique coup franc le gardien Baardsen. »

Sunday Times, *30-8-98.*

Hertha Berlin montre les crocs

ALLEMAGNE. *Un an après son retour parmi l'élite, Hertha Berlin joue déjà les premiers rôles. Les objectifs européens du groupe Bertelsmann-UFA, véritable patron du club, pourraient être atteints plus vite que prévu...*

Michael Preetz s'infiltre dans la défense de l'Eintracht Francfort et Hertha Berlin retrouve son équilibre : tout près des premières places de la Bundesliga...

Photo AP

Quel départ ! Avec neuf points engrangés en cinq journées, Hertha Berlin est déjà en avance sur des ténors comme le Bayer Leverkusen, le VfB Stuttgart ou le Borussia Dortmund. Vendredi soir au stade Olympique, la formation dirigée par Jürgen Röber n'a pas raté l'occasion de marquer trois points supplémentaires aux dépens de l'Eintracht Francfort (3-1). Un doublé de Michael Preetz ajouté à un but du Camerounais Alphonse Tchami, et voilà Hertha, club centenaire (fondé en 1892), qui rêve d'Europe !

Media Partners, instigateur de la Superligue, songe déjà à inclure Berlin dans sa deuxième édition, preuve que le club jouit d'une estime qu'il serait bon de ne pas gaspiller. En arrachant, par exemple, un strapontin européen dès cette saison par exemple ?

Si, eu égard à son classement, le club berlinois suscite actuellement un intérêt plus appuyé que d'ordinaire, c'est aussi par ce qui se passe en coulisse. Ainsi, lundi dernier, Manfred Zemaitat, le président de Hertha, a démissionné en raison d'un désaccord avec Robert Schwan, placé à la tête du conseil d'administration du club par UFA, la filiale audiovisuelle du groupe Bertelsmann. Un bras de fer dont le sort était couru d'avance puisque Robert Schwan est un personnage incontournable depuis qu'il s'occupe des affaires de... Franz Beckenbauer, le président du Bayern Munich. Elu à la tête du club en septembre 1994, Manfred Zemaitat avait pourtant paraphé avec UFA un contrat de plusieurs dizaines de millions de francs qui a permis de faire remonter en Bundesliga un Hertha qui ronronnait en D 2.

Mais Zemaitat, trop gourmand, ne souhaitait pas s'en tenir là avec UFA... Il revendiquait 40 % des revenus marketing ainsi que le contrôle du club sous tous ses aspects. Une attitude à l'origine de tous les conflits qui ont traversé Hertha depuis car Zemaitat n'a jamais accepté d'être relégué à un rôle représentatif. Au plus fort de la saison passée, au cours de laquelle Hertha fêtait son retour en Bundesliga après six années de purgatoire, Zemaitat s'était ainsi mis en tête de limoger Jürgen Röber. Ce dernier n'a d'ailleurs dû son maintien au poste d'entraîneur qu'à une victoire sur Cologne, finalement relégué.

A plusieurs reprises ces dernières semaines, Zemaitat a fait preuve d'un comportement semblable à l'égard d'autres employés du club, issus d'UFA, comme avec le manager Dieter Hoeness, suscitant querelle sur querelle. Il a également continuer de filer des tuyaux à ses amis de la presse sur les projets d'UFA. Une attitude incompatible avec les intérêts de Bertelsmann-UFA, qui veut monter à Berlin un grand club à vocation européenne, un peu sur le modèle de ce que Canal + a réalisé à Paris.

GUIVARC'H EN RENFORT ?

Pourtant avocat de profession, Zemaitat n'a pas su préparer sa défense lorsqu'il est entré en conflit ouvert avec Robert Schwan il y a quinze jours. Accusé (par Zemaitat) de transgresser les statuts du club, Schwan a aussitôt réagi en annonçant qu'il demanderait sa démission dès le 3 octobre, date de la prochaine réunion du conseil d'administration. Zemaitat a bien essayé de convoquer une assemblée extraordinaire du club le 1er octobre, afin de faire « tomber » Schwan, mais il n'est pas parvenu à dégager une majorité suffisante pour mettre à exécution son plan et a dû démissionner, laissant la voie libre à UFA.

Ces manœuvres à la tête du club berlinois n'ont heureusement pas eu d'incidences sur le terrain. Avec les bons résultats, le public continue d'affluer et la popularité de Hertha à Berlin est au sommet. 40 000 spectateurs en moyenne assistent à chaque match au stade Olympique pour voir les prouesses du virevoltant Michael Preetz, d'Andreas Thom, attaquant international de la RDA puis de l'Allemagne réunifiée, revenu la saison dernière à Berlin après un séjour au Celtic Glasgow, ou de Dariusz Wosz, le milieu international arrivé cet été.

Les joueurs de talent ne manquent pas dans un effectif très cosmopolite où l'on retrouve les Hongrois Gabor Kiraly, un gardien qui assure volontiers le spectacle et apparaît nettement au-dessus de la moyenne en Bundesliga, et Pal Dardai, le Néerlandais Brian Roy (ex-Ajax), l'Islandais Eyjölfur Sverrisson (ex-Besiktas), le Norvégien Kjetil Rekdal (ex-Rennes), le Russe Serguei Mandreko (ex-Rapid Vienne) et le Camerounais Tchami. A cette liste pourrait bientôt s'ajouter le nom d'un attaquant de renom international : on parle du Suédois Martin Dahlin, las de faire banquette aux Blackburn Rovers, et de Stéphane Guivarc'h, l'avant-centre de l'équipe de France championne du monde, guère mieux loti à Newcastle. Insensibles à tout cela, les joueurs, eux, ont déjà la tête tournée vers leur prochain adversaire, Munich 1860, qui figure dans le trio de tête.

Correspondance RAINER KALB

Dortmund s'enfonce

La saison passée, on croyait avoir vécu les pires heures du club à Dortmund. Dixième de la Bundesliga et incapable de défendre son titre de champion d'Europe jusqu'en finale (éliminé en demie par le Real Madrid), le Borussia était sorti de l'épreuve affaibli, avec le départ de Nevio Scala, son entraîneur italien, et la retraite de Michael Zorc, son capitaine historique. Il faut croire que l'orage ne s'était pas complètement éloigné du côté de Dortmund puisque le Borussia a recommencé la saison sur le même mode. Après cinq journées, Chapuisat, Klos, Kohler et consorts occupent une très médiocre treizième place, avec quatre maigres points, bien loin du Bayern. Samedi dernier, à Leverkusen, Dortmund a de nouveau baissé pavillon (1-3), ne sauvant l'honneur que par l'inévitable Andy Möller en fin de rencontre. Eprouvé par le feu nourri du Bayer, l'une des meilleures attaques actuelles du Championnat, et mené 1-0, le Borussia s'est pratiquement sabordé peu après la pause lorsque l'Autrichien Feiersinger a marqué contre son camp. Pour sa première saison à la tête de l'équipe A, l'entraîneur Michael Skibbe (33 ans) vit des jours sombres du côté du Westfalenstadion. Qui sait combien de temps encore le président Niebaum le laissera naviguer à vue ?

R. K.

FORUM

■ Rappelé en sélection par Vogts pour affronter Malte et la Roumanie après quatre années de mise à l'écart, **Stefan Effenberg** ne veut plus jouer en équipe nationale. Le meneur de jeu du Bayern Munich souhaite se consacrer à son club, qui dispute la Ligue des champions, ainsi qu'à sa famille. Et dire qu'Erich Ribbeck, le nouveau sélectionneur, songeait à lui comme patron de la Mannschaft...

■ Transféré la semaine passée de l'Atletico Madrid au **Werder Brême,** qui souffre de sa stérilité offensive, l'international bosniaque Rade Bogdanovic a porté bonheur à son nouveau club. Le Werder s'est imposé (4-2) à Wolfsburg et Bogdanovic a marqué son premier but !

■ Adepte de l'**ésotérisme,** Horst Ehrmantraut, l'entraîneur de l'Eintracht Francfort, aime se concentrer avant un match pour transmettre ensuite les ondes positives à ses joueurs. Si la méthode a eu du bon avec son Chinois Chen Yang (deux matches, deux buts), elle semble ne pas avoir d'effet sur Sobotzik, expulsé vendredi à Berlin pour avoir donné un coup de coude à Preetz, l'attaquant du Hertha.

■ Ancien attaquant du FC Nantes, **Adel Sellimi** retrouve le chemin des filets. Auteur de son premier but en Bundesliga pour son premier match, l'international tunisien bénéficie à Fribourg d'un contexte favorable pour retrouver la confiance : il peut compter sur la présence de ses compatriotes Medhi Ben Slimane (ex-Marseille), Marouene Guezmir et Zoubeir Beya, qui ont participé à la remontée du club parmi l'élite.

■ Débarqué cette saison du Fortuna Cologne (D 2), où il évoluait depuis six ans, le Ghanéen **Charles Akunnor** a inscrit son tout premier but en Bundesliga, pour Wolfsburg, face au Werder. De bon augure pour cet élégant milieu, gaucher, qui a été appelé cette semaine en sélection par Dossena, le sélectionneur italien du « Black Star ».

■ Monsieur « un match, un but » a encore frappé ! Olaf Marschall, l'avant-centre international de **Kaiserslautern** et deuxième meilleur buteur de la saison passée (21 buts), ne faiblit pas : c'est encore lui qui a égalisé à cinq minutes de la fin pour K'lautern samedi à Nuremberg. Avec 5 buts, Marschall revient ainsi à la hauteur de Winkler (Munich 1860), qui, blessé, n'a pas joué à Stuttgart.

La Fédération appelle Beckenbauer

Franz Beckenbauer sera élu vice-président de la Fédération (DFB) au cours de l'assemblée générale du 24 octobre. Le « Kaiser » sera chargé des questions « relatives à l'avenir de la Fédération dans la perspective de la candidature allemande à l'organisation du Mondial 2006 ». La DFB entend bien profiter de la réputation internationale de l'actuel président du Bayern, et Beckenbauer pourrait également s'occuper de la formation des entraîneurs et des jeunes. Il a cependant rejeté toute fonction liée à l'équipe nationale A (dont il a été le patron de 1984 à 1990) et s'est également déclaré « aussi éloigné du poste de président de la Fédération que la Terre de la Lune ». Personne ne doute cependant qu'il succédera à Egidius Braun dans trois ans.

Eternel PSG...

PARIS-SG - MACCABI HAÏFA : 1-1. *Les débuts d'entraîneur et de président de Giresse et de Biétry ne se sont pas passés comme ils l'espéraient. En panne d'enthousiasme, les Parisiens ont été incapables de forcer, en dehors d'un penalty, une défense israélienne renforcée. Et surtout, ils ont encaissé un but qui risque de peser lourd au retour...*

Photo Marc FRANCOTTE

Photo Alain de MARTIGNAC

Le jeune buteur du Maccabi Benayoun qui se joue de la surveillance de Goma, pas de quoi réjouir Alain Giresse. L'entraîneur du PSG attendait une autre entrée européenne de son équipe.

Ils en avaient rêvé... et ils ne l'ont pas fait ! Alain Giresse et Charles Biétry « jouaient » jeudi dernier avec le PSG le premier match de Coupe d'Europe de leurs nouvelles vies. Eux qui ont tant vécu de chocs exaltants à ce niveau, comme joueur pour l'un, comme journaliste pour l'autre, eux dont les expériences européennes additionnées dépassaient sans doute celle de leur équipe ont pu constater que l'existence de l'autre côté du miroir n'était pas aussi belle ni aussi facile qu'ils l'avaient imaginé.

Biétry est arrivé le premier en salle de presse, le visage étiré par un étrange sourire, comme s'il imaginait à l'avance les questions que ses ex-confrères allaient lui poser. Mais, très vite, le sourire a disparu et les traits du nouveau président délégué du PSG sont devenus graves, à l'image des évidences qu'il allait devoir évoquer : « On ne va pas dire que c'est bon, c'est sûrement pas très très bon. Ni le résultat, ni la manière, ni l'enthousiasme, ni la hargne. Dans toutes les étapes de notre construction à faire, il y a aussi du mental à construire. Il n'était pas là pour tout le monde... C'est peut-être la plus grosse déception depuis le début de la saison. »

Faisant face avec calme, Biétry a toutefois été quelque peu interloqué quand un confrère lui a demandé si Alain Giresse n'était pas menacé, question à laquelle il a répondu par la négative, avant d'ajouter ce commentaire : « Je ne pensais pas que la question serait venue aussi vite. » Puis on l'a senti agacé, puis même franchement énervé par une autre interrogation dérangeante faisant référence à la Superligue *(voir encadré)*.

LOIN DU RENDEMENT ESCOMPTÉ

Au contraire, le visage d'Alain Giresse est resté sombre du début à la fin de son intervention. Dix ans après ses adieux à l'Europe comme joueur*, ses retrouvailles avec une compétition continentale n'ont pas été la fête à laquelle il était en droit de songer. Bonjour tristesse...

Gigi a d'abord essayé d'expliquer l'inexplicable par des considérations technico-tactiques : « C'est un scénario classique. Un enchaînement d'occasions non concrétisées, après on bute sur une défense très regroupée et on se dérègle. On veut tellement aller vite qu'on presse un peu à l'emporte-pièce. Il a manqué deux choses : un rythme suffisant d'abord et une lucidité ensuite. »

Giresse comptait sur ce match pour se rassurer et rassurer ses joueurs. Or, c'est tout le contraire qui s'est produit. « Ce match n'est effectivement pas fait pour nous apporter du baume au cœur, dit-il. Mais il faut se relever les manches et se bagarrer pour que chacun apporte sa contribution à une meilleure performance de l'équipe. »

L'entraîneur du PSG n'a même pas d'explication à fournir à propos de l'inefficacité chronique de son équipe : « Quand les occasions sont là, quand elles passent à côté au lieu d'aller au fond, il n'y a pas d'explication rationnelle. Malheureusement, c'est le dernier geste que l'on manque, de la précipitation, tout un enchaînement d'actions qui font que ce n'est pas concrétisé... »

Plus lucide dans son analyse que ses joueurs sur le terrain, Giresse énumère les défauts de la production parisienne : « Nous n'avons pas su emballer le match pour perturber Haïfa, créer du mouvement pour déstabiliser ses joueurs. On y est arrivés en seconde période, mais là on a manqué de lucidité. Des possibilités se sont offertes à nous mais jamais avec le bon dernier geste. Et à l'arrivée, on se fait prendre sur ce contre... »

Il se refuse toutefois à parler de malaise dans l'équipe : « Je n'aime pas les termes excessifs. On ne peut pas dire que l'équipe ait pris son envol complètement. Depuis le début de la saison, il y a une avancée. La saison progresse avec une recherche de mise en place, de performance, de jeu. On est tous lucides. L'effectif est lucide de ce qui se passe. Moi-même, je suis lucide aujourd'hui de constater que l'équipe n'a pas le rendement escompté. On sait qu'il faut continuer à avancer, à travailler pour trouver des solutions. »

UN LANGAGE À TROUVER

Et Giresse reste circonspect quand on essaye de positiver pour lui et en envisageant à travers ce faux pas l'opportunité d'une remobilisation : « C'est l'histoire de la bouteille à moitié pleine ou à moitié vide. Dans l'absolu, je préfère que ça se passe bien pour préparer les matches. Quand on fait des bons matches, les résultats s'enchaînent. C'est vrai aussi qu'on peut puiser une motivation nouvelle dans un résultat négatif. Mais je ne suis pas maso au point de préférer les défaites, qui permettent de rebondir. »

On notera au passage l'utilisation du mot « défaite » alors que le PSG venait de faire match nul... Elle est significative du travail restant à faire pour mettre effectivement en place une équipe qui nous a fait songer, la présence d'un adversaire israélien suggérant une image biblique, à une tour de Babel. Yanovski le Russe, Wörns l'Allemand, Adailton le Brésilien, Simone l'Italien et Okocha le Nigérian, particulièrement décevant pour un joueur engagé pour tenir un rôle de meneur de jeu, donc de leader, semblent ne pas parler le même langage. Et il n'y a que le temps et la patience pour espérer qu'ils y parviennent.

D'ici là, le PSG va devoir se rendre dans dix jours à Haïfa pour un match retour qui ne s'annonce pas comme une partie de plaisir face à une équipe qui va nécessairement se sentir poussée par le vent de l'histoire et à laquelle Giresse a trouvé une certaine « roublardise ». Les Parisiens seront donc dos au mur... en espérant ne pas avoir droit aux lamentations...

GUY SITRUK

** Giresse avait disputé son dernier match européen à Amsterdam en 1988, en demi-finales de la Coupe des Coupes. L'OM, qui avait gagné 2-1, fut éliminé, les Néerlandais de l'Ajax s'étant imposés 3-0 à l'aller.*

Un Biétry très agacé

Un petit incident en salle de presse après PSG-Haïfa traduit la tension au sein du club parisien en ce début de saison raté. Un journaliste interpelle Charles Biétry : « N'y a-t-il pas un décalage entre la Superligue, dans laquelle le PSG serait invité, et le match que vous avez fourni ? »

Biétry encaisse, mais décide de ne pas broncher :

« Ce n'est ni le moment ni l'heure de répondre à ce genre de question. Le match vient de se terminer il y a un quart d'heure. Je réponds d'abord aux questions de ceux qui sont là pour travailler. »

Le confrère revient à la charge. Mais Biétry persiste et signe : « Ecoutez, je vous ai déjà dit que je ne répondrais pas. »

Ce que le journaliste n'apprécie pas : « Si vous ne répondez pas, au moins faites-le courtoisement. »

De plus en plus agacé, Biétry décide d'évacuer définitivement la question : « Merci, ça suffit. Et je suis poli. »

« Les choses en sont restées là, confie un témoin de la scène, mais il y a eu un moment où les deux fronts se sont rapprochés et où l'on a cru que cela allait dégénérer. »

Mais Biétry, en dépit de sa déception presque palpable, a su conserver son sang-froid...

G. S.

COUPE DES COUPES

Matches aller
Jeudi 17 septembre 1998

SEIZIÈMES DE FINALE

Paris-SG (FRA)	1	Simone (83e s.p.)
Maccabi Haïfa (ISR)	1	Benayoun (97e)
Rudar Velenje (SLV)	0	
Varteks Varazdin (CRO)	1	Matas (90e)
Panionios Athènes (GRE)	2	Heilock (36e), Robbins (54e)
Haka Valkeakoski (FIN)	0	
SV Ried (AUT)	2	Strafner (19e), Brunmayer (64e)
MKT Budapest (HON)	0	
Levski Sofia (BUL)	0	
FC Copenhague (DAN)	2	Goldbaek (35e s.p.), Thorninger (74e)
SC Heerenveen (HOL)	3	Talan (38e), Mitrita (45e), Pahlplatz (66e)
Amica Wronki (POL)	1	Krol (63e)
Heart of Midlothian (ECO)	0	
Real Majorque (ESP)	1	Marcelino (17e)
Chelsea (ANG)	1	Lebœuf (43e)
Helsingborgs (SUE)	0	
MSV Duisburg (ALL)	1	Wedau (83e)
Racing Genk (BEL)	1	Reini (61e)
Besiktas Jstanbul (TUR)	3	Mehmet (9e), Oktay (21e), Ohen (49e)
Spartak Trnava (SLQ)	0	
Rapid Bucarest (ROU)	2	Sumudica (51e), Bundea (75e)
Valerengen IF (NOR)	2	Carew (52e, 88e)
Apollon Limassol (CHY)	2	Kavazis (45e), Kirstia (68e)
FK Jablonec (RTC)	1	Fukal (38e)
Newcastle United (ANG)	2	Shearer (12e), Dabizas (71e)
Partizan Belgrade (YOU)	1	Rasovic (68e s.p.)
Lazio Rome (ITA)	1	Nedved (37e)
Lausanne Sports (SUI)	1	Douglas (54e)
Metalurgs Liepaja (LET)	0	
Sporting Braga (POR)	0	
CSKA Kiev (UKR)	0	
Lokomotiv Moscou (RUS)	2	Kharlatchev (24e), Dzanachia (51e)

Les matches retour se dérouleront le jeudi 1er octobre 1998

➡ **Paris-SG (FRA) - Maccabi Haïfa (ISR) : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 28 183. Arbitre : M. Fandel (ALL). Buts : Simone (83e s.p.), pour le Paris-SG ; Benayoun (87e) pour Maccabi Haïfa. Avertissements : Domi (12e), Simone (89e) pour Paris-SG ; Zano (26e), Benayoun (30e), Davidovitch (64e), Mizrahi (83e) pour Maccabi Haïfa.
Paris-SG : Lama - Algérino, Goma, Wörns, Domi - Carotti, Yanovski (Lachuer, 89e), Adailton (Loko, 46e), Okocha - Ouédec, Simone. Entr. : Giresse.
Maccabi Haïfa : Davidovitch - Harazi, Elkayam, Balantchouk (Zano, 23e), Benado, Keise - Silvas (Nagar, 78e), Romatko (Duro, 90e), Kopel - Benayoun, Mizrahi. Entr. : Uhrin.
83e : Carotti est déséquilibré dans la surface de réparation. M. Fandel accorde le penalty que Marco Simone transforme d'un tir du pied droit. Davidovitch est pris à contre-pied **(1-0).**
87e : A 30 m du but parisien, Kope lance Benayoun dans l'axe, à la limite du hors-jeu. Arrivé face à Lama, l'attaquant du Maccabi décale son ballon sur la gauche pour mieux effacer le gardien parisien et marquer de l'extérieur du pied droit **(1-1).**

Rendez-vous

Huitièmes de finale
jeudi 22 octobre et jeudi 5 novembre 1998.
Quarts de finale
jeudi 4 et jeudi 18 mars 1999.
Demi-finales
jeudi 8 et jeudi 22 avril 1999.
Finale
mercredi 19 mai 1999.

Malgré tous ses efforts, Fernando Couto ne parviendra pas à faire plier Lausanne. Le score final (1-1) ne plaide pas en faveur des Italiens de la Roma, qui doivent s'attendre à un match à haut risque pour le retour en Suisse.

Photo AP/BOOMERANG

Algérie

POULE CENTRE-EST

2e journée

CABB Arréridj - JSM Bejaia	0-2
NA Hussein Dey - JSM Tébessa	0-0
USM Annaba - AS Ain M'Lila	2-1
MO Constantine - US Chaouia	2-0
ES Sétif - CS Constantine	2-1
ES El-Ghozlane - USM El-Harrach	2-3
JS Kabylie - CA Batna	3-0

Classement

1. MO Constantine, 6 pts ; 2. JS Kabylie, 4 pts ; 3. JSM Bejaia, 4 pts ; 4. USM Annaba, 4 pts ; 5. USM El-Harrach, 4 pts ; 6. US Chaouia, 3 pts ; 7. CS Constantine, 3 pts ; 8. ES Sétif, 3 pts ; 9. CABB Arréridj, 3 pts ; 10. JSM Tébessa, 2 pts ; 11. NA Hussein Dey, 1 pt ; 12. CA Batna, 1 pt ; 13. ES El-Ghozlane, 0 pt ; 14. AS Ain M'Lila, 0 pt.

POULE CENTRE-OUEST

Match en retard

WA Boufarik - USM Alger 0-1

2e journée

MC Alger - WA Tlemcen	2-0
IRB Hadjout - MC Oran	2-2
ES Mostaganem - JSM Tiaret	2-0
RC Kouba - GC Mascara	1-0
SA Mohamadia - CR Belouizdad	0-1
USM Blida - WA Boufarik	3-1
ASM Oran - USM Alger	remis

Classement

1. MC Alger, 6 pts ; 2. USM Blida, 4 pts ; 3. ES Mostaganem, 4 pts ; 4. CR Belouizdad, 4 pts ; 5. USM Alger, 3 pts ; 6. RC Kouba, 3 pts ; 7. JSM Tiaret, 3 pts ; 8. MC Oran, 2 pts ; 9. ASM Oran, 1 pt ; 10. GC Mascara, 1 pt ; 11. SA Mohamadia, 1 pt ; 12. IRB Hadjout, 1 pt ; 13. WA Tlemcen, 1 pt ; 14. WA Boufarik, 0 pt.

Allemagne

CHAMPIONNAT

5e journée
18, 19 et 20 septembre 1998

Express

Bayern Munich - Hambourg SV	5-3
VfB Stuttgart - Munich 1860	0-1
FC Nuremberg - FC Kaiserslautern	1-1
Hertha Berlin - Eintracht Francfort	3-1
Bayer Leverkusen - Borussia Dortmund	3-1
Hansa Rostock - SC Fribourg	0-2
Vfl. Bochum - Schalke 04	1-2
MSV Duisburg - Borussia M'gladbach	2-2
Vfl. Wolfsburg - Werder Brême	2-4

➡ **Bayern Munich - Hambourg SV : 5-3 (2-1).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Fröhlic. Buts : Daei (9e, 39e), Effenberg (58e, 70e s.p.), Elber (89e) pour Bayern Munich ; Yeboah (22e), Butt (69e s.p.), Groth (74e) pour Hambourg SV.
Bayern Munich : Kahn - Babbel, Matthaüs, Helmer (Linke, 66e) - Strunz (Jeremies, 75e), Effenberg, Fink, Tarnat - Basler (Salihamidzic, 46e), Daei, Elber. Entr. : Hitzfeld.
Hambourg SV : Butt - Fischer, Panadic, Hoogma, Hertzsch - Groth, Gravesen (Trejgis, 72e), F. Ernst (Grammozis, 61e), Hollerbach - Kirjakow (Dembinski, 61e), Yeboah. Entr. : Pagelsdorf.
➡ **VfB Stuttgart - Munich 1860 : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Kemmling. But : Vanenburg (67e).
VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Spanring, Verlaat, Thiam - Djordjevic (Lisztes, 66e), J. Keller, Balakov, Poschner, Carnell (Zeyer, 82e) - Bobic, Ristic (Blessin, 46e). Entr. : Schäffer.
Munich 1860 : M. Hofmann - Vanenburg - Kurz, Greilich - Cerny, Zelic (Dinzey, 59e), Stevic, Ouakili (Heldt, 69e), Tyce - Schroth, Hobsch (Malz, 86e). Entr. : Lorant.
➡ **FC Nuremberg - FC Kaiserslautern : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 44 600. Arbitre : M. Kessler. Buts : Kuka (43e) pour FC Nuremberg ; Marschall (85e) pour FC Kaiserslautern. Expulsion : Wagner (89e) pour FC Kaiserslautern.
FC Nuremberg : Hilfiker - F. Baumann - Täuber (Grasser, 67e), Richter - Wiesinger, Maucksch, Polunin (Störzenhofecker, 55e), Lösch, Büger - Ciric, Kuka (Kurth, 74e). Entr. : Reimann.
FC Kaiserslautern : Reinke - Ramzy - Koch (Ballack, 46e), Schjönberg - Buck, Ratinho, Wagner, Reich - Marschall - Rische (Riedl, 74e), Rösler (Hristov, 46e). Entr. : Rehhagel.
➡ **Hertha Berlin - Eintracht Francfort : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 44 901. Arbitre : M. Zerr. Buts : Preetz (27e, 55e), Tchami (81e) pour Hertha Berlin ; Chen Yang (13e) pour Eintracht Francfort. Expulsion : Sobotzik (63e) pour Eintracht Francfort.
Hertha Berlin : Kiraly - Herzog, Rekdal - Thom (Covic, 87e), Veit, Wosz, Dardai, Tretschok, Mandreko - Tchami (Roy, 81e), Preetz. Entr. : Röber.
Eintracht Francfort : Nikolov - Houbtchev - Kaymak, Kutschera - Brinkmann (Gebhardt, 58e), Schur, Sobotzik, Weber - B. Schneider, Pisont (Epp, 72e) - Chen Yang (Westerthaler, 76e). Entr. : Ehrmantraut.
➡ **Bayer Leverkusen - Borussia Dortmund : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Jansen. Buts : N. Kovac (34e), Feiersinger (48e c.s.c.), Meijer (56e) pour Bayer Leverkusen ; Möller (75e) pour Borussia Dortmund.
Bayer Leverkusen : Matysek - Nowotny - R. Kovac, Happe - N. Kovac, Emerson (Zivkovic, 77e), Ramelow, Beinlich, Ze Roberto - Kirsten (Meijer, 6e ; Heintze, 87e), Rink. Entr. : Daum.
Borussia Dortmund : Klos - Feiersinger - Kohler, Nijhuis - Ricken (Dédé, 69e), K. Baumann, Möller, Hengen, Reinhardt (Chapuisat, 46e) - Herrlich (But, 58e), Salou. Entr. : Skibbe.
➡ **Hansa Rostock - SC Fribourg : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Fleischer. Buts : Sellimi (83e), Iachvili (90e).
Hansta Rostock : Pieckenhagen - Rehmer, Weilandt, Zallmann - Ramdane, Yasser (Majak, 59e), Gansauge (Fuchs, 84e), Breitkreutz (Agali, 72e), Holetschek - Neuville, Pamic. Entr. : Lienen.
SC Fribourg : Golz - Diarra, Korell, Müller - Kohl, Baya, Günes (Hermel, 76e), Kobiachvili, Pavlin - Sellimi (Schumann, 88e), Iachvili. Entr. : Finke.
➡ **Vfl. Bochum - Schalke 04 : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 29 253. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Kracht (46e) pour Vfl. Bochum ; Eijkelkamp (52e, 71e) pour Schalke 04. Expulsions : Gaudino (34e) pour Vfl. Bochum ; Mulder (7e) pour Schalke 04.
Vfl. Bochum : Th. Ernst - Kracht - Sundermann, Waldoch - Topiak, Fahrenhorst, Bastürk (Bemben, 69e), Gaudino, N. Hofmann - Buckley, Dzafic (Günüloglu, 46e). Entr. : Toppmöller.
Schalke 04 : Schober - Müller - Eigenrauch, De Koch - Held, Kmetsch, Nemec (Tapalovic, 88e), Van Kerckhoven, Büskens - Eijkelkamp (Max, 76e ; Latal, 84e), Mulder. Entr. : Stevens.
➡ **MSV Duisburg - Borussia M'gladbach : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 26 849. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Schneider (9e c.s.c.), Emmerling (90e) pour MSV Duisburg ; Polster (69e s.p.), Villa (85e) pour Borussia M'gladbach.
MSV Duisburg : Gill - Emmerling - Wohlert, Hajto, Hoersen, Töfting (Wedau, 73e), Moravcik (Vana, 46e), Komljenovic, Neun - Beierle (Spies, 57e), Andersen. Entr. : Funkel.
Borussia M'gladbach : Enke - M. Schneider, Anderson, Asanin - Hausweiler, Hagner, Pflipsen, Ketelaer, Witeczek - Polster, Pettersson. Entr. : Rausch.
➡ **Vfl. Wolfsburg - Werder Brême : 2-4 (0-3).** Spectateurs : 13 154. Arbitre : M. Wack. Buts : Baumgart (48e), Akonnor (63e) pour Vfl. Wolfsburg ; Frey (23e), Bode (26e, 90e), Bogdanovic (30e) pour Werder Brême. Expulsion : Frey (90e) pour Werder Brême.
Vfl. Wolfsburg : Reitmaier - O'Neil - Kovacevic (Dammeier, 35e), Kryger - Greiner, Nowak, Reyna, Kapetanovic (Breitenreiter, 80e), Akonnor (Nagorny, 83e) - Baumgart, Juskowiak. Entr. : Wolf.
Werder Brême : Rost - Trares - Wojtala, Wiedener - Roembiak, Wicky, Eilts, Frey, Skipnik - Bogdanovic (Seidel, 52e ; Flock, 74e), Bode. Entr. : Sidka.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	15	5	5	0	0	17	5
2. Munich 1860	10	5	3	1	1	9	6
3. Kaiserslautern	10	5	3	1	1	9	10
4. Hertha Berlin	9	5	3	0	2	9	8
5. B. Leverkusen	8	5	2	2	1	10	7
6. SC Fribourg	8	5	2	2	1	6	5
7. Hambourg SV	8	5	2	2	1	8	8
8. Vfb Stuttgart	7	5	2	1	2	7	4
9. FC Nuremberg	7	5	1	4	0	7	6
10. Schalke 04	7	5	2	1	2	5	8
11. Vfl. Bochum	6	5	2	0	3	5	5
12. Bor. M'Gladbach	5	5	1	2	2	8	8
13. MSV Duisbourg	5	5	1	2	2	6	10
14. Bor. Dortmund	4	5	1	1	3	5	6
15. Werder Brême	4	5	1	1	3	8	10
16. Hansa Rostock	4	5	1	1	3	8	14
17. Vfl. Wolfsburg	3	5	0	3	2	7	10
18. Eint. Francfort	2	5	0	2	3	6	10

Buteurs

1. Marschall (FC Kaiserslautern), Winkler (Munich 1860), 5.
3. Effenberg, Elber (Bayern Munich), Pamic (Hansa Rostock), 4. **6.** Preetz (Hertha Berlin), Iachvili (SC Fribourg), Groth (Hambourg SV), Beinlich (Bayer Leverkusen), Kuka (FC Nuremberg), Eijkelkamp (Schalke 04), 3.

Rendez-vous

6e journée
Vendredi 25 septembre 1998
Hambourg SV - Hansa Rostock
Munich 1860 - Hertha Berlin
Samedi 26 septembre
SC Fribourg - MSV Duisburg
Werder Brême - Bayern Munich
Borussia Dortmund - Vfl. Wolfsburg
Borussia M'gladbach - VfB Stuttgart
Schalke 04 - Bayer Leverkusen
FC Kaiserslautern - Vfl. Bochum
Dimanche 27 septembre 1998
Eintracht Francfort - FC Nuremberg

COUPE

2e tour
17 septembre 1998

E. Cottbus (D 2) - B. M'GLADBACH (D 1) 2-4
HAMBOURG (D 1) - S. Unterhaching (D 2) 4-0
En capitales, les clubs qualifiés pour le prochain tour

Rendez-vous

2e tour
Mardi 22 septembre 1998
Bayer Leverkusen (D 1) - Hertha Berlin (D 1)
VfB Stuttgart (D 1) - Eintracht Francfort (D 1)
Werder Brême (D 1) - Hansa Rostock (D 1)
FC Kaiserslautern (D 1) - Vfl. Bochum (D 1)
Fort. Düsseldorf (D 2) - Munich 1860 (D 1)
Arm. Bielefeld (D 2) - Wattenscheid 09 (D 2)
Bor. Berlin (D 2) - Stuttgart Kickers (D 2)
Mercredi 23 septembre 1998
Bor. Dortmund (D 1) - Schalke 04 (D 1)
Vfl Wolfsburg (D 1) - FC Nuremberg (D 1)
Greuther Fürth (D 2) - B. Munich (D 1)
Carl Zeiss Iéna (A) - MSV Duisburg (D 1)
Spfr. Siegen (A) - SC Fribourg (D 1)
FC Uerdingen 05 (D 2) - FC Sankt Pauli Hambourg (D 2)
Spfr. Eisbachtal (A) - Rot-Weiss Oberhausen (A)

Angleterre

CHAMPIONNAT

6e journée
19 et 20 septembre 1998

Express

Leeds Utd - Aston Villa	0-0
Derby County - Leicester	2-0
Liverpool FC - Charlton Athletic	3-3
Wimbledon - Sheffield Wednesday	2-1
Arsenal - Manchester Utd	3-0
Middlesbrough - Everton	2-2
Nottingham Forest - West Ham	0-0
Coventry - Newcastle Utd	1-5
Southampton - Tottenham	1-1
Blackburn Rovers - Chelsea	joué lundi

➡ **Leeds Utd - Aston Villa : 0-0.** Spectateurs : 33 436. Arbitre : M. Winter.
Leeds Utd : Martyn - Hiden, Molenaar, Radebe, Harte - Hopkin, Bowyer, Ribeiro (Haaland, 75e) - Halle, Kewell (Sharpe, 75e) - Hasselbaink. Entr. : Graham.
Aston Villa : Bosnich - Ehiogu, Southgate, Barry - Charles (Grayson, 82e), Hendrie, Taylor, Thompson (Draper, 61e), A. Wright - Merson, Joachim. Entr. : Gregory.
➡ **Derby County - Leicester : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 26 738. Arbitre : M. Poll. Buts : Schnoor (34e), Wanchope (51e).
Derby County : Hoult - Prior, Stimac, Laursen - Powell, Delap, Carsley, Bohinen, Schnoor - Sturridge (Harper, 82e), Wanchope. Entr. : J. Smith.
Leicester : K. Keller - Sinclair, Elliott, Kaamark - Campbell, Savage (Wilson, 54e), Lennon, Izzett, Guppy - Heskey, Cottee (Taggart, 69e). Entr. : O'Neill.
➡ **Liverpool FC - Charlton Athletic : 3-3 (1-1).** Spectateurs : 44 526. Arbitre : M. Alcock. Buts : Fowler (33e s.p., 82e), Berger (67e) pour Liverpool FC ; Rufus (24e), Mendonca (61e), S. Jones (83e) pour Charlton Athletic.
Liverpool FC : Friedel - Heggem (Thompson, 89e), Carragher, Babb, Staunton (Matteo, 64e) - Redknapp, Harkness (McAteer, 62e), Berger, McManaman - Fowler, Owen. Entr. : Houllier et Evans.
Charlton Athletic : Ilic - Mills, Rufus, Youds, Powell - Newton, Kinsella (K. Jones, 74e), Redfearn, Robinson - Mendonca, Hunt (S. Jones, 77e),. Entr. : Curbishley.
➡ **Wimbledon - Sheffield Wednesday : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 13 163. Arbitre : M. Barry. Buts : Euell (1er, 50e) pour Wimbledon ; Di Canio (84e) pour Sheffield Wednesday.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Thatcher, Kimble - Roberts, Earle (Cort, 89e), M. Hughes - Gayle (Ekoku, 73e), Leaburn (Jupp, 89e), Euell. Entr. : Kinnear.
Sheffield Wednesday : Pressman - Newsome, Thome, Walker, Hinchcliffe - Briscoe (Magilton, 81e), Atherton, Jonk, Quinn (Di Canio, 46e) - Carbone, Booth. Entr. : Wilson.
➡ **Arsenal - Manchester Utd : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 38 142. Arbitre : M. Barber. Buts : Adams (13e), Anelka (44e), Ljungberg (84e).
Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Adams, Winterburn - Parlour, Vieira, S. Hughes, Overmars - Anelka (Ljungberg, 79e), Bergkamp. Entr. : Wenger.
Manchester Utd : Schmeichel - G. Neville, Butt, Stam, Irwin - Beckham, R. Keane, Butt, Giggs - Blomqvist, Yorke. Entr. : Ferguson.
➡ **Middlesbrough - Everton : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 34 563. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Ricard (27e, 35e) pour Middlesbrough ; Ball (47e s.p.) , Collins (48e) pour Everton.
Middlesbrough : Schwarzer - Festa, Cooper, Vickers, Pallister, Gordon - Mustoe, Gascoigne, Townsend - Ricard, Beck. Entr. : Robson.
Everton : Myhre - Cleland, Watson, Materazzi, Unsworth, Ball - Hutchison (Cadamarteri, 46e), Dacourt, Collins - Barmby, Ferguson. Entr. : W. Smith.
➡ **Nottingham Forest - West Ham : 0-0.** Spectateurs : 26 463. Arbitre : M. Reed.
Nottingham Forest : Beasant - Bonalair, Armstrong, Chettle, Rogers - Stone, Quashie, Johnson, Lyttle (Louis-Jean, 29e) - Harewood (Freedman, 84e), Darcheville (Gray, 87e). Entr. : Basset.
West Ham : Hislop - Potts, I. Pearce, Impey, R. Ferdinand - Lampard, Sinclair, Berkovic, Abou (Omoyinmi, 83e) - M. Keller, I. Wright. Entr. : Redknapp.
➡ **Coventry - Newcastle Utd : 1-5 (1-3).** Spectateurs : 22 656. Arbitre : M. Harris. Buts : Whelan (4e) pour Coventry ; Dabizas (14e), Shearer (42e, 90e), Speed (43e), Glass (58e) pour Newcastle Utd.
Coventry : Hedman - Edworthy, Wallemme, Breen, Burrows - Hall (Shilton, 62e), Haworth, Boateng, Quinn - Whelan, Dublin. Entr. : Strachan.
Newcastle Utd : Given - S. Watson, Charvet, Dabizas, S. Pearce - Solano (Speed, 21e), Lee, Glass, Gillespie (Barton, 75e) - Shearer, Guivarc'h (P. Dalglish, 86e). Entr. : Gullit.
➡ **Southampton - Tottenham : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 15 204. Arbitre : M. Burge. Buts : Le Tissier (64e) pour Southampton ; Fox (25e) pour Tottenham.
Southampton : P. Jones - Warner (Lundekvam, 53e), Dodd, Benali, Palmer - Howells (Beattie, 53e), Gibbens, Bridge - Le Tissier , M. Hughes, Oestenstadt. Entr. : Jones.
Tottenham : Segers - Carr, Vega, S. Campbell, Tramezzani - Fox, Calderwood, Clemence, Berti (Dominguez, 84e) - L. Ferdinand, Ginola. Entr. : Pleat.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	14	6	4	2	0	7	1
2. Derby County	12	6	3	3	0	6	2
3. Liverpool FC	11	6	3	2	1	12	7
4. Wimbledon	11	6	3	2	1	10	8
5. Arsenal	10	6	2	4	0	6	2
6. Leeds United	10	6	2	4	0	5	1
7. Middlesbrough	9	6	2	3	1	8	6
8. West Ham	9	6	2	3	1	6	5
9. Newcastle Utd	8	6	2	2	2	11	7
10. Manchester Utd	8	5	2	2	1	8	6
11. Not. Forest	7	6	2	1	3	5	7
12. Tottenham	7	6	2	1	3	5	11
13. Sheffield Wed.	6	6	2	0	4	7	5
14. Charlton Athletic	6	6	1	3	2	10	9
15. Everton	6	6	1	3	2	4	5
16. Chelsea	5	4	1	2	1	4	4
17. Leicester	5	6	1	2	3	5	7
18. Blackburn Rov.	4	5	1	1	3	2	6
19. Coventry	4	6	1	1	4	3	11
20. Southampton	1	6	0	1	5	3	17

Ce classement ne tient pas compte du match Blackburn Rovers - Chelsea disputé le lundi 21 septembre 1998.

Buteurs

1. Mendonca (Charlton Athletic), 5.
2. Owen (Liverpool FC), Ricard (Middlesbrough), Shearer (Newcastle Utd), 4.
5. Wanchope (Derby County), Berger (Liverpool FC), Yorke (Manchester Utd), Di Canio (Sheffield Wednesday), I. Wright (West Ham), Ekoku, Euell (Wimbledon), 3.
12. Joachim (Aston Villa), Gallacher (Blackburn Rovers), Poyet (Chelsea), Ferguson (Everton), Cottee (Leicester), Fowler (Liverpool), Solskjaer (Manchester Utd), Darcheville, Stone (Nottingham Forest), Atherton, Hinchcliffe (Sheffield Wednesday), Ferdinand, Fox (Tottenham), Gayle (Wimbledon), 2.

Rendez-vous

COUPE DE LA LIGUE

Deuxième tour
Matches retour
Mardi 22 septembre 1998

Tranmere (D 2) - Blackpool R. (D 3)	(1-2)
Hull City (D 4) - Bolton W. (D 2)	(1-3)
Wolverh. (D 2) - Bournemouth (D 3)	(1-1)
Bradford C. (D 2) - Halifax Town (D 4)	(2-1)
Luton Town (D 3) - Ipswich Town (D 1)	(1-2)
Nottingham F. (D 1)- Leyton Or. (D 4)	(5-1)
Birmingham (D 2) - Macclesfield (D 3)	(3-0)
West Ham (D 1) - Northampton (D 3)	(0-2)
Wimbledon (D 1) - Portsmouth (D 2)	(1-2)
Grimsby T. (D 2) - Sheffield Utd (D 2)	(1-2)
Chester City (D 4) - Sunderland (D 2)	(0-3)
Crewe Alex. (D 2) - Bristol C. (D 2)	(1-1)
Southend Utd (D 4) - Coventry (D 1)	(0-1)
Chesterfield (D 3) - Leicester (D 1)	(0-3)
Wycombe (D 3) - Middlesbrough (D 1)	(0-2)
Wigan Ath. (D 3) - Norwich City (D 2)	(0-1)

Mercredi 23 septembre 1998

Reading (D 3) - Barnsley (D 2)	(0-3)
Tottenham (D 1) - Brentford (D 4)	(3-2)
Crystal Palace (D 2) - Bury (D 2)	(0-3)
Southampton (D 1) - Fulham (D 3)	(1-1)
Everton (D 1) - Huddersfield (D 2)	(1-1)
Manchester C. (D 3) - Derby C. (D 1)	(1-1)

Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

CHAMPIONNAT

7e journée
Jeudi 24 septembre 1998
Manchester Utd - Liverpool
Samedi 26 septembre 1998
Everton - Blackburn Rovers
Aston Villa - Derby County
Newcastle Utd - Nottingham Forest
Charlton Athletic - Coventry
Chelsea - Middlesbrough
Sheffield Wednesday - Arsenal
Tottenham - Leeds Utd
Dimanche 27 septembre 1998
Leicester - Wimbledon
Lundi 28 septembre 1998
West Ham - Southampton

Autriche

CHAMPIONNAT

Match en retard

FC Tirol Innsbrück - SV Salzbourg 1-1

8e journée

Linsk ASK - Austria Vienne	1-3
Rapid Vienne - SV Ried	1-1
SV Salzbourg - Vorwärts Steyr	5-2
Graz AK - Austria Lustenau	4-0
FC Tirol Innsbrück - Sturm Graz	0-1

Classement

1. Graz AK, 20 pts ; 2. Rapid Vienne, 17 pts ; 3. Linsk ASK, 15 pts ; 4. Austria Vienne, 14 pts ; 5. Sturm Graz, 13 pts ; 6. SV Salzbourg, 9 pts ; 7. SV Ried, 5 pts ; 8. FC Tirol Innsbrück, 5 pts ; 9. Austria Lustenau, 4 pts ; 10. Vorwärts Steyr, 2 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

7e Journée

18, 19 et 20 septembre 1998

➡ SC Lokeren - FC Bruges : 2-0 (0-0). Buts : Dias (63e), Kolier (82e).

➡ Racing Genk - Courtrai : 3-1 (1-0). Buts : Oularé (8e), Strupar (46e), Origi (65e) pour Racing Genk ; Keita (85e) pour Coutrai.

➡ FC Lierse - Westerlo : 5-1 (2-0). Buts : Sommers (16e), Leen (26e), Brocken (68e), Van Meir (87e, 89e) pour FC Lierse ; Brogno (69e) pour Westerlo.

➡ Ostende - Excelsior Mouscron : 2-4 (0-3). Buts : De Vuyst (80e), Hamouch (85e) pour Ostende ; Lawarée (15e), Vidovic (22e), Vanderhaeghe (38e), Ban (89e) pour Excelsior Mouscron.

➡ RSC Anderlecht - Saint-Trond : 1-1 (1-0). Buts : Scifo (41e) pour RSC Anderlecht ; Rudonja (46e) pour Saint-Trond.

➡ Standard Liège - Beveren : 1-2 (0-1). Buts : Godfroid (60e) pour Standard Liège ; Van den Eede (9e), Nuhiji (47e) pour Beveren.

➡ La Gantoise - Charleroi : 1-1 (1-1). Buts : Roussel (36e) pour La Gantoise ; Gueye (9e) pour Charleroi.

➡ Harelbeke - Germinal Ekeren : 0-4 (0-3). Buts : Van Ankeren (31e, 33e, 55e), Morhaye (43e).

➡ Alost - SK Lommel : 3-1 (2-0). Buts : Van der Hayden (12e), Meyssen (35e), D. Cooreman (77e) pour Alost ; Benbuana Kevé (82e) pour SK Lommel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Lokeren	16	7	5	1	1	18	6
2. Racing Genk	15	6	5	0	1	11	5
3. Westerlo	15	7	5	0	2	18	13
4. Mouscron	13	7	3	4	0	11	5
5. FC Bruges	13	6	4	1	1	9	6
6. Saint-Trond	11	7	3	2	2	11	8
7. FC Lierse	10	6	3	1	2	15	7
8. Beveren	10	7	3	1	3	12	10
9. Standard Liège	9	7	3	0	4	10	8
10. Charleroi	9	6	2	3	1	6	6
11. La Gantoise	9	7	2	3	2	10	11
12. Germinal Ekeren	9	7	3	0	4	8	14
13. Alost	7	7	2	1	4	11	13
14. RSC Anderlecht	6	7	1	3	3	9	14
15. RC Harelbeke	5	7	1	2	4	6	12
16. Ostende	5	6	1	2	3	5	13
17. SK Lommel	3	6	1	0	5	5	11
18. Courtrai	3	7	1	0	6	8	21

Buteurs

1. Keita (Courtrai), Van Meir (FC Lierse), Janssen (Westerlo), 5.
4. Claessens (FC Bruges), Somers (FC Lierse), 4.

Rendez-vous

Matches en retard

Mercredi 23 septembre 1998

Ostende - Racing Genk
Charleroi - FC Lierse
FC Bruges - SK Lommel

8e Journée

Vendredi 25 septembre 1998

Mouscron - Standard Liège

Samedi 26 septembre 1998

Germinal Ekeren - SC Lokeren
Westerlo - Ostende
Saint-Trond - Harelbeke
SK Lommel - RSC Anderlecht
Beveren - La Gantoise
Charleroi - Racing Genk
FC Bruges - FC Lierse

Dimanche 27 septembre 1998

Courtrai - Alost

Bulgarie

CHAMPIONNAT

6e journée

Septemvri Sofia - Litex Lovetch	2-5
Levski Sofia - Locomotiv Sofia	joué lundi
Locomotiv Plovdiv - Spartak Varna	1-3
Metalourg Pernik - Mineur Pernik	1-2
Slavia Sofia - Dobroudja Dobritch	6-2
Levski Kustendil - Neftochimik Bourgas	3-0
Pirin Blagoevgrad - CSKA Sofia	0-0
Choumen - Botev Plovdiv	1-1

Classement

1. Levski Sofia, 13 pts ; 2. Litex Lovetch, 13 pts ; 3. Levski Kustendil, 13 pts ; 4. Slavia Sofia, 12 pts ; 5. CSKA Sofia, 10 pts ; 6. Mineur Pernik, 10 pts ; 7. Spartak Varna, 9 pts ; 8. Pirin Blagoevgrad, 8 pts ; 9. Neftochimik Bourgas, 7 pts ; 10. Dobroudja Dobritch, 7 pts ; 11. Locomotiv Plovdiv, 5 pts ; 12. Locomotiv Sofia, 5 pts ; 13. Choumen, 5 pts ; 14. Botev Plovdiv, 5 pts ; 15. Metalourg Pernik, 4 pts ; 16. Septemvri Sofia, 4 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

6e journée

Zadarkomerc - Slaven Belupo	2-1
Osijek - Zagreb	remis
Croatia Zagreb - Cibalia Vinkovci	2-1
Sibenik - Varteks Varazdin	0-0
Hrvatski Drogovoljac - Mladost 127	0-0
Hadjuk Split - NK Rijeka	3-1

Classement

1. Croatia Zagreb, 16 pts ; 2. Hadjuk Split, 14 pts ; 3. Zadarkomerc, 11 pts ; 4. NK Rijeka, 10 pts ; 5. Hrvatski Drogovoljac, 9 pts ; 6. Osijek, 8 pts ; 7. Slaven Belupo, 7 pts ; 8. Zagreb, 5 pts ; 9. Varteks Varazdin, 5 pts ; 10. Mladost 127, 4 pts ; 11. Sibenik, 4 pts ; 12. Cibalia Vinkovci, 2 pts.

Buteurs

1. Rocunics (Hajduk Split), Mestrovic (Cibalia Vinkovci), 5.
3. Doranja (Hajduk Split), 4.

Danemark

CHAMPIONNAT

8e journée

Vejle BK - Bröndby IF	1-2
FC Copenhague - Aarhus GF	0-2
Lyngby FC - B 93 Copenhague	2-1
Silkeborg IF - Herfölge BK	0-1
Aalborg AB - Aarhus Fremad	3-1
Viborg - AB Copenhague	0-1

Classement

1. Aalborg AB, 18 pts ; 2. Herfölge BK, 18 pts ; 3. AB Copenhague, 17 pts ; 4. Bröndby IF, 12 pts ; 5. Vejle BK, 12 pts ; 6. Lyngby FC, 12 pts ; 7. FC Copenhague, 11 pts ; 8. Aarhus GF, 11 pts ; 9. Viborg, 9 pts ; 10. Silkeborg IF, 8 pts ; 11. Aarhus Fremad, 6 pts ; 12. B 93 Copenhague, 1 pt.

Ecosse

CHAMPIONNAT

6e journée

19 et 20 septembre 1998

➡ Glasgow Rangers - Celtic Glasgow : 0-0.

➡ Motherwell - Kilmarnock : 0-0.

➡ St Johnstone - Aberdeen : 2-0 (1-0). Buts : Lowndes (17e), McMahon (66e).

➡ Dunfermline - Hearts : 1-1 (1-0). Buts : Smith (11e) pour Dunfermline ; Hamilton (58e) pour Hearts.

➡ Dundee FC - Dundee Utd : 2-2 (0-0). Buts : Annand (69e), Adamczuk (89e) pour Dundee FC ; McSwegan (63e), Olofsson (67e) pour Dundee Utd.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	11	6	3	2	1	10	4
2. Celtic Glasgow	9	6	2	3	1	11	6
3. Kilmarnock	9	6	2	3	1	7	4
4. Motherwell	9	6	2	3	1	4	3
5. Aberdeen	8	6	2	2	2	7	8
6. Hearts	8	6	2	2	2	5	7
7. Saint Johnstone	8	6	2	2	2	4	6
8. Dunfermline	7	6	1	4	1	5	8
9. Dundee FC	5	6	1	2	3	5	8
10. Dundee United	3	6	0	3	3	3	7

Buteurs

1. Burley (Celtic Glasgow), 5.
2. R. Wallace (Glasgow Rangers), 4.
3. Smith (Dumfermiine), Adamczuk (Dundee FC), Albertz (Glasgow Rangers), McCoist (Kilmarnock), 3.
7. Hignett, Jess, Perry (Aberdeen), Larsson (Celtic Glasgow), Annand (Dundee FC), Hamilton (Hearts), P. Wright (Kilmarnock), Coyle (Motherwell), 2.

Rendez-vous

7e journée

Mardi 22 septembre 1998

Aberdeen - Glasgow Rangers
Dundee Utd - Dunfermline

Mercredi 23 septembre 1998

Celtic Glasgow - St Johnstone
Hearts - Motherwell
Kilmarnock - Dundee FC

Eire

CHAMPIONNAT

4e journée

Finn Harps - UC Dublin	0-0
Bray Wanderers - Shelbourne	1-0
Cork City - Dundalk	4-1
St Patrick's Athletic - Bohemians	3-0
Sligo Rovers - Waterford Utd	1-0
Shamrock Rovers - Derry City	0-0

Classement

1. St Patrick's Athletic, 12 pts ; 2. Cork City, 12 pts ; 3. Sligo Rovers, 7 pts ; 4. Waterford Utd, 6 pts ; 5. Bray Wanderers, 6 pts ; 6. UC Dublin, 5 pts ; 7. Finn Harps, 5 pts ; 8. Derry City, 4 pts ; 9. Shamrock Rovers, 3 pts ; 10. Shelbourne, 3 pts ; 11. Bohemians, 1 pt ; 12. Dundalk, 1 pt.

Espagne

CHAMPIONNAT

3e journée

20 septembre 1998

Express

Real Madrid - FC Barcelone	2-2
Real Sociedad - Majorque	0-1
Alaves - Real Saragosse	1-0
Extremadure - Athletic Bilbao	0-1
FC Valence - Villareal	1-0
Espanyol Barcelone - Atletico Madrid	1-1
Real Oviedo - Tenerife	0-1
Salamanque - Deportivo La Corogne	3-1
Racing Santander - Betis Séville	1-0
Celta Vigo - Valladolid	0-0

➡ Real Madrid - Barcelone : 2-2 (2-1). Spectateurs : 85 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Raul (7e, 25e) pour le Real Madrid ; Kluivert (12e), Anderson (83e) pour Barcelone.
Real Madrid : Iligner - Panucci, Sanchis (Campo, 73e), Hierro, Jarni - Redondo, Seedorf, Raul, Savio - Mijatovic (Karembeu, 78e), Morientes. Entr. : Hiddink.
Barcelone : Hesp - Luis Enrique, Reiziger, Peliegrino, Sergi - Cocu, Giovanni, Rivaldo - Figo, Kluivert (Anderson, 69e), Zenden (Okunowo, 59e). Entr. : Van Gaal.

➡ Real Sociedad - Majorque : 0-1 (0-0). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Brito Arceo. But : Marcelino (15e). Expulsion : Kovacevic (88e) pour la Real Sociedad.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Aranzabal, Gomez, Loren, Pikabea - Kuhbauer (Mutiu, 51e), Sa Pinto, De Pedro (Lopez Rekarte, 75e) - Aldeondo (De Paula, 63e) Kovacevic. Entr. : Krauss.
Majorque : Roa - M. Soler, Marcelino, Siviero, Otaizola - Engonga, Lauren, Stankovic (Carreras, 76e), Arpon (F. Soler, 66e) - Dani (Biagini, 80e), Lopez. Entr. : Cuper.

➡ Alaves - Saragosse : 1-0 (0-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : Andradas Asurmendi. But : Canabal (68e).
Alaves : Kike - Berruet, Karmona, Rocha - Alfonso, Azkoitia (Magno, 56e), Desio, Gomez (Revilla, 85e), Begona - Sivori (Gerard, 77e), Canabal. Entr. : Mane.
Saragosse : Juanmi - Sundgren, Paco, Aguado, Solana - Acuna (Radimov, 78e), Aragon (Lopez, 73e), Vales, Gonzalez - Milosevic, Jamelli (Jose Ignacio, 67e). Entr. : Rojo.

➡ Estrémadure - Athletic Bilbao : 0-1 (0-0). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Bueno Grimal. But : Urzaiz (66e).
Estrémadure : Gaspercic - Oscar, Felix (Gabrich, 80e), Kalla, Poli - Pedro José, Erana (Belenguer, 63e), Bogdanovic (Soto, 70e) - Manuel, Dure, Rueda. Entr. : Benitez.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Felipe, Larrazabal (Imaz, 70e), Rios, Lacruz - Urrutia, Garcia, Alkiza (Joseba Etxeberria, 78e), Lasa - Esquerro (José Mari, 78e) Urzaiz. Entr. : Fernandez.

➡ Valence - Villarreal : 1-0 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Prados Garcia. But : Angulo (45e). Expulsion : Roche (74e) pour Valence.
Valence : Canizares - Angloma, Roche, Djukic, Carboni, Mendieta -Angulo, Milla (Popescu, 64e), Farinos - Lucarelli (Bjorklund, 75e), A. Ilie. Entr. : Ranieri.
Villarreal : Palop - Pascual, Roberto, Serer (Garcia Sanjuan, 75e) - Gerardo (Salillas, 75e) - Diaz, Albelda, Arregi - Alfaro (Sanchis, 70e), Alberto, Craioveanu, Entr. : Irulegui.

➡ Espanyol - Atletico Madrid : 1-1 (0-0). Spectateurs : 30 800. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Benitez (57e) pour Espanyol ; Kiko (77e) pour Atletico Madrid.
Espanyol : Toni - Cristobal, Helguera, Pochettino, Dominguez (Galca, 45e) - Villa, Benitez, Pacheta - Posse, Esnaider (Nando, 76e), Martin. Entr. : Bielsa.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Santi, Chamot, Serena (Toni, 45e) - Bejbl (Valeron, 58e), Njegus, Mena, Lardin - Kiko, José Mari (Correa, 86e), Entr. : Sacchi.

➡ Oviedo - Tenerife : 0-1 (0-1). Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. But : O. Juanele (28e). Expulsion : Manel (44e) pour Oviedo ; Paz (67e) pour Tenerife.
Oviedo : Esteban - Manel, Onopko, Cesar, Rabarivony - Ivan, Bento, Bango (Moller, 40e ; Nadj, 45e), Jaime - Dubovsky (Pompei, 5e), Dely Valdes. Entr. : Vazquez.
Tenerife : Unzue - Alexis, Paz, Andre Luiz, Vierklau - Felipe (Robaina, 64e), Jokanovic (Mata, 75e), Emerson, Juanele - Dani, Makaay (Kodro, 90e). Entr. : Lillo.

➡ Salamanque - Deportivo La Corogne : 3-1 (1-0). Spectateurs : 11 684. Arbitre : M. Perez Burrull. Buts : Silvani (23e, 84e), Ramos (62e) pour Salamanque ; Corino (89e c.s.c.) pour Deportivo La Corogne.
Salamanque : Stelea - Alonso, Ramos, Lanna, Lupidio - Marinescu (Corino, 53e), Rogerio, Giovanella, Vellisca (Tomas, 85e) - Cardetti (Munteanu, 76e), Silvani. Entr. : Russo.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando (Scaloni, 68e), Ramis, Schurrer, Romero (Bonnissel, 81e) - Conceiçao, Mauro Silva, Ziani, Fran - Flores, Djalminha (Bassir, 66e). Entr. : Irureta.

➡ Racing Santander - Betis : 1-0 (0-0). Spectateurs : 14 185. Arbitre : M. Esquinas Torres. But : Preciado (79e).
Racing Santander : Ceballos - Tais, Merino, Txema, Nuru, Sietes -Victor (Arzeno, 90e), Ismael, Billabona (Geli, 75e) - Bestchastnykh (Preciado, 75e), Munitis. Entr. : Yosu.
Betis : Parts - Otero, Ayala, Solozabal, Luis - Finidi, Alexis, Ito, Fernando - Denilson (Ivan, 86e), Oli. Entr. : Cantatore.

➡ Celta Vigo - Valladolid : 0-0 (0-0). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca.
Celta Vigo : Dutruel - Michel, Caceres, Djorovic, Josema (Sanchez, 45e) - Mazinho, Makelele (Cadete, 78e), Karpine, Mostovoi - Tomas, Penev. Entr. : Fernandez.
Valladolid : Cesar - Garcia Calvo, Pena, Santamaria, Julio Cesar, Marcos - Chema, Vizcaino, Isailovic (Klimowicz, 78e), Turiel (Dutuel, 78e) - Peternac (Eusebio, 86e). Entr. : Kresic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	7	3	2	1	0	7	3
2. Majorque	7	3	2	1	0	3	0
3. Real Saragosse	6	3	2	0	1	5	2
4. Athletic Bilbao	6	3	2	0	1	3	2
5. FC Valence	6	3	2	0	1	2	1
6. FC Barcelone	5	3	1	2	0	3	2
7. Atletico Madrid	4	3	1	1	1	3	2
8. Real Oviedo	4	3	1	1	1	4	4
Tenerife	4	3	1	1	1	4	4
10. Salamanque	4	3	1	1	1	3	3
11. Alavés	4	3	1	1	1	1	1
12. Esp. Barcelone	4	3	1	1	1	3	4
13. Dep. La Corogne	4	3	1	1	1	2	3
14. Santander	4	3	1	1	1	1	2
15. Celta Vigo	3	3	0	3	0	1	1
16. Real Sociedad	2	3	0	2	1	5	6
17. Valladolid	2	3	0	2	1	0	1
18. Estrémadura	1	3	0	1	2	0	2
19. Betis Séville	1	3	0	1	2	1	4
20. Villarreal	1	3	0	1	2	2	6

Buteurs

1. Raul (Real Madrid), 4.
2. Mijatovic (Real Madrid), Craioveanu (Villarreal), Vales (Saragosse), Silvani (Salamanque), Juanele (Tenerife), Angulo (Valence), Urzaiz (Athletic Bilbao), Benitez (Espanyol), Kiko (Atletico Madrid), 2.

Rendez-vous

4e journée

Samedi 26 et dimanche 27 septembre 1998

Tenerife - Alaves
Majorque - Real Oviedo
Atletico Madrid - Real Sociedad
Deportivo La Corogne - Espanyol Barcelone
Villareal - Salamanque
Valladolid - FC Valence
FC Barcelone - Celta Vigo
Athletic Bilbao - Real Madrid
Betis Séville - Estrémadure
Real Saragosse - Racing Santander

Finlande

CHAMPIONNAT

23e journée

FC Jazz Pori - FinnPa Helsinski	1-0
Haka Valkeakoski - TPS Turku	0-1
HJK Helsinski - Jaro Jakobstad	4-2
RoPS Rovaniemi - PK-35	2-1
VPS Vaasa - MyPa Anjalakoski	2-4

24e journée

FinnPa Helsinski - HJK Helsinski	4-2
VPS Vaasa - TPS Turku	0-0
Jaro Jakobstad - RoPS Rovaniemi	0-0
PK-35 - MyPa Anjalakoski	1-0
Haka Valkeakoski - FC Jazz Pori	3-2

Classement

1. PK-35, 42 pts ; 2. Haka Valkeakoski, 42 pts ; 3. VPS Vaasa, 41 pts ; 4. HJK Helsinski, 34 pts ; 5. FC Jazz Pori, 31 pts ; 6. RoPS Rovaniemi, 29 pts ; 7. MyPa Anjalakoski, 28 pts ; 8. TPS Turku, 28 pts ; 9. FinnPa Helsinski, 21 pts ; 10. Jaro Jakobstad, 20 pts.

Buteurs

1. Hiukka (RoPS Rovaniemi), Ivanov (Haka Valkeakoski), 10.
3. Popovic, (Haka Valkeakoski), Uzuner (FinnPa Helsinski), 9.
5. Tarkkio, (VPS Vaasa), 7.

Galles

CHAMPIONNAT

5e journée

Aberystwyth Town - Conwy United	3-0
Afan Lido - Cwmbran Town	0-4
Bangor City - Newtown	2-3
Barry Town - Caernarfon Town	3-0
Carmarthen Town - Connah's Quay	6-2
Haverfordwest - Inter Cable-Tel	0-1
Holywell Town - RNS Llansantffraid	3-3

Anderlecht n'a plus d'entraîneur

BELGIQUE. La défaite à domicile (0-2) face au Grasshopper Zurich en Coupe de l'UEFA a eu raison d'Arie Haan, l'entraîneur néerlandais du club.

Celui-ci avait réussi à rester à son poste malgré d'exécrables résultats depuis le début de la saison, notamment une incroyable déroute face à Westerlo (0-4). Cette fois, il a présenté sa démission à Michel Verschueren, le manager de l'équipe. Tout du moins officiellement. Car, en réalité, c'est bien sous la pression des dirigeants que Haan a été obligé de s'effacer. Il retourne dans sa maison de Stuttgart, mais pourrait ne pas rester longtemps sans emploi puisque le VfB local, en posture délicate, cherche un entraîneur... Comme Anderlecht, d'ailleurs, puisque le successeur d'Arie Haan, l'éternel adjoint Jean Dockx, n'est qu'un intérimaire.

Le président Roger Vanden Stock a d'ailleurs déclaré que « le club prendra le temps de choisir un nouvel entraîneur qui ne sera pas Cesare Maldini ». L'ancien sélectionneur italien, très intéressé, avait en effet chargé son agent de tâter le terrain. Mais Anderlecht n'en veut pas. « Il ne connaît pas assez bien le foot belge. »

Plus sérieux, les noms de Henk Houwaart, le coach de Harelbeke, et de Johan Boskamp, celui de la Gantoise, tous deux candidats. Pas comme Georges Leekens, qui ne pense pas « être l'homme de la situation ». A suivre...

Correspondance MICHEL DUBOIS

Un grand merci aux frères De Boer !

PAYS-BAS. Présents tous les deux face à De Graafschap dimanche à l'ArenA, Frank et Ronald de Boer ont bien aidé l'Ajax à grappiller un tout petit point à l'issue d'un match fort décevant (1-1).

Après avoir décidé bon gré mal gré de réintégrer le club la semaine passée, les jumeaux ont été alignés par Morten Olsen contre Croatia (0-0), mercredi dernier à Zagreb, au cours de la première journée de la Ligue des champions. Dimanche, ils étaient aux commandes d'un Ajax pâlot et qui a concédé un nul, pour la deuxième fois de son histoire à domicile, face à la modeste formation de Doetinchem. Mené d'entrée à la suite d'une erreur de jugement de Van der Sar sur une frappe de Fuchs (21e), l'Ajax a égalisé par Litmanen à la suite d'un coup franc de Ronald de Boer.

Après cinq journées, l'Ajax pointe à la troisième place, à un point de Feyenoord, le leader, mais devant Vitesse Arnhem, le club entraîné par Artur Jorge, qui a encaissé à Maastricht sa première défaite de la saison (4-2).

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

La Fédération contre-attaque

BULGARIE. Ça barde à Sofia après la décision du ministère de la Jeunesse et des Sports de retirer ses pouvoirs à la Fédération (UBF) au profit de la Ligue. L'UBF a décidé de réagir en portant l'affaire devant la cour d'administration suprême, tout en s'adressant à l'UEFA et à la FIFA. Elle se fonde sur sa bonne foi dans l'« affaire Grouev », qui a amené cette décision du gouvernement. Iljа Grouev est un joueur contrôlé positif qui n'a été suspendu que deux mois (au lieu de deux ans) par l'UBF et qui a quand même été aligné en équipe nationale en éliminatoires de l'Euro 2000. Le gouvernement n'a que très peu goûté ce dilettantisme et a invalidé toutes les décisions prises par la Fédé, qui se justifie en soutenant qu'il y avait un vice de procédure dans le contrôle antidopage de Grouev. Pour faire bonne mesure, l'UBF a réclamé la démission du ministre de la Jeunesse et des Sports. Bref, c'est l'hallali. A tel point que Dimitar Dimitrov, choisi par la Fédération pour prendre en main l'équipe nationale, se retrouve au chômage : sa nomination a été annulée et son club, Litex Lovetch, en a profité pour le licencier. Il se retrouve dans la même situation que son homologue du Lokomotiv Plovdiv, Ivan Glouhtchev, débarqué, lui, pour mauvais résultats.

Correspondance IVAN AVOUSKI

Un accélérateur pour la Superligue !

EUROPE. Peut-on gérer le football comme une course automobile ? Bernie Ecclestone, l'homme d'affaires britannique qui a fait des courses de Formule 1 un business très lucratif, en est convaincu. « Je ne connais pas grand-chose au football, a-t-il expliqué dans un entretien au *Sunday Mirror,* mais je pense que la Superligue est une bonne idée et qu'il n'est pas nécessaire d'être un homme de foot pour la faire marcher. C'est pourquoi je m'y suis impliqué un tout petit peu, mais j'ignore quel sera mon engagement à l'avenir. » Bernie Ecclestone (67 ans), patron de la FOCA (constructeurs de F 1) et vice-président de la FIA (Fédération internationale du sport automobile), aurait aidé l'entreprise Media Partners à trouver les soutiens financiers qui ont convaincu les grands de la viabilité de la Superligue. « Le monde du football est, pour le moment, trop éclaté. Il y a trop de Championnats, de Coupes et de compétitions différents. Je pense que la Superligue satisfera beaucoup de gens. » Pendant ce temps, Media Partners continue son entreprise de séduction : une réunion a ainsi été organisée en fin de semaine dernière en Italie pour essayer de convaincre les plus réticents des clubs du Calcio...

X. B.

Quel rôle pour Platini ?

FIFA. Si c'est un « ticket » Blatter-Platini qui a été porté à la présidence de la Fédération internationale lors du congrès de Paris de juin dernier, seul Joseph Blatter est entré en fonction. Destiné à devenir le « directeur exécutif sportif » de la FIFA, Michel Platini était surtout, jusqu'à présent, à la tête du Comité d'organisation de la Coupe du monde. Mais le Mondial 98 appartient désormais au passé et le comité exécutif de la FIFA, qui se réunit jeudi et vendredi à Zurich, doit examiner le nouvel ordonnancement du secrétariat général. Sepp Blatter veut une structure bicéphale avec un responsable administratif (grand favori, le Suisse Michel Zen Ruffinen) et une direction technique confiée à Michel Platini. Seront également examinées les décisions relatives à la composition des commissions permanentes de la FIFA pour la période 1998-2002. Au menu de ce comité exécutif, figure aussi un éventuel Championnat du monde des clubs et surtout la prochaine Coupe des Confédérations, à laquelle la France n'a, semble-t-il, plus guère envie de participer. Programmée au Mexique du 8 au 22 janvier 1999, cette compétition pourrait finalement être repoussée en juin. Chaque réunion du comité exécutif de la FIFA comportera désormais une rubrique « pour information et discussion » Ainsi, ce jeudi, les dirigeants de la planète football reviendront sur le Congrès de Paris et sur le Mondial 98. On y parlera aussi de la dernière visite d'inspection au Nigeria, qui doit accueillir le Mondial juniors en avril, ainsi que du tournoi olympique de Sydney en l'an 2000. Cette séance évoquera par ailleurs les contrats de marketing et de télévision pour les Coupes du monde 2002 et 2006, les répercussions de l'arrêt Bosman, les relations avec les autorités politiques et le dopage. **D. Co.**

Urawa brille sans ses diamants !

JAPON. Alors que Gamba, le club entraîné par Frederic Antonetti, s'est laissé surprendre (0-2) sur son terrain d'Osaka par Hiroshima lors de la 6e journée, Urawa Red Diamonds, l'ancien club de Basile Boli, a pris seul la tête du classement avec 18 points. Une performance d'autant plus remarquable que l'équipe d'Urawa a perdu cette année l'Allemand Guido Buchwald (parti à Karlsruhe) et le Néerlandais Alfred Nijhuis (Borussia Dortmund) et qu'elle était privée samedi de ses deux diamants, l'Espagnol Aitor Beguiristain (ex-Barcelone) et Sinji Ono, le grand espoir du football nippon, aperçu en France au cours du Mondial. Malgré ses absences, Urawa a pris aisément (3-0) la mesure de Yokohama Flugels, l'équipe du Brésilien Cesar Sampaio. Il faut dire que Urawa a d'autres atouts comme les internationaux Okano et Fukuda ainsi que le Yougoslave Zeljko Petrovic, arrivé l'an dernier du PSV Eindhoven. S'il continue à ce rythme et qu'il remporte la deuxième phase du Championnat, Urawa disputerait alors la grande finale contre Jubilo Iwata, le club de Dunga, vainqueur de la première phase et champion 1997.

Correspondance SHUICHI TAMURA

Vaalerenga, l'effet « Drillo »

NORVÈGE. Auteur d'un bon résultat nul (2-2) sur le terrain du Rapid Bucarest au premier tour aller de la Coupe des Coupes, Vaalerenga n'est plus menacé de relégation en Championnat. Et même s'il n'est pas encore complètement à l'abri, ce club d'Oslo apparaît sur une pente ascendante qui devrait le conduire au maintien. L'explication de ce redressement tient en un nom : Egil « Drillo » Olsen. Depuis que l'ancien sélectionneur a accepté d'aider le club qui l'a révélé dans les années 60, Vaalerenga s'est imposé lors de trois des quatre dernières journées. Vainqueur de la Coupe l'an dernier, Vaalerenga avait pourtant abordé la nouvelle saison avec de grandes ambitions, engageant le Suédois Pascal Simpson, l'avant-centre international d'AIK Stockholm. Mais Lars Tjaernaas, l'entraîneur, n'est pas parvenu à faire décoller l'équipe et Drillo a donc été appelé à la rescousse. L'ancien sélectionneur a néanmoins prévenu qu'il ne comptait pas poursuivre ce dépannage au-delà de l'actuel Championnat. Tjaernaas, qui est l'un des ses fidèles disciples, devrait donc reprendre l'équipe l'an prochain, seul cette fois...

Correspondance OEYVIND STEEN JENSEN

Amokachi condamné par son genou ?

TURQUIE. Daniel Amokachi et Besiktas, c'est peut-être fini ! Deux mois après son opération du genou en France à la suite d'une blessure qui l'avait empêché de tenir dignement son rang lors du Mondial – il n'a joué qu'une heure contre la Bulgarie –, l'avant-centre nigérian semble irrémédiablement condamné à stopper sa carrière professionnelle. Il ne s'entraîne d'ailleurs plus depuis quelques jours. Selon Gökhan Metin, le médecin de Besiktas, Amokachi souffre toujours de sa blessure et une nouvelle opération ne garantirait pas qu'il recouvre tous ses moyens. Depuis le Mondial, Amokachi a joué une petite demi-heure en Championnat contre Izmir. Il avait promis d'être dans les 18 pour le match de Coupe des Coupes contre les Slovaques du Spartak Trnava mais l'ancien joueur de Bruges et Everton a failli, malgré lui, à sa promesse. Devant la gravité du problème, le club pourrait se séparer de lui. Daniel, qui reste cloîtré chez lui, se refuse à tout commentaire et a décidé d'attaquer en procès la presse turque. A 25 ans, son avenir paraît bien compromis. Après Nwankwo Kanu en 1996 – qui a repris entre-temps à l'Inter Milan – et Emmanuel Amunike (Barcelone) cette année, Amokachi est le troisième champion olympique nigérian obligé de stopper sa carrière.

Correspondance SELCUK MANAV

Classement

1. Aberystwyth, 13 pts ; 2. Barry Town, 10 pts ; 3. Cwmbran, 9 pts ; 4. Holywell, 9 pts ; 5. Carmarthen Town, 9 pts ; 6. Conna's Quay, 9 pts ; 7. TNS Llansanffraid, 8 pts ; 8. Newtown, 8 pts ; 9. Caersws, 7 pts ; 10. Haverfordwest County, 7 pts ; 11. Afan Lido, 6 pts ; 12. Caernarfon Town, 5 pts ; 13. Inter Cable-Tel 4 pts ; 14. Bangor City, 3 pts ; 15. Rhyl, 3 pts ; 16. Conwy United, 1 pt ; 17. Rhayader Town, 1 pt.

Grèce

CHAMPIONNAT

4e journée

AEK Athènes - Veria	2-0
Ionikos - Kavala	4-2
PAOK Salonique - Panathinaikos	2-0
Apollon Athènes - Panelefsiniakos	1-1
Olympiakos Le Pirée - OFI Crète	3-0
Aris Sal. - Panionios Athènes	joué lundi
Ethnikos Astir - Ethnikos Le Pirée	1-0
Xanthi - Panaliakos	2-1
Proodeftiki Nikea - Heraklis Salonique	0-0

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 10 pts ; 2. AEK Athènes, 10 pts ; 3. Ionikos, 10 pts ; 4. Panathinaikos, 9 pts ; 5. Aris Salonique, 7 pts ; 6. Heraklis Salonique, 7 pts ; 7. Xanthi, 7 pts ; 8. Panaliakos, 6 pts ; 9. OFI Crète, 6 pts ; 10. Ethnikos Astir, 6 pts ; 11. Proodeftiki Nikea, 4 pts ; 12. Panelefsiniakos, 4 pts ; 13. Kavala, 4 pts ; 14. PAOK Salonique, 4 pts ; 15. Panionios Athènes, 3 pts ; 16. Apollon Athènes, 1 pt ; 17. Ethnikos Le Pirée, 0 pt ; 18. Veria, 0 pt.

Hongrie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Vasas Budapest - Haladas	5-0

8e journée

III Kerulet - Haladas	3-1
Zalaegerszeg - Diosgyör	2-1
MTK Budapest - Kispest Honved	remis
FC ETO Györ - FC Vac	1-0
Gazszer FC - Vasas Budapest	1-1
Ujpest - Ferencvaros	2-1
Siofok - Dunaferr	0-1
Debrecen - Videoton	5-0
BVSC Budapest - Nyiregyhaza	0-0

Classement

1. MTK Budapest, 19 pts ; 2. Ferencvaros, 17 pts ; 3. FC ETO Györ, 17 pts ; 4. Vasas Budapest, 16 pts ; 5. Dunaferr, 15 pts ; 6. Diosgyör, 14 pts ; 7. Ujpest, 13 pts ; 8. FC Vac, 13 pts ; 9. Kispest Honved, 13 pts ; 10. Zalaegerszeg, 12 pts ; 11. Gazszer FC, 11 pts ; 12. Debrecen, 10 pts ; 13. Nyiregyhaza, 9 pts ; 14. Videoton, 7 pts ; 15. III Kerulet, 4 pts ; 16. BVSC Budapest, 3 pts ; 17. Haladas, 3 pts ; 18. Siofok, 2 pts.

Irlande du nord

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Omagh Town - Newry Town	1-3
Glenitoran - Portadown	1-0

7e journée

Ballymena Utd - Newry Town	1-1
Glenavon - Portadown	1-0
Crusaders - Glentoran	0-0
Omagh Town - Coleraine	2-0
Lindfield - Cliftonville	1-0

Classement

1. Glentoran, 19 pts ; 2. Lindfield, 18 pts ; 3. Newry Town, 14 pts ; 4. Glenavon, 13 pts ; 5. Ballymena Utd, 11 pts ; 6. Crusaders, 8 pts ; 7. Coleraine, 7 pts ; 8. Omagh Town, 5 pts ; 9. Portadown, 3 pts ; 10. Cliftonville, 1 pt.

Islande

CHAMPIONNAT

15e journée

Keflavik - Grindavik	3-0
Valur Reykjavik - IR	1-3
Throttur - KR Reykjavik	0-3
IBV Vestmannaeyr - Fram Reykjavik	remis
IA Akranes - Leiftur	remis

16e journée

Grindavik - IBV Vestmannaeyr	1-0
IR - Throttur	2-2
Leiftur - Keflavik	1-1
KR Reykjavik - IA Akranes	2-0
Fram Reykjavik - Valur Reykjavik	3-1

Classement

1. KR Reykjavik, 33 pts ; 2. IBV Vestmannaeyr, 32 pts ; 3. IA Akranes, 28 pts ; 4. Keflavik, 25 pts ; 5. Leiftur, 22 pts ; 6. Fram Reykjavik, 19 pts ; 7. Grindavik, 16 pts ; 8. Valur Reykjavik, IR, 15 pts ; 10. Throttur, 14 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

4e journée

Hapoël Kfar Saba - Hap. Rishon Le Zion	5-2
Bnei Yehoudah - Mac. Haifa	6-1
Mac. Ironi Ashdod - Mac. Petah Tikva	2-7
Mac. Tel Aviv - Mac. Haifa	remis
Beitar Jérusalem - Hapoël Jérusalem	3-1
Hapoël Haifa - Hapoël Tel Aviv	1-0
Hap. Beit Shaan - Hapoël Zafririm Holon	1-1
Hapoël Petah Tikva - Mac. Herzlia	2-0

Classement

1. Hapoel Haifa, 10 pts ; 2. Beitar Jérusalem, 10 pts ; 3. Mac. Petah Tikva, 9 pts ; 4. Hapoel Petah Tikva, 9 pts ; 5. Hapoel Zafririm Holon, 7 pts ; 6. Hapoel Kfar Saba, 7 pts ; 7. Hapoel Jérusalem, 6 pts ; 8. Mac. Herzlia, 6 pts ; 9. Hapoel Tel Aviv, 6 pts ; 10. Mac. Haifa, 4 pts ; 11. Bnei Yehoudah, 4 pts ; 12. Mac. Ironi Ashdod, 4 pts ; 13. Hapoel Rishon LeZion, 4 pts ; 14. Mac. Tel Aviv, 1 pts ; 15. Hapoel Beit Shaan, 1 pts ; 16. Mac. Haifa, 0 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

2e journée
20 septembre 1998

Express

Salernitana - Milan AC	1-2
Vicence - Fiorentina	1-2
Juventus Turin - Cagliari	1-0
Bologne - Udinese	1-3
Empoli - AS Roma	0-0
Inter Milan - Piacenza	1-0
Lazio Rome - Bari	0-0
Sampdoria Gênes - Pérouse	1-1
Venise - Parme	0-0

➡ Salernitana - Milan AC : 1-2 (0-0). Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Breda (88e) pour la Salernitana ; Bierhoff (67e), Leonardo (88e) pour le Milan AC.

Salernitana : Balli - Bolic, Song, Fusco, Tosto - Gio. Tedesco (Vannucchi, 78e), Breda, Gia. Tedesco - M. Rossi (Vukoja, 79e), Chianese (Di Michele, 55e), Di Vaio. Entr. : Rossi.

Milan AC : Lehmann - Ngotty, Costacurta (Ayala, 88e), Maldini - Helveg, Albertini, Ambrosini, Ba (Coco, 75e) - Guglielminpietro (Leonardo, 75e), Bierhoff, Weah. Entr. : Zaccheroni.

➡ Vicence - Fiorentina : 1-2 (0-1). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Cesari. Buts. Padalino (68e c.s.c.) pour Vicence ; Batistuta (1re), Oliveira (71e) pour la Fiorentina.

Vicence : Brivio - Diliso, Stovini, Viviani, Morabito (Otero, 57e) - Schenardi, Di Carlo (Palladini, 78e), Mendez, Zauli (Di Napoli, 78e), Ambrosetti - Luiso. Entr. : Colomba.

Fiorentina : Toldo - Falcone, Padalino, Repka - Torricelli (Tarozzi, 79e), Cois, Rui Costa (Amor, 72e), Amoroso, Heinrich - Batistuta, Oliveira (Esposito, 86e). Entr. : Trapattoni.

➡ Juventus - Cagliari : 1-0 (1-0). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Messina. But : Grassadonia (8e c.s.c.).

Juventus : Peruzzi - Di Livio (Blanchard, 80e), Tudor, Montero, Birindelli - Tacchinardi, Deschamps, Davids - Zidane (Pessotto, 73e) - F. Inzaghi, Del Piero. Entr. : Lippi.

Cagliari : Scarpi - Zebina, Zanoncelli, Grassadonia - Vasari, Berretta, O'Neill, De Patre, Macellari - Kalion, Carruezzo (Pisanu, 72e). Entr. : Ventura.

➡ Bologne - Udinese : 1-3 (0-2). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Kolyvanov (63e s.p.) pour Bologne ; Amoroso (14e, 44e s.p.), Walem (87e) pour l'Udinese. Expulsion : Mangone (46e) pour Bologne.

Bologne : Antonioli - Bia, Paganin, Mangone - Rinaldi (Binotto, 46e), Cappioli (Eriberto, 72e), Marocchi, Tarantino - Nervo, Kolyvanov (Simutenkov,72e), Signori. Entr. : Mazzone.

Udinese : Turci - Bertotto, Calori, Pierini - Pineda (Appiah, 85e), Giannichedda, Walem, Bachini - Locatelli (Poggi, 77e), Jorgensen, Amoroso (Navas, 66e). Entr. : Guidolin.

➡ Empoli - AS Roma : 0-0. Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Collina.

Empoli : Sereni - Cupi, Baldini, Bianconi - Lucenti (Cribari, 89e), Pane, Bisoli (Martusciello, 76e), Tonetto - Carparelli (Chiappara, 79e), Cappellini, Bonomi. Entr. : Sandreani.

AS Roma : Chimenti - Cafu, Aldair, Zago, Candela - Di Francesco, Di Biagio, Aleniitchev (Tommasi, 75e) - Paulo Sergio, Delvecchio (Bartelt, 76e), Totti (Gautieri, 75e). Entr. : Zeman.

➡ Lazio Rome - Bari : 0-0. Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Borriello.

Lazio Rome : Marchegiani - Fernando Couto, Lopez, Mihajlovic, Pancaro (Gottardi, 75e) - Stankovic, Venturin, Nedved, Conelcao (R. Mancini, 65e) - Vieri, Salas. Entr. : Eriksson.

Bari : F. Mancini - De Rosa - Garzya, Oegrouz (Innocenti, 77e), Madsen (Guerrero, 46e ; Spineti, 84e) - De Ascentiis, D. Andersson, Bressan, Knudsen - Osmanovski, Zambrotta. Entr. : Fascetti.

➡ Inter Milan - Piacenza : 1-0 (0-0). Spectateurs : 68 000. Arbitre : M. Pellegrino. But : Ronaldo (66e s.p.).

Inter Milan : Paliuca - Colonnesse, Bergomi, Galante - J. Zanetti, Dabo, Zé Elias (Pirlo (68e), Simeone - Zamorano (Ventola, 77e), Ronaldo, R. Baggio (Djorkaeff, 71e). Entr. : Simoni.

Piacenza : Fiori - Polonia, Vierchewood, A. Lucarelli, Manighetti (Belli Carri, 70e) - Buso (Rasrelli, 35e), Sacchetti, Cristallini, Mazzola, Stroppa - S. Inzaghi (Rizzitelli, 60e). Entr. : Materazzi

➡ Sampdoria - Pérouse : 1-1 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. De Santis. Buts : Laigle (21e) pour la Sampdoria ; Olive (48e) pour Pérouse. Expulsion : Matrecano (94e) pour Pérouse.

Sampdoria : Ferron (Ambrosio, 68e) - Sakic, Nava, Grandoni, Castellini - Balleri (Vergassola, 55e), Franceschetti, Laigle - Ortega - Montella (Cate, 80e), Palmieri. Entr. : Spalletti.

Pérouse : Roccati - Sogliano, Matrecano, Rivas, Colonnello - Petrachi, Olive (Ripa, 83e), Campolo, Rapaijc (Maspero, 72e) - Nakata - Herzeg (Tovalieri, 60e). Entr. : Castagner.

➡ Venise - Parme AC : 0-0. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Boggi.

Venise : Taibi - Brioschi, Pavan, Luppi, Dal Canto - De Franceschi (Marangon, 77e), Miceli, Iachini, Pedone - Schwoch, Maniero (Gioacchini, 55e). Entr. : Novellino.

Parme : Buffon - Sartor (Lassissi, 94e), Cannavaro, Thuram - Fuser (Orlandini, 69e), D. Baggio, Boghossian, Benarrivo - Veron - Asprilla (Stanic, 76e), Balbo. Entr. : Malesani.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	6	2	2	0	0	5	1
2. Fiorentina	6	2	2	0	0	4	1
3. Juventus Turin	6	2	2	0	0	5	3
4. Udinese	4	2	1	1	0	5	3
5. AS Roma	4	2	1	1	0	3	1
6. Inter Milan	4	2	1	1	0	3	2
7. Bari	4	2	1	1	0	1	0
8. Sampd. Gênes	2	2	0	2	0	3	3
9. Lazio Rome	2	2	0	2	0	1	1
10. Parme	2	2	0	2	0	0	0
11. Pérouse	1	2	0	1	1	4	5
12. Cagliari	1	2	0	1	1	2	3
13. Piacenza	1	2	0	1	1	1	2
Vicence	1	2	0	1	1	1	2
15. Venise	1	2	0	1	1	0	1
16. Empoli	1	2	0	1	1	0	2
17. Salernitana	0	2	0	0	2	2	5
18. Bologne	0	2	0	0	2	1	6

Buteurs

1. Bierhoff (Inter Milan), Amoroso (Udinese), 3.
3. Leonardo (Milan AC), Nakata (Pérouse), Paulo Sergio (AS Roma), Ventola (Inter Milan), 2.

Rendez-vous

3e journée
Samedi 26 septembre 1998

Bari - Bologne
Cagliari - Sampdoria Gênes
Empoli - Inter Milan
Milan AC - Fiorentina
Parme - Juventus Turin
Pérouse - Lazio Rome
Piacenza - Vicence
AS Roma - Venise
Udinese - Salernitana

COUPE

Rendez-vous

2e tour retour
Mercredi 23 septembre 1998

Milan AC (D 1) - Torino (D 2)	(0-2)
Venise (D 1) - Cagliari (D 1)	(0-0)
Bologne (D 1) - Reggina (D 2)	(1-1)
Vérone (D 2) - Sampdoria Gênes (D 1)	(0-2)
Piacenza (D 1) - Lecce (D 2)	(2-1)
Fiorentina (D 1) - Padoue (D 3)	(1-0)
Empoli (D 1) - Atalanta Bergame (D 2)	(1-2)
AS Roma (D 1) - Chievo Vérone (2)	(2-2)
Udinese (D 1) - Gualdo (D 3)	(2-2)
Vicenza (D 1) - Brescia (D 2)	(2-3)
Genoa (D 2) - Parme (D 1)	(0-3)
Bari (D 1) - Lucchese (D 2)	(0-1)
Cosenza (D 2) - Lazio Rome (D 1)	(1-2)
Salernitana (D 1) - C. di Sangro (D 3)	(0-0)
Cesena (D 2) - Inter Milan (D 1)	(0-1)
Juventus Turin (D 1) - Ravenne (D 2)	(2-0)

Entre parenthèses, les resultats des matches aller.

Japon

CHAMPIONNAT

Deuxième phase

6e journée

Urawa Reds Dia. - Yokohama Flügels	3-0
Nagoya Grampus E. - JEF Utd Ichihara	3-0
Yokohama Marinos - Cerezo Osaka	2-3
Kashiwa Reysol - Avispa Fukuoka a.p.	1-2
Kashima Antlers - Consadore Sapporo	3-2
Jubilo Iwata - Verdy Kawasaki	1-0
Shimizu S-Pulse - Kyoto Purple Sanga	3-2
Gamba Osaka - Sanfrecce Hiroshima	0-2
Bellmare Hiratsuka - Vissel Kobé	1-0

Classement

1. Urawa Red Diamonds, 18 pts ; 2. Nagoya Grampus Eight, 15 pts ; 3. Yokohama Marinos, 14 pts ; 4. Kashiwa Reysol, 13 pts ; 5. Kashima Antlers, 12 pts ; 6. Jubilo Iwata, 12 pts ; 7. Shimizu S-Pulse, 11 pts ; 8. Sanfrecce Hiroshima, 10 pts ; 9. Consadore Sapporo, 9 pts ; 10. Cerezo Osaka, 9 pts ; 11. Gamba Osaka, 7 pts ; 12. Bellmare Hiratsuka, 6 pts ; 13. Avispa Fukuoka, 5 pts ; 14. Yokohama Flügels, 4 pts ; 15. Kyoto Purple Sanga, 3 pts ; 16. Verdy Kawasaki, 3 pts ; 17. Vissel Kobé, 0 pt ; 18. JEF United Ichihara, 0 pt.

Victoire dans le temps réglementaire : 3 pts ; victoire après prolongation : 2 pts ; victoire aux tirs au but : 1 pt.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

5e journée

Union Luxembourg - Aris Bonnevoie	7-0
F91 Dudelange - Mondercange	0-1
Spora Luxembourg - CS Grevenmacher	0-2
Jeunesse d'Esch - FC Wiltz 71	7-0
Sporting Mertzig - Pétange	4-0
CS Hobscheid - Avenir Beggen	0-1

Classement

1. Jeunesse d'Esch, 15 pts ; 2. Union Luxembourg, 13 pts ; 3. F91 Dudelange, 10 pts ; 4. Sporting Mertzig, 7 pts ; 5. Avenir Beggen, 7 pts ; 6. Mondercange, 7 pts ; 7. Aris Bonnevoie, 7 pts ; 8. CS Grevenmacher, 6 pts ; 9. Pétange, 5 pts ; 10. FC Wiltz 71, 4 pts ; 11. CS Hobscheid, 3 pts ; 12. Spora Luxembourg, 1 pt.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

5e journée
18, 19 et 20 septembre 1998

➡ FC Utrecht - Fortuna Sittard : 1-1 (0-0). Buts : Kuijt (82e) pour FC Utrecht ; Hofland (86e) pour Fortuna Sittard.

➡ Ajax Amsterdam - De Graafschap : 1-1 (0-0). Buts : Litmanen (26e) pour Ajax Amsterdam ; Fuchs (21e) pour De Graafschap.

➡ RKC Waalwijk - SC Heerenveen : 0-4 (0-0). Buts : De Nooijer (51e), Pahlplatz (62e), Talan (63e, 78e).

➡ Maastricht VV - Vitesse Arnhem : 4-2 (0-1). Buts : Joordens (52e), De Jong (76e s.p.), Landzaat (85e), Emerson (90e) pour Maastricht W ; Trustfull (21e), Reuser (61e) pour Vitesse Arnhem. Expulsion : Kreek (87e) pour Vitesse Arnhem.

➡ Cambuur Leeuwarden - FC Twente : 0-2 (0-0). Buts : Steinmann (55e), Vennegoor of Hesselink (87e).

➡ NEC Nimègue - Roda JC : 3-1 (1-1). Buts : Renfurm (11e, 72e), De Gier (65e) pour NEC Nimègue ; Peeters (42e) pour Roda JC.

➡ AZ'67 Alkmaar - Willem II : 1-1 (1-1). Buts : Langerak (45e) pour AZ'67 Alkmaar ; Abdellaoui (37e) pour Willem II. Expulsion : Schenning (77e) pour Willem II.

➡ Sparta Rotterdam - NAC Breda : 0-2 (0-0). Buts : Marilia (85e c.s.c), Zefilino (88e).

➡ PSV Eindhoven - Feyenoord Rotterdam : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	12	4	4	0	0	11	2
2. FC Utrecht	11	5	3	2	0	14	6
3. Ajax Amsterdam	11	5	3	2	0	12	4
4. SC Heerenveen	10	5	3	1	1	9	4
5. Vitesse Arnhem	10	5	3	1	1	9	6
6. FC Twente	10	5	3	1	1	5	2
7. NEC Nimègue	8	5	2	2	1	8	6
8. Willem II	8	5	2	2	1	7	7
9. De Graafschap	8	5	2	2	1	7	10
10. PSV Eindhoven	7	4	2	1	1	8	6
11. AZ'67 Alkmaar	6	5	1	3	1	6	8
12. NAC Breda	5	5	1	2	2	7	9
13. Roda JC	4	5	1	1	3	5	8
14. Maastricht W	3	5	1	0	4	7	13
15. Fortuna Sittard	2	5	0	2	3	4	8
16. Cambuur	2	5	0	2	3	5	12
17. Sparta Rott.	1	5	0	1	4	3	9
18. RKC Waalwijk	1	5	0	1	4	5	12

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), Mols (FC Utrecht), 4.
3. Litmanen (Ajax Amsterdam), Langerak (AZ'67 Alkmaar), Perovic (Vitesse Arhem), De Bilde (PSV Eindhoven), Fuchs (De Graafschap), Talan (SC Heerenveen), Zefilino (NAC Breda), Peeters (Roda JC), De Jong (FC Utrecht), 3.

Rendez-vous

8e journée
Mercredi 23 septembre 1998

Fortuna Sittard - Ajax Amsterdam
Willem II - Cambuur Leeuwarden
De Graafschap - Sparta Rotterdam
SC Heerenveen - FC Utrecht
FC Twente - Maastricht W
Feyenoord Rotterdam - NEC Nimègue
PSV Eindhoven - Roda JC
Vitesse Arnhem - RKC Waalwijk
NAC Breda - AZ'67 Alkmaar

Pologne

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Gornik Zabrze - Pogon Szczecin	3-0
Ruch Chorzow - Pogon Szczecin	1-1

9e journée

GKS Belchatow - Widzew Lodz	3-2
Polonia Varsovie - Zaglebie Lubin	3-1
Wisla Cracovie - Legia Varsovie	4-1
Odra Wodzislaw - Stomil Olsztyn	1-1
Ruch Chorzow - GKS Katowice	2-1
Pogon Szczecin - Lech Poznan	2-3
LKS Lodz - Arnica Wronki	2-0
Gornik Zabrze - Ruch Radzionkow	1-1

Classement

1. Wisla Cracovie, 19 pts ; 2. Legia Varsovie, 16 pts ; 3. Lech Poznan, 15 pts ; 4. Gornik Zabrze, 13 pts ; 5. Ruch Chorzow, 11 pts ; 6. Amica Wronki, 10 pts ; 7. Ruch Radzionkow, 9 pts ; 8. Widzew Lodz, 9 pts ; 9. Pogon Szczecin, 9 pts ; 10. GKS Belchatow, 9 pts ; 11. GKS Katowice, 9 pts ; 12. Stomil Olsztyn, 8 pts ; 13. Polonia Varsovie, 8 pts ; 14. Zaglebie Lubin, 6 pts ; 15. LKS Lodz, 5 pts ; 16. Odra Wodzislaw, 4 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

4e journée

19 et 20 septembre 1998

➡ **Maritimo Funchal - FC Porto : 0-1 (0-0).** But : Jardel (4e).

➡ **Sporting Portugal - Campomaiorense : 3-0 (2-0).** Buts : Quim Machado (6e), Beto (44e), Iordanov (56e).

➡ **Alverca - Salgueiros Porto : 1-1 (1-0).** Buts : Marco Freitas (20e) pour Alverca ; Fama (53e) pour Salgueiros Porto.

➡ **Boavista Porto - Uniao Leiria : 1-0 (1-0).** But : Ayew Kwane (26e).

➡ **Rio Ave - Desportivo Chaves : 1-1 (0-1).** Buts : Niquinha (51e) pour Rio Ave ; Seba (25e) pour Desportivo Chaves.

➡ **Estrela Amadora - Academia Coimbra : 2-1 (2-1).** Buts : Vitor Vieira (11e), Leal (13e) pour Estrela Amadora ; Barroso (22e) pour Académia Coimbra.

➡ **Beira Mar - Vitoria Setubal : 1-1 (0-0).** Buts : Gila (56e) pour Beira Mar ; Chinquinho Conde (52e) pour Vitoria Setubal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica Lisbonne	9	3	3	0	0	7	0
2. FC Porto	9	4	3	0	1	8	2
3. Sporting Port.	8	4	2	2	0	8	4
4. Salgueiros Porto	8	4	2	2	0	10	7
5. Boavista Porto	8	4	2	2	0	4	1
6. Desp. Chaves	7	4	2	1	1	7	4
7. Sporting Braga	7	3	2	1	0	5	2
8. Uniao Leiria	7	4	2	1	1	2	1
9. Estrela Amadora	6	4	2	0	2	8	7
10. Campomaiorense	5	4	1	2	1	8	7
11. Beira Mar	4	4	1	1	2	4	7
12. Rio Ave	4	4	1	1	2	3	8
13. Alverca	3	4	0	3	1	3	4
14. Maritimo	2	4	0	2	2	3	5
15. Vitoria Setubal	2	4	0	2	2	3	9
16. Vit. Guimaraes	1	3	0	1	2	2	5
17. Acad. Coimbra	1	4	0	1	3	4	10
18. Farense	0	3	0	0	3	2	8

Ce classement ne tient pas compte des matches Vitoria Guimaraes - Sporting Braga et Farense - Benfica Lisbonne qui se sont disputés lundi 21 septembre.

Buteurs

1. Demetrios (Campomaiorense), Celso (Salgueiros Porto), Elpidio Silva (Sporting Braga), 4.
4. Douala (Boavista Porto), Chiquinho Conde (Vitoria Setubal), 3.
6. Jorge Silva (Beira Mar), Luisao, Ricardo Lopes, Seba (Desportivo Chaves), Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Rudolph (Boavista Porto), Leal (Estrela Amadora), Capucho, Doriva, Mielcarski (FC Porto), Iordanov (Sporting Portugal), 2.

Rendez-vous

5e journée

Vendredi 25 septembre

Sporting Portugal - Estrela Amadora

Dimanche 27 septembre

Desp. Chaves - Beira Mar
Academia Coimbra - Rio Ave
Vitoria Setubal - Farense
Benfica Lisbonne - Maritimo Funchal
FC Porto - Vitoria Guimaraes
Sporting Braga - Alverca
Salgueiros Porto - Boavista Porto
Campomaiorense - Uniao Leiria

République tchèque

CHAMPIONNAT

6e journée

Hradec Kralove - Slovan Liberec	2-2
Sigma Olomouc - Banik Ostrava	3-2
Viktoria Pizen - Kaucuk Opava	1-1
Sparta Prague - Slavia Prague	joué lundi
FC Karvina - Petra Drnovice	0-2
FK Jablonec 97 - FK Teplice	joué lundi
Viktoria Zizkov - Chmel Blsany	2-1
FC Boby Brno - Dukla Prague	1-1

Classement

1. Petra Drnovice, 13 pts ; 2. Sigma Olomouc, 13 pts ; 3. Sparta Prague, 11 pts ; 4. FK Teplice, 10 pts ; 5. Chmel Blsany, 10 pts ; 6. Kaucuk Opava, 10 pts ; 7. Viktoria Zizkov, 10 pts ; 8. Hradec Kralove, 8 pts ; 9. Slovan Liberec, 7 pts ; 10. Viktoria Pizen, 7 pts ; 11. Banik Ostrava, 6 pts ; 12. Dukla Prague, 5 pts ; 13. Slavia Prague, 5 pts ; 14. FK Jablonec 97, 4 pts ; 15. FC Karvina, 4 pts ; 16. FC Boby Brno, 2 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

7e journée

FC Onesti - Ceahlaul P. Neamt	3-1
Olimp. Satu Mare - National Bucarest	3-1
Universitatea Cl - Gloria Bistrita	1-1
CSM Resita - FC Bacau	0-0
Astra Ploiesti - Foresta Falticeni	1-0
Universitatea Craiova - Din. Bucarest	2-2
Steaua Bucarest - Farul Constanta	1-0
FC Arges Pitesti - Otelul Galati	2-1
Rapid Bucarest - Petrolul Ploiesti	2-1

Classement

1. Dinamo Bucarest, 19 pts ; 2. Rapid Bucarest, 19 pts ; 3. Otelul Galati, 16 pts ; 4. Steaua Bucarest, 13 pts ; 5. FC Bacau, 13 pts ; 6. FC Arges Pitesti, 13 pts ; 7. National Bucarest, 12 pts ; 8. Astra Ploiesti, 9 pts ; 9. Petrolul Ploiesti, 9 pts ; 10. Gloria Bistrita, 8 pts ; 11. FC Onesti, 8 pts ; 12. Ceahlaul P. Neamt, 7 pts ; 13. Universitatea Craiova, 6 pts ; 14. Olimp. Satu Mare, 6 pts ; 15. CSM Resita, 6 pts ; 16. Universitatea Cl, 5 pts ; 17. Farul Constanta, 4 pts ; 18. Foresta Falticeni, 3 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

25e journée

Tyumen - CSKA Moscou	0-4
Baltika Kaliningrad - Torpedo Moscou	0-0
Krylya Sovetov Samara - Rotor Volgograd	0-0
Uralan Elista - Shinnik Yaroslav	2-1
Dynamo Moscou - Lok. Moscou	2-1
Alania Vladikavkaz - Chernomorets Novorossiisk	3-1
Zhemchuzhina Sochi - Zenith St-Petersbourg	2-1
Spartak Moscou - Rostselmash Rostov	1-1

Classement

1. Spartak Moscou, 50 pts ; 2. CSKA Moscou, 41 pts ; 3. Rotor Volgograd, 41 pts ; 4. Lok. Moscou, 40 pts ; 5. Uralan Elista, 39 pts ; 6. Alania Vladikavkaz, 37 pts ; 7. Zenith St-Petersbourg, 37 pts ; 8. Rostselmash Rostov, 37 pts ; 9. Zhemchuzhina Sochi, 35 pts ; 10. Torpedo Moscou, 31 pts ; 11. Shinnik Yaroslav, 31 pts ; 12. Krylya Sovetov Samara, 30 pts ; 13. Dynamo Moscou, 28 pts ; 14. Chernomorets Novorossiisk, 26 pts ; 15. Baltika Kaliningrad, 25 pts ; 16. Tyumen, 7 pts.

Suède

CHAMPIONNAT

20e journée

Hammarby IF - IFK Norrköping	3-2
IFK Göteborg - Trelleborg	1-0
Halmstad BK - Ilfsborg	joué lundi
Malmö FF - AIK Stockholm	joué lundi
Orebro SK - Hacken	joué lundi
Osters IF - Orgryte IS	0-1
V. Frölunda - Helsingborgs IF	0-0

Classement

1. Hammarby IF, 37 pts ; 2. AIK Stockholm, 33 pts ; 3. Helsingborgs IF, 32 pts ; 4. Halmstad BK, 32 pts ; 5. V. Frölunda, 31 pts ; 6. Orebro SK, 30 pts ; 7. IFK Norrköping, 28 pts ; 8. Trelleborg, 26 pts ; 9. IFK Göteborg, 24 pts ; 10. Ilfsborg, 23 pts ; 11. Orgryte IS, 21 pts ; 12. Häcken, 21 pts ; 13. Malmö FF, 18 pts ; 14. Osters IF, 14 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

11e Journée

19 et 20 septembre 1998

➡ **FC Sion - Servette Genève : 2-2 (0-1).** Buts : La Placa (72e), Allenspach (90e) pour FC Sion ; Varela (9e), Müller (93e) pour Servette Genève.

➡ **Grasshopper Zurich - Lucerne : 2-0 (0-0).** Buts : Vogel (64e s.p), Tikva (89e s.p.).

➡ **Young Boys Berne - Neuchâtel Xamax : 2-3 (1-2).** Buts : Smajic (36e), Drakopulos (62e s.p.) pour Young Boys Berne ; Molist (17e), Rothenbühler (19e), N'Diaye (73e) pour Neuchâtel Xamax.

➡ **Lugano - FC Bâle : 5-1 (2-0).** Buts : Gaspoz (18e), Orlando (38e), Gimenez (49e, 58e), Giallanza (87e s.p.) pour Lugano ; Rytchkov (74e) pour FC Bâle.

➡ **Lausanne Sports - Saint-Gall : 1-0 (0-0).** But : Thurre (85e). Expulsion : Sène (70e) pour Saint-Gall.

➡ **FC Aarau - FC Zurich : 0-2 (0-1).** Buts : Bartlett (45e s.p.), Sant'Anna (56e). Expulsion : Pascolo (80e) pour FC Zurich.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	24	11	7	3	1	21	16
2. Grasshopper	19	11	5	4	2	17	12
3. Neuchâtel	18	11	4	6	1	15	10
4. FC Bâle	18	11	5	3	3	12	16
5. Saint-Gall	17	11	5	2	4	18	12
6. Lausanne Sports	17	11	4	5	2	16	17
7. FC Zurich	14	11	3	5	3	13	10
8. Lugano	12	11	3	3	5	15	15
9. FC Sion	11	11	2	5	4	12	17
10. FC Aarau	10	11	2	4	5	18	21
11. Young B. Berne	7	11	1	4	6	14	19
12. Lucerne	7	11	1	4	6	13	19

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 9.
2. Gimenez (Lugano), 8.
3. Ivanov (FC Aarau), 7.
4. Udovic (Lausanne Sports), 6.
5. Rytchkov (Bâle), Scepanovic (Lucerne), 5.
7. Heldmann (FC Aarau), Tikva (Grasshopper Zurich), Koumantarakis (Lucerne), Molist (Neuchâtel Xamax), Contini (Saint-Gall), Chassot, Sant'Anna (FC Zurich), 4.

Rendez-vous

12e Journée

Vendredi 25 septembre 1998

FC Zurich - Lucerne
FC Aarau - Servette Genève
Lausanne Sports - Grasshopper Zurich
Samedi 26 septembre 1998
Young Boys Berne - Saint-Gall
Lugano - Neuchâtel Xamax

Dimanche 27 septembre 1998

FC Sion - FC Bâle

Tunisie

POULE A

5e journée

CO Médénine - Olympique Béja	0-2
Stade Tunisien - ES Sahel	27/09
CO Transports - CA Bizerte	3-1
ES Tunis - US Monastir	27/09

Classement

1. CO Transports, 11 pts ; 2. ES Tunis, 10 pts ; 3. US Monastir, 8 pts ; 4. CA Bizerte, 5 pts ; 5. Olympique Béja, 4 pts ; 6. ES Sahel, 3 pts ; 7. Stade Tunisien, 3 pts ; 8. CO Médénine, 2 pts.

POULE B

5e journée

CS Sfaxien - ES Zarzis	27/09
AS Marsa - JS Kairouan	1-0
CS Hamman - Club Africain	0-2
ES Beni-Khaled - Olympique Kef	2-1

Classement

1. Club Africain, 15 pts ; 2. CS Sfaxien, 10 pts ; 3. ES Beni-Khaled, 7 pts ; 4. AS Marsa, 6 pts ; 5. CS Hamman, 5 pts ; 6. ES Zarzis, 4 pts ; 7. JS Kairouan, 4 pts ; 8. Olympique Kef, 3 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

6e journée

Galziantespor - Dardanelspor AS	1-0
Altay Izmir - Antalyaspor	1-4
Bursaspor - MKE Ankaragüçü	4-0
Koçaelispor - Besiktas	0-2
Adanaspor AS - Samsunspor	0-0
Istanbulspor AS - Sakaryaspor	4-0
Gençlerbirligi - KDC Karabukspor	2-1
Erzurumspor - Trabzonspor	2-2
Fernerbahçe - Galatasaray	2-2

Classement

1. Galatasaray, 16 pts ; 2. Gençlerbirligi, 15 pts ; 3. Fernerbahçe, 14 pts ; 4. Besiktas, 14 pts ; 5. Istanbulspor AS, 13 pts ; 6. Antalyaspor, 11 pts ; 7. Gaziantespor, 11 pts ; 8. Erzurumspor, 10 pts ; 9. Trabzonspor, 9 pts ; 10. Koçaelispor, 8 pts ; 11. MKE Ankaragüçü, 8 pts ; 12. Bursaspor, 7 pts ; 13. Adanaspor AS, 4 pts ; 14. Altay Izmir, 3 pts ; 15. KDC Karabukspor, 3 pts ; 16. Sakaryaspor, 2 pts ; 17. Dardanelspor AS, 1 pt ; 18. Samsunspor, 1 pt.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

7e journée

Zemun - Buducnost	3-2
Rad Belgrade - Vojvodina	1-0
Pro. Zrenjanin - Sartid 1913	1-0
Part. Belgrade - Etoile Rouge	2-1
Radnicki Nis - Pristina	3-1
Hajduk Rodic MB - Radnicki Kra.	3-0
OFK Belgrade - Zeleznik	5-2
Milicionar - Mogren	1-1
Obilic Belgrade - Spartak Sub.	3-1

Classement

1. Part. Belgrade, 21 pts ; 2. Obilic Belgrade, 19 pts ; 3. Vojvodina, 15 pts ; 4. Pro. Zrenjanin, 15 pts ; 5. Rad Belgrade, 14 pts ; 6. Etoile Rouge, 13 pts ; 7. Hajduk Rodic MB, 12 pts ; 8. OFK Belgrade, 12 pts ; 9. Sartid 1913, 8 pts ; 10. Radnicki Kra., 7 pts ; 11. Radnicki Nis, 7 pts ; 12. Zemun, 7 pts ; 13. Milicionar, 6 pts ; 14. Zeleznik, 6 pts ; 15. Mogren, 5 pts ; 16. Buducnost, 5 pts ; 17. Spartak Sub., 3 pts ; 18. Pristina, 3 pts.

ARCHIVES

Coupes d'Afrique

Ligue des champions

3e journée

Groupe A

D. Harare (ZIM)-ES du Sahel (TUN)	1-0
Eagle C. (NGA) - Hearts of Oak (GHA)	1-0

Classement

1. Dynamo Harare, 6 pts ; 2. Eagle Cement, 5 pts ; 3. Etoile Sportive du Sahel, 3 pts ; 4. Hearts of Oak, 1 pt.

Groupe B

Abidjan (CIV) - Manning Rangers (AFS)	3-1
Casablanca (MAR)-Young Africans (TAN)	6-0

Classement

1. ASEC Abidjan, 8 pts ; 2. Manning Rangers, 4 pts ; 3. Raja Casablanca, 2 pts ; 4. Young Africans, 1 pt.

Coupe des Coupes

Quarts de finale retour

C. do Sol (MOZ)-Casablanca (MAR)	n.c. (3-6)
E. Tunis (TUN) - Mbilinga (GAB)	2-0 (2-0)
AS Abidjan (CIV) - Nkana (ZAM)	1-0 (1-1)
Alger (ALG) - **P. de Agosto** (ANG)	1-2 (0-3)

Coupe de la CAF

Quarts de finale retour

Atsimandravo (MAD) - **Sfax** (TUN)	1-0 (0-2)
M. Pembe (RDC) - Al Hilal (SOU)	2-0 (2-2)
Nchanga (ZAM)-Cotontchad (TCH)	4-0 (2-1)
Settat (MAR) - **Dakar** (SEN)	0-2 (0-2)

Les demi-finales auront lieu les 9 et 10 octobre et 24 et 5 octobre.

Superligue Mercosur

4e journée

Groupe A

Cruzeiro (BRE) - San Lorenzo (ARG)	2-1
Colo Colo (CHI) - Sao Paulo FC (BRE)	2-1

Classement

1. Cruzeiro, San Lorenzo, Colo Colo, Sao Paulo FC, 6 pts.

Groupe B

Universidad de Ch. (CHI)-Nacional (URU)	3-1
Independiente (ARG) - Palmeiras (BRE)	0-3

Classement

1. Palmeiras, 12 pts ; 2. Universitad de Chile, 6 pts ; 3. Independiente, Nacional, 3 pts.

Groupe C

Racing Club (ARG) - Penarol (URU)	0-0
Corinthians (BRE) - Olimpia (PAR)	1-2

Classement

1. Racing Club, 8 pts ; 2. Olimpia, 7 pts ; 3. Penarol, 3 pts ; 4. Corinthians, 2 pts.

Groupe D

Sarsfield (ARG) - Boca Juniors (ARG)	2-1
Cerro Porteno (PAR) - Flamengo (BRE)	2-3

Classement

1. Velez Sarsfield, 10 pts ; 2. Flamengo, 6 pts ; 3. Cerro Porteno, 4 pts ; 4. Boca Juniors, 3 pts.

Groupe E

Universitad C. (CHI) - Gremio (BRE)	1-1
Vasco de G. (BRE) - River Plate (ARG)	0-0

Classement

1. River Plate, Vasco de Gama, 6 pts ; 3. Gremio, 4 pts ; 4. Universitad Catolica, 3 pts.

Superligue Merconorte

1re journée

Groupe A

Emelec (EQU) - Sporting Cristal (PER)	1-1
America Cali (COL) - Millonarios (COL)	2-1

Classement

1. America Cali, 3 pts ; 2. Emelec, Sporting Cristal, 1 pt ; 4. Milonarios, 0 pt.

Groupe B

Alianza Lima (PER) - Barcelona (EQU)	2-0
The Strongest (BOL) - A. Nacional (COL)	0-2

Classement

1. Alianza Lima, Atl. Nacional, 3 pts ; 3. Barcelona, The Strongest, 0 pt.

Groupe C

Caracas FC (VEL) - El Nacional (EQU)	2-1
Universitario (PER) - D. Cali (COL)	0-0

Classement

1. Caracas FC, 3 pts ; 2. Universitario, Deportivo Cali, 1 pt ; 4. El Nacional, 0 pt.

Classement mondial FIFA

16 septembre 1998

1. Brésil, 73,67 pts ; 2. **France**, 69,21 ; 3. Allemagne, 67,75 ; 4. Croatie, 66,64 ; 5. Argentine, 65,29 ; 6. République tchèque, 64,79 ; 7. Italie, 64,53 ; 8. Yougoslavie, 64,16 ; 9. Pays-Bas, 62,77 ; 10. Mexique, 61,89 ; 11. Angleterre, 61,36 ; 12. Chili, 59,49 ; 13. Roumanie, 59,08 ; 14. Espagne, 58,63 ; 15. Maroc, 58,60 ; 16. Norvège, 58,51 ; 17. Etats-Unis, 57,04 ; 18. Danemark, 55,91 ; 19. Egypte et Corée du Sud, 55,49 ; 21. Japon, 54,57 ; 22. Paraguay, 54,37 ; 23. Zambie, 54,23 ; 24. Colombie, 53,92 ; 25. Suède, 53,13 ; 26. Tunisie, 52,96 ; 27. Russie, 52,87 ; 28. Belgique, 52,52 ; 29. Autriche, 52,45 ; 30. Jamaique, 52,32.

Amicaux

Rendez-vous

mercredi 23 septembre

Estonie - Egypte	(à Tallinn)
Espagne - Russie	(à Grenade)
Brésil - Yougoslavie	(à Sao Luis)

jeudi 24 septembre

Tunisie - Togo	(à Tunis)

Russie : l'Espagne avant la France

EURO 2000. Avant de recevoir la France, le 10 octobre à Moscou, en éliminatoires du Championnat d'Europe des nations (groupe 4), la Russie s'offre une ultime répétition contre l'Espagne demain (23 septembre) à Grenade. Battue (3-2) au début du mois en Ukraine, la sélection russe doit absolument se rassurer avant d'accueillir les champions du monde. A cette fin, Anatoly Bychovets, le nouveau sélectionneur, a communiqué vendredi la liste des 18 joueurs suivants :

Gardiens : Evgueni Kornioukhine (Chinnik Yaroslavl), Sergueï Ovtchinnikov (Benfica Lisbonne/POR). **Défenseurs :** Youri Kovtoune (D. Moscou), Valery Minko et Evgueni Varlamov (CSKA Moscou), Marat Makhmoutov (Chinnik Yaroslavl), Viktor Onopko (Real Oviedo/ESP), Alexander Chmarko (Rotor Volgograd). **Milieux :** Valery Karpine et Alexander Mostovoï (Celta Vigo/ESP), Vladislav Radimov (Real Saragosse/ESP), Sergueï Semak (CSKA Moscou), Valery Yessipov (Rotor Volgograd). **Attaquants :** Vladimir Bestchastnykh (Racing Santander/ESP), Dimitri Tcherichev (Sporting Gijon/ESP), Sergueï Kiriakov (Hambourg/ALL), Oleg Teryokhine (D. Moscou), Artyom Yenine (Chinnik Yaroslavl). Le défenseur Dimitri Khlestov, le milieu Ilja Tsymbalar ainsi que l'attaquant Andreï Tikhonov sont aussi convoqués, mais leur club, le Spartak Moscou, leader du Championnat, s'oppose à leur sélection pour ce match amical.

Correspondance CONSTANTIN KLETCHEV

La première de Wanderley Luxemburgo

BRÉSIL. C'est contre la Yougoslavie, demain à São Luis, que la nouvelle Seleçao entre en scène. Pour cette première sortie d'après-Mondial, Wanderley Luxemburgo, le successeur de Zagallo au poste de sélectionneur, n'a convoqué que quatre des vingt-deux qui étaient en France : Rivaldo (Barcelone), Denilson (Bétis Séville), Cafu (AS Roma) et le remplaçant Emerson (Bayer Leverkusen). Ronaldo, jugé en petite forme, est resté à Milan, mais il devrait effectuer sa rentrée le mois prochain face à la Russie. Pour le reste, Wanderley Luxemburgo n'a pas hésité à retenir plusieurs jeunes talentueux qui devront ensuite assurer la qualification du Brésil pour les Jeux Olympiques de Sydney. Le secteur le plus remanié est évidemment la défense, où seul Cafu, promu capitaine, est maintenu au poste d'arrière droit. La charnière centrale sera composée par deux joueurs que Wanderley Luxemburgo a eu sous ses ordres à Palmeiras : Antonio Carlos, aujourd'hui à la Roma, et Cleber. A gauche, on retrouvera Felipe, de Vasco da Gama (plutôt que Roberto Carlos !), et, dans les buts, André, de l'Inter Porto Alegre. Dans le secteur offensif arrivent deux joueurs qui évoluent sous la direction du coach alors à Corinthians, leader du Championnat : Marcelinho Carioca, actuel meilleur buteur de la compétition (11 buts), et Vampeta.

Correspondance ALAIN FONTAN

Les Pharaons en tournée

ÉGYPTE. A deux mois de leur venue en France pour rencontrer les Bleus, champions du monde (le 17 novembre à Saint-Denis), les champions d'Afrique en titre viennent de se lancer dans une incroyable tournée qui doit leur permettre d'être parfaitement au point pour la Coupe des Confédérations, prévue en janvier au Mexique. Après avoir concédé à la Côte d'Ivoire un match nul (0-0) mouvementé (expulsions de l'Ivoirien Bakayoko et de l'Egyptien Abdelsattar Sabry) mercredi au Caire, les Pharaons se sont envolés pour l'Europe : ils jouent demain contre l'Estonie, à Tallinn, et la semaine prochaine en Macédoine. Puis les protégés de Mahmoud El-Gohari iront au Japon (28 octobre à Osaka) et repasseront par Le Caire pour affronter le Nigeria (3 novembre) avant de venir en France. Ils rencontreront ensuite l'Afrique du Sud (16 décembre à Durban), la Namibie (19 décembre), les Etats-Unis ou le Mexique (30 décembre) ainsi que le Guatemala (2 janvier). Un programme tellement chargé que, pour défendre le titre de champion arabe des nations, l'Egypte a délégué son équipe olympique.

Correspondance MAHMOUD MAAROUF

Palmeiras quatre à quatre

AMSUD. Avec le début des matches retour de la Copa Mercosur, les choses sérieuses commencent dans le premier tournoi international de football sur invitation. Avec respectivement sept et six représentants, soit treize sur un total de vingt engagés, le Brésil et l'Argentine tiennent logiquement le haut du pavé et trusteront très certainement les places en quarts de finale. Palmeiras est la seule équipe à avoir fait le plein des points, avec quatre victoires dont celle, très large (3-0), acquise mercredi dans le fief argentin de l'Independiente de Cesar Luis Menotti. Palmeiras avait auparavant réussi un 5-0 au Centenario de Montevideo face au Nacional (Uruguay). Avec, en prime, la meilleure attaque (12 buts) et la meilleure défense (deux buts encaissés), Palmeiras est bien sûr déjà qualifié, tout comme Velez Sarsfield, le club argentin, après son succès face au Boca Juniors de Carlos Bianchi (2-1), dans un choc marqué par des choix discutables de l'arbitre international Javier Castrilli. Grâce à un doublé de Romario face à Cerro Porteño, au Paraguay, Flamengo garde néanmoins l'espoir d'accéder en quarts de finale. D'autres équipes argentines et brésiliennes bien placées sont le Racing Club, River Plate ou encore Vasco da Gama. L'incertitude demeure en revanche dans le groupe A, où quatre équipes se retrouvent à égalité parfaite, avec un léger avantage à Cruzeiro grâce à sa différence de buts.

ALEXANDRE VALENTE

COURRIER

Paroles de Di Meco

Je voudrais vous faire part de mon étonnement à la lecture des paroles d'Eric Di Meco parues dans la rubrique « Paroles, paroles » de *France Football*, le mardi 11 août 1998. Je peux dire maintenant que je comprends mieux certains sportifs qui se cachent derrière ces aspects-là. Eric Di Meco dit ceci, je cite : « Qui peut garantir ce qu'on met dans une seringue ? Le sportif, quand on le soigne, ne va pas chercher à décortiquer ce qu'on lui donne. On fait confiance à 100 % au médecin qui vous suit. » Fin de citation.

Je dis chapeau, Eric, c'est une très bonne excuse, je te donne entièrement raison et je t'approuve.

Mais ce que je ne saurais oublier, c'est que ce même Eric s'était éclipsé en compagnie de Bruno Germain auparavant à l'OM, lors d'un match de Championnat, après un tirage au sort les désignant pour un contrôle antidopage, les deux joueurs ayant prétexté l'oubli. D'autre part, je me rappelle de la main du Diable qui avait donné une gourde d'eau suspecte à M. Indurain lors d'un Tour de France.

Cher Eric, tu ne vas pas nous faire croire que les sportifs se font toujours doper à leur insu, car, quand on est sportif de haut niveau, modèle pour les jeunes, on se doit de contrôler ce qu'on mange et avec quoi on se soigne. Salut Eric.

Antoine Mendy
77340 Pontault-Combault

Ne « cassez » pas les Bleus !

Dans le milieu hippique, cher à de nombreux footballeurs pros, le dicton est qu'il faut plusieurs années pour façonner un bon cheval, alors que quelques heures peuvent suffire à détruire ce travail... De là à faire le parallèle avec l'équipe de France, patiemment élaborée pendant deux ans, et en passe d'être « cassée » depuis deux tristes matches, il n'y a qu'un pas, que, j'espère, nous n'aurons pas à franchir.

Des joueurs n'évoluant pas à leur poste habituel (Karembeu-Thuram), isolés (Deschamps seul en milieu défensif) ou hors du coup (Pires) ; des lignes jouant trop bas, une équipe attaquant aveuglément par le centre (et pour cause, les ailiers Vairelles et Henry étaient sur le banc !) et un Laslandes frustré de ballons exploitables (même explication) : voilà le tableau brossé à Vienne et à Reykjavik !

Au total, une caricature des moins bons matches ayant servi de laboratoire à Aimé Jacquet entre 1996 et 1998, matches qui ont abouti au titre mondial et qui étaient sans enjeu chiffré !

François Bobet
29300 Quimperlé

Bonal n'est pas une morne plaine

C'est avec une grande émotion que j'ai vécu cette première soirée de D 1 au stade Bonal, où le FC Sochaux-Montbéliard recevait le champion de France, le RC Lens.

Ces nouvelles tribunes sont magnifiques, car elles laissent entrevoir un stade moderne et convivial pour les prochaines saisons. Si la pelouse a souffert des travaux, je fais confiance aux jardiniers du pays de Montbéliard qui sauront la rendre parfaite dès l'achèvement de ceux-ci.

Pour l'équipe, il sera très difficile de jouer le maintien, mais pas impossible ; il faut espérer que le challenge sportif sera à la hauteur des nouvelles structures mises en place afin d'assurer la pérennité du FCSM.

C'est avec une grande déception que j'ai lu dans *France Football* du 26 août l'article « Bonal fait grise mine ». Pourquoi démolir cette dynamique qui fera de Bonal un nouveau temple du football ? Les stades en construction avant la Coupe du monde n'étaient pas opérationnels à 100 % et, pourtant, le Championnat de D 1 s'est déroulé sans articles désobligeants sur les clubs concernés.

Alors, de grâce, si les paillettes du Mondial brûlent encore les yeux de certains journalistes, qu'ils cessent de jouer les enfants gâtés. Aucune équipe ne mérite un tel mépris, et encore moins le doyen des participations en D 1 (53e saison).

Gérard Mehrenberger
25600 Nommay

Faut-il tirer sur les arbitres ?

Je ne pense pas que ce soit la bonne solution de vouloir tout le temps défendre les arbitres sous prétexte que sans eux on ne pourrait pas jouer correctement. Il est plutôt temps que les arbitres assistants cessent de lever leur drapeau à chaque action et qu'avec les arbitres de terrain ils songent à évoluer avec un deuxième arbitre de champ ou avec la vidéo. On a dit pendant la Coupe du monde qu'avec la vidéo on n'aurait pas validé le penalty de Brésil-Norvège, mais c'est un cas sur 1 000 ! Les arbitres ne veulent pas de la vidéo, mais qu'ils ne s'étonnent pas d'être sous la pression lorsqu'ils commettent des erreurs.

Je ne comprends pas toutes les critiques sur l'équipe de France après le match en Islande. J'ai trouvé pour une fois Dugarry très bon sur le côté droit et Djorkaeff a tout tenté pour marquer et faire marquer. Mais ce n'est pas parce que l'on est champions du monde que tous les matches nuls représentent deux points de perdus.

Si Djorkaeff n'avait pas mis le ballon sur la barre mais dans le but, alors tout le monde aurait parlé de « maîtrise » et « domination technique » de la France. D'autre part, il saute aux yeux que Karembeu n'apporte rien à l'équipe de France depuis la Coupe du monde et qu'il devrait laisser sa place à Candela ou encore à Goma, qui pourraient apporter beaucoup plus.

Jérôme Nammour
33300 Bordeaux

Mais pourquoi Dugarry ?

Tout d'abord, je précise bien que je n'ai rien contre Christophe Dugarry, qui doit être un gentil garçon qui aime bien sa maman... Mais que diable fait-il en équipe de France ?

Au titre de quelle coterie est-il sélectionné ? On est en droit de savoir. Car enfin, hormis le fait qu'il perturbe les défenses adverses en courant comme un jeune chien, qu'il marque un but – à six mètres de la cage, l'exploit eût été de ne pas la mettre au fond – et que les journalistes TV disent qu'il a « fait un bon match » (à partir de combien de ballons perdus dira-t-on qu'il a fait « un mauvais match » ?), il faut bien admettre, dès lors qu'on a deux yeux pour voir, qu'il est incapable de dribbler (espérons que Pires lui apprendra !), qu'il ne tient pas debout (le syndrome Ravanelli !), bref, qu'il n'a pas le niveau international.

Alors, pourquoi est-il sélectionné tandis que Vairelles, Diomède, Wiltord, etc., feraient au moins aussi bien ?

Claude Thuillier
76410 Cléon

Chasse à « court »

Vous conviendrez avec moi que notre belle langue, si chahutée qu'elle puisse être par les temps qui courent, n'en demeure pas moins sujette à des évolutions et qu'il faudrait être passablement rétrograde pour ne pas accepter ces concessions à la modernité. Mais il y a tout de même des limites. S'il est encore des gardiens de notre patrimoine linguistique, il me semble que le journaliste en fait partie, qu'il soit politique, sportif ou qu'il écrive sur tout autre sujet.

Or, ce vendredi, dans votre numéro daté du 4 septembre, en page 22, dans la rubrique « Une-deux », il est écrit en titre : « Troch : « Il faudrait que ça court ». Quelle horreur ! (Et dans l'article, *bis repetita*...). Jusqu'à preuve du contraire, « il faut que... », quel que soit le temps de conjugaison, s'accompagne du subjonctif. « Il faudrait que ça coure » eût donc été plus respectueux de notre pauvre grammaire (par exemple, on ne dit pas « Il faudrait que ça vient »...).

Un lecteur de presse sportive n'étant pas forcément une espèce de sous-doué de la culture, j'espère que vous ne me tiendrez pas rigueur de ma vigilance qui n'a rien de tatillonne, mais qui cherche seulement à apporter une critique constructive. Car votre journal reste une référence et constitue une véritable bible pour tous les amateurs de football.

Chasse à Cour-bis

J'ai été choqué par les propos tenus par Rolland Courbis lors de la Coupe du monde. Il se met hors jeu envers le monde arbitral. Il a toujours trouvé à redire envers les hommes en noir. Il est arrivé que l'arbitre soit pénalisable sur certaines actions, mais Courbis voit rouge à chaque instant.

Pense-t-il connaître le ballon mieux que quiconque après être passé par Bordeaux ?

David Chilloux
87000 Limoges

Il faut dire non à la Superligue !

Il est indispensable que les téléspectateurs qui s'intéressent au football réagissent. En effet, d'où viendra l'essentiel des sommes colossales versées aux clubs de la Superligue ? Evidemment des droits de télévision, puisque Media Partners est une entreprise travaillant dans ce domaine !

Est-ce qu'une chaîne émettant « en clair » comme TF 1 pourra payer les droits de retransmission des matches ? Probablement pas ! Pour voir un match à la télé, il faudra être abonné à une chaîne cryptée (CanalSatellite, TPS) et payer encore une somme (50, 100, 150 francs ?) selon le système du pay per view ! Dans ces conditions, quel sera le pourcentage de téléspectateurs qui verront ces matches ?

Il me semble qu'un journal tel que le vôtre peut, sinon doit, lancer une campagne s'opposant à ce projet néfaste au vrai sport. Je suis persuadé que des dizaines de milliers d'amateurs de football vous suivraient...

Raoul Fischer
59194 Raches

VIDÉO

LES DESCHIENS, SPÉCIAL COUPE DU MONDE

On aime ou on n'aime pas les Deschiens et leur humour généralement décalé, souvent grinçant. Mais quand ils ont Footix ou le Stade de France en ligne de mire, c'est franchement tordant ! Et pour ceux qui ont suffisamment de distance pour accepter que l'on « chambre » de temps à autre le sport dont ils sont passionnés, c'est l'occasion de passer un bon moment... évidemment un soir où aucun match n'est programmé !

Cassette VHS, 80 min, Canal + Vidéo, 169 francs.

LIVRE

GUIDE DES RESTAURANTS SPORTIFS
Ouvrage collectif

Voilà un domaine dans lequel le football, il faut l'admettre, accuse un retard certain sur le rugby, où les troisièmes mi-temps sont une institution. Mais si, pour ce qui concerne les joueurs, le ballon ovale peut donner la leçon au rond, les spectateurs des deux disciplines ont le droit de passer à table, avant comme après le match. C'est un moment privilégié pour, comme l'écrit Bernard Pivot dans sa préface, critiquer les choix de l'entraîneur, recomposer l'équipe, etc. A noter que les anciens joueurs, après avoir snobé la limonade pour préférer la vente de chaussures à crampons ou de survêtements, semblent y reprendre goût, à l'image de Pascal Olmeta, qui a ouvert en début d'année une brasserie à Paris (Ve arrondissement), *le Keeper*. Mais, soyons réalistes, le chemin est encore long avant que, dans une prochaine édition, le foot mette la pâtée au rugby en ce qui concerne le nombre d'établissements à son enseigne... En attendant, celle-ci mérite le détour pour ceux qui ne connaîtraient pas *les Trois Obus* (cantine du PSG) ou le *River Café* (c'est en bas de *France Foot*...) !

184 pages. 78 francs. Editions de la Voûte.

PHILATÉLIE

UN TIMBRE DE PLUS POUR LA JUVE

C'est une tradition bien établie en Italie depuis 1987 : chaque année, la poste transalpine émet un timbre en l'honneur du champion de Serie A. C'est pourquoi une figurine d'une valeur de 800 lires a récemment été dédiée à la Juve à la suite de son nouveau titre national devant l'Inter Milan. Une épreuve d'imagination pour les dessinateurs, puisque c'est la quatrième fois depuis 1995 que le club turinois reçoit les honneurs de la philatélie. Les Bianconeri ont en effet déjà été commémorés pour leurs victoires en Championnat d'Italie en 1995 et 1997, ainsi que pour leur succès en Ligue des champions en 1996.

En vente chez les négociants en philatélie et, en Italie, auprès des bureaux de poste.

Gilles THÉVENON

TÉLÉ

Sportel : un coup pour rien

INCERTITUDES. *Des annonceurs effrayés par les « affaires», des droits en constante hausse, un trop-plein de retransmissions... Le sport à la télévision atteint les limites de son succès. Ce qui a poussé les participants du IXe Sportel de Monaco à prôner la patience, en attendant de trouver de vraies solutions.*

Dans le cadre du IXe Sportel, qui s'est tenu du 14 au 18 septembre à Monaco, les participants de ce Salon annuel réunissant chaque année les professionnels du sport et de la télévision ont essayé de savoir ce qu'allaient faire les annonceurs face à la multiplication des chaînes. Une bonne question qui n'a guère apporté de réponses définitives tant le problème est vaste et les incertitudes des rapports entre le sport et la télévision fragiles. Prudents, les participants ont donc choisi d'attendre de voir si, dans les années à venir, le sport allait continuer à véhiculer des valeurs en accord avec les leurs. Des valeurs chahutées ces dernières années par le vertige de l'argent coulant à flots dans les sports les plus médiatisés, et surtout par les affaires de dopage dans le cyclisme révélées lors du dernier Tour de France. Sans oublier les mêmes rumeurs qui agitent le monde du football à travers l'enquête ouverte par les juges italiens après les « doutes » émis cet été par Zeman, l'entraîneur de la Roma, à propos de certains joueurs italiens.

Une inquiétude relayée par Bernard Adriaensens, l'administrateur délégué de la Fédération mondiale des annonceurs, qui n'a pas manqué de noter que l'année dernière les annonceurs avaient distribué dans le monde la coquette somme de 2 000 milliards de francs, dont 40 % pour le parrainage... « Le problème est aussi de savoir comment ces annonceurs vont réagir à la diversification des offres de télévision », a-t-il encore affirmé. Car tout a explosé avec le câble, le satellite et les chaînes payantes, ce qui

La prochaine Coupe du monde, organisée au Japon et en Corée en 2002, pourrait devenir la première grande compétition mondiale du XXIe siècle à être diffusée sur des chaînes à péage.

Photo Alain de MARTIGNAC

oblige les grandes télés généralistes à se repositionner face aux petites chaînes thématiques, qui permettent aux sports les moins médiatisés de trouver une exposition inespérée.

« Il est évident que les grandes chaînes généralistes, et particulièrement TF 1, ne diffuseront pas en prime time de l'aviron ou du tir à l'arc », a prévenu d'entrée Jean-Claude Dassier, le directeur des sports de la Une, qui n'a pas manqué de rappeler les records d'audience réalisés lors de la Coupe du monde. « Les chaînes payantes, qui ne dépendent pas de la publicité mais uniquement de l'abonnement des téléspectateurs, ont besoin de produits d'appel très forts. Elles ne sont pas une réponse aux problèmes des sports mineurs. Le véritable souci pour les chaînes généralistes est d'être plus fortes que ces chaînes payantes, qui sont toutes entre les mains de groupes financiers très puissants et qui ont de gros moyens pour acheter les droits sportifs. Comme dans le football. Il est clair que cela va être la guerre dans les prochaines années », a-t-il expliqué.

« URGENT D'ATTENDRE »

D'ailleurs, les hostilités ont déjà commencé avec les prochaines Coupes du monde de football de 2002 et 2006, que la FIFA a vendu pour 11 milliards de francs au magnat de l'audiovisuel Leo Kirsh, associé à ISL Television. « Il n'est absolument pas dans notre intention que les prochaines Coupes du monde soient limitées aux chaînes à péage », a tenu à souligner Daniel Beauvois, directeur média d'ISL Television. « Notre seul objectif est d'optimiser l'audience et de répondre à nos obligations contractuelles qui prévoient la diffusion d'un certain nombre de matches sur des télévisions libres d'accès, a-t-il poursuivi. Nous avons des intérêts directs avec nos annonceurs pour leur livrer le maximum d'audience. » En écho, Keith Cooper, le porte-parole de la FIFA, assurait que « la Fédération ferait preuve d'une grande souplesse » et veillerait à ce que « les pays africains accèdent gratuitement aux images venues de la Corée et du Japon. La Coupe du monde est l'événement sportif qui combine le mieux quantité et qualité. C'est pour cette raison qu'elle attire les annonceurs ».

Participant au débat, Henri Perez, directeur des opérations télévision au sein de l'UER (Union européenne de radiotélévision), mis hors jeu par la FIFA, remarquait que « c'était maintenant aux Etats de faire la liste des événements protégés, en y incluant bien évidemment la Coupe du monde de football ». Mais, d'ores et déjà, annonceurs et responsables de télévision reconnaissent que le prochain Mondial ne sera pas, de toute façon, « une affaire simple ».

Pour ne pas compliquer les choses, personne n'osa même évoquer le projet de création d'une Superligue européenne de football... Bref, tout le monde est resté sur sa faim avec comme seule certitude : « Il est urgent d'attendre. » Dommage...

DANIEL PSENNY, à Monaco

À VOIR

➡ **Jeudi, 20 h 15, Canal + :** Bastia-Marseille.

LES YEUX DANS LES « BLEUS » EN K 7 ET EN REDIFF. Après moult discussions au sujet des droits, *les Yeux dans les Bleus*, le documentaire de Stéphane Meunier, sera finalement commercialisé en K 7 par Canal + Vidéo dès le début du mois d'octobre dans une version comprenant de nombreuses séquences inédites. A noter que, dans le même temps, la chaîne cryptée programme plusieurs rediffusions : ce mercredi 23 septembre à 18 h 30 (Canal + Vert), dimanche 4 octobre à 8 h 30 (Canal +) et vendredi 16 octobre à 16 h 10 (Canal + Bleu). Et Canal en annonce d'autres en novembre et décembre...

TF 1 ASSURE POUR LES BLEUS. Après la mésaventure du match Islande-France, dont les droits avaient été achetés au dernier moment par France Télévision, TF 1 s'est assuré d'ores et déjà les droits pour les quatre autres matches à l'extérieur de l'équipe de France comptant pour la qualification de l'Euro 2000, ainsi que ceux des matches amicaux.

EUROSPORT REVIENT SUR LE MONDIAL. Eurosport proposera ce jeudi 24 septembre un numéro spécial *Légende de la Coupe du monde*, consacré à la France, qui permettra de retrouver les supporters, l'atmosphère et les coulisses du Mondial 98 made in France.

Programme

Semaine du 22 au 28 septembre

MARDI

8 heures — Canal +
D 2 Max. Rediffusion.

8 h 30 — Eurosport
Beach-soccer, en direct de Monaco. Avec le prince Albert, Eric et Joël Cantona, Jean Tigana, Jean-Pierre Papin, Didier Six et Bruno Bellone. Commentaires de Nicolas Souchon. Rediffusion.

8 h 37 — L'Equipe TV
Le football européen.

9 heures — AB Sports
Dallas Burn - Kansas City Wizards (MLS). Rediffusion à 18 h 15.

10 heures — DSF
Cottbus-Cologne, 7e j. de Bundesliga 2. Rediff. à 14 h 20.

12 heures — Eurosport
Eurogoals. Rediffusion à 17 heures et le 23 à 8 h 30.

18 h 30 — Canal + Vert
L'Equipe du dimanche. Présentée par Philippe Bruet. Avec Arsenal-Manchester, Real Madrid - Barcelone, Inter Milan - Piacenza, tous les buts européens et la bande du week-end. Rediffusion.

23 heures — AB Sports
Un match de Championnat brésilien. Rediffusion le 23 à 9 heures et à 18 h 15.

23 heures — Eurosport
Les Légendes de la Coupe du monde, n° 21. Commentaires de Nicolas Souchon et Philippe Groussard. Rediffusion le 24 à 11 h 30.

MERCREDI

10 h 30 — TM-C
Football mondial.

18 h 30 — Canal + Vert
Les Yeux dans les Bleus. Documentaire. Rediffusion.

19 heures — Eurosport
Les Légendes de la Coupe du monde, Allemagne 74 (2e partie).

23 heures — AB Sports
Un match de la 7e j. du Championnat argentin. Rediffusion le 24 à 9 heures et à 18 h 15.

JEUDI

16 h 30 — DSF
Futbol Mundial.

18 heures — Eurosport
Oui au foot sans violence, match amical. Rediffusion.

18 h 15 — Canal + Vert
Toulouse-Auxerre (7e j. de D 1). Direct.

20 heures — Eurosport
Les meilleurs moments de la Coupe du monde 98.

20 h 15 — Canal +
Bastia-Marseille (7e j. de D 1). Direct. Rediffusion à 22 h 30 sur Canal + Vert.

22 heures — Eurosport
L'esprit de la Coupe du monde avec les supporters, l'atmosphère, les coulisses.

VENDREDI

18 h 30 — Canal + Vert
Une rétro du foot européen 98.

19 h 40 — Canal + Kiosque
Le tour des stades puis Sochaux - Paris-SG (K 3), Monaco - Le Havre (K 4), Lens-Nantes (K 5), Bordeaux-Rennes (K 6), Strasbourg-Montpellier (K 7), Lorient-Metz (K 8), Nancy-Lyon (K 9).

21 h 30 — DSF
Bundesliga 2.

22 heures — RTPI
Sporting - Estrela Amadora, 5e j. du Championnat du Portugal.

22 h 15 — Sat 1
Munich 1860 - Hertha Berlin et Hambourg - Hansa Rostock, 6e j. de Bundesliga.

22 h 35 — Canal +
Jour de foot (tous les buts de la 7e j. de D 1). Rediffusion le 26 à 17 heures sur Canal + Vert.

23 heures — AB Sports
Un match du Championnat chilien (18e j.). Rediffusion le 26 à 9 heures et à 18 h 15, et le 28 à 9 heures et à 18 h 15.

0 h 7 — L'Equipe TV
Football français.

0 h 45 — TF 1
Formule foot (7e j. de D 1).

SAMEDI

17 h 45 — Canal + Vert
Manchester United - Liverpool (7e j. du Championnat d'Angleterre).

17 h 55 — TM-C
Football mondial.

DIMANCHE

10 h 35 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland. 7e j. de D 1.

13 heures — Italia 1
Guida al Campo.

15 h 55 — Rai Due
Quelli al Calcio.

18 heures — Rai Due
Stadio sprint.

18 h 5 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 h 20 — Rai Uno
90 minuto.

19 heures — TM-C Italie
Goleada.

20 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion à 0 heure.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 10.

22 h 10 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi. Le foot européen et la bande du week-end. Rediffusion le 28 à 19 heures sur Canal + numérique Vert.

22 h 25 — Rai Due
Domenica sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

LUNDI

8 h 17 — L'Equipe TV
Football européen.

12 h 30 — Canal +
Dans *Un autre journal*, une page de sport commentée par Vincent Radureau.

18 h 30 — Canal + Vert
D 2 Max. Rediffusion le 29 à 8 heures sur Canal +.

20 h 45 — TM-C Italie
Processo di Biscardi.

20 h 55 — Canal + Vert.
West Ham - Southampton (Championnat d'Angleterre). Commentaires de Grégoire Margotton. Rediffusion à 4 h 55 sur Canal +.

22 h 30 — AB Sports
Chicago Fire - Los Angeles Galaxy (MLS).

22 h 50 — Italia 1
Contracampo.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Rediffusion le 29 à 12 heures et à 17 heures.

0 h 25 — Rai Due
Sportivamente.

0 h 40 — TF 1
Présentation de la 2e j. de C 1.

TOUS LES JOURS

18 h 17 — L'Equipe TV
Le Magazine du football (du lundi au vendredi avec un best-of le samedi). Consacré à Saint-Etienne (aujourd'hui, le centre de formation, la nostalgie des Verts et Ferhaoui). Multiples rediffusions.

20 h 35 — France 3
Tout le sport (sauf le dimanche).

Patrone, le destin du pionnier corse

RÉTRO. *C'était il y a longtemps, dans les années 30-40, quand Paul Patrone devint le premier Corse à signer dans un club pro, à l'OM. De la place d'Armes de Bastia au Stade-Vélodrome, du front de la Marne en 1939 au Parc des Princes, où il gagne la Coupe de France en 1943, il évoque son parcours atypique et ses souvenirs. Sans oublier l'actualité, puisque les deux clubs de son cœur, le SC Bastia et l'OM, se rencontrent jeudi.*

En juillet 1936, la traversée Bastia-Marseille relevait plus de l'expédition que du voyage d'agrément. Quinze heures de trajet, au bas mot, avec un confort réduit à sa plus stricte expression : les passagers du *Corte 2* s'accommodaient tant bien que mal à ces conditions pour rallier le continent. Les NGV (navire à grande vitesse, aujourd'hui en circulation l'été) n'étaient alors qu'une simple vue de l'esprit.

Qu'importe ! Paul Patrone a le pied marin et une attirance pour le grand large. A vingt-deux ans, quand il entreprend ce grand voyage pour un séjour chez son frère, navigateur à Marseille, il ne craint pas la promiscuité des compartiments surchauffés, il a au contraire le cœur gonflé d'espoir. A bord, les marins réservent même une place de choix au défenseur du Sporting Club de Bastia : car, sur la place Saint-Nicolas voisine du port, les initiés louent ses qualités athlétiques, son bagage technique et évoquent son surnom de « coupe-circuit ». Personne ne s'imagine alors que ce jeune Corse avide de découvertes écrit le premier chapitre d'une très belle histoire. Il va devenir le premier joueur corse à évoluer dans un club professionnel, et pas n'importe lequel puisqu'il s'agit de l'OM, particularité dont il parle avec modestie. « Vous savez, il y a toujours eu de très bons joueurs de football en Corse. »

Photo D. R.

AU CÔTÉ DE BEN BAREK

Soixante-deux ans ont passé. Mais l'attrait de Paul Patrone pour le football demeure intact et son regard a gardé la même vivacité. Sa mèche est toujours rivée sur le côté gauche et son sourire en coin trahit un tempérament malin. Du Corse, il a conservé l'apparence taciturne. Du Méridional, il a adopté la faconde et la chanson du geste. Mais pas la moindre trace de forfanterie dans les propos, toujours la même pudeur. « La meilleure preuve que mon cas n'est pas aussi extraordinaire, c'est le nombre de Corses qui ont porté le maillot blanc de l'OM. Nous sommes plus de dix et, voyez-vous, ma référence reste Pascal Olmeta, formé à Bastia et champion d'Europe en 1993 avec Marseille. » Olmeta-Patrone. Deux trajectoires sportives, deux parcours aux nombreuses similitudes à des années de distance : avec un apprentissage au SC Bastia, une escale à Ajaccio, un palmarès bâti à l'OM. Mais quand Paul Patrone commence à évoquer le passé, son aventure, on s'aperçoit immédiatement tout ce qu'il y a d'exceptionnel et d'unique dans le destin de cet homme.

« Moi, j'ai commencé à frapper dans un ballon sur la place d'Armes, à Bastia, sur une aire de jeu totalement improvisée. » Au grand dam des piétons excédés, d'ailleurs, qui n'hésitaient pas à confisquer le précieux cuir. « A l'époque, posséder un ballon était synonyme d'intégration réussie avec tous les jeunes de la ville. » Mais Patrone a d'autres arguments à faire valoir. Les dirigeants du SC Bastia détectent vite son potentiel physique, sa vista du jeu et le sollicitent. « J'ai donc logiquement intégré ce club. J'étais notamment associé en défense à Armand Cesari, « l'Américain », dont le stade de Furiani porte le nom. Et nous avons fini champions de Corse, en Division d'Honneur. »

Arrive l'âge du service national. Son incorporation au 173e régiment d'infanterie alpine, dans la cité impériale, enchante le président de l'Athletic Club d'Ajaccio, en quête d'un arrière latéral d'envergure.

Paul Patrone

Né le : 14 juin 1914 à Bastia (Haute-Corse).
Défenseur : il a joué au Red Star Bastiais (1930), au Sporting Club de Bastia (1933-1935), à l'Athletic Club Ajaccio (1936), au CA Château-Gombert (1937), à l'OM (1938-1944) et à Grenoble-Dauphiné (1945).
Palmarès : champion de France de la zone Sud avec l'OM (1941) et vainqueur de la Coupe de France (1943).
97 matches disputés avec Marseille (85 en Championnat et 12 en Coupe de France).

Premier dilemme pour Patrone : affronter ses anciens partenaires avec, comme enjeu, un autre titre de champion de Corse à la clé. « J'avoue avoir été " invité " par des amis bastiais à me faire porter pâle pour ce derby. » Peine perdue. Il joue et s'offre une seconde couronne régionale. Puis boucle ses valises pour Marseille. La période est troublée. La guerre décime l'Espagne, l'axe Rome-Berlin prend forme et le bruit des bottes allemandes résonne déjà en Europe. La réputation de battant tout-terrain de Patrone a franchi la Grande Bleue. Une aubaine pour le CA Château-Gombert (club d'origine de Gérard Gili) qui cherche à renforcer sa défense.

Réservé, il dissimule son mal du pays et enchaîne consciencieusement les matches.

Est-ce l'atavisme corse qui l'incite à se montrer intraitable, quitte à employer des moyens peu orthodoxes pour maîtriser ses adversaires ? Toujours est-il que le président Blanc de l'Olympique de Marseille suit attentivement l'évolution du Bastiais. Son succès en Coupe de Provence renforce les convictions présidentielles : Patrone doit signer à l'OM !

Avec Ben Barek, la perle noire marocaine, le gardien auriverde Vasconcellos « El Jaguar », le Hongrois Kohut et l'Allemand Hess, le melting-pot phocéen est une référence. Les Marseillais trustent les titres depuis deux ans (titre de champion en 1937, Coupe de France en 1938) et le Vélodrome s'enflamme régulièrement.

« Vous imaginez ma joie d'être contacté par l'OM. Impossible de refuser une telle offre. D'illustre inconnu, j'allais évoluer avec une constellation de stars. Les conditions ? Un salaire de 1 500 francs plus les primes. J'ai eu l'immense plaisir d'assister à Brésil-Italie lors de la Coupe du monde de 1938 au Stade-Vélodrome. Grâce à Vasconcellos, j'avais même pu rencontrer les joueurs de la Seleçao dans les vestiaires. Ils étaient abattus par leur défaite face à l'Italie de Meazza. »

Pour sa première saison à l'OM, Patrone jouit d'un statut de titulaire en défense et sa première apparition au Stade-Vélodrome (le 4 septembre 1938 face au Racing Club de France) suscite l'enthousiasme : « Cette année d'apprentissage se solde par un demi-échec. Nous perdons le titre lors de la dernière journée à Strasbourg (0-1) et Sète finit champion. »

La mobilisation générale des troupes françaises de 1939 ne l'épargne pas. Le néo-Marseillais troque sa tunique blanche pour un treillis et rejoint le front de l'Est avec le 173e RIA. « J'ai été affecté dans la Marne en tant qu'agent de liaison. »

1941, UN TITRE PASSÉ INAPERÇU

Néanmoins, les pressions insistantes du staff de l'OM lui permettent de retrouver, un an plus tard, la tiédeur du Vieux-Port. Lors de l'exercice 1940-41, Paul Patrone participe à l'intégralité des rencontres disputées dans la zone Sud : « Nous avons fini premiers. Mais avec les horreurs de la guerre, notre titre est logiquement passé inaperçu. »

Le rendez-vous avec la gloire est donc différé. A un mois de mai 1943, date d'une finale de Coupe de France à épisodes gagnée face à Bordeaux. « Cette finale a une saveur particulière et constitue, je pense, un précédent dans l'épreuve. Tout d'abord, j'ai malencontreusement marqué un but contre mon camp à la 56e minute, qui a permis aux Bordelais de recoller au score à deux partout. La prolongation ne changera rien à l'histoire. La finale sera à rejouer. Or les dirigeants marseillais avaient déposé des réserves à l'encontre de joueurs girondins, notamment Nemeur dont le contrat n'avait pas été homologué dans les temps. Ils obtiennent gain de cause. L'OM est proclamé vainqueur. Un peu vite, j'en conviens, car le colonel Pasco, « ministre des Sports » de l'époque, décrète qu'une Coupe de France se gagne sur le terrain. Rebelote, donc, au Parc des Princes. Dans une ambiance plutôt hostile, comme d'habitude. »

La seconde manche tourne au camouflet pour les Bordelais, défaits quatre buts à rien (doublé d'Aznar, but de Dard et de Pironti), et Paul Patrone, pour une fois, jubile dans les vestiaires : « Je pense que la presse n'aura aucune raison de bouder la défense olympienne. Nous n'avons pas pris de but aujourd'hui, n'est-ce pas ? Alors, laissez-vous aller et dites que j'étais en grande forme », lance-t-il à l'époque, rayonnant, aux envoyés spéciaux de la *Provence Sportive*. Il se souvient encore aujourd'hui du retour triomphal sur une Canebière en ébullition : « Un tel accueil ne s'oublie pas. L'OM s'est toujours appuyé sur un public fidèle, chaud, averti. Récemment, on a encore vu ce qui s'est passé avec le défilé des nouveaux champions du monde et le record de socios, battu cette année *(NDLR : 39 909 cartes d'abonnement ont été vendues)*, n'est pas une surprise. »

UN CHOIX CORNÉLIEN

Même si son visage s'éclaire quand il évoque cette passion qui habite Marseille, Paul Patrone avoue qu'il a pris un certain recul, surtout depuis la catastrophe de Furiani le 5 mai 1992. « Comme tous les Corses, j'ai été sous le choc, vu l'ampleur de la catastrophe de Furiani. Dix-sept morts pour un match de football, c'est terrifiant ! A travers les reportages diffusés le soir même, je cherchais à localiser un jeune parent susceptible de se trouver sur la tribune maudite. Après ce drame, les dirigeants du SC Bastia ont su repartir sur de nouvelles bases, retrouver la D 1 et remonter l'an dernier sur la scène européenne. Chose qui n'était pas aisée. »

Mais un derby SC Bastia - OM ne le laisse jamais indifférent, évidemment : « Il s'agit de mes deux clubs favoris. Alors, évitez de m'infliger un choix cornélien ; je m'attends à recevoir un coup de fil chambreur de Jeannot Robin qui ne rate pas une occasion de " galéjer " sur ce sujet et que je retrouve régulièrement au sein de l'association des Anciens de l'OM, coordonnée par Jean-Philippe Durand. » Il élude donc d'éventuels pronostics, en constatant simplement combien le foot a changé depuis l'époque où il jouait. « Si on ose la comparaison entre notre génération et celle d'aujourd'hui, au plan des infrastructures ou des déplacements, disons que nous n'étions pas encore entrés dans la préhistoire, alors que l'OM version 98 est proche du troisième millénaire. »

Mais le temps qui passe n'effacera jamais la trace laissée par Paul Patrone depuis ce jour de 1936 où il s'est embarqué pour Marseille avec pour bagages son enthousiasme et sa jeunesse.

ALAIN AGOSTINI

1943, les délices d'une victoire en Coupe de France avec Robin, Veneziano et Scotti, avant que Paul Patrone ne laisse, des années plus tard, l'empreinte de ses pieds aux portes du Stade-Vélodrome, avec Maurice Gransart (à gauche).

In the heart of sport.

Champion U.S.A.

Au coeur du sport.

www.champion-usa.com